

Bibliotheque curieuse et instructive de divers ouvrages anciens & modernes, de litterature & des ...

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

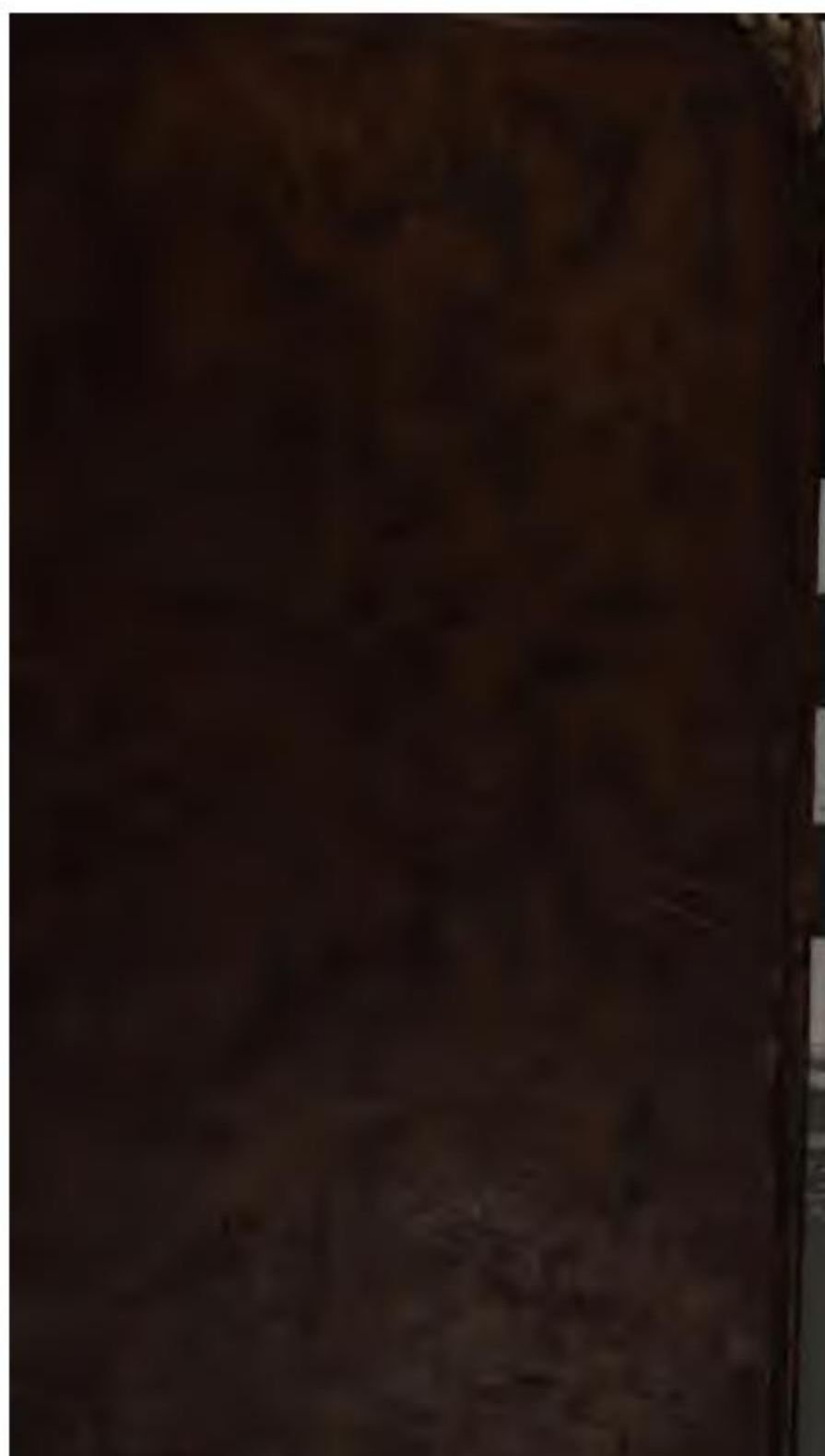
Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains: Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse[<http://books.google.com>]





HH. 19 (Finch)



The text on this page is estimated to be only 39.66% accurate

. 4 e La . : NN & LA t i # - « À T E S « 4 ! S . _ | 4 . Ent.) + A ' «
AT ° L2 s ° N

[REDACTED]

[REDACTED]

Handwritten signature

The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

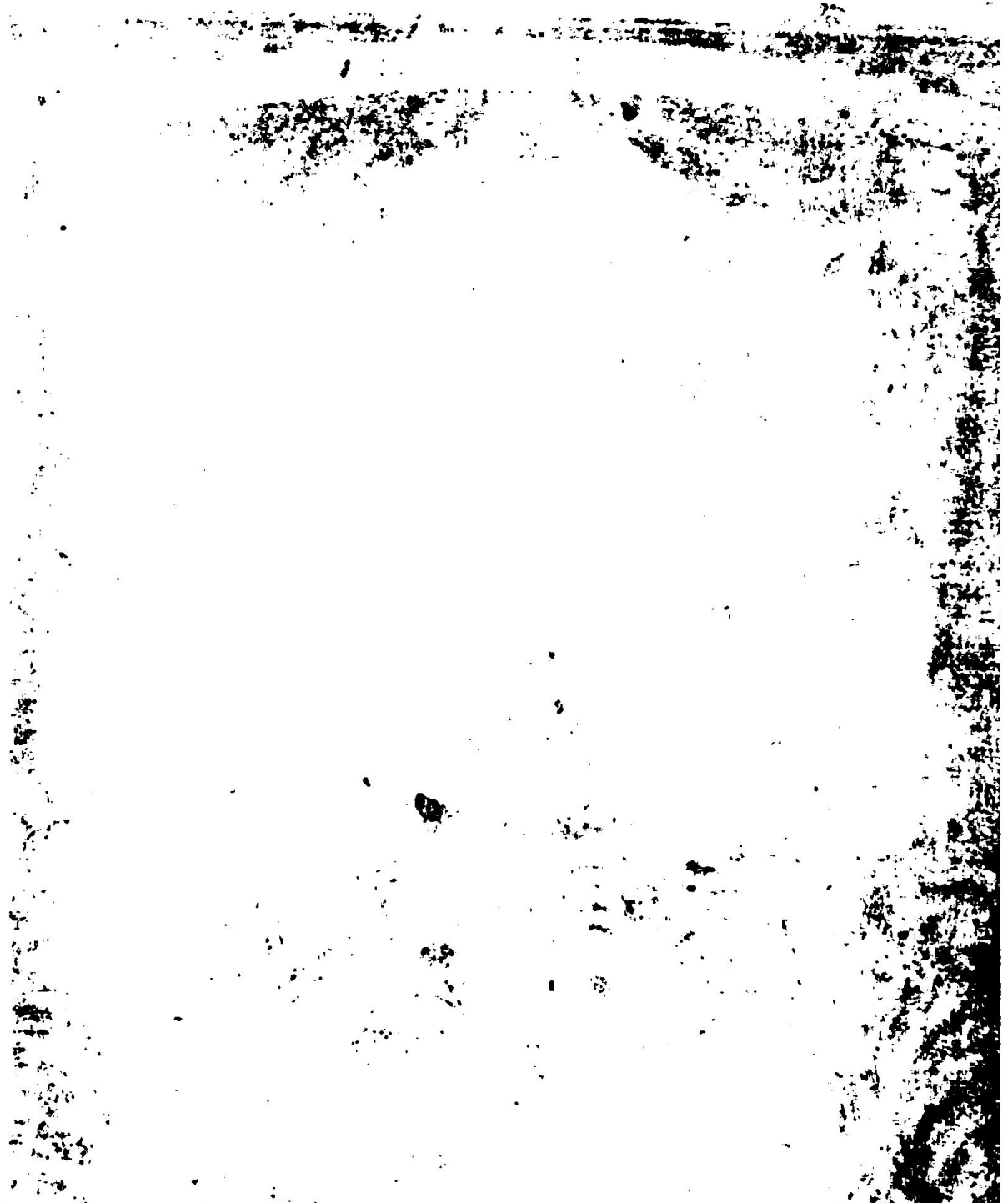
+*

2 tom en 1 vol.
par le P. Claude François

Menesbrier

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

“tu; Re ete « tà. \$ % à: [27 : £à . | . 6 :, nu : < ; : ® . | e , . . 2 > «+ .
; ! nt « HÉ Lo * é - es ” L] 5 ‘ ° ds ; | - » : “ . ë -4 e , a - . La 2 . + :- ", . D ‘
Er ! ‘ Î s . . à mi > = Ms tE ; z . ° A - û . 7 F Ë a !! no + * - : | Pi . . Ca \ . n .
ii « TT . ES * . . Ft AN



(B)LIOTHEQUE CURIEUSE ET INSTRUCTIVE divers Ouvrages
Anciens & Moderne: de Litterature & des Arts. . Ouverte pour les
Personnes qui aiment nu, des Lettres, VOLUME PREMIER, L'imprimerie de S.
A. \$, A. TREVOUX.. : Et se vend à Paris, chez Boupot Libraire,
Imprimeur Ordinaire du Roi, & de l'Académie Royale des Sciences, Jacques au
Soleil d'Or près St. Séverins « Privilege C A] om, 1704 LU, La . 4



The text on this page is estimated to be only 43.83% accurate

2 OXFORD 8 R 18 LR _ 4 . ° } : ÿ + « n .. L, 4

N ALTESSE SERENISSIME 4 DNSEIGNEUR RINCE
SOUVERAIN : E DOMBES. BONSEIGNEUR,. s Princes qui ont voulu
rendre im He La memoire de leur nom n'ont 1moins pris de fois de faire
fleurir les °G les beaux Ans ; que de e Aij radre

E PITRE. rendre celebres par le [uccès de Leurs = armes
viéorieufes , © par les conquËëx : : ses, qui ont étendu les limites de leurs ,
Etats, ci asnefe contenterent pas des tre ” phées élevez fur les champs de
batail. de.où ils avoient défait leurs ennemis, mi des Arcs de Triomphe
qu'on leur dref. Soit au retour de leurs expéditions mil. taixes. Ils firent
conftruire de magnifi... ques Bibliorheques ;où ramal[ant Les tre. fors
difperfez des Sciences & des Arts, __#ls voulurent que ce fuffent autant de
mMonumens publics de leur zele pour l'a. vancement & le progrèsdes
Etudes de leurs Sujets les plus diffinguez par l'élévation de leur genie par la
diverfite des tas lens qui pouvaient les rendre recomma” dables. | ... Gras
qui merita le nôm de Grand, à pour avoir établi l'Empire: dès. Perfes Sur. les
ruines de PEmpire des Medes après la riine d'Affyage , transfera les
depoiïlles des Sçavans de Chaldée & de Babylone. , dans fes Etats 5. la
connoiffance qu'il. eft des Livres de M le Legislatteur des. Hcbreux

EPITRE. | Mebreux , lui fit permettre à cette N4À æjon ; qui feule
 connoiffoit Le vrai Dieu, déretablir le temple de ferufalem 3 en même
 temps qu l en confacra un aix Mufes en établiffant une “Bibliotbeque. +
 Vous fçavez , MONSEIGNEUR, | | pailque rien n'effinconnu à V. À. S.des.
 #pfleres de la plus baute antiquire .pous ftavez , dis-je, que les Prolomées
 dffémblèrent jufqu'à fept-cens mille = volumes parmi lefquels les plus conf.
 K derables furent ceux de L'Añcien Tefla. went; trâduits par les Séptante
 fameux In es qu'ils emploïerent à cette Tralaééen d |. Siles Egyptiens [e
 difiinguerent fi jore : on. La connoiffance des Sciences G* des Arts; qu'ils
 poffederentles premiers ; ce fuñpar le foin qu'ils prirent de recüeillir Hs
 Ouvrages des Poètes , des Hifioriens © de tous les autres | Spavans de leur .
 ce fur par c ce moien qu alexandre de1 vint une Ecole publique de
 Geometrie, de | , fe: 3 d'Affrologie , de Medecine , de 4 À üj Phila(es

EPITRE. Philofophie, après avoir affemblé x granda frais toutes les richelfes de ces Sciences ce qui attira dans cette ville tant de Sages ; qu'Alexandrie fe rendit la Maï= sreffe du Monde , non pas en érigeant fur les autres Nations une efpece de tyrannie,; mais une fuperionité de Sageffe, qui lui fit éloigner La Barbarie de toutes les Proyin-: ces voifines, en poliffant les efprits den les énfiuifant de tout ce que La raifon humaës ne eff capable d'apprendre dde CONGE voir, Si les folies Romains accaèrm depuis ces trèfors de l'antiquité, comme #ls enrichirent le capitolé des plus précieux fes dépoïilles de ces Provinces fubjuguées, Tules Cefar qui s'étoit acquis La reputaon du plus fçavant Gr du plus éloquent: des Romains avant qu'il fongeât à celle. de conquerant , voulut que le temple. d'Apollon: bâti fur le Monr- Palatin à: l'oppofite du Capitolé, fut le depofitaire. public de toutes les richeffes de l'efpnit, par le grand nombre de livres qu 4 y fie ter. o ef Jon fils adopnif é fon succef | feur

_EPITRKE. fleurà Empire , ne fut pas moins Le Successeur de cet amour pour Les Lettres, Il donss le nom d'Augufe à [4 Bibliotheque après que le Senat lui eut fait pren: dre un fi beau nom ; pour marquer Le rang qu'il tenoit dans La Republique Romaine. Trajan fuivit fon exemple & la Bibliothèques que qu'il fit dreffer au milieu de Rome avec les flatués G les images de tant de Sçavans de tant d'illuffres Romains dont il fit revivre la memoire, fervit à Yrernifer la fienne. Mais ponrquoi, MON SEIGNEUR, Aller chercher dans Les temps fi reculex, des modeles du zele que V. A. S. fair paroître pour La gloire des Lettres, quard elle en 4 de domeffiques incomparable. mènplus glorieux ? quels foins ne prit pa Charlemagne pour faire dans tous Jes Etats des Ecoles auffi fameufes que celles d'Athenes & de Rome ? combien artita-t-il de Sçavans d'Italie, d'Angleterre , d'Efpagne & des Provinces d'O: fiens pour faire de La France La plus pos Be detoutes les Nations © ces divines con Jpiflances qui aiment le flence Glerez À üi)] LEON

— EPITRE. Dos , pour être d'un naturel plus tranquil. le que les enrreprises militaires € politi ques, choifirent alors la folitude en fe con finant dans les Monafferes | comme fi elles s'étoient défiées de pouvoir confer. ver leur tranquillité dans le tumulte die grand monde. ... François I. fur plus heureux } ” appri: poifer ces filles de la Raïfon : il les fir vez nir à La Cour , il les logea dans [es Maifons Royalles pour en faire fes domefliques , & la France in{enfiblement devint La Mere des beaux Arts , comme ele étoit depuis long-temps le Theatre de La valeur G l'Ecole des grands Capitaines G des plus fages Politiques. Cependant les troubles qui agiterent Mdepuis cette puiffante Monarchie par les revolutions que les guerres civiles & les nouveautez en fait de Religion, y cauferent durant plus d'un fiecle , demandoient un Heros tel que vôtre Augu fe Pere, tant pour delivrer le Royaume de toutes ces peffes publiques , que pour y retablir l4 paix ' y rappeler les beaux Arts. Egalement Grand G' par fes conquêtes & par CAN L {

EPITRE. La fagee de fon gouvemement ; il fe voit leplus heureux
des Souverains au ailieu d'une forifante Cour, où ceux de fon Sang font
uniquement appliquez. à fe ... sendre dignes de lui, Gr fa Nobleffe tohjours
difpofée à facrifier & fa vie 6 fon repos pour [on fervice. I} voit auffi tous
les beaux Arts é goutes les Sciences s'empreffer à rendre celebre à La
pofierité , un Nom qu'il rend £ glorieux pour ceux qui le faivrent un jour, fi
terrible à fes Ennemis, fi utile à fes Allez , @ fi venerable 2 tous les peu.
ples , qui ont le bonheur d'être les témoins de fes attions furprenantes, €
d'une con. dite f fage. Que n'a-t-il pa fait en fa_ eur des lettres au milieu des
prodiges de = valeurs qui en font le Heros le plus Grand que l'Europe ait vâ
depuis plus de fix fiecles ? Tant d'Academies établies ou resouvellées : fe
Bibliothegie enrichie de sant d'excellens Manuftrits > de tant de Livres
étrangers, Grecs, Arabes, Per: fans, Chinois, & d'autant de Langues dif.
ferentes , qu'il J.4.de Sçavans qui les parlent, om qui les entendent , les Eco
AY Les. Es °* ss 1: *

EPITRE. | lesde Divit , de Medetine de Mathe matiques ,
d'Experiences | de Peinture, d'Architeecture, de Mufique fondées où
mulriplices : La Philofophie devenuë plus. curieufe plus utile, l'Hifloire plus
füre &> plus developpée de fables € d'igno:. rances groffieres 5 La: Foëfe
plus fage' &* plus refervée, auffi bien: que plas polie, PEloquence plus
grande € plus majef= tueufe, G ce quieftencore plus grand que #ut cela, la
Theologie fi fainte > fi él: gnée de Pefprit d'erreur , dont il a fair celfer les
querelles par le ele & Papplication de fes Prélats auffi bien que par. Leur
éminent [çavoir. C'eft Peffer du choix qu'il fait avec tan8 de maturité, des
plus fages têtes du Cler= _gé pour remplir ces premieres places
fiimportantes a bien de la Religion 6: aux snrerêts de F Eglise. L Animé de
ce même efpris , comme fini de fon Sang, vous marchez MONSEIGNEUR,
furlespas de LOUIS LE GRAND. V.A.S. fepropafe [es grands exemples 4
imiter. L'aivour qu'elle tés. moigne pour les Lettres, auf bien que l'ardeur N

EPITRE. Pardeur qu'elle à de le fervir dans fes Armées pour être l'inffrment de [es conquêtes , vous 4 fait. établir dans vos Etats des moicris de contribuër à la gloire. des Sciences €. des beaux Arts. Vous en voulez laiffer à La pofierité des Membres qui ne [çanroient enr, étant d'un g°* © d'un merite à fe faire rechercher de tous les hab. les gens de quelque Nation qu'ils foient. | C'eft, MONSEIGNEUR , pour étendre ces [ecours jufqu'à ceux qui n'ont qu'une mediocre teinture de ces beaux Arts, © qui afpirent cepen-. dant à de fi nobles connoifances , qui peuvent polir leur efprit © perfectionner leur raifon dans le commerce des honnêtes gens, que V. AS. 4 Vonln qu'on leur ouvrit une efpece de Bibliotheque publique , où leur curio_ fité pur [uffifamment s'infruire, d qu'on leur-proposât des moïens de pouvoir parler raifonnablement de ces connoifances aifées , qui n'ayant pas Pambition de vouloir palfer pour Sciences , Je contentent du titre de Avi. beaux CS 4

. _ EPÉTRÉ. beaux Arts, V'ôtre protettion; 34 ON. SEIGNEUR,
leur fera un titre affez fpecieux pour” béni “quelque rang dans le Monde, ok
clés nefçau: roient trouver ni de plus paient api pui, ni de nom plus glorieux
que. Ces lus de F. A. S.

E S H 1 L 7... ee | BIBLIOTHEQUE |: CURIEUSE ET
INSTRUCTIVE. De divers Ouvrages Anciens & Modernes, de Litterature
& des Arts. Ouverte pour les Perfonnes qui aiment des Lettres. A OM ME il
y a des Biblio#7 AB theques publiquesqui s'ouD. vrent certains jours &cà
certaines heures, en faveur de ceux qui ne peuvent avoir un aflez grand
nombre de livres pour fatisfai. fe pleinement le deffein qu'ils ont *
d'apprendre & de s'inftruire. S. A. S. x Monfeigneur le Prince Souverain de
Dombes, pour la fatisfaétion des * gens de Lettres, à établi dans Tre; youx
une Imprimerie, où l'on donSE |

2 Bibliothèque ne tous les mois des Mémoires des Sciences & des beaux Arts, avec des Extraits des meilleurs livres qui paroissent, & des réflexions sçavantes sur ces Ouvrages, faites par des personnes de choix & d'une profonde érudition que cette Altesse a préposées à la publication de ces Mémoires. Elle a voulu encore pour une plus grande utilité de beaucoup de personnes moins appliquées à l'Etude des Sciences, ouvrir une espèce de Bibliothèque Curieuse & Instru&ive à beaucoup d'honnêtes gens, qui ne faisant pas une profession expresse de d'aucune Science, ni d'aucun des beaux Arts, veulent néanmoins en sçavoir suffisamment pour en parler à propos dans les conversations & dans le commerce des personnes spirituelles. || Car à y a une distinction notable à faire, entre l'Etude des Sçavans de profession, & l'Etude d'un honnête homme. La première demande toute l'application de l'esprit, & un travail assidu pour se rendre habile en chacune des Sciences auxquelles on s'attache, & qui font d'une vaste L'étendue.

Carieuse & Infirive. ué. T faut toute l'attention & ail fans relache pour former heologiens , des Philofophes, fathematiens, des Jurifcondes Canoniftes, des Medecins Orateurs accomplis." t ct de même de certains Pour fe rendre habile Peintre, ent Architecte , exat Geo> , bon Sculpteur & parfait ien , il faut un genie heureux, sup de tems, de travail & de ue ; quand on veut exceller en ts, d ton peut dre de chaL particulier , ce qu 7 ait autrefois de la Medicine : vie de l'homme eft trop courl pouvoir acquerir une con ice pdffaite de ces Sciences 8 Arts, & s'y rendre habile, ga, vita brevis, | endant comme dans les Colle4 {ont defbñez à Finftruction jeunefse', Tés-plus habiles Pro+ s n'ont jamais prétendu forles fçavans dans le peu d'anue l'on y metaux études, mais ient donner les premières teindes cienbes 8. enfeigner Îes

4 _ Bibliotheque manieres de se rendre sçavant , en expliquant les Auteurs les plus celebres, en exerçant l'esprit & la memoire , & en cultivant les sujets qui ont du genie & de la disposition à réfléchir en certaines especes de littérature ; C'est pour cela qu'ils en donnent les principes , & sur tout, ceux des Langues , qui sont en usage parmi les Sçavans, pour l'intelligence des bons livres écrits en ces Langues sur diverses matieres. Comme HRE proposent de mettre en état ceux qu'ils instruisent , de lire, de mediter , d'écrire & de composer exactement se former eux mêmes dans le Cabinet;aux Etudes dont ils veulent faire profession , & dans lesquelles ils desirent de se perfectionner. On ne pretend de même ici que d'ouvrir aux honnêtes gens des moyens de se cultiver dans les connoissances qui peuvent leur servir au commerce du monde. ” _ Il ya parmi les anciens Grecs un Auteur excellent pour apprendre à parler des choses qui entrent ordinairement dans les conversations des honnêtes gens. Le merite de cet 2. Auteur est ari

Carieufe ©. InffraGive. 3 Auteur n'a jamais été bien connu, parceque l'on n'a point compris uel avoit été fon deffein & le but _ de fon ouvrage , que l'on a crû, . n'être fait que pour exercer les en« | fans à des compolitions de College, Ce qui fait qu'on le leur met entre les mains.pour les difpofer à l'étude de la Rhetorique & de l'Art de per | fuadér. Cet Auteur eft Aphtone, l'un - desanciens Rheteurs , qui n'a trar té que la Rhetorique propre des | converfations , dont cet Auteur à enfcigné les manieres de fournir | avec politefle des fujets aux entre. R üens ordinaires des honnêtes gens 'A dans ces affemblées, où l'on ne porte D pasdes difcours preparez & meditez comme dans les Academies, & à des | conferences réglées, Aphtone a re duità certainschefs les fujéts,les plus ordinaires des converfations ; où _ l'on fait de petits contes agreables pour réjouir la compagnie ; ce que cet Auteur traite fous Je nom de fa| bles, Fabula : fujets d'autant plus - propres de cesconverfations, que les F Latins difoient en leur langue Con. . febulari pour ces fortes d'entretiens ' ghitans,

6 Bibliotheque plaifans, où l'on ne cherche qu'à : s'égaïer & dont un Poëte moderne : nous à bien voulu donner un Arten . un poëme de quatre où cinq-cens vers fous ce titre: Ars confabulandi que l'on n'appellera jamais Art de . perfuader, comme les regles de la grande Eloquence qu'Ariftote nous . a données-en trois livres. . Le fecond fujet eft celui des Nou+ wellles qui feracontent d'une manie re plus ferieufe, ce qu'il nomme Nar: ration Narratio; Talent que S. Luc at: tribuoit aux Atheniens & aux Etrangers qui demeuroient à Athenes, lors qu'il difoit d'eux Arhemenfes omnes © advene bofpites , ad nihil aliud vacabant mfi autdicere aut audire aliquid novi. . . Le troifième eft l'idée d'une conversation réglée & plus étendue fur . quelque fujet pris d'une action fin+ uliere, ou de quelques paroles, que on releve & fur lefquelles chacun dit fon fentiment. C'eft ce que cet Auteur appelle Chrie, d'un mot Grec ui fignihe proprement conversation, que cependant les Traducteurs on rendu par celui d'utilité ou de neceffité, La plus-part des Dialo. Lu | gues

Curieuse & Infructueuse. à y de Platon & de plusieurs desiens, font de ce genre de discours. quatrième est la manière d'exposer son sentiment sur quelque proposition proposée, Sententia. | la cinquième est la manière d'apercevoir son sentiment & de prouver raison ce qu'on a avancé. C'est ici est nommé Confirmatio, comme la sixième est au contraire la rétraction du sentiment de quelque chose, Confutatio. La septième est une proposition. une traitée en général, celle qui se voit ordinairement aux conversations, Où les entretiens ne font que gêner, Locus communis, & où ainsi grands parleurs prennent plaisir à battre beaucoup de pays. Comme il est peu d'Entretiens de deux ou trois personnes, où traitent ordinairement les affaires divers particuliers, dont on blâme la conduite des uns & on loue celle de quelques autres, selon que l'un est bien ou mal affecté à l'égard de ces personnes. Le 8. & le sujet que propose Aphtonius, est l'éloge & le blâme, Laudatio & Vituperatio

+ 8 Bibliotheque ; Vituperatio. Si la flatterie enfeigne l'un ; la medifance eft un grande' maîtreffe pour l'autre. . _ ; , . La comparaifon de certaines per« fonnes illuftres diftinguées par leur : naiffancé , ou par leur efprit , leur : fçavoir & d'autres divers talens » fait é le 10. fujet des converfations ; Com parañio. Ainfi on a fait des comparai fons d'Ariftote & de Platon , d'Alexandre & de Jule Cefar, de Virgile & d'Homere, de Pindare & d'Horace, de Mr. le Prince & de Mr. de TFurene & les Paralleles de plufieurs Cardinaux. Lo LS : L'onzième eft une efpece de Por trait que l'on fait d'une perfonne ur en faire conoître les mœurs nes ou mauvaifes , fes inclinations & fes manieres d'agir. C'eft ce qu'Apthone nomme Ethopeis , portrait des mœurs. : oi Le douzième eft la Defcription * d'une maifon, d'un Palais, d'un Jar- din, d'un Païs , d'un Speétacle , d'une Peinture, Defcriptio, entretien ordinaire de ceux qui ont voagé. Le treizième eft une queftion , ou propolition generale, qui peut-être ; | diver



Curieuse & Infructueuse. "À l'entière interprétation, l'usage, différé du lieu commun qui roule sur patentes universellement le même lieu que celles-ci font connaître & ont diverses faces. : in le dernier sujet est l'examen Ordonnance d'une Loi nouvelle, d'un Edit, de quelque Arrêt rendu en jugement ; ce > l'auteur a compris sous le terme : » Legiflatio. Il est certain que ce. À les sujets les plus ordinaires traités dans les conversations, l'auteur qui vouloit donner des règles pour ces sujets d'entre donnera à son ouvrage le nom est, Progymnasmatum, Ce qui a fait _mal à propos que c'étoient : faits pour les Collèges où l'on voit la jeunesse. C'est aussi ce qui défigure cet. Auteur, pour tout. celui qui l'a fait voulu : puis le titre de Candidatus ce à fait voir qu'il ne l'avoit tenu, & qu'il ne l'avoit ja eu en sa langue originale, puis^o4, donné qu'un pot : pourri : propre à embrouiller les esprits pris sans qu'à les instruire & à leur en le jugement, Le

v + "Bibliothèque . Le même fort est arrivé aux Topiques de Cicéron que l'on fait l aux jeunes Ecoliers, comme l'id des lieux de Rhétorique , au lieu que ce sont les Lieux dialectiques pour raisonner & prouver philosophiquement & non pas pour parler selon les adresses de l'éloquence ce, qui sont deux choses bien différentes , ainsi qu'Aristote l'a fait voir en sa Rhétorique, où il ne fait point mention de ces Topiques , mais : touche en maître les lieux propres de chaque genre de discours pour : servir donc. À veuille que ce que l'on veut soit grand, excellent, singulier &c. Que ce que l'on conseille de: faire, soit honnête, utile, agréable &c. Que ce que l'on veut justifier soit conforme aux loix, à la raison, au bon sens, à l'équité, aux usages ; & aux coutumes reçues" & approuvées. Comme pour blâmer: . ou pour accuser , il faut prendre les chefs opposés. | et + Comme il y a dans tous les Êtres créés & principalement dans les: choses morales trois degrés de distinction, qui établissent comme trois . . . États. î

ne tnt Curieufe é Inffrultive. we Etats en chaque efpece. Le premier & Îe plus excellent de ces Etats, eft celui que l'on nomme de Perfeétion, auquel on n'arrive gueres, que par. l'avantage d'un efprit éminent ; d'un genie heureux , d'un long travail &. 'une application affiduë & ferieufe. . Lefecond eft l'Etat d'une honnête. mediocrité, où fl l'on n'acquiertpas, une fi grande reputation, on ne laiffe pas de fe faire un merite raifonnable. . Enfinily en a un troifième qui étant bas & rampant, ne fait jamais beaucoup d'honneur à ceux qui demeurent dans cet Etat; & qui parmi les gens de Lettresqui ont du goût & du Éfcernement , ne pañlent jamais que pour des aventuriers hardis, qui Sexpofent aux railleries ,au mépris, . & À cenfure du-public, quand ils veulent fe tirer de V'obfeurité où devroit les retenir la baflefle de leur. cale. | 8 Ariftote qui fut fi éclairé & d'un genie fuperieur en toutes les Scien-. Ces & les beaux Arts, a marqué la finétion de ces trois ordres en. voutes les profeffions. I] a donné le. Sr om + 3

æ - Bibliothèque nom d'Excellens, de Meilleurs & de Sublimes à ceux qui se trouvent dans le premier ordre ; de Mediocres, d'Honnêtes & de Raifonnables, à ceux du second ; de Pires, de Bas & de Rampans à ceux du dernier, ce font ces trois différences qu'il a marquées dans les choses naturelles, dans les Sciences, dans les Arts & dans les Mœurs. L'On a distingué dans la Littérature trois ordres de personnes ; des Sçavans de profession & reconnus universellement pour tels ; d'Honnêtes gens qui font dans la raifonnable médiocrité d'Aristote, & qui ont du goût & de l'amour pour les beaux arts sans en faire profession. Enfin il y a des Pedans, qui font des Docteurs aventuriers, ridicules, extravagans, qu'on représente si souvent dans les Satyres & dans les Comédies, pour rejouir le public par les peintures plaifantes que l'on en fait. : Sur cette distinction, l'on declare que cette Bibliothèque ne regarde ni les premiers ni les derniers, puis que l'on ne prétend ni indiquer les nouvelles Littéraires de divers pays, ' ' | ni

Carafe & infrutitive. 1 m les livres nouveaux qui paroîtront, ni en faire des Extraits , ni des Critiques. On n'entrera point dans les matieres profondes de Theologie, de Philofophie, de Jurifprudence, de Mathematique,& de Medeci. ne , on fe borne l'Hiftoire , à l'E. loquence, à la Poëtique, à la Peinture, à l'Architeure , au Blafon, aux Medailles, aux Devifes, aux infcriptions, aux Monnoyes curieules, aux Antiquitez nouvellement. découvertes , aux Speétacles s. on veut feulement fournir de petits fecours à ceux qui aiment les lettres & qui veulent parler. raifonnablement fur diverfes metieres: rapporter quelques Queftions curieufes pour des entretiens de converfation: de petites poëlies, quelques rencontres ingemieufes, & quelques traits d'efprit Italiens , François, Efpagnols ; &C. L Pourquoi on donné Le mem de Bibliotheque à ces Memeores. | til y à long-tems qu'il paroît des. Ouvrages fous Les titres fpecieux de " Tage L B Biblio

T4 Bibliotheque _Bibliotheques. Le premier & le plus ancien, dont on aït connoiffance, eft celui des Hiftories de Diodore de Sicile, qui ayant fait une compilation de tous les Hiftoriens qui avoient écrit avant lui les événemens d'onze <eris & trente huit années, confidera fon Ouvrage comme une Bibliotheque compofée des Hiftories de tous ces Ecrivains. . Photius Archevêque de Conftantinople compofa depuis un ample traité des Auteurs dont il avoit là les Ouvrages durant fon Ambaffade en Affyrie. Ce fut pour fatisfaire la curiofité de fon frere , qu'il entreprit cet ouvrage', parce qu'ayant lû auparavant entre eux plufieurs livres , ce frere defira d'apprendre de lui ceux qu'il avoit lus depuis leur {éparation. Il lui en envoya les Extraits fous le titre de Myrobibles, qui veut dire mille livres , terme dont on fe fert aflez fouvent pour exprimer une multitude indefinie de chofes : ainfi on dit fouvent que l'on a mille affaires fur les bras, pour dire plufieurs affaires. Quand on traduifit depuis cet Ouvrage en Langue * . à latine,

Curieuse * Infructueuse. vu latine , on lui donna le nom de
 Bibliothèque qui lui est demeuré. Ceux qui ont affecté depuis de donner le
 nom de Bibliothèque à leurs Ouvrages, y ont joint un autre terme pour en
 spécifier les caractères différents.. Ainsi Conrad Gefner publia à Zurich en
 Suisse l'an 1745. une Bibliothèque 'Universelle qui n'étoit que des
 Catalogues d'Auteurs qui ont écrit en diverses langues & fut divisée en
 matières, fut tout en Hébreu, "en Grec & en Latin. Bibliotheca Uni. versalis,
 five Catalogus omnium Scripte. um locupletissimus , in enibus linguis,
 Latina, Greca , Hebraïca, extantium C non exstantium , Veterum C7
 recentiorum, in hunc usque diem publicatorum in Bi* bliothecis latens.
 Autore Conrado Gef. ner. . . ne : -Pour rendre cette Bibliothèque utile on y
 joignit des tables & des divisions méthodiques, pour la diversité des matières,
 comme une espèce de sommaire Philosophique . sur les Arts & les Sciences
 sous ce titre. Pandearum five partitionum unius versalium Conradi Gefneri
 Lib. X X I. secundus huiusmodi Bibliothecae Tomus est et BB 1 tou

26 Bibliotheque : totius Philofophie & omnium bonarum Artium
 atque fludiorum locos communes d.univerfales. fimul & particulares
 complette. Ce volume fut imprimé en . 1548. | Ün an après onenfit un
 troifième . volume avec un Indice Alphabetique, commun aux Auteurs &
 saux matieres des deux autres volumes, | . & à celles de ce dernier
 quiétoient : Theologiques,mais felon les erreurs des Proteftans avec ce titre.
 Partitiones Theologice Pandeltarum Univerfalium Conradi Gefneri lib. uir.
 PandeGis noftris five fecundo Bivliothece Tomo, cujus libre XXI. nuper
 edits funt. Acceffit Index Alphabeticus prefenti libro & fuperonibus XXI.
 communis, qui tertis . Toms olim promi]i vicem explebit, Tigu 71, 1549.
 C'eft ce nom de Bibliotheque Univerfelle que l'on a retenu pour un Journal
 de Hollande , où les livres heterodoxes fe trouvent en plus and nombre que
 les autres. _ Ce mélange de livres heretiques avec les livres catholiques ,
 obligea £ Pape Pie V. d'ordonner à Sixte de Sienne Religieux de l'Ordre des
 . | Freres

Curieuse & Infirmulhive. 17 res Prêcheurs de composer une
liothèque opposée à celle de Zun , pour en purger les erreurs. Ce ne n'étant
encore que Religieux. l'Ordre de S. Dominique & Infirmul , avoit converti
Sixte , qui étoit un fameux Rabin , & après l'avoir baptisé & instruit de notre
Reigion , il le reçût dans son Ordre, lui donna lui même l'habit. Etant in Pape,
il lui fit entreprendre l'Ouvrage , qu'il intitula Bibliothèque sainte, Bibliothèque
sainte , par- . u'elle étoit principalement composée des Livres Sacrez, des
Livres saints Peres , des Interpretes des Ecritures saintes, des Theologiens & des
autres Livres catholiques , avec des réfutations des erreurs des Juifs & des
Heretiques. Le Pape Gregoire XIII. donna peu de temps après une
commission toute pareille au Pere Antoine Poffenberger , qui étant encore
plus exercé dans les lettres humaines que celle de Sienne & ayant été envoyé à la
Sainteté en divers Royaumes en des pays reculés pour les affaires de la
Kekgion, étoit mieux instruit

8 Bibliothèque truit des mœurs de ces peuples différents & des manières de traiter avec les Infidèles & les Hérétiques , fait pour combattre leurs erreurs, fait pour les instruire des vérités de R Foi. Il entreprit pour cela deux Ouvrages différents; quoique tendans à la même fin ; Il donna à l'un le titre d'Apparat Sacré pour l'intelligence des Livres du Vieux & du Nouveau Testament , & de leurs Interprètes ; des Conciles , des Pères Grecs & Latins; des Théologiens scholastiques qui ont réfuté les Hérétiques, des Théologiens moraux, des Caluifites, des Historiens Ecclesiastiques & des Poésies sacrées. Il fit précéder cet Ouvrage d'un autre auquel il donna le titre de Bibliothèque choisie. Antonii Poffevins Mantuani Societatis Tenu , Bibliothecæ selecta , de ratione findiorum , ad difci... pénas, ad salutem omnium gentium procurandam. Ainsi voilà cinq plans de Bibliothèques fort différents. Celle de Diodore n'étoit qu'une compilation des Auteurs qui l'avoient précédé. Celle de Photius ne contient que des Exo traits

Cutienne G'infructueuse. 19 traits de tous les Auteurs qu'il avoit lûs, pour en faire connoître le genie, le style & les sujets qu'ils avoient traités. Celle de Gefner n'étoit que de simples Catalogues des Auteurs de toutes professions, avec des par=tititions ou titres de lieux Communs des matieres Philosophiques , & de la Theologie des Protestans. Celle de Sixte de Sienne étoit pour la con=noissance & l'intelligence des livres sacrés & pour refuter les erreurs des Juifs. | . _ S Celle du Pere Poffevin étoit pour former des caracteres de toutes les _æspeces des Sciences & des beaux Arts, de la Philosophie , de la Jurisprudence, de la Medecine , des Mathematiques, de l'Histoire , de la Poësie & de la Peinture. Après avoir traité en general de la Culture des Esprits, de l'Institution des Academies ; des Langues Grecque & Latine, de la lecture des Livres, de leurs éditions, de leurs censures &c+ Il rapporte ce que les Auteurs ont écrit sur ces différentes matieres. Outre ces cinq idées de livres sous le titre de Bibliothèques, Il y en a L B inj d'axes

#0 . “Bibliothèque d’autres qu’une font que des manières de dresser des Bibliothèques, de les ranger & de les entretenir. - | ‘Il y en a d’autres qui font des Descriptions des Bibliothèques les plus célèbres du Monde, de leurs fondations, de leurs ornemens, du nombre & de la qualité des volumes qu’elles contiennent & plusieurs autres singularitez qui les rendent recommandables. : Quelques Auteurs ont écrit en général de la manière de dresser des Bibliothèques, de les ranger & d’en prendre soin. Mr. Naudé qui eut soin de la Bibliothèque du Cardinal Jules Mazarin, fit imprimer à Paris en 1644. un avis pour dresser une : Bibliothèque, & en même temps le : P. Louis Tacob de l’Ordre des Carmes, fit paraître un Traité des plus belles Bibliothèques publiques & particulières, qui ont été & sont à présent dans le monde, composé par le R. P. Louis 74cob, qui est la seconde partie ou suite de l’avis du Sr. Naude. Mais il n’en est aucun qui ait plus exactement traité cette matière que le Pere Claude Clement Jésuite Ÿ.e Qu Franc

Curieuse & Infirédiv. 2 Franc-Comtois. Ce Pere né fujet des Rois d'Efpagne après avoir enfeigné plufieurs années avec applaudiflement les Lettres humaines & la Rhetorique au College de Lyon, fut appellé au College Imperial de Madrid fondé par Philippe Second. On lui donna en ce College la Chaïre de profeffeur de l'Erudition, c'est à dire le foin d'enfeigner les Anti_quitez Grecques & Latines. Ce Pere pour former un plan nouveau & agreable de cette efpece d'étude, jugea que rien n'y conviendroit mieux que l'idée d'une Biblotheque, qui eft comme le magazin de toutes les eruditions & ce fut la Bi bliotheque choïfie du P. Poffevin qui lui fit prendre cette idée, Cependant pour la traiter d'une maniere differente de celle de Poffevin, fe propofa quatre parties, qui firent Le fujet d'un pareil nombre de livres auxquels il partagea fon ouvrage. La premiere de la conftruiction des Biblotheques, à l'égard des bâtimens qui leur font neceffaires; les plus propres & les plus commodes. La Loï & l'ordonnance: & : P

2 _ Bibliorheque : | de l'arrangement des livres selon leurs
différentes facultés. La troisième se regarde les soins que l'en doit prendre des
Bibliothèques. La quatrième leurs usages, & leur utilité. C'est ce qu'il
comprend sous ce titre. Muséum feu Bibliotheca , tant privée, #am publique,
structio, instructio, cura usus. Lib. IV. || Il y ajouta un cinquième livre qui
n'est que la Description de la Bibliothèque de l'Escurial, l'Histoire de sa
fondation, ses appartemens & ses ornemens. | _ On avoit auparavant des
relations , des descriptions & des plans: de quelques Bibliothèques , & ik
s'en est fait depuis plusieurs autres: La plus célèbre qui soit au monde est
sans difficulté la Vaticane pour être la depositaire des titres & plus augustes
de l'Eglise, & l'ouvrage de plusieurs Papes, qui ont eu soin de l'enrichir & de
l'embellir - _ — | Mutio Panfa de Civitate di Pema de l'Académie des Aggirati
sous le nom d'Académicien constant, publia en: 1590. une ample
Description des or_ DEHICNS

Carieufe &Inflratiie. 59 sèmens de cette Bibliotheque fous ce
 titré. _ Della LibrariæVañicani Ragimanen-= # di Mutio Pan{a , divifé in
 quatre par # , ne quals non folamenté fi “done de l'ongine , e rinovatione di
 effa 5 y anco con: | 'occafone delle pitture , che vw fra nuoyamente. faite £
 ragiona... x Di Tutte l'Operé di N. S. Pape | ” Siflo: LÆ à Dell ‘hiflorie de
 Concilit gnerali fre al frdentino. 3: pelle Librarie famofe , e: celebri del
 mondo. Ææ Di rueti Hioriné Illu fr per. impen ione delle lettere.- F Sd
 l'Aggiunt dé F4 Aabett delles antere , e con alcuti diféorf : in Îne. dé Gbn, e
 della flampa Vatican, édimolté aire Librarie fi Publiche come: Mivate,in
 Roma. Ce titre montré ’uneprande. pa neté de chofes curieufes-contenués
 en ce traité divifé eh quatre parties:-Lé premiere ‘après quelques cha Bitres
 de l'ufage desiivres enigene-al-&-de l'invention. des lettres, ba-B- vj porte

24 Brblotheque orte les premiers. fondateurs d cette Bibliotheque
 , & de ceux qu l'avoient enrichie & augmentée ju: qu'à Sixte IV. fous qui
 elle fut ache vée , & décrivant fes peintures l re prefente tout ce qui fut fait
 de plu memorable pour les Ouvrages pi blics de Rome fous ce Pontificat.
 La feconde partie explique le peintures des Conciles Generax repreferentés en
 diversCamaïeux ave des Inferiptions, qui en indiquæ Fhifloire , & ce'qui s'y
 étoit trait pour Les affaires de l'Églife & de eligion. | . La troifième partie eft
 le recit di plus celebres Bibliotheques du Moi de que Sixte V. y avoit fait
 peindr x Ea Librairie des Hebreux. 2. La Librairie des Chaldéess 3. Des
 Grecsà Athenes . 4 Des Egyptiens dans Alexa rc . . }Ce : | 8. Divérfes
 Bibliotheques des KR __ - .. mains fous les Rois, les Coi - _fuls& les
 Empereurs. - 6.La Bibliotheque de Ferufalen ee où. 7: Cel

Curieuse & Infructueuse. 2^e § 7. Celle de Césarée. . 8.

L'Apotolique. 9. La Pontificale. Enfin la quatrième partie contient
les Eloges de tous les Hommes Illustres pour l'invention des lettres. Un an
après, Angelo Rocca fit une Description latine de cette même Bibliothèque
sous ce titre. Bibliotheca Vaticana à Fr. Angelo Rocca commentario illustrata,
Rome 1598. — : A l'exemple de cette Bibliothèque que il s'en est dressé plusieurs
autres par des Princes, des Prelats, des Rois publics, des villes, des
Sçavans & des Communautés ; celle des Medicis à Florence ; la Royale
commencée par François I^{er} & celle de l'Empereur décrite par le P. Clement. La
Bibliothèque de Vienne en Autriche décrite en plusieurs volumes :
Erambeccius qui en rapporte les manuscrits & plusieurs autres. curiositez sous
le titre de Bibliotheca Caesaris Vindobonensis. La Bibliothèque — que Palatine
d'Heydelberg, que Maximilien Duc de Bavière ayant pris, cette ville,
envoia à Urbain VIII : é au

Æ Hélibèque né'en deux gros volumes les Catalogues des livres
de celle d'Oxford: fous le titre de. Biblotheca Bodleiana fve oxoniensis ,
avec les figures de: _ fes bâtimens. . | LL . M.l'Archevefque de Reims,
Mef-: fire Charles Maurice le Tellier nous: æ donné le Catalogue de fa
Biblio-: theque fous le titre de. Békhorheca: Telleriana. - oo . Ces fimples
Catalogues n'ont rien de différent de ceux qui fe publient: aux foires de
Francfort, ou des Catalogues des fameux. magasins des: Libraires, & des
inventaires des Bi bliothèques à vendre, finon à l'é; gard des manufcrits qui
sy. trou: vents ; : î : La Bibliothèque de S. Vior de: Faris ,celle de M.
Colbert &-l'an-eienne. dé Mr. de Thou , fent cles: : bres pour leurs
Manufcrits ,. auffi: Bica:que la Roïale & celle de' FEF-: Le curial 7 À



x à œril , celle de Vienne , celle de | Florence & la Palatine. | . Les
 fimples Catalogues: des noms . des Auteurs qui ent écrit fur diver.
 deNomenelateursque de Bibliothèques. C'estainfi que R. Conftantin |
 nomma celui: où Ë recueilit les fimples noms des Auteursde la.Bibliothèque
 de Gefner, &r les titres de fes: | partitions ou Pandectes. . «À : Nomenclator
 infignium Scriptorum . -E Gtorum ibn: extans., vel:nranufinipti, vek D
 #upreffî ex Bibhothecis Galle € Angle. :E mdexque totius Biblothece. atque
 Pan. detarum Conradi Gefneri,Parifus R.Confr Intino Autvre: | _ Le Pere
 kabbe_en fit imprimer Un tout pareil, desnoms.de plufeurss teurs
 Ecclefiaftiques felen l'ordredés temps. Comme le Pi. Jacques: gt... l'une des
 Auteurs Ecctefiafti-ques & l'autre des Ecrivainsiæen tou- . tes autres
 matierés ;. par ordre des: | fiecles auxquelsil ont vécu: Pour la methode de
 Tarrenge, | ment , "+ fés matieres , meritent plutôtlénom Auteurs, prnc
 enrent des AuGauthier en a donné les indications . en deux colonnes de fa
 Chrenolo-.. Carieufe & Imfiuêive. 2" 7. à

28 Bibliothèque | ment des livres selon les diverses fa: cultés il n'en est pas de plus exact que celui du P. Jean Garnier qui ayant enseigné plusieurs années la Théologie au Collège des Jésuites de Paris, & étant chargé du soin de cette Bibliothèque des plus nombreuses & des plus curieuses en livres imprimés, en dressa un catalogue des plus justes pour les divisions & subdivisions de chaque faculté. Catalogue au quel peuvent avoir recours ceux qui voudront mettre en ordre de grandes & vastes Bibliothèques, où ces arrangements font d'une grande utilité pour ceux qui veulent connaître les Auteurs de diverses facultés, & les matières générales ou particulières auxquelles ces Auteurs se font attacher. | Comme ces vastes projets font plutôt pour faire admirer la magnificence de ceux qui ont fait de prodigieux amas de livres de toutes espèces, & pour satisfaire l'avidité des Sçavans, qui veulent tout apprendre & tout savoir, que pour l'utilité des honnêtes gens, qui n'ont qu'un désir modéré de s'instruire. Ges re ; — PEL ae "

Curieuse à Infructueuse. 20 des choses qui sont plus ordinaires _ dans le commerce du monde. On a publié des Bibliothèques moins étendues , & plus particulières de | certains Auteurs, & de certaines matières. Ainsi il y a des Bibliothèques. 1 particulières des Auteurs de certaines Nations, de certaines Provinces & de certaines Communautés. D'autres à l'égard de certaines professions , de Théologiens, d'Historiens Ecclesiastiques, de Jurisconsultes , de Canonistes , de Médecins, : d'Orateurs ; de Poètes, de Voyageurs , de Grammairiens. . _ D'autres de tous les Auteurs qui | ont écrit sur certaines matières singulières, comme Aurores re: Nummulaire : Finium Regundorum : Epistolares 3 rei an. . quarie 6. Plusieurs de ces Ouvrages portent _ des titres de Bibliothèques , comme telle-cy des Auteurs des Pays-Bas. Andreae Valerii Bibliotheca Belgica , ac de Belgis vita scriptis claris , premiera topographica Belgi totius , seu Germania inferioris descriptione , Lovanii 1643 Bibliothèque des Auteurs qui ont écrit l'histoire & Topographie de l'Étendue

30: " Bibliothèque France en deux parties selon l'ordre des temps & des matieres par André Du Chefne à Paris 1627 La Bibliothèque d'Antoine Du Verdier contenant le Catalogue de tous ceux qui ont écrit ou traduit en François, ou autres dialectes de ce Royaume, de la matiere y traitée, le lieu, la forme & date de qu'elles ont été mises en lumieres, avec un supplément de l'Epitome de Gefner, à Lyon 1583. La Bibliothèque du fleur de la Croix Du-Maine qui est un Catalogue general de toute sorte d'Auteurs qui ont écrit en François deis cinq-censans & plus, avec un discours des vies des plus illustres, à Paris 1584. | . Bibliotheca Ecclesiastica feu Hieronymus, Gennadius, Ideforifus, Sigebertus, Ifidorus, Honorius, Henricus Gandavenfis cum Aubert Mirai Aulianis & Scholnis, Antuerpie 1639. . Ludovici Jacobilli Bibliotheca Umbrie, five de Scriporibus Umbrie Alphabeticè ordine digesta, una cum discursu prefate Provincie. Fulgini. 1638. Bibliotheca Angelica Litteratorum, . || Lite

Des. CR TT ent De CS Curieufe G'Infruitive. 33 Littérarushque
 Amatorum commoditati dicatz, Roma. 1608. © Toannis Petri Lorichi
 Bibliotheca Poë. tica in quatuor partes divifa , in quibus non tantum Thracie
 , Gracie, Italie, Hifpanie , Germanie & Belgii , ac diver. ferum Nationum
 videlicet Gallie, An. dla , VUugarie, Dawie , Polonie , Bohe-: mé, Poete
 celebriores finguli recenfenter una additis eorumdem vitis , natal hs G
 mortualibus. Franco-fuss 1618. Cest la derniere édition & la plus ample , la
 premiere étoit de 2625. la | 2, de 1626. ||. Bibliotheca Cartufiana; five
 iHufriume facri Cartufienfis ordinis Scriptorum Catabgus , autore Theodoro
 Petreio : accefez nrongines ommum per erbem Cartufiafum ques erutas
 publicavit Aubestus Mie eus , Colonie 1608. Bibliotheca nova Tigurinorum
 publi. __60-privata feleétiorum varisrum Engua... me, artium, fcientiarum
 © librorum ex Bberalitate utriufque ordinis , in ufuis | | ;] Reipublice
 Litterane colles. Hifpanie Bibliotheca , feu de Acade... ms & Bibliothecis
 ,item Elogia & nomenclator élarorum Hifpanie Scriptorum, Franco-furti.
 608. | Cata

LL © Bibliotheque Catalogus clarorum Hispanie Scriptum, qui Latine disciplinas omnes humanitatis, Jurisprudentie, Philosophie, Medicinæ, Theologie illustrando etiam Tra Pyrenæos divulgati sunt, nunc primum in Nundinarum Catalogis, ac Bibliothecis collectus, opera Valerij Andree Moguntie. 1607. Antonius Sanders Bibliotheca Flanconi seu de Scriptis ejusdem Provincie: edita Gandavum seu de antiquitatibus ejusdem Urbis, de Gandavenfibus rerum honoris fama claris; ac hagiologicis Fidei, five de Sanis ejus Provincie. fuerunt 1626. ” Bibliotheca classica five Catalogus officinalis, in quo singularum facultatum ac professionum libri, in quavis fere qua extant, additis ubique, loco, tenore ac forma impressionis secundum juxta [ei dispositis] usque ad annum 1624. non colligente sed disponente Georgio Das Francofurti 1625. 2. vol. in 4°. Anton Sanderi dissertatio paritica pro Instituto Bibliothecæ publicæ Gandavensis, Bruxellis 1635.

Curieuse G Infirmitate. 5\$. Rour diverfes Profeffionsou Matieres, |
 Bibliotheca Medici eruditi. Petre à Cafro Bayonate Autore, Patavii 1654:
 Bibliotheca Interpretum 4d univerfam fummam Theologie D. Thome
 Aquinatis Ecclef. Doctoris , hoc eft folers examen aniverforunt que à
 fcriptoribus quibuscumque tùm antiquis tùm recentibus ad NE Theologiam
 batenus evulgata funt. Autore P. Xantes\Mariales, Venetus x660. in fol 2.
 vol, | Bibliotheca Botanica , feu Herbiffarum Scriptorum promota fynodis 3
 cui accef]it idividualis graminum omnium ab autofous cujuſcumque
 obſervatorum , nune. niffima nomenclatura , Joanne Anto#o Bumsaldo
 Collectore, Bononie. 1637. : Pafchalis Galli Bibliotheca MediCa , five
 Catalogus illorum qui ex profefo atem Medicam in bunc ufque annum
 fénipſis illuffrarunt , nempe, quid [trip ferunt , ubi:, qua formé , quoye
 tempore fenipſo excufa aut manuſcripta babeant... tur,Bafileæ 1590. |
 Bibliotheca Bononienſis , cui 4cceſſit antiquorum Piéterum &: Sculptorum,
 Bononienſium brevis Catalogus. ToanTR nn

D '84 Bibliothéque :#e Antonio Bunialdo Collettore, Bononid.
 Philippi Labbe Bibliotheca Chronologica fanétorum Patrum , Theologovum
 , Scriptorumque Ecclefiâffcorum utriufque Teflamenti, cum pinacotheca
 Scriptorum foc. Fefu , Parifis 1659. Philippi Labbe Bibliotheca 4wi.
 7anfeniana , five Catalogus piorum eruditorumque Scriptorum qui CorneliT
 ane. nn Epifcopi Iprenfis & Tanfenianorum Harefes G' errores oppugnarunt
 , Pari. fus. 1654. | Il sh fait plufieurs collections . des Peres Grecs & Latins
 fous le titre de Bibliothéque des Peres. : Il eft peu d'Ordres Religieux qui
 n'ayent fait des Catalogues &r des recueils de leurs Ecrivains fous les ti tres
 de Bibliothéques, comme l'Ordre de St. Benoift, les Bernardins, l'Ordre de
 Premontré, les Carmes, les Freres Prêcheurs, les Auguftins, . Îles Jefuites
 &cc, - On 2 donné le nor de Bibliothé. que à desamas de titresanciens, de
 Chartres, de Privileges & d'autres Aes manufcrits. Martin Marrier . qui
 recueillit les titres de l'Abbaye 6 Cluny,auxquels André Du Chef. CR ne

+ Curieuse & Infructueuse, '3€ he joignit des Notes, intitula ce recueil Bibliotheca clunsiensis. Jean Du-Bois Celestin fit aussi imprimer des titres de l'Abbaye de leur fur Loire & quelques vies des -_ saints Abbez sous le titre de Bibliotheca de Fleury, Bibliotheca Floracensis. || Le P. Labbe donna le même titre à deux volumes de manuscrits, Bibliotheca nova M M. SS. Librorum seu specimen antiquarum lectionum Latinarum & Grecarum. || À Samuel Guichenon Historiographe de Bretagne & de Savoie publiée l'an 1660. deux Centuries de titres | anciens tirez de divers Cartulaires 4 «| principalement de l'Abbaye de Cluny, sous le titre de Bibliothèque Sebustienne, qui est l'ancien nom des si} Breffans, pays où il étoit né, & où | il. demouroit. actuellement quand il composa cette Bibliothèque. > | - Bibliotheca Sebustiana, five varisæram Chartarum, Diplomatum, Fundationum, G'immunitatum à summis Pontificibus, Imperatoribus, Regibus, Du. | ébus, Maritimationibus', Comitibus 6: pro: | eribus:, Ecclesiis, Monasteriis, Gens | M) çts #

a6 " " Bibhotheque | daciſ «ut 'perfonis conceflarum , nujquau
ante editarum , Mifcelle Centurie due. +: Le fleur C. Sorel qui prenoit qui
de premier Hiftoriograph e France, publia fur le milieu di fiecle pañlé une
Bibliotheque Fran çoife , où fe trouvoit l'examen & choix des meilleurs &
principau: livres François qui traitent de la pu reté des mots & des difcours
de Ê E loquence , de la Philofophie , del: Devotion, & de la conduite de
mœurs , des livres de Harangues, de Lettres, d'Oeuvres mêlées , d'Hif toires
, de Romans; de Poëſies & di traductions & des livres qui ont fer vi au
progrés de nôtre langue. _ Blondeau a auffi publié une Bt bliotheque
Canonique en deux volumes in folio. | _ El y a une Bibliotheque Eccle
fiaftique de Mr. l'Abbé Dupin in 8° douze volumes. ou, .: Une Bibliotheque
Evangeliqu qui ne contient que des Sermon pour l'Avent & le Carême. _
Onaaufi une Bibliotheque Uni verfelle compofée par le Sr. Boyer qui n'eſt
qu'un Ditionnaire for ei gro à

Curieuse de l'influence. 39 grès, qui contient plusieurs noms propres d'Hommes Pde Pais , de illes, d'Animaux, de Plantes & d'autres choses expliquées assez aulong en quelques | its. Ce Livre semble être en même-temps-un Dictionnaire de rimes , nui u lieu de l'arranger selon les premières lettres de chaque mot par l'ordre Alphabetique , il les a rangez selon les terminaisons, & ce Dictionnaire est d'autant plus étendu , que les verbes s'y trouvent dans tous leurs temps & leurs propres personnes & qu'on y trouve tous les mots François qu'on peut former , comme les composez , les dérivez & les diminutifs, enfin les discours faits sur les noms, groffissent beaucoup ce livre. Voili donc des Bibliothèques Unt: verfelles, nouvelles, choisies, particu. leres, des Professions, des Provinces, des Nations, des Communautés, des Princes, des Villes, qui font des Bibliothèques pour les Sçavans. Celle-ci qui est destinée à instruire les personnes qui se contentent d'une feinture modicque-des lettres, pour fatiguer leur curiosité & pour en jouir Tome 1. C vo

88 : Bibliorheque voir parler raifonnablement , féra diftinguée d'une maniere nouvelle pour la pureinftruction. . | 1.En Livres d'Ufage & de Service. -i.2. EnLivres deSecouis. 3: En Livres d'Inftruétion paflagere & Livres de première Inftruction. : : .4. Tradu&ion des Auteurs an. tiens & autres bons livres qui ayant été écrits en des langues qui:ne font pas entenduës où aflez familiares à ceux qui n'ont pas fait de longues Etudes,leur peuvent donner la fatisfaétion & le moyen de connoitre ces Auteurs & delire leurs Ouvrages. _\$. Livres d'interprétation, ou de Commentaires pour éclaircir divers affages des livres fçavans & difhcifes à être entendus des perfonnes mediocrement inftruites. -6. Livres de Critique, de Jugement, & de Cenfure fur quelques Auteurs & fur quelques queftions en fait d'Hiftoire , d'Éloquence, de Poëlie , d'Erudition , de beaux Arts. Car:il n'eft pas à propos qu'un hommequi n'à-pas approfondi les fKierices, life les Controverfes & Dif. St + 'putes 4

Curitale Inffruïirre. \$ÿ Pi en fait de Theologie & deReion. «7,
 Livres curieux. : 8. Livres rares. | 9. Livres finguliers. to. Livres
 d'amufement, 21: Livres originaux. . #2. Livres de figures. '7 .? 13. Livres
 fufpects. a Livres Principaux des beat (Se r Du Blon. . -2. Des Medailles. 3.
 Des Emblèmes. 4. Des Infcriptions. s. Des Devifes. — 6. Des Enigmes. + 7.
 De la Pottique. 8. De l'Art Oratoire. 9. De l'Hiftoire. *-10; Des Spectacles.
 IL Des' Feux honnêtes &r licites. al Des Mœurs & ufages des Peu ples è -
 33. Des Interefts desPrinées. 14.Des diverfes Efpeces de Com Mmerces. .
 “15. Des Monnoyes de divers Peu-Cij x6.DUe

45 ., . Bibliohequé . #. De la Peinture. 17. De l'Architecture. 18.
 De divers Arts mechaniqués 19. De l'Agriculture. 20. De Plantes, . _ . 21. De
 la Culture des fleurs. 22. Nouvelles Decouvertes d'Antiquitez, de Machines,
 de Remedes, de Peuples, de Païs. 23. FaGtums fur les affaires celebres ,
 Manifestes, Apologies. 24. Diverfes Pieces volantes & fugitives. no ; 25.
 Petites pieces de Vers & Poë1, | 26. Relations fur des Affaires finieres. || 27.
 Projets ; Plans, Deffeins,appareils de divers Ouvrages que l'on propofe au
 public. . || 28. Queftions curieufes: fur de nouveaux Phenomenes , fur
 divers Ufiges , & autres curiofitez. 29. Difcours Academiques, Conferences
 , Entretiens , Dialogues. 30. Avis donnez au Public pour plufieurs chofes
 utiles. : 5e Journaux ; Memoires reglez te par E

par jours , par semaines, par mois ou par années sur divers sujets
de Littérature.. ou Journaux des Sçavans. Journaux du Palais. Journaux de
Médecine. Mémoires de Mathématiques. - Éfils de Littérature. : Gazettes
Littéraires. Mémoires des Sciences & des beaux Arts. | . C'est la
Bibliothèque de Photius & la Bibliographie du P. Jacob, qui semblent avoir
servi de modèles aux Journaux des Sçavans que Mr. de Sabin introduisit en
France il y a une cinquantaine d'années. On ne se contenta pas d'instruire
simplement le public des Livres qui s'imprimoient nouvellement , non
seulement en France &:-sur tout à Paris, comme avoit fait le P. Jacob; mais
on voulut faire connoître ceux qui paroissent de nouveau en quelque
endroit du Monde que ce fut, autant qu'on avoit en avoir connoissance ; &
'on en fit des Extraits à la manière de Photius, pour indiquer les matières
traitées en ces livres avec une sorte d'esprit Curieux & Instruitif. — # |
À

‘ . 42 “Bibhotheque efpèce de critique, & des éloges fu cints des
 Auteurs les plus diftingue _& qui paroifloient meriter que. ublic fut infruit
 de leur païs ;:c Lur condition , de KRurs talens, c leur profefhon particuliere
 , des o: vrages qu'ils avoterit compofez ;:i de k reputation qu'ils f’étoient a
 quis parmi les gens de:lettres. L autres Nations fe piquerent defüüiv
 _cetexemple , que les François let donnoienten fait de Litterature , ; l'on vit
 naître bien-tôt divers Jou naux , ou Memoires en. Hollanck en Allemagne ,
 en Angleterre, € Italie. Ce qui parut d'une grand utilité pour le commerce
 des Le tres. | rt ® La fin que l'on fe propofe en ce te Bibliotheque Infrudive
 & Cu rieufe, eft toute differente. de ces d vers deffeins de Bibliothèques un
 verfelles, choifies, nouüvelles,manui crires, de Nations, de Brovinces, d
 diverfes Profeflions,de Communittez; &c.On confidere les Livres fou
 d’autres rapports, & coinme on :r€ garde fingulierementde fatisfaire |
 Curiofité des perfonnes qui aïmen ce. à £ le à

Curieuse & Infructueuse. 44. les Lettres sans faire profession
d'aucune étude fondée des Sciences de profession ; on considère les livres
selon l'usage qu'en peuvent faire les hommes honnêtes gens , pour le commerce du
monde : selon les secours qu'ils en peuvent tirer , & pour connaître certains
Auteurs de réputation, & les occasions qu'ils ont eues d'écrire | les démentez-
qu'ils ont eus entre-eux, les Jugemens qu'on a fait de leurs ouvrages ; qu'elle a
été la fortune de ces Auteurs & de leurs Ecrits., enfin tout ce qui est
plus propre à satisfaire la curiosité qu'à instruire, ou à former .} l'esprit sur
aucune profession d'Etude, ou de Sciences, dont tant d'honnêtes gens se
contentent de pouvoir parler raisonnablement quand les occasions s'en
présentent , sans vouloir s'ériger en Docteurs d'aucune de | ces Sciences.
Ainsi l'on se contentera _ d'indiquer ce qu'un honnête-homme doit savoir
de Théologie, de Philosophie, de Mathématiques , de Jurisprudence', de
Médecine , de ! Peinture, d'Architecture, d'Eloquence, pour juger
sagement d'un discours; de Poétique, pour dire {on = Cuüij fente x . Mai ...

44 _ : Bibliotheque fentiment des Ouvrages de Poëfie : de Grammaire pour parler & écrire exatement ; des Livres dont il peut fe faire un cabinet felon fon goût, des connoiffances qu'il doit avoir de l'Hiftoire, des Antiquitez, du Bla{on, des Genealogies, des Prerogatives de la Nobleffe, des Dignitez, de Ordres de Chevaleri , des Ufage de diverfes Nations, des Spectacles des Jeux, des Decorations ingenieu " es, des Emblemes, des Devifes, de Curiofrtés naturelles, des Metanx, de Plantes ; des Monnoyes, des Me dailles, des Infcriptions, des Habits des Modes differentes, des Etoffes. de la Marine, du Commerce , de L: Geographie , des Eftampes, Pierre: gravées, Bas-reliefs & enfin de tou ce qui peut entrer dans lesent. tiens des Honnêtes Gens, fans avoi égard aux Difputes , Conteftations icanneriesdes gens de Lettres, qu font plus propres des difputes de Ecoles , que des converfations hor sktes, libres, agrgables & curieufes que l'on fe propofeuniquement dan: ce deflein,. | . Pour commencer à donner l'in M Le telligenc: \

uen. rn L Re Curieuse & Infructueuse. 48 telligence des titres fous
 lefquels on à propolé diverfes efpeces de Livres ui doivent compofer cette
 Biblio+ que infructueuse. . 9 - On appelle hvres d'ufage ceux qui ne
 demandent point une étude replée , mais qui cependant font ordinairement
 entre les mains des honnêtes gens. D eu Le Les Librairek donnent:ce nom
 aux Livres de prieres que les Fideljé ont ordinairement entre les mains pour
 remplir les devoirs de Pieté & de Religion , comme font les HeuLivres de
 Prieres,les Breviaires, Diurnaux, DireGtoires de l'officedivin, Rituels &
 autres femblables livres à l'ufage des Ecclefiaftiques & perfonnes
 religieufes. * .; . Les Alphabets & les Catechifimes font Livres d'ufage pour
 l'infructueuse des enfans. : D '1 ©. Les Dictionnairesou Vocabulaires de
 diverfes langues , font des livres de pur ufage , pour y chercher les termes
 que l'on æ'entend pas. ; 0 | pour les traduire én d'autresilingnes. :_: Les
 Conéordances de te Bible fong . Livres d'ufage pour les Predicateurs. v Ÿ à
 Les

\ #6 . Bkhhbtheque ” Les:Zsvres de Secours font c: quels on peut avoir recot s'infruire de certaines chofe uelles on defire d'être. écl ont on peut avoir befoin] voir certaines chofes, qui é de la memoire. où dans: lef peut trouver des matieres pa pofer des difeours. x: Le:Drkhonnaré Hifiori Mbreri & tous les autres Liv plufieurs: faitsaHritoriques i vent recueillis par ordre Al] ue, font des Livres de fecot memoire , où l'on trouve <e que l'onidéfire favoir: HesHiftoires particuheres de aës Perfonnes Illuftres. Ee‘T vite bumars , eft un livre « fieurs faits Hiftoriques étant dous divers titres de.matiet trouve d’abord plufieurs ex entaflez fr Giversfujets de À -& de Politique. .:: Les Diétionnaires Geo: ques, Étymolog; ues, de.mo dues onesdés . ivres-de 1 pour Ent fgence: es lieux un ignobe les. foftions füt

me em ee Curieuse G Inffrécie. &y te, les Origines & les Significations, : Les Commentaires font de fecours l'intelligence des Auteurs que les Commentateurs ont expliquez» . Anterpretez, corrigez , Ou Critiquez s ; . .) . Les livres ‘Chronologiques font defecours pour la notice destemps. - [l'y à auff des livres de Lieux & communs; & de Calleétians pour les Difcours, Harangues, Sermons, Plaidoïers | Carechifnes &c: Les tables ou indices. des matieres de li pluft des livres font auf de fecouré, ir tout pour les perfonnes qui n'orft “ik temps ni le loifir de lire tout d'une fuite de.gros Livres, donr:cqRE pentiane nt Nsipeuxent avoir quelqueoi befoin pour Sinttroire de ceitaMes:MaAtIETES. 1.14 “Les Livres de profeffren font les. Hes qu'traitent à ford des Sciencés: a & des Arts que:l’on veut apprendrd. Ainf. les livres dé :Fheologie dE Phiofophie; de.MatHematique , de dioit Carion & Civil, de. Medecine, dePeiaqro,d'Architeéturé, d&RKhe| toriuel, deBaérique)} d'Eruditiois, foocknirends ue Cv qi

WS . . Mblrrheque qui font obligez d'enfeigner Sciences & ces
 Arts, ou qui veul des approfondir. Ainfi l'on voit dinatremment que les
 Doéteurs clefiaftiques {e font des Cabinet: des Bibliotheques de Livres Sac
 des Interpretes decés hivres fac des Peres Grecs & Latins, des C ciles, des
 Fheologiens de di ftes Ecoles, Thomiftes, Scotiftes des Controverfes, de T
 heblogie] rôle, de la Difcipline de loge THiftoiré Ecclefiastique. Les l
 tofophes de Livres de Logique Phyfique, de Metaphyfique, d' periences,
 d'Obfervations, de] putes, de divers Syftèmes &æc. . -. Les livres
 depremieremftru&ion: esRudimens , Elemens, Metho. Principes ,
 Introductions à dive fortes de connoiffances d'Arts, | pedures de: inf on
 donne a s A s appren lire, des Eemplires por app dre àécrire , des Rudimens
 qui apprennent. les genres &c les dx naifons des noms , les .conjugar des
 verbes, leurs regirnes, les € cordances & ons desir ir, L ? :

Curieuse.& Inffrafive. 49 Pour traduire une langue en une autre & pour compolère Il y'a des Methodes pour les liaifons du difcours, _ desIntrodu@ions à la connotflance des Medailles , des Elemens de Loique, de Phyfique,de Geometrie , Methodes de Blafon, des Introlens la verffication., à l'intelligence des Eangues Eatine, Grecrenier £ be kvres d'in on paflagere ; font les Gazettes qui rapportent les éveacemens des affaires prefentes de diversPaïs, de Guerre, de Politique, } de Ceremonies,de Traitez, de NeF gotitions , de Projets &c. . Les Almanachs,les Calandriers font des livres qui infrüifent pour une année de l'Ordre des temps, des - Saifons,du Cours des Aftres,de leurs Varitions. | . . Les Eratsque l'on dreffe desMaifoos.des Princes , des Ofliciers de la Cour, des Guerres, des Finances ; des Tribunaux de Juftice, font des Eivres pañlagers qui changent pref* que toutesles années. ! :.Les Calandriers Ecclefafiques | pour Perdre des Fêtes ;, des jours

to - Bibliotheque. de jeûne , des Ceremonies . Les Avis des
Bureaux d'add les Fa&ums fur diverfes affaire ieufes , les Inventaires de
Eftampes , de 'Fableaux, de bles, de Medailles & autres | les chofes à
vendre. Les Tari! Monnoïes. | . Les Livres Cuneux font tous. vres d'hiftoire,
mais partict ment ceux de certaines Hi plusrecherchées. Les Livres de ges,
de Secrets, de Queftions culieres, de Faits & d'Hiftoires . dotes. , Les Livres
sares, font ceux de étrangers & fort reculez de : avec lefquels: on a peu de
con ce, & que l'on ne peût avoir qu'ficilement: ceux qui n'ont étei mez qu'en
un tres petit non dont :k eff difhcile de pouvorr ver quelque exemplaire;
ÎesE qui n'ont.été imprimezqu'hne & depuis fi long-temps que | peine d'en
pouvoir recouvrer. parles debris des Bibliotheque fe vendent. Les Livres qui
on fapprimez par:raifond'Eut, on

2 Carieufe inffrultive. st fure ou défendus , Condamnez au feu,des Livres qui n'ayant pas de cours en leur temps ; ont.été mis en maçculatures ou vendus aux Beur+ neres 8 Marchands en détail, pour fire des enveloppes:& qui étant des _ Véoüs rares par ces moïens qui font peu d'honneur aux Auteurs, fontépendant devenus. depuis confideles par leur feule rareté, E Les Livres qui ont .été corrigez\, #! r«hancez. en partie ou reformiez par de nouvelles éditions, font res chercher lespremieres pour les avoir entiers & en le forme qu'ils ont paru kpremiere fois. Il y à auflí des éditions faites en plus beaux-caractères, meneur papier » er plus grande ouplus petite forme , que l'on re+ cherche avec plus de foin, comme tes prions des Eftiennes,de Vafs cofn, de Gryphins ; des Manuces j de Plantin., fespremiers Livres im4 prime ax commencement de l'Ini vention de l'imprimerie plutôt pouë leür rareté que pour leur beauté. : "Aya dés Livres qui font rares j twieux;precieux: &c:récherchez & | <aufe de leurs figures: Oh:rechess 1e

sz “ Bibliothèque | che avec foin les Bibles & les Méta
morphoses, où sont les figures d petit Bernard, qui étoit un excellen graveur
en Boisiles Peintres recherchent ces Livres à cause qu'il y: beaucoup de feu
& d'entente -enil dispositiondes figures.La Vie, l'Hi toire & les Miracles de
Jrsvs CurisrT, & les Actes des Apôtre grave par Natalis.Les Chafles & le
imaux du Tempefte.&c. _ : . L'Oeuvre complete de Marc-Ar toine celebre
graveur & tres reche chée,rare & precieuse. Les Oeuvre avées des excellens
Peintres d aphaël , des Caraches,. du: Guid du Eitien &c.des Celebres
Griveu de Calot, de Melan , de Nantue ur les portraits,de Bruwm, de Vi e.
La Galerie Juftiniant , l Palais, les Fontaines, les Eglifes : les Antiquitez .
de Rome. Les F. bleaux du Roy , les ‘Faprilerie PHorrus Eyferenfée, Boreus
Malakarics kes Hefperides , Flora & Pomona c P. Ferrari à cause des figures
d Plantes,Fleurs & Fruits. Le Mathi: le de Venifeavec les figures au naturel
des Plantes, : _ + » à | © * _ e | ET JE. = d

Carieufe & Inffruëtive. 83 mette mumphales de François is 5
 Triomphe de Loüis le Juſte les figures de Valdor. et totius Eccleſie
 Romane ſubjeëti, entificiorum ordinum eommium ons utrinſque fexus
 babitus", artificioſiffiguris , quibus Franciſt Modil le octofhcha adjcëta funſ
 à fudoco vano expreffus. ma ſubterranea d'Antonio Bozio. waatus M m
 Anton: Galloni: n 'on voit les di Iyers enr "es de fups qu oh leur fit Ar , 'én
 e ſſ gures. es Sênges de Poliphile, avec plurs figures de Trophées , de
 Fones,de Tombeaux,d'Epitaphes, 8 es Décorations. sOeuvresdeLe Putre
 pour des eins de Portes, de Cheminées , lcoves, de Tabernacles,de Chaide
 Predicateur &c. es Depofiti, Tombeaux & Maufode Venife & autres endroits
 d'les Palais de Gennes & autres x. : || <s Atlas de Blaeu & de Janfon. : Les.

ÿ4 _ E&élotheque Les Portraits des Hommes Il tres en toute forte
de Profefli dont quelques-uns ont des ra jufqu'à vingt mille, rangez felon
verles conditions, _ Les Ambaflades du Japon & vers Voïages, & Colonies
desk landois. | . Les Cartes Marines, Navigati Ports, Rades , Bâtimens de À
Pefches differentes de Perles, rail, Baleines, & leurs inftrum On pourroit
compofer un ct d'Hifoire Naturelle , Potitiqi Ecclefaftique & Civile par E
pes & en faire une Bibliotheque tiere compofée de plufieurs gr: volumes
tels que font ceux de la bliotheque Roïale , recueillis l'Abbé de Villeloin. En
voici Idée. || Tome I. l'Abbrege de la Nan & la Compofition du monde fc
les Poëtes & les Philofophes . CIENS . oi __ Les Cieux felon les divers fy
mes, le Soleil & les autres Planc les Echipfes , les Etoiles, & les C:
tellations. : oui U À € à

Carieufe & Infirafhve. , uCR - Le Temps, les Heures , les Mois,
 ME les Saifons , les Elemens , le Feu , les Cometes, l'Air,les Vens,les
 Ofeaux; | l'Eau, les Fleuves, des Poiflons, les | Coquillages. ILE La terre
 felon l'Ancienne Geogra. phie, les Fleurs,les Raretez de la na| ture, les
 Animaux. h Tome.: 2. l'Hiftoire de la créa: . mons. leur diverfes Figures,
 Apparis SE Lions &c. : ... tout ce qui le regardé eri fon état naLE turel , les
 Diverfes figures Anatomii.. ques, les Monftres. _ Tome 3. l'Hiftoire
 fabuleufe des Dieux des Anciens, Saturne , Cybelle , Jupiter ,; Junon;
 Neptune, | Galathée , les Dieux Maritimes , les Dieux Infernaux, leurs
 Statues, Mes | dailles, Temples Sacrifices &c. Tome 4: Suite de l'Hiftoire
 fabu+ leufe, Mars, Vulcain, Venus, Cw pidon , Pfyché, Minerve, -les Mufes,
 Apollon ,; Bacchus , Hercule ; Cañf tof. & Pollux & toutes les autre Déitez.
 ‘ - Fome fi Les Metamoarphofes, les. "5 4 Argonan

56 Bibliothèque Ar nantes, les Guerres des : es Géants, & autres
 Fable Tome 6. Ce qui s'est péffé monde depuis fon origine fe livres de
 Moïse, la Genese , de, les Nombres , le Levitiqu Deuteronomie. Tome
 7.Suite de l'Histoire ' Jofuë , Fobie, les Juges, Ru: Roys, les Chroniques ou
 Pa menes. Tome 8. Les Prophetes, ka fions, leurs Paraboles, 'Hiftoi: lie,
 d'Ifsie, de Jérertrie, de Tor _ Tome 9. La fuite de lF judaïque jufqu'a a la fin
 des} - _ Tome 10. L'Hifioie des temps heroïques ; la TFroye, "Hifloire d'
 Achille, memnon, d'Hector, de Paris: _ Jeine, les Voyages d'Uliffe derniers
 Aêtes es emps ques. Foue rr. Hiffoire pti Gréc ue, Medaïles, Portrai tues
 des Hluftres Egyptiens Illuftres Grecs, Dieux des tiens, Pyranudes, ltors Ton
 relais Àù SJ

Carienne & Iffaitive. LE s , Myferes , Symboles, Hie. liques. || je
 12. Premiere & feconde hie des Affyriens & des Per. liftoiré Afiatique ,
 Africaie x3- Darius, Philippe, Ale. leGrand & fes Succeffeurs. e 14.
 Republique Romaine, ation, fes Roys, fes Confuls, pereurs , -Medailles,
 Statues n, Sacrifices , Cérémonies, “riomphes, Sepultures, Mage des
 Spectacles , Habits, Fefins , Palais. : e 15. Naïflance & Vie du r, fes
 Miracles , fes Parabo'afion , fes Myfteres , la MifSt. Efprit , & la Mifion des
 Se L 1e 16. Hiftoire de l'Eglife te, Actes des Apôtres, Pre. x, de l'Evangile ,
 PerfecuMartyrs... 6 17. Gepgraphie Ecclefiaf-, Fondations des Eglifes ,
 Adation des Sacremens , Mirapremierstems. 638.Papes, Cardinaux, Pre.
 lats »

43 : “Bibliothèque lats, Conciles , Ceremonies , Sacerdotaux,
 Vases Sacrez. . Tome 19. Histoire de l'Empire de Constantinople depuis Constantin
 jusqu'aux Turcs ; que l'on communément Histoire Bizantine . Tome 210.
 Histoire des Turcs . Tome 21. Histoire des Sarrazins Maures , Arabes, Egyptiens.
 Tome 22. Ordres Religieux . Tome 23. Chevaleries. . Tome 24. Rome
 Moderne. Tome 25. Villes d'Italie , : foyes , Palais, Batiments , Fontaines Jeux ,
 Fêtes. ". ... Tome 26. Histoire de France Tome 27. Histoire d'Espagne. Tome
 28. Histoire d'Angleterre . Tome 29. Des Pays du Nord l'Allemagne , Suede,
 Dannemark. Tome 30. Histoire de Moscovie de Tartarie, de la Chine, du Japon : -
 Tome 31. - Découverte du nouveau Monde, Figures de foyes par de leurs
 cérémonies: ‘ ‘ Histoire des Sciences et des Arts “Tome 1, Figures. de
 Géométrie

Carienne Cr Infhüchire. \$è | Berfpetive , Aftronomie , Statique,
 Diverfes Tables Analitiques, de Diain ILctique, Metsphyfique. _ Tome 2.
 Navigation , Vaifleaux, 4 Galeres , Inftrumens de Marine , Cartes, Rhombes
 des vents, Ecueils, Bancs, Routes, Naufrages. . Tome 3. Archite@ures,
 Machines, Ruines. | Tome 4. Art militaire, Fortifications , Plans , Places ,
 Armes, Equi| pages, Campemens, Batailles , Sie. ges Soldats » Officiers de
 guerre, xercices militaires &c. _ Tome 5. 6. 7. Peinture , Art de defigner ,
 Païfages, Pieces d'hiftoire, Oeuvres des grands Maitres, de Raphaël, Michel
 Ange , des Carraches, du Titien ; du Guide', des Baffans, Paul -Veronefe,
 Tintoret, Rubens, les Palmes , Pietro .-di Cortona, le Pouflin, le Brun,
 Voiüet &cc. | . Tome S\$. Celebres Graveurs Marc Antoine , T'empefte,
 Villamene, Brüyn , Blomaert, Rhimbrand, Eneas Vicus, Goltzius Sadeler,
 Laf, ne , Chauveau , Silveftre , le Clerc, Huret , Callot, le Peautre, Nantueil,
 Melan Natalis. &c - : - , Tome

. 60 . Bibliothèque ... Tome 9. Médailles, Jettons, Monnaies ,
Monnaies. | ” Tome 10. Devises , Emblèmes. . Tome 11. Armoiries ,
Blasons Sceaux. Tome 12. Vignettes , Lettres griffées, Fleurons, Frontispices
de livre: Tome 13. Ouvrages d'Orfèvrerie Pierres gravées , Anneaux. . Tome
14. Balustrades, Serrurerie , Cloisons. | Tome 15. Almanachs, . _ Tome 16.
Thèses. Tome 17. Fantaisies, Pièces burlesques, Macarons, Charges, Grotes-
ques. | Tome 18. Musique, Danse , Instruments, Figures de Ballets. .
Tome 19. Théâtres, Decorations Tome 20. Agriculture, Jardins Plantes,
Parterres. | Tome 21. Exemplaires d'Écriture, Alphabets des diverses
langues Formes de divers Caractères, Préface d'imprimerie. | Tome 22.
Fonderies de Cloches de Canons , Fabrique de Monnaies. | de Tome
23. Laboratoires de Chimie

Curienfe d'infrattive. 6? me, Creufets , Alembics ; Four. neaux,
Tome 24. Voitures, Chars, Char- | riots , Carroffles , Traineaux , Branards ,
Rouës , Chaifes à. porter. Tome 25. Chirurgie , Squeletes, Trepans ,
Bandages. Scies, outons defeu , Rafoirs , Biftoris. Bec. | . Tome , 26.
Metiers pour les Laïs nes, Soyes, Fils pour Etoffes, Toiles, aubans,
Broderie, à à Carder à Calanres. Tome 27. Harnois de Chevaux, , Mulets,
Chameaux & autres Ani. maux de charge, Selles, Brides, Bats, Colliers ,
Sangles, Traits, Tome 28. ulins à à Bled , à Paier , à Poudre , à Huile, à Vent
, à ras 5à Eau , à fendre le Fer & le "Bois , à Scies. Tome 29e Poids,
Mefüres : Be lances Trébuchets. Lo . Torie 30. Habits. de. toutes les
Nations, Modes, Habits dé cereños nje, Coiffures , Souliers , Patins . Botess
Bas &c.. | ... Une Bibliotheque de cette forte ferpit digné de la
magnificence d'un Grand Pince, L' AbbE de Villsloia HO TJomell D qu

62 <- Bibliotheque. : : qui à donné un Catalogue de "Estampes
imprimé en 1672 Jacques Langlois , où il di avoit 104. volumes des Oeuv
Maitres&c 133. de crayons fur fujets; deux volumes de plan fortifications ,
deux. d'Entré Villes, de Triomphes & de Cadres , trois d'Armoiries, trois
nimaux, deux de Fleurs & de dinages, un de Vases & de For artificielles ,
huit d'Archite deux de Bitimens, un d'Or rie & de Menuiserie , un de } ries,
un de Cartouches, un de] deux de Bas-reliefs antiques: Atts liberaux &
Mechaniques tre de Paifages & dix de Figu li Bible &:. des Livres faints, !
Anachorettes & des Ordres ieux ; quinze de pieces & de f mblématiques &
de Divifes | Bouffonneries ; ün d'Enfai de Jeux dé hazard s'un: dé Ri un de
Caracteres & de Hy hiques , &c. Par où-Fon peu Rfaoù cette curidfité per
étenduë pour: fire nie gran bliotheques 2cu.". Ji ' U ; . "5 Le . SU de

_ Curieuse 'infractive. 63 SE Tya des livres qui ne font fin2}
Yuliers :qûe par les'amds complets _ düéfona fait dé diverfes piécès
volantés, fûgitives &'paflageres, ou par les volumes complets de certains €}
Ouvrages faitsfucceflivement, dont où a-péire de-trouv r'Îles premiers , ;
volumes." '! LEE . "Le Retueñ de tpûtes les Garet: tes," = Le corps-entier
des Mercurés François. +: DS "À : Foutés les pièces faites' au tempt de la
Ligüe,'8& contre leConinétdble de Euynes', contre le Cardinäl Mazarin au
temps de la fronde. Le Jugement de ces pieces fait pat Mr, Naudé fous les
noms fus poez de Didopues de St. Aûgé, & dé MaRûrat;-eft 'un'Livres
fçavant & cu 1 7 SR D © "Ees Ramas d'Oraifons Funebres : | Fragedies , de
Fêtes, Decorations Relrions fManifestes ! traitez dé A Pux Sc: Det JD F4,"
ti U Les rêcheils d'Edité;d'Ordonnan: Néés & de Statuts de diverfés ComÉ
mimautéz Confreries, Societez &cc. H y # des Auteurs célèbres & de En 1j
te

64 ." Bibliotheqhe : reputation ,dont onaffe&@e . tous les ouvrages; quoiqu foient-pas également bons ;:pr Jement quand ces. ouvrages pas tous été imprimez en un comme l'ont été Eraſme , Juf fe, Albert le Grand, Tean G le P. Sirmond, le P. Theophi naud , le Theatre de Cornei Oeuvres de la Mothe lé Vay Balzac & de plufieursautres. Ainſi l'on recherche d'avo les ouvrages de Jean Meurfñ Voflius, À Grotius, de Gac de Saumaife , d'Erycius Put de Budée, des Eftiennes, de langer, de Cafaubon, de Def de Galilée, de Bacon, d'Or Panvinus, d'André Seot , de(Scioppius, de Fortunius Licet Bartolin ,de Marguard Freh Henry Canifius, du P. Gretſe divers critiques , les Cayers. feuilles volantes de M,Obreck teur Royal de Strafbourg ,.C gius. Lymnæus & de quelques Âllemans qui ont écrit fur le Gſrmanique Sles Conſtitutio perialles, les Ouvrages de Bac SA +; ‘

Curieuse & Infructueuse. 63 sde Boilé & quelques Anglois, livres
d'amusement font les Histoires, les Romans, les Contes; nouvelles. les Livres des
Fées, les vies des Morts, les Comedies leurs autres Poëmes, principat les
burlesques & d'un Style a des Livres Originaux en difaculrez; les Elemens
d'Euclid la Geometrie: l'organe d'A: pour la Logique la Rhetorique a
Poëtiques les Morales. L'hiftoire de Plin, les Offices de Ciceron, ses Lettres à
Atticus; re pour l'Architecture, Alciat es Emblemes, Paul Jove pour écrit Je
premier des Devises; nouvelles decouvertes en fait rages, d'experiences, de
deux Sciences, de machines, &c. de nouvelles methodes &c. l'Arithmetique du P.
Mabillon, son ouvrage a paru depuis peu une de critique sous le titre
d'Éléments qu'on lui demande règles qu'il a établies. nomme Livres
originaux ceux 3 D ii] api /

66 ... Bibliothèque qui peuvent servir de Modèle à l'on
 considérer comme des 'œuvres en leur genre. Il y a aussi certains que l'on conf
 comme excellents : en', certains en Sciences, ou à raison-de leur thode , ou
 pour la fidélité de citations, où pour l'arrangement la manière d'écrire, pour la
 X té & l'Elegance du style, pour l'état de la Langue pour la diversité des pensées ; -
 pour la force : raisonniement., pour 'la. pro érudition ,pour l'elles recherche
 ieuses: _ . Il ya au contraire des Livres criez.pour être obscurs , sans « d'un
 style rebutant, d'un la barbare & peu poli, pour être exacts en leurs citations ,
 peu fait à rapporter les sentiments des auteurs passionnez & trop déclarez par tains
 partis , Satyriques, Mo Querelleux , trop Hardis en expressions,ou en leurs
 opinions se louent eux - mêmes & se mépriser les autres. :: . Parmi ces.
 Auteurs extravagants on peut mettre le Sicuralia & d,:

Curieuse & Infractive. 6 & d'Ozoles., dont les feuls Titres des
eff Livres font connoître legenie;Sciopx+ plus est decrié pour la. même
raison, : D'autres font peu.estimatez pour l& multitude de leurs ouvrages mal
di gerez, mal polis , & fouvent tres CONuSs. — Les vies & les éloges des
Home 8 mes Illustres de diverses Professions, _ font Livres curieux à raison
de leurs | matieres , chacun étant bien aise de # connoître les personnes de
reputation qui ont fait le plus de bruit dans le monde, C'est ce qui fait res
chercher les Hommes Illustres d'An: dré Thevet , les Eloges de Paul Jove,
ceux de Scevole de Ste. Marthe, à dé Mr. de Thou , de Mr. Perrault 4 : de
Tixier; les Pinacothèques d'Es rycius Puteanus,les Vies des Peintres, des
Sculpteurs , des Architectes de Vafari, de Ridolf, de Baglio| m1, du
Comte de Malvaña, deMr. Felibien &c. nu 25 _ Iya.des Livres qu'on a fait
va, bir , parcequ'on s'est imaginé qu'ils étoient meilleurs qu'ils ne font effecx
tivement. Lesuns font estimatez parequ'on les croit plus misterieux Jij qui
Vos

68 __ Bibliotheque . : qu'ils ne font en effet, ou parce qu'ils ne font
obscurs qu'ils n'ont jamais été bien entendus , ou parce qu'ils traitent des choses
extraordinaire dont on ne se donne pas la peine d'examiner, sielles sont vraies
ou supposées d'autres ne sont recherchées que parce qu'ils sont malins, fa-
ryriques, défendus & décriez. L'A: e Remondulle ; la Stepanographie de
Tritheme & l'Art d'écrire en chiffres de Vigenere , la Methode de
Cardan, sont de ces Livres à qui leur obscurité & leur confusion a donné du
credit parmi quelques Savans , qui se laissent fuir : prendre par tout ce qu'ils
n'entendent pas. Le Theatre Genealogique de Henninges en quatre vols
mes est un Livre de prix parmi les Libraires & tres impertinent par les
Savans, qui en reconnoissent impostures & les ignorances. © peut dire la
même chose de la France Metallique. de Jacques de Bie des Généalogies du
Comte Zabarella , qui fait fortir la plus-part des Familles de Venise, de
Padoué, de Vicence , des Anciennes Familles de Rome. ‘ Roma,

Curieuse & Infructueuse. 6^{ye} Romaines avant les Empereurs ; les
Généalogies de Sanfovin , les Histoires de plusieurs Provinces , de
Bourgogne de .« Julien de Baleurte; les Illustrations des Gaules de Jean le
Maire , les Alliances de Paradin, la Chronique de Savoye & son Histoire de
Lyon ; celle de Rubis, celle de Bourgogne , FrancheComté de Goula Hodéré
Cordelier, Histoire Topographique des Convents de son Ordre. L Il y en a qui
font curieux de ramasser tous les Commentaires sur certains Auteurs , sur
Aristote, Ho- : mere, Platon, Virgile, Horace, Tacite, Cicéron , Sénèque ,
Pline &c. D'autres, tous les Dictionnaires de quelque Langue que ce soit. | :
D'autres, tous les Livres de Voyages & de Géographie. . D'autres, tous les
Traitez des Arts Mécaniques, Serrurerie, Charpenterie, Tuilerie,
Éperonnerie; Art de Dresser les Chevaux , de les Traiter en leurs Maladies ,;
de les Ferrer , des Mords de Bride, Selles @autres Harnois : | :
D'autres recueillent avec soin 5 D Y TOUL

#à .: Mibliotheque tout ce qui regarde la Chañ Pefche , la Navigation, l'Art. taire, les Feux d'Artifice, les I fications &c. . | Car il n'y a rien de fi peu < derable en particulier , qui n« vienne quelque ehofe de fing quand on a pris foin de recu toutce qui s'eft fait fur-eés 1 articuliers. L'Abbé de Vill Mr. de Maroles avoit pris foi ‘ ramañfer toutes les Marques Boutiques &” des Enfcignes Marchands & des Artifans de avec les Placards de leurs addr come #l a donné un Livré de lesGraveurs d'Eflampes tant en qu'en cuivre avec les Marque: lefquelles ils fe font diftinguez M. La Caïlle Libraire de Pa aufli recueilli les noms des In meurs, depuis Fétabliffement de: primérie , leurs premiers ‘étab mens en diverfes Villes, kes div Impreflions q'il ont faites, | Marques & leurs Devifés.> ‘ "On a fait-un Livré ‘des Mar des Chevaux, des Hlaras d'Ftali d'autres lieux , avec ces Mar

Curieuse & Infréquentée, 7% _ gravées. On a aussi recueilli tous les Alphabets des Caractères de diverses Langues. Il y a des Cabinets en Italie, où l'on voit des Instrumens de Musique _ de toutes les espèces différentes de toutes les Nations: d'autres où l'on voit tous les Poids & toutes les Mesures dont se servent diverses Villes, divers Marchands & divers gens, d'autres, toute sorte d'Armes mes anciennes & modernes de toutes les Nations tant Civilisées que Barbares. | Les Livres singuliers sont ceux de . Certains Auteurs qui ont affecté de traiter à fond certaines matières singulières; & qui l'ont fait avec beaucoup d'érudition comme, | VD Ee Traité des Grands Chemins L de Lt de Nicolas Bergier: La Bibliothèque d'Abraham Gorlaeus pour nos Anneaux & Pierres gravées des: Angiens. . ; - Claude Guichard des Funérailles Anciens: GES Gotthier de Fe pont res anciens Pontifes & Prévue Midas, Augures HaD vj mws TERRA P NAS À

> . : Bbliothèque mines &c. Sur quoi je ne puis m'em= pécher
 derire, en voyant dans une ancienne Bibliothèque, que celui qui en avoit formé
 n'ayant jamais connu ce Livre que par le titre de la couverture, l'avoit rangé
 parmi les Livres du Droit Canonique & parmi les Livres Ecclesiastiques de
 notre Religion. | Le Traité de Juris Manium du même Auteur est aussi fort
 intéressant & singulier. | . Joannes Kirckmamus de Funeribus. zaire Baif &
 Philippe Rubepius de re Veftharia & gli babiti antichi dont les figures ont été
 dessinées par les Elèves du Titien. :: : "ALicetus de Annulis G: Lucerais
 Veterum. Se . Les Fautes & les Triomphes d'Onuphrius Panvinus. Stephen:
 Vinands Pighii Ammiles Provinciarum, Magifexuum Romanorum
 akurbecondira ; trois " volumes nécessaires à ceux qui veulent approfondir
 l'Histoire Romaine, entendre les Médailles . les Inscriptions, & autres
 Antiquitez, -- Les Médailles de Hubert Goltzius Ses Oeuvres du-
 Parhanafé KirCE \ ei CKETs eu CE

Curieuse € Infrutiv. 73 Cker , Prodromus Copticus de Magnete,
 Mufurga pour la Mufique, 4rs magna bials Gumbre , Mundus fubterraneus,
 MR les Obelifques d'Egypte , ou Oedipus LE Ægptiacus, le Latium, la
 Chine Illuf| trée, Tarifs, &c. Les Rheteurs Grecs imprimez en deux volumes
 par Manuce. Les Anciens Rheteurs Latins. Les Scoliaftes Grecs fur les AnŸ
 ciens Auteurs comine Euflathius fur Homere , les Tzetzes. Les trois
 volumes de divers Vorages de Ramufño , ceux de Thevenot. |. __ L'hiftoire
 naturelle d'Ulyfle Aldroüand en 13. valumes,pour la connoiflance des
 Mineraux, Plantes, In| des, Oifeaux , Animaux , Monftres Bec. Seldenus de
 Düs (pris. | |: Polydore. Virgile de Rebus imyets. Nontis Impeñs Pancrol. .
 OficiaDomus Augufle. Caneparius de Arramentis. _ : Iconologie de Cefar
 Ripa en Ita lientraduite.par Baudouin , ouvrage utile aux Peintres pour :
 divers ui à Sym

74 ... Bibhotbeque fymboles, dont cependant ils doi= vent êtreavertis de ne pas fe fervie indifferement , fans confüulter des Sçavans, de peur qu'il ne leur arrive ce qui eff aflez ordinaire à ceux qui traduifent ou compofent fur les iétionnaires , qui ayant plufieurs termes équivoques, donnent occafion à plufieurs extravagances quañd on /prend les uns pour les autres + La.Piazza univerfale di Tomafo Ga 2.0 QUI rapporte le bien & le mal de toutes les Profeflions du Monde, & dique des. Auteurs qui. en ont écrit. ‘ Duello della Ssienzs e dell'Igoranx a di Conflantre di Notari, qui eît la Gris #ique de la plufpart des Anciens Au teurs, dont il rapporte ce qu'on y # trouvé à dire , & ce quon a écrit pour les juftifie, : .* L'Arte della Pittura ,di Grovan Péèlo Lomazzo & {on idea del Yempie dell PHtturs. . : or La minier di turte le Pitrure dÿ Ve hetia. | . _ ; Des Fraitez. paréculiers des Cometes,.des. Fremblemensde Ferre, du Vefuve, & du Mont Gibel, deg , .

Carieufe GC Infriive. 7\$ Râins, Fontaines , Eaux Minerales » :
Montagnes fingulieres , Ifles &cc. Il faut joindre à tous ces Auteurs ... de
differentes efpeces, les Aventuriers Qui entreprennent de traiter des ma-
tières qu'ils n'entendent pas, ou d'avancer des opinions nouvelles, bizar-
res, extravagantes pour faire parler d'eux , comme font ceux qui se mê-
lent de doriner leurs chimeres sur des Antiquités, leur jugement fut des
Ouvrages nouveaux & leurs réflexes furent de nouveaux Systèmes où ils ne
comprennent rien. Ainsi on recherche par curiosité les Livres où ces
Aventuriers ont proposé des idées de la Science Univerfelle ;. 1^o | Pierre
Philosophale , la Quadrature du Cercle , des idées de nouvelles machines
pour la Navigation, l'Eau Potable, la Panacée: ou remède Univerfel ; de
nouvelles idées d'Architecture, la réconciliation des Langues, les moyens de
concilier les divers Systèmes des Ecoles de Philosophie, d'accorder les
diverses Religions. Ceux qui ont voulu que ces étoiles fussent des caractères ;,
où l'on put lire des vaines vanités, en ont fait des caractères, eh à

76 . ‘ Bibliotheque &c faire des Arts de divination les traits & les Lignes des mains la configuration des vifages <q appellent Chiromantie & Meropoft: la Geomantie, & desreflexions les Songes à la maniere des . ciens Oneirocritiques , les T': mans, les Sciences occultes , les | rofcopes , la Baguette &c. | Ceux qui ont voulu donner Arts pour parler. fur le champ toutes fortes de füujets; par les (gles de Remond Eulle , de faire versfur le champ, d'enfeigner à enfans toutes les Eangues & to: les Sciences en deux ou trois ann gomme on voit paroître :de te en temps des projets fantaftiques diverfes . Sciences reduites en j de Cartes & de Dez, en Tables Abbregez & fommaires:, & des. éyclopedies. ..._ . : :: Il y à aufli des Livres d'Ava res comme l'Hiftoire des Larrc FHiftoire des Flibuftiers, des Li de bons Mots, de Cantes ælaifi de Penfées ingenicufes , de plaï geries &C. _ . . ., . Aya des Livres Suppofez qui D » jar

Curieuse & Infructueuse. Là _ jamais été, comme le Livre
 prétendu de Tribus impoſſoribus, qui n'a jamais été vâ ; où attribuez à
 d'autres qu'à leurs véritables Auteurs. Ainſi au bout des Ouvrages de St.
 Auguſtin, on ajoute divers Ouvrages qui lui ont été fauſſement attribuez ; on
 a fait la même choſe à la fin des Ouvrages de St. Ambroſe & de quelques
 autres Peres, ce qui eſt arrivé p^r l'inadvertence des Copiſtes avant invention
 de l'imprimerie. Les anciens Moines aſſembloient pour leurs uſages en un
 Corps divers Traitez & | diverſes Homelies ſans diſtinguer | les Auteurs, que
 les ſçavans s'efforcent de diſtinguer ſur la différence des Styles & ſur divers
 Anacroniſmes, ou Citations. Il y a pour ce ſujet divers Ouvrages de
 critique ſur les Livres Sacrez de l'Ancien & du _ Nouveau Teſtament, ſur les
 Canons Apoſtoliques attribuez à St. Clement, ſur les Ouvrages de St. Denis
 l'Areopagite, ſur les Lettres de St. Ignace Martyr ; les Lettres & Decrets des
 Papes, les Titres de diverſes Eglises, Monaſteres &c. Sur quelques
 Ouvrages Hiſtoriques ; ſur- la . | ; KRheto

78 Bibliothèque Khetorique de Ciceron, sur ces Traitez de Plutarque, & divers Livres reputés Apocryphes postérieurs de plusieurs siècles temps auxquels on les a crûs corrompus. Mais comme ces Recherches sont dignes de toute l'application des Sçavans de profession, elle n'est pas du ressort de cette Bibliothèque, qui ne regarde que la profane des personnes médiocres instruites, qui ne veulent pas s'engager de pareils Labyrinthes approfondir ces matières épineuses. Il y a des Livres non seulement fustelz, mais scandaleux, infâmes, hérétiques, libertins, qu'un honnête homme ne doit pas seulement retenir, mais non pas même connaître bien loin de les publier, ni la Religion, ni la Science, ni l'honnêteté ne permet pas d'en parler. Ainsi Thomas Zoni de Bagnacavallo en l'avis Lektors de la Piazza Universitatis Le Profession: del mondo fait sage Déclaration touchant ces sortes de Livres. — Se particolarmente nel nominar TP 2 |.

Carioufe & Infirafive. 1% che. autore de fede , à di coffusmi
profaño , M, cof gran Catalogo di autos diverf ; baveſe mancato di dark
quegli Epiteri d'infami e fcelerati | come da qualche volta all'infame Aretino
, al Sacnlego 4grippa , al fcelerate Munflere, ad Als | cuni alrri ral, con
queffa prefente correge ge dove'per forte hhabbi mancato , dsÀ chierando
l'opere, e i nemi di corali mof2 A hi, doverfi con ogni Epitheto beffiale. e |
abbominevole pronuntiare , non effende A deg di comparire in flampa fe
non 1, ferma di befhe e Animalaci, come fono. : . Tous les Livres de cette
efpece font abfolument bannis de cette Bi bliothèque Inftruétive. | L 'Il
yades Livres qui ne font que des ébauches & des idées plütôt que des
Traitez remplis. Il y en a d'au+ tres qui font demeurez imparfaits; parceque
les Auteurs n'ont pas eu le temps de les achever , & qu'il ne 'eft pas trouvé
après eux des per| fonnes qui puſſent entrer dans leurs deffeins , ou. qui
ayent voulu s'en donner la peine. Enfin il y a des Ow vrages qui auroient
befoin d'être revüs, corrigez , augmentez & res. dreflez en -
plufieursendroits, eg La

_ Cotent. - 83 + "Bibliheque ar Mennenius, par Palliot, par Vtif n
 de la Colombière, par deux où trois Italiens & quelques Efpagnols qui les
 ont confondus, & en ont expolé de Chimeriques qui ne furent jamais ,ou
 qu'ils ont voulu fai re pafler pour plusanciens qu'ils n'é ' RS EL ': Outre
 toutes ces efpeces dé:Li. _vres fi differents entre eux,pour lu. fage , pour le
 fecours & pour la cu. riofité. Il faut y joindre les Epsffolai: tes , c'est-à-dire
 les recueils de "Let tres écrites par diverfes fortes :dé perfonnes. CU Ut HA
 Il y en ade quatre efpeces. r. De: Lettres Familieres & de Compli mens entre
 des amis, 2. Des Lettre: de Negotiations , & d'affaires. 3. De _ Lettres
 d'Erudition: '2. 'Des Let 'tres Paffsonnées füur'des fujets fü {ez, comme les
 Lettres en:Vers d'O: vide ; les Lettres de Patru à Olinde &c. On ne peut
 gueres:apprendrt des Lettrés Familieres qu'un Cértait tour aifé à s'expliquer
 fur és chofè ordinaires de la vie &: du commer. ce du monde. Car il y a une
 Elo quence propre de 'la Sénverfte: | a

Curieuse l'initiative. . dont j'ai dit qu'Aphthon un Ancien Rheteur Grec, nous a donné & les règles & les exemples. C'est une chose surprenante de voir que l'homme passe la moitié de sa Vie en conversation & qu'il ne prenne aucun soin de se former à ce qu'il doit faire si souvent. or : L'Eloquence de la conversation à ses grâces, ses finesse & ses beautés que l'on ne pourrait bien régler en général. Elles sont plus de nature que de l'Art , &- il y faut du génie , de ce génie aidé qui sait distinguer le plaisant du sérieux ,& le jol du grave & du folle , c'est ce qui peut s'apprendre par les Lettres, | principalement par la lecture de celle Voiture qui avoit 'un talent admirable pour ce genre d'écrire. Il y faut un certain langage naturel, fin ; piquant ; délicat ; «Hé, tel que le demandent les conversations où il ne faut rien qui sent le déclamateur, ni le Phœbus, & un certain sublimé outré & trop guindé, comme est le style guindé des Lettres de Balzac, ni rien d'extravagant comme le style de Nerval Les Dames-excellent RS en f

8% . Bébliorbeque — en ce genre d'écrire , quand elles ont de l'esprit & de la politesse, parceque leur esprit n'a point été gâté par l'étude des Colleges. On ne doit chercher dans ces Lettres que la pureté des expressions, & une maniere aisée de dire noblement les choses les plus communes. Ainsi l'on cherche dans les Lettres Familieres de Ciceron, la pureté de la Langue Latine, qui n'est pas si pure en celles de Plin^e, & beaucoup moins en cel: les de Seneque. | 2 Les Lettres de Negotiations servent à former les Politiques , & l'on regarde celles de Ciceron à Atticus & à Quintus son Frere comme de sages leçons pour la conduite des affaires, Telles sont les Lettres de Bongartius du Cardinal Du-Perron, du Cardinal d'Offat, de Sadolet, de Mr. de Villeroi 3 du Cardinal. Ben: tivoglio &c. ee _

Ceux qui écrivent l'Histoire peuvent apprendre beaucoup de faits & d'intrigues particulieres en. ces sortes de Lettres, aussi voyons nous que ceux qui ont écrit les Vies des Hommes d'Etat, des Ambassadeurs, des . Genevains

Cariefa@ Infirafive, 9£: Generaux d'Armées, des Miniftres .
n'ont.pas manqué d'y rapporter les Lettres qu'ils ont écrites & celles qui leur
ont-été écrites, cornme on peut voir dans les Memoires du Cardinal de
Richélieu & dans les Hiftories du Duc d'Epernon , du Marêchal de
Matignon , du Marêchal de Toiras &c. î -3 Les Lettres. d'érudition font.
celles que les Sçavans s'écrivent far divers fujets de Do£trine, comme ks
Lettres:.de Cafaubon , de Saumaife , de Sarfau , de Coftar , de Sorbiere &
de quelques autres. Les Lettres de Philelphe , d'Ange Poliuen, de
Longolius. -- LU à . Les Lettres de la derniere efpecer font de
pursamufemens comme les: Romans, où l'on voit fouvent des. paflions
outrées & des galimatias ;' plus capables de gêter L'efprit, que! deformer:le
JUGemRN Ts 65 ni : Mais : nous: pourrons. parler. en: quelque autre
occafion du ffile des: Lettres ; paflons à la Bibliothèque de: lhonnête
homme, enr PURES en mc. 1 uv" Tome. 15 : Ecc: Lt fm

86 “Bibliothèque A frite semé http ii : La Bibliothèque de l'hennête Home. ‘ : Ce n'est pas la multitude des Livres qui rend un homme fçavant. Les Libraires qui en font trafic feroient les premiers hommes du Monde, & les Imprimeurs qui les donnent au public pafleroient pour les plus habiles gens. Il y en a parmi les premiers, qui connoiffent les Livres les plus rares de chaque faculté, ceux qu'on le plus de cours & qui font les plus eftimez. Ils {çaventoù ces Livresfe peuvent trouver, ils en connoiffent le prix , la diverfité des éditions , les plus exactes & les plus correctes; lès contre. faites , celles ‘qui:font les plus :re‘cherchées, Il feroit à fouhaiter que les autres fuflent. aufli habiles que les Eftiennet , les Manuces, les Gryphes & les Badius ; pour nous donner des Livres plts-corteés & ifur tout qu'ils euffent plus’ d'intétligen. ce des Langues & qu'ils faffent plus verfez qu'ils ne le-font, aux diftinctions des difcours , pouren marquer _ & \$ repos les interfices ; :les divifionse à

| Carièufe G Infruëtive. 53 fions, Ce qui demande des Lettres Capitales, des Majufcules, des changemens de Cara@ere, &c. Un honnête Homme qui veut profiter de la leture des bons Livres , en doit fçavoir faire le choix; k maniere de les lire & l'ufagé qu'il en peut faire. On peut connoître plufieurs Livres, pour en parler & ur en entendre parler, mais il y tn a quelques uns qu'il faut fe rendre familiers, ce qui a fait dire comme en proverbe, qu'un bomme d'un Livre eff à craindre. C'efl-à-dire qu'un Homme qui a bien penetré les matières d'un bon Livre , & qui s'eft nourri comme de fon fuc , a de quoi faire leçon à beaucoup d'autres qui fe contentent de lire fuperficiellement plufieurs Livres. Ainfi en la plufpart des facultez il Ya certains ivres Fonciers qu'il fufhit de bien avoir & aufquels il faut s'attacher jufqu'à ce qu'on les puiffe pofleder parfaitement. | + * La Bibliotheque complete pour un honnête Homme confifte à avoir rincipälement les Livres d'ufage, es Livres de fecours & les meilleurs E ji de

88 Bibliothèque de tous les Auteurs de chaque faculté pour les connoissances utiles , ordinaires & nécessaires , tels que sont les Dictionnaires pour les Langues qu'il veut sçavoir , ou dont ti peut avoir besoin de temps en temps : pour les consulter. | Pour la Langue Française les Dictionnaires de l'Académie , de Furetière & de Richelet, & celui de Trévoux qui les contient tous, sont les plus utiles avec les Remarques sur la langue, de Vaugelas, & du P. Bouhours & les Observations de Mr: Menage. | Pour la Langue Latine le Calepin en deux volumes de la dernière Edition , celui de Robert Estienne est plus sur. pour la pureté de cette Langue & pour la propriété des mots. Les Commentaires de Dolet & l'Apparat de Cicéron sont excellents pour le choix des termes Latins, & le Delectus Latinitatis du P. Monet , les Particules de Turpin & du P. Vavasseur. Il ne faut pas faire grand fond sur l'Anthologie, le Fons aureus & autres semblables Livres , où les phrases détachées des 1. : Auteurs

Curieuse & Infructueuse. 89 “Auteurs se trouvent assez souvent appliquées à contre sens, & hors de leur sens naturel, par la diversité des Métaphores qui sont bonnes en certains endroits & sont extravagantes en d’autres sujets. Il faut aussi prendre garde au génie de chaque Langue pour ne pas transporter les usages & les arrangements de l’une à l’autre comme font ceux qui parlent Latin en François, & ceux qui parlent François en Latin. | _ Il y a des Dictionnaires qui sont plus propres pour l’Érudition que pour l’usage comme font l’Erymologicon de Volius, les Origines de la langue de Mr. Menage, le Glofarium medicæ & infimæ Latinitatis de Mr. du Cange, le Dictionnaire de Henry Stephens, ceux de Covarruvias & de Lindembrog, qui ne sont que pour l’intelligence des Termes Barbares qui se trouvent dans certains Auteurs des temps moïens, où dans de vieux Auteurs; ces espèces de Dictionnaires sont Livres de secours & non d’usage. A esté bon pour ce même effet, d’avoir un Dictionnaire de chaque Lan

90 “Bibliothèque e, un Dictionnaire Italien , Dictionnaire Espagnol
 un Dictionnaire Anglois , un Dictionnaire Flamand, un Dictionnaire
 Allemand, Les Dictionnaires de Nicod, de Borel, & quelques autres
 fembla. bles font pour l'intelligence. des vieux termes qui ne font plus en uſe
 -ge, & qui ſe trouvent dans les Livres anciens. ou à - Ilya d'autres
 Dictionnaires qui font bons pour la curiosité : tels ſont les Dictionnaires
 particuliers de certaines Sciences & certains Arts, le Dictionnaire T
 heologique, les Dictionnaires Philoſophiques pour l'intelligence des Termes,
 le Dictionnaire Mathématique de Mr. Oza, nam, le Dictionnaire Geographique
 de Mr. l'Abbé Baudran , le “Dictionnaire de Droit, les Dictionnaires des
 Termes de Médecine, les Dictionnaires d'Agriculture, de Botanique pour les
 Herbes & Simples de la Médecine, les Dictionnaires des Arts de Peinture,
 Sculpture , Graveure & autres Arts femblables de Mr. Felibien, les
 Dictionnaires de Marine , les Dictionnaires de Marine. Les l'es è

— Carieufe &.lnfracive. ot res Militaires , les, Ditionnaires de
 Blafon , les. Diétionnaires ds: Jergon ou de Narquois : . Le Diétionnaire d
 Archite@ure de Davilers. Ceux qui veulent ent core porter plus loin leur
 curiosité uvent avoir les Diionnaires HeLac ues de Pagnini & deBuxtorf s
 les Grecs de Budée, de Henri E tienne, de Scapulka , de Sacs é celui des
 mots Barbares Grecs de de Meurfius, Medie & mme Graci twis de.Mr, du,
 Cange.. - Les Ditipnsaires Arabes, Turcs lalabariques > Tartares, Sclavonsi,
 Rhuniques &c. tels que font ceux de Enologes Luna es & les Etymologies.
 de: Marquard Freher, de Garops Becan, dé; Sélden 5 dE Çambden, d'Adrien
 Serieck à BK.) "Les Di&ionnaires d' ufage devroient être -fort-fimples &
 marquer par ordre Alphabetk fous : les termes {ans avoir égard. hi, aux art
 pres pi aux dérivations., niaux dditions qui font trop ermbaraffasttes pour
 lesenfans & pour ceux. qui commencent à a pre les Langes Greque & ares
 Ciéft on.ckr o ii}

9? " Bibliothèque : a que le Dictionnaire Grec de Bè dée & celui-
de Scriverius fitr Home re, font beaucoup plus. commodes que celui de
Scapula, qui est pour les personnes avancées: & qui: veut aller aux
sources, & aux racines et qui est plus propre pour l'Apprentis Grec &
Hebraïque que pour les dutes. | " Les Livres de secours; pour le Cabinet,
font selon diverses matières, le Dictionnaire Historique de Moreri pour
l'Histoire celui de PABBE Haudéan pour l'Alphabétique, pour
les matières érales & le Theatrum vite humaine pour les exemples sur
diverses matières ». Ceux qui veulent: s'attacher à la pure Latinité doivent
avoir tous ces Ouvrages de Cicéron: ; les Commentaires de Jules César,
Saluste, "Fite-Live, Virgile, Terence &c. Parmi les Modernes ceux qui
passent pour: la plus belle Latinité sont les Manuces, les Bètiennés; Longo:
dius, le Bemibe; Muret; Miphée; Strada, Oforius, Biderman, &c. :-:
Pour notre Langue la plupart des Ecrivains de l'Académie Française, Li Ou
çoife,

Curieuse & Infructueuse. 93 pie Voiture , Balfac ; Sarrafin ,
 Giri, Patru , Ablancourt, Vaugels, Arnaud d'Andilly , le Maître, le P.
 Bouhours & quelques autres qui n'étoient pas de cette Academie. . Les
 Livres les plus propres pour la Bibliothèque d'un honnête Homme font tous
 les Livres d'Histoire, les Memoires, les Relations , les Voïages, les Livres
 de Curiositez, les Descriptions des Païs, les Livres de Fêtes, de Spectacles ,
 de Decouvertes qui font d'un goût plus universel pour le commerce du
 monde. Certaines questions & dissertations en fait de Politique & de Mor
 ale sur les mœurs des Peuples , les Interêts des Princes , les Cérémonies, les
 Livres de Physique, d'experiences , de Nouvelles Decouvertes d'Estampes
 &c. | , Il faut d'avoir les Livres Principaux de chaque Faculté , ceux qui
 ont le mieux traité de l'Architecture , de la Poésie, du Belles Arts, des
 Emblèmes, des Divinités, des Enygmes, des Chiffres ,. des. Medailles, des
 Pierreries, des Pierres Gravées ' : E v ds D à 4

ÿ Briorbeque | des Falifrans, de l'Eloquence, de Ja Poëfie, des
Inferiptions , des Monumens ÂAntiques de diverfes efpeces; des Etats,
Monarchtes, Republiques, Ordres Militaires & Regu. liers, des
Etabliflemens des Communautéz, des diverfes Religions, des Herefies ,
Parlemens, Chambres des Comptes, & autres Sieges de Juftice , de diverfes
Jurifdic _ ions , des Dignitez , Charges, Em lois , Droits Honorifiques,
desiPaais, Bitimens, Fortifications:, Plans de Villes, Fontames, Ornemens
Publics , Jardins , Manufactures, Machines,pour les quels.chacun doit
confulter fon goût , fes facultez & des moïens de lesacquerir. Car rine
convient pas à tout le monde de dreffer des grandes Bibliotheques; sais il ef
peu de perfonnes qui ayent quelque goût pour lesLiettres, qui né:deivent {e
faire des Cabinets felon leurs inclinationss '© 7 1 L © Des Livres de
Cabinee. ne « Hy:a cette difference entre les Bibliotheques & les Cabinets ;
que ses

CariégfeG mflulhve. :9g Jes Bbheques font des amas. de | foutes
fortes de Livres, de quelque Langue, Caraftere, Profeflion Que jet, &
Matiere ue ce foit , Imprie mez, ou. Manufcrits , de plufe eurs Éditions
differentes, : .Les Cabinets au contraire ; for deftinez à. certains Livres de
choix, felon les goûts diferents des particuliers qui dreffe epfi ces Cabinets.
y en aquis'att ique 1 Livre d'Hi litoirs, SE MR DEN à fent ose iftoipes de
quelque nature qu'elles foient. D'autres s'attachent AUX Hiforiens és ra
iques ,, d'autres aux oiras pure des Nations x d YA nu mes, ses Provinces. de
des Villes. Eu | tres aux Hifloires des Grp & C OMpour 2, ford itaires,, | Le
ligieux, , des Acanie FA Jpiverlitez, des Ecg| 5 LE ss, Ra Perless

tice , des Societez , Lignes , Ca
bales &c.

Quelques-uns font des Cabinets
de Romans , de Voiages , de Poë
sies , de Livres d'Estampes & de fi
gures

9 : bobenée res , de Medilles; érblènes, Fa Armoiries, Blfor , &
 Généalos ; de Livres de piété.; de Vies & ' "Eloges de toutes les Personnes
 Il. luftres, de Livres ou de Fraitez finis guliers d'Erudition ;; de- lMHistoire
 naturelle des Plantes ; Fleurs: Fruits, _ 'Metaux, , Minéraux > Menfures, Ani:
 maux. De toutes fortes de Machines; pour les' Arts, Navigation ; ; Eleva:
 tion : des Eaux Feux & 'Artifice: "Armes, Machines de Guerre: Éor!
 ffcations ga ftrumens der Mo de rurgie, iculture de Chymie, pour Frauer,
 pouf ever des' 'Plans , pour faire des Ca"drans, pour deffiner pour. fa
 Gharpere le a Maflonnerie , ks Harnoïs, Voitures la Fabrique des Mon: FE ,
 de la Verrerie, des Glaces, umens de Math nés ti ya lufieurs Péfériptions:
 ims "primées t LCibihets rares. La cé rieux félon'cesdivers goûts.' - --:
 Celui des Septales de Min A un des re rs 'de AE NS ratu AT Ar js Miroirs,
 Ouvrages-dé Pere VC) *

Curieuse & Instructive. 09 ve, Minéraux, Squelettes d'Animaux;
divers Instrumens des Arts, Livres rares & curieux , Médailles |, Monnoyes
de divers Païs, On peut voir k description de ce Cabinet mée sous le: Titre de
Museum fra: Gannre, di. 2 Le Cabinet du Docteur Olais Worm Professeur de
Copenhague ; l'un des plus curieux Jes cho: es nâ es Histoires du public sous er
de. “Museum PVormignum, fess biforiarte Ms raniors Tam naturalium
quam récralium , tam domefficerum quam xotfcarum que Hafnie Danorum
; ifs ibus ‘ Autoris’ afervantur . *adornéturi d Olso Vrôrm Med. Délire in
RO semer Academia oliat préfère pui A Ouvrage est divisé en quatre àrties
qu' livres. La première Seci ion du Premier-Livre est des Fof: des & des
différences des Fettes: tés Terres dont les Actifs se fer: ent pour' divers
Ouvrages : des l'errés qui. fervent à la Medecine co à l'art de “plüfieurs:
effices d Férrej Sigalées, dont il tons ie figures, Le

®% . Biblotbeque . figures, & fait les defcriptions, cor _ meilen
 montre les ufages: des T'erras Miraculeufes: des Selsen general & des Sels
 naturels & Artificiels, du Nitre, de l'Alum , des Vitriols, du Souphre , de l
 Arfenic, des Br tumes , del Ambre , & du Sperme des Balenes. | La feconde
 Section ft des Pierres en general, des Callioux, Pierres À feu', Pierres à.
 ajguifer. &À, a sa es Marbres , des Pierres à C du Plâtre, de la pierre de
 Bale agre des Pierres Ponces so du Tuf &c..de l'Amianthe, du Talc, de diver,
 gere qui ife trouvent 'dans les Fe Carpes.» Perches, Limaçons& autres
 Animaux. Dé an ,» dés hematites s de Pen e , g Lapi Eauli , dés L angues de
 Serpent, Pierres. Etoilées , Pierres d' AE les, Pierres qui fe LE nt des CPR
 maps &c. nue ». des Agatbes! Cp hyÉES , df | Tlde Ke Ras es Tr se Rnb ,
 des Grenats, des Hyar gintes , des. Saphirs , Emerau | Lhryfolites. REA 5.
 T'urquoi 3 dc, des Opales, sx de : sou ç v Perk es)

Cuneufe & Inffruëtive. 99 les , Pierres de Bezoard a troiftême
 Section du Livre nier, eft des Metaux ,del'Or, de gent , des Mines d'Argent
 de vege , du Bronze , du Cuivre; er, des autres Metaux, des Ou; res
 artihciels, des Metaux & de 's Roüilles , des Marcafiites, Li. ge, Minede
 Plomb, ©) e fecond Livre eft des Veges :, des Champignons , de l'Ags+ des
 Eponges e diverfes Plan. du Lin & de la Soye,ou Toilés ertains Arbres ; des
 Rofeaux , Calamus aromatique & de plurs Plantes Ezoliques Bois, Fruits,
 acines étrangères, d'ufige dans fedecine ; des bois Monftrueux, Ecorces ,
 des Fruits rares & ngers par ordre alphabetique, Semences, des
 Gommés,des Sucsf s , des Plantes marines & Zont BSD ei e troifiême
 Livre, eft des Ank x , des Infe@es , des Coquilla+ , des Poiflons, des
 Oifeaux, des drupedes ; où il neétraite que -plus-rares & plus curieux qus ..
 J

. too ‘ - “Bibliothèque. Le Quatrième Livre des choses Artificielles les plus curieuses ; comme Vases de diverses Terres, des Lampes antiques , Lacrymatoires , Idoles & Statues d’Egypte , des Urnes & plusieurs autres curiosités Egyptiennes , Grecques & Romaines. -. Les Peres de l’Abbaye de Ste, Genevieve ont donné la Description de leur Cabinet avec les figures des raretés qui s’y voient touchant les antiquités de la Religion des Chrétiens , de la Religion des Egyptiens , de la Religion des Romains , de ce qu’ils faisoient pour les Morts , de leurs poids , & Monnoyes , des Medailles les plus rarés, de grand , de. moyen & de petit Bronze , des Medailles les plus rares du bas Empire , des coins des Medailles du Padosan , dont ils ont les Matrices, des Pierres antiques & gravées, des Talismans , des Monnoyes de France, des trois Races de nos Rois ; des Medailles les plus rares des Papes depuis Paul II de quelques pes antiques. - Enfin . plusieurs curiosités rassemblées d’Animaux , de Planètes:& de : “ à tran

... Careufe & Infruchive. tot franges , de Pierres & de Coquiles. |
 | . | Le celebre Mr.de Peyrefc eut autrefois un Cabinet conkderable par ün
 grand ramas de Titres, de Yartulatre , de Manufcrits en diverfes Langues,
 de fceaux, d'Infrumens où A&@es publics ; d'antiquitez Ro: maines ,
 Poids, Mefures, Infrumens de Sacrifices , Pierres & Plantes ttrangeres ,
 diverfes Monnoyes, Livres rares ; Rouleaux , Eflampes, Infcriptions &c. : l
 Le Eäbinetdes curiofitez du ColEs Romain des Jefuites dreffé pat le R. P.
 Athanafe Kircker n'eft pas des moins confiderables , pour les Peintures &
 Tableayx ge lufleurs -excellens 'Peintres , les Portraits de quelques Papes
 Princes & autres Hommes Illuftres. Pour les raretez des Indes , de la Chine
 & autres Païs étrangers, divers Infrumens de. Mathematique & de
 Catoptrique , Fontaines artificielles , Morloges que lAiman fait aller , dive
 achines curieufes , Îles Obelifque Egyptiens reprefentés & expliqués , la
 Defcription en.a SEE"

101 _ Béliotheque. . été Imprimée à .Amfterdam - l'ah 1678. par
Janflon Waefberg fous ce Titre..." _: " . : Romani Collegii Societatis Fefu
Mu feum celeberrimum , cujus magnum An tiquaria rei, flatuarum ,
Imaginum ; ice turarumque ‘partem ex legaro. Alpbonf Domini S. P. Q.R, 4
fecyētis, num da kherabtate relidum. P, Athanalis Xirckerus Societatis Fefu
novis Gratis inventis , locupleratum ; complurium, que Principum suriofis
donariis magno regum apparatu infiruxit. ... : 7 : L'an. 1690. Michel Ange
de la Chauffe Parifien fit Imprimer à Ro+ me un Trefor d’Antiquitez fous le
Titre de Cabinet Romain , qu’il Dedia à S A. S. Monfeigneur le Dus -du
Maine: Prince Souverain de Dombes. | - Romanum Mufeum five Thefaurus
erudite antiquitatis , in quo gemmas idola , Infigna Sacerdotalia,
Inffrumenta Sacnficusinfervientie, Lucerne, V fa, Bulle ; -Armille, Fibule ,
Clavess Annul:,-Teffere, Styh, Strigiles, Guri Phiale ; Lacrÿmatorie, Vota,
figna Mi ditaria dc. centum © feptuaginta Te dulis qncis referantur
G'dilucidanrur 459 | 7 ERTA

Curieuse & Infructueuse. 103 €ura findio, @ fumptibus Mithacelis
Anges b caufei de La Chauffe Panfienfis. , , Cé Cabinet n'a jamais été
effe&i mais feulement un ramas de plufieurs pieces tirées de divers.
Cabinets de Rome gravées & expliquées. Outre les Livres choifis qui doi:
vent compofer le Cabinet d'un honnête homme , il y a beaucoup de
curiofitez qu'on peuvent faire l'or. nement ; les plus ordinaires font les
Tableaux , les Eftampes , les Monnoyes , les Sceaux, les Medailles, les
Jettons, les Statuës , les Raretez des Indes , de la Chine, du Japon, les
Animaux étrangers ; les Plantes fingulieres , les Metaux , les Mineraux, les
Pierreries , les Camayeux, les Pierres Gravées , les Agathes, les Talifmans ,
les Manufcrits, les Cartes, les Armes antiques & Modernes , les Inftrumens
de Mufique, les Machines , les Experiences de Phyfique, les Habits de
toutes les Nations, les Inftrumens des Sacrifices, Les Poids & les Mefures
des Anciens, les Recueils d'InfcRIPTIONS , de Fè. tes, de Devifes, de Blafon ;
les Se. crets Naturels, les Coquillages, les Coquilles 7

To4 'Bibliotheque ... Rocailles, les Petrifications; les Plans de Villes , & des Citadelles , les diverses Pieces de Fortifications , & de l'Artillerie. Les Urnes , Vases, Lampes & Torneaux Antiques, les Ouvrages de Four , les Porcelaines les Chifreux , les Emaillures , 'les Anneaux , les Instrumens de Mathematique, Globes, Spheres , Astrolabes , Compas de Proportion , Sextans , Aunettes, Bouffloles, Cadrans, Angiscopes, Barometres., Thermometres , Cylindres, Verres Triangulaires , Miroirs convexes, Concaves, Paraboliques", les Modeles de Bâtimens , de Fontaines , d'Arcs de Triomphe , de Vauflaux, de Galeries & de cent autres pareilles curiositez tant naturelles qu'artificielles, * Il y en a qui se font des Cabinets curieux de Papillons, en ayant ramassé plus de huit cens de Bigarrures differentes, dont ils collent les ailes sur des feuilles de Papier pour des conserver couvertes d'une feuille de papier. D'autres conservent des Animaux, qu'ils font secher , embaumer , revêtir de paille au dedans, ou de cotton. On conserve ainsi des Oiseaux,

Curieuse & Infructueuse, tant Oiseaux, des Poissons, des Lézards & quelques autres Animaux après les avoir vidés & défilés, de peur que les vers & la pourriture ne s'y mettent. D'autres se contentent d'en conserver les Squelettes, après avoir confumé les chairs & les avoir dépouillés de leurs peaux qu'ils conservent séparément. Le Théâtre Anatomique de l'Académie de Leyde, l'Étude de Bologne d'Aldrovand, celle de Pise & quelques autres sont fort célèbres pour les dépouilles de semblables Animaux. Il est plus aisé de conserver les Plantes rares, & les Fleurs. Il n'y a guères de Cabinets où l'on puisse trouver universellement toutes ces choses. Celui de Mrs. Septales à Milan, celui du P. Kircker à Rome & celui de Mr. Peirefc à Aix en Provence ont été des plus célèbres, on a donné la description de celui de Ste: Genevieve avec les figures des principales Raretés, ainsi qu'on a dit ci-devant, — Des ramas de cette sorte ont fait donner le nom de Cabinets ou de Galeries à quelques Livres qui: " ' | EtOient LS LÀ

To6 "Bibliotheque on étoient compofez de recueils , d@ Peintures , Fr: Infcriptions, d'Eftampes , de Portraits & de diverfes raFetez. ... Le Cavalier Marin a compofé un Ouvrage fous le titre de Galeriadif#inta in pittura e Sculture. Il commen. ce par les T'ableaux ou Peinture des Fables peintes par les plus cekébres - Peintres d'Italie. Girolamo Palma, | Bernardo di Caffelle , Pietro malom- P bra , Giovanni Valefio, Pietro Franceto” Ÿ* Marazani , Francefco Maria Vanni , Vintura Salim ben, Ferraüt Finzont , Carlo Venitiano , Ludovico Civol, Loii Carrache , Freminet , Paul Ruebens ce | ‘ Les Hiftoires Saintes, Judith avec la Tête d'Holoferne du Bronzin; David avec la Tête de Goliath du même, & une autre de Guidokeni : ÂAbraham avec les trois Anges de Santo Tito , Loth avec fes Filles du (Cafolani:, Tobie avec l'Ange de Raphaël d'Urbain, Adam & Eve du Pañffignan ; les mêmes d'Albert Durer ; Caim qui tuë fon Frere du Cantarini , Samfon qurtuë le Lion de Caftello; Samfon avec UE . Dalla

Curieuse € Inffrutive. to7 el Dalila de Jein Baptifte Paggi; HeHE
 rodias avec la Tête de St.Jean BapÆ tie d'Annibal Carrache ; la même de
 Lavinia Fontana & de Luca Can, _ giafi. La mort des Innocens du Gui__
 doReni, le fils de la Veuve de Naïm . de Paul Veronefe. J ESuS-CHRIST, \$
 à la Colonne de Luca Cangüafi,l'Ecce Homo du Cavalier Baglioni , St.
 Pierre pleurant du Pomaranche, le . Bon Larron en croix de Jean Bap1
 Vtifte Paggi. St. François du Procacci cin; S. Hierome de Cangialo , St. A!
 Georges du Cavalier Giofeppin. St + Cbristophe de Castello , la Madona .
 du Corregge & de Contarini, la Tête du Sauveur du Corrége ; un Cru«F Gifix
 du Palmé ; Lazare refuscité | de Cangiefr, le Martyre de Ste. Ca: therine de
 Contareni , St. Sebaftien 5 du Titien. St. Paul du même , la * Decollation de
 faint Jean Baptifte | du même, l'Ecce Homo. de Raphaël, « Un-Chrifti de
 Sebaftien Del Piomni bo CG oi : sk : Suivent les Portraits de Moyse, David
 , Silomon ; Jofué , Samfon, AehtHeFleôr, Diomedé ; Paris, Eike, Aféiandre,
 Epaminondas, Lis b €. .ii.i curges ?:

- 108 ." Biblhotheque curge , Romulus, Cefar , Brütüs; Caflius ,
Pompée ; Caton ; Marc_ Antoine, Mecenas, Tite, Annibal, | Horace, Scevola
qui femblent: être des fujets choifis par, le Poëte pour faire des vers
puifqu'il ne fait mention d'aucun Peintré. A ces Anciens il a joint des Roys:,
des Empereurs, des Papes , des Sçavans & Gens de Lettres Anciens &
plufieurs autres Hommes Illuftres : des Peintres, des Sculpteurs, des
Medecins, des: Jurifconfüultes , des Poëtes , des Dames, des Heroïnes , des
Reines , enfin il finit par des Caprices, | Mr. de Scuderi à l'exemple du.
Cavalier Marin a donné un Cabinet: de Peinturé & de Sculpture avec. des
vers François pour chaque fi- gure. | Le Sieur Florent le Comte Sculp- teur
& Peintre à Paris, publia il y a. environ cinq ans ; un Cabinet des.
fingularitez d'Archite&ure , Pein- ture, Sculpture , & Graveure: pour' la
connoiffance des plus beaux Arts. Il parle d'abord de tous les anciens
Bâtimens que nos Roys depuis Clo+. visfirent conftruire , & plufieurs Il. c'.
' luftres

Carieuse Infirmité. 109 autres Prelats sous nos Rois de la première & seconde Race. Il traite ensuite des plus fameux Architectes, des Peintres les plus célèbres en tous les siècles. Il rapporte les marques des plus habiles Graveurs d'Estampes, tant en bois qu'en cuivre, dont Mr. de Marolles Abbé de Villeloin, avoit donné un Livret quelques années auparavant. Il propose une Biblio- theque d'Estampes qui n'est pas assez en ordre, c'est cet ordre si nécessaire à tous les Ouvrages instructifs qui manque à ce Livre, rempli. d'ailleurs d'un très- grand nombre de Curiositez, mais mal rangées & confuses en plusieurs de leurs explications. ; . Il y a plusieurs autres Cabinets de. Medailles & de diverses Antiquitez décrites & expliquées. L'un des plus célèbres pour les Medailles est . celui de la Ville de Hambourg, à laquelle il fut légué par Testament . par George Luëder, qui l'avoit assemblé avec grand soin. Rodolphe . Capell Professeur de Hambourg en . a fait la description sous ce Titre, . . Nammo- Phylacium Luëderianum, Tome L F an.

The text on this page is estimated to be only 41.56% accurate

Curietife SInfhuitive. fil té Fe Chifflet. contient feize hapitres. ||
Capur L S unie , Nammi, M te Vocaone Caufis : @* chr à pecore été,
contTA sans Pine gi 4 Ceux ZE. ot LA ./ rigne » Caufis atque stilitate
dsnventi Gr à quo ur fr Num. Carur TL tibitate confidertionis Vetetis, atis. #4
i "If AE. Éarur I. | Feteraui & recentiorum nef : yum diligenter aut feliciter
Num ques fi fénp, Oo 1 CaruT Ve. ee mderatis ; Numeratis , Menfuummis
-; primis Niinifmatuim 1 & fuscefione” Metallorum. F ij Car.

Et EY Bibliothecae CaPpuT VI De Numismatis arei primis fi, de
rofratis & rañtis Nummis, | _Carur VII De Argenteo Numismate , qua
mum signatum G: quibus signis . Bigatis , quadrigatis, ferratis C [| sis
Nummis, . Carur VIII Ante Servium Tullium Pop. Ro dre signato ufum
fuisse , non ri Timeus voluit , declarantur 4liqi ni G Dionpfi loc. CaAPu T
IX. . Populum Romanum argento quamvis peregrino ufum lmti0. multà
citius tamen. Rome signai deri, quam Livius, Plinius , ali duerine. | CaAPuT
X. De Areo Numismate . quand cufse jus forma varie.

Curieife & infruttive, ni CaAPuT XI Cofufi jone auri, atis & argenti 3 ÿ 46 ncoléhlibus, tinetis, nummis & alis iebus. CAPUT X IT. le Nummnis Electreis & duplici Elec, fetallico,explicatus Lampridii locus in gabalo. Emendata 1, Pediculis de G'Arg. fe G ulius Capitolinus € ertimace refitutus. CAPuT XIII e Nummis fcor[eis feu coriaceis, fanG plumbeis. CAPUT XIV. le Monetariis, Procuratoribus Monee ac Prepofiris Thefaurorum indicatus ptitia Hirsufque I rmperi defeitus. 1. pu 5 Î | Carut: XV: oi | Ve peteri: more fifépiende p pecunie à lico erogate vindicatus Eumerm lo3 Acdeveteri adorationis ritu. . jij C A Ps

Hé Béliotheque Carur XVI . De antiquorum Numifmatus vi, 4
poteffate bodierna, an ins fit merx au prenum ? Explicare quedam Juris civil
quaflones. rt Ce Traité du Sieur Chifflet el füuivi d'un tres-ample
Catilogueld plufeuss Auteurs qui ont: écrit de edailles & des Antiquitez, de
del fein, ou 'par occäfion , 'en 'écrivai fur d'autres matieres. Il féroit à fou
haitter que Fon prit de paseils foir à l'égard'dé plufieurs connoiffance ce qui
feroit d'un grand fecauts pt ceux qui veulent approfondir ce taines matieres ,
pour en prendi Guc COhnivniance parité) | | Il y a quelques explications €
JL alifnaus principalement des Jui avec des. noms de Dieu & de au ques.
Anges & lesfigures des Plan tes, & ce fage avis , Inepta G Jupe titiofa
fugichiàs nullaeffquantitatis ficacia : Abfit credamus vim imeffe ta us
cebrasinfufars fingularem., vis:1 mon in re fed_hominum epinione & phani
fia querenda eff. Nobis enim Chrifa "ti 0 ut à vejcién

Curieuse > Infirmité, l'usage de l'usage, Fudeorum & Gentilium superfluitates C' vanitates. Abfint «mu. deta, robonis, amonis, Janitaris, fortitudinis, felicitatis, G non tantum à colle noffro pendeat fed in corde fî mancatque ef 6EAN8PQONOC. | Ce même Auteur donne de grandes connoiffances de certains Ecrivains, qui ont traité des matieres fingulieres en fait d'Antiquitez, particulièrement pour les Monnoyes, Sur la fin du feizième fiecle le fieur Elie Brac-Kenoffer l'un des -Magiftrats de Strafbourg avoit un Cabinet de raretez aflez femblable à celui d'Olaus Worm décrit cydevant. La Defcription de celui-cy fut imprimée à Strafbourg en 1577. in 4°, le même ordre y eft obfervé qu'en celui de Worm. L'Auteur exhorte les Curieux à dresser plufieurs Cabinets femblables, pour l'utilité du Public, & pour retirer de la pouffiere & de l'oubly une infinité de chofes rares & curieufes qui periffent, étant diflipées. Il y a des Palais, des Galeries, des Cabinets des Princes qui font trescelebres pour les Peintures, RaroL. F ii | A

16 Bibliosbeque tez & Singularitez, tant de la Na ue des Arts.
 Comme la Galeri rand Duc de Tofcane , pluſi Palais des Princes &
 Seigneurs mains , & de pluſieurs Cardin: pour les Tableaux , Statuës, \ -
 Antiques & autres Curiofitez. L -tiquaire du Duc de Baviere en Palais de
 Munick , le Cabinet -Pierres gravées , Statuës & Me les du Prince Palatin
 décrit pa Beger avec les figures, mme l'ordre & la. met font les voyes les
 plus aifées s'inſtruire & pour apprendre fo ment ce que l'on delire de fçavo
 qu'il n'eſt point de Biblioth ui ne demande un arrange meï ivres felon les
 facultez, pou trouver d'abord, quand on ab. de les confüulter , Il eſt impo *-
 de marquer ici l'ordre que l'on dra pour rendre cette Biblioth inſtruétive.
 Ainſi après cette d fition generale des Matieres qui y veut traiter , qui vient
 d'être "pofée. Voici l'ordre que l'on dra dans les parties qui doivel -
 compofer.

Curieuse Inftruëtive. 197 La feconde Partie qui fuivra
 immédiatement cellé-ciqui n'en donne que le Plan general , expofera les
 manieres & les methodes differentes de s'inftruire des Belles Lettres & des
 Bèadux Arts & commencera par les Methodés Generales, & les addrefles
 pour l'Etude' de l'honnête Homme, qui confiftent 1. A fçavoir lire comme
 il fant toute forte de Livres, de quelque nature qu'ils foient. 2. À fçavoir
 remarquer dans | les leétures ce que l'on'defire de | recueillir. 3. À fçavoir
 appliquer | ces remarques aux defleins que l'en | fe propofe r s'en fervir
 utiléR miant po pentes 'eccafions.. 4. La Meditation, c'eftà-dird: le :moyen
 _ defe former à reflechir fur les chofes que l'on' lit, ce qui eft proprement
 l'Art de penfer. \$. Apprendre à mettre en œuvre ce qu'on aura pente & ce-
 qu'on aura recueilli 6. former à juger d'un Ouvrage & d'un Difcours
 folidérment pour: en pouvoir dire fon avis _ À ces moïens Généraux il en
 faut | joindre d'autres qui {ont 1. La Con aoiïflagce des Langues: 2. Les
 VoyaPER | EF v ges

MS sMbhptheque | ges faits avpe fruit &'avec uñe
 cpnnoiflance dertout'fe qu'on y peut rémarquer. 3.'Les Conferences ave des
 Perfonnes qui aiment à traiter dans es. Converfations des Beaux Arts: &
 rdentout ce -qui peut: polis d'efprit, & fatisfaire la curiofité pour des
 connoiffancés des: Belles Léttrés & des Beaux 'Arts, Ainfi en cette
 Bibliotheque on pourra donner des idées de quelques aflembées parti,
 œulieres 'd'hnonêtes gens.,qui fads érigerides-Atademies. ,: ce -qui -ne
 'convient gueres: qu'aux perfopnes qui font une profeffion publique de
 Science &. de Litterature , s'aflem+ blent detetapsontempsichez quelques-
 uns! desleufrsiernis,:pour pafler | agreablementquälqus heures à sie tretenÿ
 de chofes eurieüfes pour s'inftruire entre eux dé ce qui : peut remplir
 leurefpit de chofes:honpêtes '5 iBgeniouf(es, &copables-: de fournir à
 quelques convérifions {pe rituelles. -Sur:tout.onFeraattentiôt à tout ce qui
 peut polir d'efprit de jeünes gensqui commencent às'inf- . truire des -
 Beaux:Azts:pour-fe for mer ,& : four-egfes Lire Eds #1. LR es

Curieuse & infruifive. 9 Les plus grandes & les plus riches
Bibliothèques ne font pas publiques & ouvertes indifféremment à tous ceux
qui voudroient en. confuter les Livres, où les lire à loifir. La plupart ne
font vüés des Paflans & des Voïageurs, que comme des T'ableaux & des
Peintures pour en admirer la beauté fans en tirer d'autre avantage , que
d'avoir repà leurs yeux d'un agréable fpetacle durant une heure. Celle-cy
fera d'une plus grande utilité pour l'infruction de aucoup de gens, qui n'ont
ni les moïens, ni le tems de s'appliquer à de longues études. Elle leur
ouvrira des voyes de poufler plus loin Leur curiofité quand ils trouveront
des indications de certaines chofés qu'ilsfoûhaitteront peut être
d'ap_profondir für les connoiffances 1 res qu'on leur fournira & qui (ue ront
comme Jes Montres des Mar-Chands pour leur âpprendre où 'ils pourront
trouver ce qu'ils feront bien aïfe de chercher s'ils ont du goët pour
JesLertres & les Beaux ITSe ; © Après ces inftru@ions generales .. dit " F 4
où

Ê 5 320 , : Bibliotheque | : On traitera des moïens 1. De fe fer: ...
 vir des Livres d'ufage. 2. Des Livres de Secours. 3. Des Livres d'Inſtruction
 pour les Arts que l'on délire d'apprendre ou de connoître. 4. De Livres de
 Critique & de matieres controverſées en fait de Litterature Et comme entre
 tous les Arts que l'honnête Homme doit feavoir, l'un des plus neceffaireſt
 de bien écrire -& de bien parler, on traitera de K Grammaire raifonnée , qui
 eſt un eſpece de Grammaire Philoſophique , laquelle eſt fouvent ignoré e
 ceux qui font profefſion de bien écrire & de bien parler, parce qu'ep prenant
 la Langue naturelle par uſage & les Enfans n'apprenant par routine les
 Grammaires Latine & Grecque dans les Colleges ;: “ne ſçait preſque jamais
 cette Grande Grammaire raifonnée qui eſt une eſpece de Dialectique & l'un des Beaux
 Arts que les hommes ſont eſtimés. Il y en a deux eſpeces | une generale &
 commune à tout } Langues , qui eſt celle que Fon tend donner , il y en a autant
 particulieres qu'il y a de Langues à ri Î Î

F4 Curienne & Instructive. Yantes ; Grammaire Hebraïque ,
 Grammaire Grecque , Grammaire Latine, Grammaire Française, Grammaire Italienne,
 Grammaire Espagnole &c. Suivant que de trait de la maniere lire les Livres on
 donnera un titre Préliminaire pour l'intelligence de toutes les figures , Caractères,
 Signes, Fractions, Zones, Nombres, & autres pareilles choses qui se trouvent dans les
 Ecrivains, figures font une Grammaire figurée & espece de Grammaire que les
 gens voyent sans entendre, y en ont cependant plus grand nombre pour
 l'instruction de ceux qui lisent les Imprimeurs, Libraires & Relieurs à qui ces
 traits & ces choses servent de direction pour leur travail. Je ferai là , la seconde
 partie de cette Bibliothèque après la quelle la troisième pañlera aux manieres &
 methodes particuliers de l'Ecriture. . Les Historiens. L . Les Poètes. . Les
 Orateurs :- : | , . Les Livres de Morale &c - :: Arrêt

2 Bibliotheque Après quoy on pañlera aux nieres de dire fon avis
 en conv tion fur divers fujets propofe l'on examinera Les methodes de mond
 Lulle, du Digefium far & d'autres Rabbit LR Jon traite des moïens & des
 art: de pouvoir parler für le cham toutes fortes de matieres. On tera aufli de
 tems entems de ce nes Queftions Curieufes fur d ufages du monde &c. nfin
 on s'étendra fur tou Beaux Arts en particulier. x, La Peinture. 2.
 L'Achitecture, 3. La Sculpture. _ 4.Le Blalon. s. Les Devifes. 6. Les
 Emblêmes, _7. Les Enygmes. | -' 8. Les Hieroglyphiques. _ 9. Ées
 Talifmans 10. Les Sceaux. x. Les Types Metaliques Monnoÿes, Medailles,
 Jettons. reaux &c. 12. Les Infcripuons Antiqu . . 4 2 _ 33

- 13. Les nel L 14. Les Jeux. _15. Les Decorations &c. . Suivant le fuccés ue pourront soir ces inftructions on pourra dons gerune Rhetorique rai inbée où l'Arg # erfuader ; ae es Carséieres rents de l'Eloquence tiens , des Juifs, “ds Grecs , Fe le tins , ” des François: des Italiens, des Efpagnols , des Allemans &c. Et ceux del Eloquence, des Converfations , de la Chaire, du Barreau, ds Negorations &e des difcours apparel r Pan uês» Oralfons Fhhcbres » Hanques & Complimens aux Princes, Epitres Dedicatoires &c.

2 Une poétique raifonnée où l'Art des Fictions Pogtiques , avec tous les: caraGexes de la Poëfie . Epique Drammatique, Lyrique, Dogmatique, Dythiram mhique 5 Satyrique» rhneaig Dy de l Épigramme, du e l'Ode,de l'idille , de La Poëfie Sacrée : > des Hymnes Can Hiques ce. 1: Pour ne ps. Kéraster du deféie

Y14 ' Biblictheque general de Biblictheque Inffruébive , ot
 onnera des Bibliothèques particu lieres de chaque Art, dont on traite. ra ;
 c'est-à- dire une lifte ou Eatalo. pue de tous les Auteurs qui auront rit de cet
 Art, direétement ou in directement , comme la Biborbequ du Blafon, qui
 contiendra tous les Aw teurs qui ont Traité de cet Art, ou ui ont fait des ramas
 de recweil "Armoiries , de Généalogies-, di Preuves de Noblefle , dé
 Sceaux La Bibliothèque des Devifes de tou: les Auteurs qui ont écrit en
 Eatin, en François, en Italien & en Efpaol fur cette matiere, ou qui on an des
 Keeueils des Devifes, ou lé ont expliquées. : — On fera Je même des
 Emblèmes eroglyphiques ; Symboles, & aw mA Fès Emblématiques. Des
 Medaïlles, & Mohnoyës , antiqués & modernes, Des Auteurs qui ont Traité
 dela Pvérique ,& de fes diverfés parties, de l'Arr Hiflorique &cc. Une
 Bibliothèque d'erudition, de tous ceux qui ont Traité, de re Metallica , de
 re Vefhars, de. re Mikrari, de = ' 2

Curieuse € Infruitive. 125 A Te Cibaria, de re Nummaria , de
Circe , x® deTheatro, de Ludis ,de re Agraris ,C | Hortenfi , de Convivis ;
De Speétaculs Cr. | De la Mufique, de la Peinture, mi. del'Architeure, des
Vies des Peinà tres, des Statuaires, des Architectes, des Poètes , &c. Et
comme ça toûjours été l'ufage de placer dans les Bibliotheques ubliques les
Images , les Medailles, es Buftes & les ftatuës des Hommes Illuftres de
diverfes Profeflions , 4 mais principalement des Sçavans & n} des Gens de
Lettres, avec des Elo| pes & des Infcriptions ; on donnera & Jes Vers , qui
paroiffent de tems en tems fous les portraits des Grands Hommes, Princes,
Prelats , Miniftres, Magiftrats , Officiers, Jurifconfültes , Medecins ,
Philofophes, Theologiens , Poètes , Orateurs , { Peintres, Architeêtes,
Sculpteurs, & Gens habiles en divers. Arts & | facultés, comme auffi les
Dedicaces _ des Livres faitesen forme d'Infcrip| tions & de Monumens
publics , telle qu'étoit la Dedicace, que Sebaftien Cramoify Directeur de
l'Imee primerie

«326 . : Bibliorheque primerie Royale fit en 1655. de que ques
Auteurs de l'Hiftoire Bizant ne au Cardinal Mazarin. Eminentiffimo
Principi S. R. E. Cardin: Mazarin, Acernmo Religions Vindici, ... Clypeo
publica faluris smpervi0, poff Antiquum Gallie fplendorem | refhtutum, Poff
magna belli prefidia Operofo labore comparata, Poff Belgis Majorem
partem Dinion Gallice flubaitam, Reljquam pavore perculfans. . @°
profigatam, Parifios reduci 3 . Ne tatarum rerum immetmor Videai |
Typographis per quam expeditiones caters Pofferitati propagantur,
Conftantins Manaffis .Brevianum Hifioricum, . Georgum Codimum de
Origmbus . Conflantinopolitanis Alofque foie Ejxantins . | Ser

The text on this page is estimated to be only 49.95% accurate

Curieufe & Infirulive. 227 . : Sériptores Additos; 7. : Dat, Dicat,
Confecrat, Regie Typographie Lot A XVI. ans CHrator -. Addiäus, deditus
Sebaflianus Cramoifj. 29. Novembris. 164. RO LUS EMANUEL IL mie
Du, Pedeman. Princeps , Cypri . Rex, icA à felicirae Les firgulorur 60e AS,
Breviorem fécurisremaue via OR aura occlufam , Romäiis intent 4 tam .;
Dépitis fcopulorum repagulis , Æquata Montium iniquitate , . : » Cervicibus
imminebant precipifia . pedibus fubfternens. ris populorum benefictss
parefecis. Año MDCLXX, io >n donnera auf de tems en is des veftiges
d'Antiquitez noulement decouvertes, des Médailles Pril rinces étrangers ;
AIS prine çipale

r3 Bibliotheque cipalement .celles qui fe font pour les Gens de Lettres, & pour certaines perfonnes habiles dans les Beaux Arts & diftinguées par quelue rare talent , Peintres , Sculpteurs, Architectes, Ingenieurs , celebres Profefleurs, comme aufli de uelque Prelats, Abbez , Generaux ‘Ordres , dont on pourroit faire un recueil curieux de plus de huit cens. | Plufieurs Infcriptions modernes d’Eglifes, de Palais, de Colleges, d’Academies , de Jardins, d’Arfenaux , de Bibliotheques , de Portes de Ville , de Citadelles , de premieres pierres des grands Edifices publics , des Epitaphes &c. Les devifes de Drapeaux de guerre, Etendars , Cornettes de Cavalerie , Tymbales, Echarpes de Trompettes &cc. | Pourcommencer par une queftion, qui convient au fujet de l’Etude de l’honnête Homme. On donne ici celle qui fut faite au tems qu’un -Philofophe de nos jours faifoit des afhches publiques pour enfeigner aux Dames la Philofophie , & fit fur: te. ce

Curieuse de InSraéhive. r19 tfüujet quelques leçons publiques dans une célèbre Abbaye , ou plusieurs Dames s’aflembloient. Le fujet de cette question fut. Si la conversation des Dames doit être fçavante. Elle fut adressée à un Abbé qui étant en société d'Etude avec ces Dames qui faisoient profession d'apprendre la belle Philosophie, & qui soutenoit qu'il n'y | avoit rien de plus capable pour po-. «|. ir l'esprit de ces Dames que cette | espece d'étude. | Question de Conversation. Vous estimez donc Cleanthe * que nôtre Siècle a beaucoup de «Æ rapport à ces tems heureux qui“. Æ furent la gloire des Lettres, & le “ J Siècle d'or des Sciences, je vous avoue qu’il y a bien à dire de La stupidité & de l'ignorance de quinze ou seize Règles à la Politesse des. huit derniers , & que celui-cy n'est pas moins le siècle des Muses, que celui des Victoires & de la Paix, mais j'aurois de la peine à consentir, avec vous, que l'esprit & la subtilité | lon OR RES ++

C8 -: Bibliorheque PS des Dames euflent part à cette gli? re, & j'ay plus de penchant au part” _ des PLiloS hes feveres, qui n'ont jamais voulu communiquer à ce Sexe un.avantage qui ‘eft le privilege du nôtre. ? e {çai bien que cette feverité foulevera contte moi beaucoup d'adverfaires , & que s’il fe trouve desbraves, qui vengent les injures que l’on fair À Ra plus belle moitié du monde, les Idolâtres de ces Divinitez me tfaiteront de Sa-' crilege & me feront fervir de viétime au reflentiment de leurs Déeffes outragées;neanmoins;Cleanthé,quel. que rude & quelque auftere que foit ma Philofophié; “elle eff’raifonnable, & jé ne fais que fuivre les féniti” mens d’un fage infpiré , qui a fait le Tableau le-phrs juſte & le plus achevé des Dames,fans y mêler ces couleurs étrangerés & ces’ artificés inp* iles. La plus éclairée des Reépübti* ques à rendu des ‘Hoñneuts publiés aux Dames induſtrieufes , mais il n'en eft point de Sçavantes à qui Je Senat ait fait dreffer des Statués!’ou des ‘Autels. | : ro : ” rt De En effèt,Cleanthe, fr nous remon: .. tons

Curieuse & Infirmative, GT ns jusqu'à l'origine de l'Homme, nous verrons la différence qui se trouve entre les deux Sexes. Dieu prit son esprit au nôtre en soufflant sur l'Image d'Argile que les nains façavaient avaient formée, il y fit esprit dans un corps par la communication de ce souffle, qui fut la semence féconde des productions de l'intelligence : au contraire il forma la femme d'un os, & fit le Sexe le plus faible de la partie la plus dure du corps de l'Homme, il ne se servit ni du Sang, ni du Cerveau, & ne mêla rien à son Ouvrage des fibres lances qui fervent au courage & à l'esprit, & quoique l'Os qu'il employa à son opération fut des plus proches du cœur, il ne lui communiqua rien de la vigueur du feu li-: quide qui s'allume dans ce réservoir d'esprits. Ce fut même durant le sommeil de l'Homme qu'il fit cette : transformation, & durant l'affoupissement de toutes les facultés de l'Âme : remarquable, Aussi semble-t-il, Cleanthe, que le Sexe n'a rien de cette Âme que les opérations vagues & détachées de l'Imagination qu'il a. OK

Ha . Bkæbeque : étoit feule en ation , quand Dieg forma la premiere des Femmes de la côte du premier Homme. Je vous vois difpofé , Cleanthe, à prendre parti contre moy,& fansattendre que j'allegne les loix des Re. publiques les plus fages du Monde, & les Oracles de la Morale la plus juſte, vos yeux font déjà l'office de vôtre langue, & vous employez contre moy cette éloquence qui eſt fi ordinaire au Sexe & fi perſuaſive our ceux quiont l Ame tendre & . enfible. Vous allez me produireune foule d'Heroïnes Sçavantes & de Dames inftruites & difciplinées, vous m'ébloüirez de la pompe des Imperatrices Grecques , & vous n'oublierez ni la Mere des Gracques, ni la Maîtreſſe de Socrate,vous pañlerez de la Sageſſe Païenne à la Juifve, & à la Chrétienne, & vous allez dreſſer une galerie aux Femmes Sçavantes , auffi vaſte & auſſi fuper-. be,que celle qu'on a dreſſée avec tant d'éclat à la vertu des Femmes fortes. . C'eſt un torrent , Cleanthe, que vous pretendez m'oppofer , l ait,

Crieufé d Isfirubive. 133 bexucoup de bruit, il roule avec impetuofité ; mais c'eftun torrent , je veux dire que vous ferés bien-tôt au bout de ce magnifique denombrement. Nousne fommes plus au terms des Eudoxes,'& des Pulheries: Lés Paules 8: les Melanies font. des exemples furannez: & j'oferois dire, à voir les reftes des montapnes & des rivieres qui font tant de bruét dans les Livres des Grecs & desRamains, que les' Afpafies , &c les Ama. lifonthes ont été des Tableaux flat. tez. Il en eft de ces Dames Sçavantes comme des Villages d'Efpage, & des Cabanes du Canada , qui font toutes marquées fur la Carte pour être: rares ; au heu que d'aflez gran des Villes ont peine d'y être reduites & en' Atomes dans les Cartes des Païs: plus habitez. rome) } Cleanthe; cene fût pas fans: mydtpre, que les. prerasers Peintres du Monde réprefentérent esMafes &t les Sciences en Femmes ls voulurent donner cet avañtage au jexe de ke faire Sçavant en paintu'es puis qib.népouvoit; pas l'étrà n effet, & nous voulurent en{eigner .aTomel. G qu

ma '1°. :Bhlioteque ;; ue,les Dames ,ne peutven: Bour- diféi
Hinées a La : des êtres fcparez, qui ne fu u'en'idées. Une Dame S\$ a'eft pas
dû commerte ordir Mbnde; .&r celles: dont. St. a fait l'Eloge, étoient des D:
tirées, & de célèbres Reclufe fentretenoient jamais qu'av(ouavec leurs
Livres. La c ét. la bienféance permetterit tres Ale-porter leurs Ouvrag
converfation ; comme fl leu tien étoit une efpece d'oifive te coûtume ne
nous eft pas < ne avec clles,;& l'onn'a ja: un Homme prendre. la palet
pinceau pour s'entretenir:aw qui lui font vifite , comme n mes prennent
l'éguille &e le dans leurs converfations orc Cè fonc çelles.1à ,. Cleantir
nous avons. fujet d'appelter puifque les SaintésEettres | donné le nom de
Faïrtes & d roufes.C'eft Le foin: de leur c que, êr'leurs ges delai: Lin | -qgi
les rendent: rec dables." 2150 507 SL UIT 2 = '9 x À t é "

Curieuse de l'influence, 239 € : vaientes & les Lettrées font
 miracles, ou des prodiges de l'histoire ; à Paris 'en voit-on une, leux dans un
 siècle. Rome qui tant de Dames illustres, ne nous en présente ni Philosophes, ni
 Poètes. La Mère : des Gracques fut quêtée, c'est un avantage de la terre,
 qui ne demande ni lecture trop dion ;, elle fut élégante en l'écrit. & pure en
 {9 di&ion : oit : un privilège de naissance, & une condition, qu'il ayant tirée à
 commune du peuple, lui avoit iré les grands sentiments & les expressions,
 qui font l'appareil des Grands. ee | e -ne demande pas, Cléanthe. l'entretien
 des Dames soit bar> & : sans ornement ; j'ay peine à frir cette liberté des
 Provinces : le langage du peuple a pailé jus dans les Cercles, & il feroit à
 haiter. que notre siècle eut l'atagie de celui des premiers Em- : pires, Où les
 Esclaves parloient, l purement ; que : leurs maîtres, fit la Barbarie des Goths
 'qui a rompu les Langues les plus pures Gij &

#36 - Bibliothèque de l'Europe , & 'avant ce mélange elles étoient bien différentes dans les Républiques; mais les expressions y étoient toutes d'un même ordre, & l'on voyoit souvent des Affranchis qui parloient plus: élégamment que ceux qui remplissoient les premières . Charges du Monde. - : Ainsi vous voyez , Cléanthe, que ce n'est pas la pureté du discours que je condamne dans le sexe , puisque la nature ne semble lui avoir donné une inclination plus grande à parler qu'elle n'a fait aux hommes, que pour nous apprendre qu'elles ont roit de polir ce que la nature leur a donné si libéralement. Te veux-je mentir ! qu'elles ne doivent pas faire paroître dans les cercles, ny aire entrer dans leurs entretiens; ces Connoissances recherchées & ces Etudes sévères , qui n'aîment que le Cabinet. La Philosophie , Cléanthe, est une Dame qui n'a rien de la Poésie des nôtres; c'est une ridée & une rêveuse, qui n'a point le goût des douceurs , n'y l'air de la conversation. Un Ancien nous à même voulu persuader ;, qu'elle n'avoit de 2 : com:

Curieuse & Infructueuse. 17. L'ignorance qu'avec les Ombres, & : là méditation de la mort faisoit entretien ordinaire, Elle parle, & ne s'explique: presque jamais : par Maximes a + Aphorismes. ;; au lieu que nos Dames se plaisent infiniment à parler. Cependant, cette Solitaire, Cléanthe, que veut mettre aujourd'hui dans le grand monde ; elle court les rues affranchies & l'on voit dans les Carmes, des Ecoles ouvertes aux niais, fous des promesses spécieuses. & des titres ambitieux. , nous me direz être que vous voulez pas qu'elles s'attachent à la Doctrine épineuse, qui a fait de les contrefaçonner ennuyeuses agrimens. académies, en effet allez de raisonner, ce sera leurs raisonnemens les fûtes de la Métaphysique, mais le Budrois être tout-à-fait injuste x leur éterniser l'étude de la Morale entretien des choses qui fervent peu à la vie. ne pensez pas, Cléanthe, que ce attachement vous mette à couvert. des attaques, L'usage qui est : G il y a aux A

#33 Bibliotheque aux Dames le Gouverñemen Villes &
PAdirifiration: dés publicuf, leur a été cette M ominante qui fe mêle
d'inf & de définir. L Leur vie doit être replée, elle le doit être fur les Ma:
quelles reçoivent & non fur qu'elles donnent'L'Eglife ne | pas me permis
approche Autels, ni l'ufage de fes Cer nies, & celle quileur donne l: té pour
appanage, ne leur a c ni les Loix', ni fes 'Tugémens. Te doivent taire dâns la
Mérale tienne , & l'exemple de leu eft ld feule voye qe on leur à] pour -
perfüader la vertu, & inftruire les autres/Eks Ctôître 'ent 'des 'retréites &c
non:pa Écofes:l'Epoux y paileà fes Ép <choiftes, mais il ne veut d'elle
attention, & celui qui deftin Prophere à être fa voik; he"de 4

Curieuse G'Infrudive. Ha ns, le vol aux. Aiglés, & l'harmoi aux
Roflignols,a donné à l'Henm es avantages de l'Efprit & à:la me ceux. du.
Corps. La beautis leur acquiert tant. d'Efclaves ui Jéur donne une espèce de
auté qu'elles changent en Tis ie ynous apprend a que Jeur pire. feroit
infupportable ; s'il ndoit fur.les.biens de l'efprit r& es 'êtres intelleétuels,
comine ü & abfolument fur l'inclination Hommes les plus libres. Eaif les 1
denc : êtres paifibles Sous inés dans les Terres de Tendre (les Etats de
complaifance , & : stous les. païs de.nouvelle des | vertes mis ;avotions que
la na >.ne.fut. jeraais plus. fa h : 6tañt Empire -des Eeîtres :c quelle fierté
les verroit -où er: dans. des .: Cercles ,_fl.ellei ent la doétririe decés
Sagesiqui nt fi modeftes 8 que naus--caw ons quel plps>-par':ldur, filenge
par siécritsdioti ii" 0! 28 uelles feroient les: Bibliotheques s vaftes pour
leurs produétions, zurs plûmes étoient aufh parieu> G üÿ ss *

140 . Bbkotheque ; fes que leurs Eangues , & fi les. démiés leur étoient ouvertes ? - Si vous voulez fçavoir quels d dres ont caufé les entretiens de Sçavantes prétenduës, 'confulte témps broüillez ; où l'herefie :p gca les Villes & les Province: tieres, & vous verrez que .£e ft des converfations de 'cetté fort: femérent' l'erreur. Je. voudr Cléanthe , que vous euflez é témoin de ces. entretiens dange vous auriez où des Prudes en a runce & des Rretieufes de refè: quine parlotent que 'S. Paul. é Auguftin ; la Matiere de la Gra les Ecueils des prenniers Pere FEglife, étotent les. douceurs Alcoves & des Ruelles en.ces:tc de conteftations. Famais Conei fut. decifif, comme l'étoient ce: fermblées , & fans vous faire rer ter jufqu'à ces fiécles reculez , en avons.vüü de nos jours;parler: autatt de férmeté: que les Athar & les Beffarionis, qui furent de tempsles appuis de la: bonne c: .- Oui, Cleanthe, il s'en trouvi cûre de des Heroïnes de Cercle: LL: {ci 2 pal

Curieuse & Infructueuse. 345 parient en Oracles de l'Eglise, & j'en. fçai qui parlent lus souvent du Livre de la Cité de Dieu, & de l'Allegorique de Tertulien, que de la Guipure & du point de Raguse, ne vous semble-t-il pas que de semblables entretiens sont fort utiles au Public, & que l'on a tort d'exclure des Universités des Fêtes si Sages & des Esprits si Eminents? Vous avez de la peine à vous en tenir, par dans le sérieux sur ce récit, & vous; condamnez de la pensée, une audace de cette sorte: j'ai mais vous m'opposez au fait sans doute, que s'il n'est pas permis aux Dames de s'approcher du Sanduaire, elles ne doivent pas être, chassées du Temple des Muses, nide l'Entrée du Parnasse. Si l'on n'a pas vu le Sexe tenir mangé dans les Conciles, la Grèce a eu d'autres Mythes, que celles à qui | Here vous 33 n, que. des ;AMAZONES, & Sappho de Prusse ce être de son temps, a donné: son nom à plus. d'une illustre en ce siècle si glorieux. à: Le pare des Belles et France n'est pas moins heureuse que

145 Bibliothèque 'Grèce e en ce dernier pöirit- , &"#4 Mufes de Paris ne font gueres moine de bruit que celles d' thenes & dé Conflantinople. Li '+ Ileft vray, Cléanthe, que ce: Sexe étant né pour les fitions, a de grati _des' difpolitionis"à 14 Poëlie ,& qué | fon 'naturel bifarre a du rapport à l'Entouftafmée & à cète fureur fa ! crée qui pire les grands Poëtes; | mais confiderei aufhi que les' vers demärident'là fetraité & fe tepos,& | que Sap Sa phoi ni- Proba!Falééhia né À urent pas infpirées dans Aa converfation ; que les Sybilles ne furent jsmas emués dans le Cercle , & que les Méfes ont plus: fait dé-vers À FOMBte des ÿrehps RE deg Faut riers" que dns Îles- AMégves" '& ke Kuslles: . mort rt Hécobvers depui ü d'atinées. fe premiere étoit l'Ecole ide"h bell 7 Morale ; & quoi" ÿ aprehe' ren exem

**trouvé qui n'ayant pas l'es-
 sé à ces fortes de choses
 ne avec chaleur qu'il n'est
 le plus propre pour l'en-
 se l'Histoire de tous les
 es Descriptions des Pays
 s depuis peu d'années. Que
 re étoit l'Ecole de la Belle**

Cureufe dffiudive. rat exemples: à : regler: fes raéhiüns:&c {a
cornduite:Que lesautres étorent d'at gréables . delaflemens 'que l'on. y
trouvoit cette -admmable diveriité qui remplit l'imagination , jointe
ilanouveauté qui caufe le plaifir & ui irrite l'appetit d'apprendte & çavoir.
Mais qu'elles penfez-vous que fuflent ces grandes {ources. de Morale où
elles me vouloient per+ füuder: que toute la Politique .du Monde. s'étoit:
raffinée »; c'étoient Les Iles imacteflibles dePolexandre, da. Place de
Vivaramble de Gtend» de; & le: Chateau de Bajæeth : AnQnencs Almatride
;; Caffandre.& Clelieétpieht fes grads"-ongihaug Uoices V no nana bi. pr
dbvordntfervir :de niodèles àl toutes. les Ames Lluftres. L'une debitoities
Maximes de Mandane, :& les:Orat chesd'ffabelle ; sropuranta- gr vité que
Numa:on'äondamp {es loit ut l'abvosité: d'Égerle-Wne. Autokjugeant des
mœurs. des .Furcs:.& dés Greh2dins' par bep Doc npHpns mpenieufes
ésicimeoriques Er los dè Solymansênidrs Earroufeis dés Zrgris @c dos
Abencerrages, bla + aid G. V MO: —

t44 OO "Bilordrque + moit l'avarice ou. la ftüpidité François, qui
 ne drefloient. pain femblables Palais, & ne faifoient de pareilles
 magnificences en far de leurs Maîtres. Voilà le frui ces Entretiens
 fçavans: qui pal pour des leçons de Morale, - | : Les Relations qui nous
 vien: des Terres étrangères, ne çau s de moindres dereglemess eursefprits,
 elles fant dans l'inq tude après ces agréables delaffem &c.ils'en faut peu que
 l'on ne v des Amazones deguiffes en Palac pour aller voir. ces Lerrésrecul
 où la nature fait tant de Miracli produit tantde raretez Le panc| quelles ont à
 la curiofué , leurs naître le defir de voyager, & iles -qui.aimerpiet mieux
 wOlr les: les dans leursnacles, que dans 1 Caflerees) a les-Diarrans brue
 Inde, queles Bijoux le plus pe Les Pierreries Jes plus riches del Cabnets. 4 ,
 r. Que 'f 'vous voulez Cléant qu'au lieu. de oes vaines idées,.£ ces fonges
 ingenisux, selles \$ÿ leur entretien de LEA ve ist té 12

Curieuse & Infractive. 145 ale ; quel profit tireront-elles du re.
Cit de tant de combats, qui font les plus beaux événemens de tous les siècles
? Que produiront dans leurs esprits les Reflexions de Tacite , les fables de
Xenophon & la Peste de Thucydide ? & si elles joignent à ces divers la
description de la Carte; & les disputes de la Chronologie, leur conversation
ne fera-t-elle pas spirituelle & charmante ? C5 ... Jéfus, Cleanthe, il n'y a
pas long temps, d'un, entretien de cette sorte, plus par nécessité que par
choix : je rendois mes civilités à une Illustre, chez qui ces Conversations
sçavantes se tenoient. F'y vis une de ces Jeunes Prudes avec une
Mappemonde en main, son bâton lui servoit de baguette à faire leçon sur la
Carte à une Troupe de Précieuses, elle en recouroit tous les sercles avec un
argon allez: barbare qui ne faisoit néanmoins aucune impression rude sur ces
oreilles instruites & accoutumées à ce langage. On y répéta sembler les
noms de Zenith & d'Almucangars, d'Antiftiens: & de Perfections tandis que
ces. belles sçavan à sin tes

246 . Biblitheque tes fe murmuroient à l'ofeille tits mots aulh
bizarres que & Ze vous laifle maintenant jus fruit que je pü tirer d'une c
ation fi galañte & fi profitabl :’ Pour les Langues, Cléanthé en ont déjà trop
d’une, & nt rions à craindre une confufto grande que celle qui fit ceflei
wrage le plus-hardi du monde, leur permettions l'ufage deph Elles peuvent
polir la'leur 58 dre’ cet ornement à cèux di 1 à les parer. Laiflons leur de
Perles & les Pierreries, 8" leur toutes Les profufrons du pourvû qu'elles:
nous ‘—latfft avantages de-Fefprit ‘&t toute | pe des. ettges.-: fl "r | + Leurs
éonverfätionspeuver es foins de l'économre; ou de gites de pieté, qui
foritfesider tagésque la natüre 8 la. frit à feur condition. Elles pi rhême fi.
vous voulez ; Étré'ke: tres desmodes ;: & s'entretet évenemens journaliers
qui T'Hifloiede nos:irértiss Je 54 prands éNétemons L. carie At

| Curienne & infidèle. T4? . Puis pis ; , Cléanthe, que feussent assemblées fussent des convocations. de Parlement où l'on juge de la vie " Ts mœurs des hommes: Elles TTA fictivement en ces. Pts s'addresse & leur S-étatés rw fouvent trop Hhtes: An ces Côté? fils privés & en ces certles de just tice où la passion instruit les procès. S'écrit toutes les caufes. : " Rare, Cléanthe, de ces- justes Cuhverfiont Se ces assemblées sables -dans plusieurs villes. Mais il en est encore de plus utiles. 'ay vu de ces compagnies de piété; Ok 'les Darnes s'entretenaient des en dé fouter les pauvres '& voir à des nécessaires On Nbre 'entore aujourd'hui 'des :a tireffés innotentes 8: des artifices de la vertu à bénir le vice des Villes retid compte "des Héties: d'après le Tor Pbeslides d' DER & y"6n' y it torit des éufes-de 14 Fd1 & de é ines pe NE feu. Ce - "font: « "R de belles & d faibles converties ÉUIOME Be M et du Bèke! geRs écrit side Rif des PHrises ce

la vertu à ban
on y rend cor
crime; que l'
batache; on y
quêtes avanta
âmes gagnées
de belles & de
elles ont uigi
et les terreles
e. d. d. d.

mis sg 148 Bibliotheque gébres, sure autrefois rte, On y a fouv. is
Il Autels & es + & leurs mains accôûrumé de tbe par ne mieux que les
fotifes des pi gui Le \$ ninde & des \$ orale, abftraites do ont elles. n'enter
les termes & quelques étud foient leurs grimaces avec. ps SR on re Fe Tes
dci Et d prit, niauapréole debit.d Er détachées Se. de. v tes: progpnéesen
defordre, dans-un entretier eures ;, jes,c RP rares ds mes. -philofôphes ;. &
des: fçavantes... Voicieux Maille € Par quelques-varse qui: fus "12

The text on this page is estimated to be only 28.94% accurate

, L D O O t"1. 1 4 OMAN OU ADD ! | 7. L 3 i Le nu ST ! PRE h
| È ; S A ee" LÉ . eù * . . er ù \ LE T , | Se. , - v CES \ 1. . | £ 4 Pé , en. is Éd
cute À à ° \ ' 4 ! à | 72 \ Ÿ E à à | .. - E ° . 4 _ || | Ls ne rT È h - ; ! | Ÿ _ ë Ci
L : : s A ! . î Û x. à k ; LE S f : 5. : n \ . | US. : ECTS. | a A. | " ! & ? 1 L : .. N
is . ' . ' k | i ; & à h ' | ; S S ; 4 ! + -ù . * , f d" s ES ° Ho von | À NE Go = .
ee re 14 DE Û C nd LS , _ is : : k es , 2 NN Ÿ ? * * : SE _ : } " 5 = | Se : e 18 .
Us . À Ë — , Z ee , . 0 * . ° . mt - SR 0 Er Le er j ; Ps. à bel T* ha -* VO ee ne
De Ma ue Site

The text on this page is estimated to be only 33.41% accurate

mes philofôphes , .&' des Heroïf {savant "Vic deux Messiles
expliqué par rique VAL e Qui: seu



Curieuse © Infirmités 149 es à sa Majesté, l'une le jour de e de
 saint Louis, l'an 1703. & rele premier jour de l'an 1704. ne Dame fort
 spirituelle qui t le talent de peindre agreable: en signature avoit peint ces :
 Medaille Se. ou. 4 n voit en la premiere, le Roi s'enté par le Soleil de sa
 devise un cercle des treize Louis qui précédé Son Chiffre de Louis
 V. représenté L. X IV. marquoitême tems son âge, en prenant première lettre
 du nom de Louis - \$0.. que - cette lettre marque 'les Chiffres Romains. Et en
 le tems ce nombre de soixante re , marquoit. le rang qu'il tient e nos. Rois.
 depuis Clovis le premier Roy tres-Chrétien, comme tle premier qui porta le nom-
 de Louis ou HLOVIS, que l'on projoit Clovis à cause de l'aspiration, CES vers
 expliquoient la Mee. | « grand Roi. dont les vertus & les faits m'ont fi
 glorieux le beau nom de LOUIS, ' : | EM . - LI ' " \$ D er.

150 Bibliothèque En Ce jour folemnel que la. Fräncé 7 peveres :
De: vôtre Augufle not apres té LL: M yffcre, E ; soie quatre Roys depuis L
Ov L °°: de Grand, N'ontd éclar;quel éclat que vin ro leur rend. =. His
revivent. en Vous, malgré es 4 '... sinéei | _ Ence chiffre AVEAU qui
marque de « . € FRE à années: : : 1 Erd'an Regne f f ing les: faicés ge eux 5
Lafon bien Loin de Vous ces Hé 7. AJeuR.. | Puiffiez-vous pour leur ghir
sure ; de pour Le vôire * An chiffré de ce or s en svre 8 'aatie "Ur
fécecompofi d'un move chifi Ce + encor: Se peut être pour ms qu 'un Lou
ve fé . ék d'Or: : . La feconde Médaille repréfntoi Janus à deux vifages
comme toute l'aritique la toûjoursrepreferenté,par cequ 'il regardoit
également te pal

\ Curieuse d'Infrudive. 1\$ < & le present, ce qui fit donner iux
portes des. maifons, le nom de ce Dieu ?anda , 4 Jano , parceque les portes
ont: ordinäirement deux ces, l'une à dedans, l'autre au deors ,
principalement les portes triomphales en forme d'arcs & de porüques qu'on
devoit à la gloire des Viétôrieux ;'au retour de lé belles actions. , ” La tête de
ce Dieu qui prefide au mois de Janvier quieft la porte des . itnées nouvéllet,
étoit: entre ‘dédk: ‘ Chiffres du nom de fa MajeRt£ , lun tourné Y'dibite’
pour marquer” le tems pañlé & l'autre à. gauche pour létems à venir. Ces
deux LL. failent lé nombre de cenit‘qui eft celui du fiecle &'maruôdient
l'ididif pofition du Regne du Roi , qui Sétend du dix FE biémé fiecle au dix-
huitième commencé depuis quatre ans, & la Legende difoit! quele Roy
fiifoit Lx gloire a Flirt dà (on fiecle par un Regne fi long ‘& fi ARE Gloria
& felrcitàs feculi, Ce étoitencoremieux expliqué pat Ês vers fuivans. __er |
... a DT | "a Le EL |

152 Bibliorheque Le Dies qui tous Les ans renouvelle Fe |
Comme É arbitre des bumains. Dont il femble tenir le fort entre fes mains
Admire de LOUIS la fageffe profonde. Quelque part qu ‘#ltourne Les yeux,
. ne voit qu'exploits glorieux, Qui font à fes Jujess d ‘heureufes def.
tinces. Al n'eft point de Heros qui n'en fois daccé. | RES pe peut-on foubairer
pour fes que | sinon Q que Pévenir fie comme lepaft. . _ Voiciun Madri al fur
le Mardi ges pale pr re A upe perfonne de Aa de ou te € CMADRIGAL IE
fau à le fin que toutpalfe ; Ce feu de des] ut comprer les here LL AE DE "
Le Catayal faux. Sbbais ne ke Crème a. minuIt viendra prendre. h place.
Ainfi paens nos jours en une Longue sa, | Re

rietife. G Inffrallive. 158 ‘ueillons-en du moins ce fruit, Jous faut mourir pour TEVIVTE 5 1e le plaifireft d’un moment, que ceux qui le veulent fuivre, r0t ou tard un trifie monuous pfaudra tous defiendre, couronne , Cr pourpre G Cor4, ardygras vous faites fi grand ref era t-il demain qu'un peu re e : PTIONS EN VERS iverfes Statues, portraits, les & figures : des Grands1ESe | LL TT TT Statuëé Equeftre du Roi de lace des Conquêtes, “d'œuvre de fculpture s d’un Heres le port @ le Renafatun miracle de l'An ulede la Nature t

Hé biibgie Pour le Portrait de Mr. ... Premier Sculpteur du Celui
qui prit le feu du cel eau Pour ammerune Image d'Arg Avec ce feu divin,
fir-il rien d' Que ce fameux Sculpteur do Pus.babile Sçat rendre le
Marbre docil " Et l'animer du feu qui fort de Voici deux autres Infer lez
fingulieres & qui meri confervées. L'uneest d'un Traité d' logie de Jean
Heroard ! Medegin . ordinaire du F 12 L par ordre de qui il à poié, ce'Fraité
des Os du Memoriæ PP. Optimi F sr, AA PaRertesat QU AN AI Litteraram
Rempablam

Curieuse G'infiruflive, 155 .Stngularis Gr perpetué amoris Heres
HENRICUS III. Rex Chrifhaniffimus, e. ÆÀC Gallicus-Polomicus. ca Dam
ea que à Maÿoribus Imperfeta Etinchoata dereliéta funt, . | Regio
Conflantique animo perficit & temporum injuriis diruta: reflaurat ,
Labefaitata refhruit. Prmss ommum Amiqui]l: Nobiliff:-Utilif. Artems
Hippratnicen . © Poff tot feculorum Memoriam Ignorantis tenebris
objcuratam Inertie fitu Squallentem , In Prifinam lucem revocavit , Ac in
ordinem redigi Imperavit Ad ufàm publicum : Curantibus Marco Mrronie Et
Alexide Gaudinio Regis G'Regine Archiatri Rem inffruente .. Pate
Heroanlo Montipolitane. ... : Q HN. P. fa feconde eftde Jean Ba tite Ferreti
qui l'an 1672. Dedia a feigneur le Dau bn les Mufes Lapie dabres » C'eft-à-
dire les Infcriptions anciennes en vers {ous ce titre MUa L

\ 158 . Bibliotheque Les defordres des guerres civ qui fuivrent
cette difpoftion , empêcherent l'exécution ; les vres ayant été vendus &
diffif dont plufieurs eurent peine à retirés de cette diffipation. Sous un
portrait de Monfkign après fa premiere Campagne Digne Fils du plus grand
des Rois Maïchez fuxles pas de ce Pere; Vous avez, fait dés La premiere
fois ; Tous ce qu'un. Heros pouyoit faire. ...: Awdovicus Gallisrum
Delplinns Princes Puventutis,. Dignus Parente Fils. Felix Fañer. Hofhum
terror., Militum Fiducia Galha-fpes & decus.. Sur la prife de quatorze
placesd' __ Jlemagne en eette Campagne d Mohfeigneurs. er juan En ces
premiers effais à voir ce-que : | faites, Ci us AE n Prings > toute Le Fraise à:
« .

L Curieuse G Infirietive. 13g Quepour fournir « vas conquêtes |
Le Monde [era trop petit... Sous. le portrait de Madame la Dauphine. Fire
da Noble Sang'qui couloir dans mes Veines d'epoufai le Dauphin de
l'Empire Fran os Et norte avant. que. d'être: admife en: tre Les Resnes À
laifféi rois enfans tous dignes d'être Ross. | Pour le feu Roi d'Angleterre. Ce
Roi dont le merite éilate chaque jour _—. Par un:grand nombre de
Miraclrs;. Nous annonce par ces Orailes Le Tang qu il tient en la Celefie
Cours. Pour l Reine fon Espoufe. pause d'un grand. Ro, dont je fus la:
müitié En parues fon cœur , fon Trône fa onu. Fe 7 || Hi 1, .%e

The text on this page is estimated to be only 49.82% accurate

0: - "Bibliotheque qe n'atteus. s plu de lui par gage de | mitié 1 ©:
1 . #3 non de partager Le Celefe Couronne. Pour le Jeune Roi d'Angleterre.
Quvique né paur le Tue & pen doit ner la Loi Fe fuis jee exilé par an pergl
14 elle , Mais le Dieu: que je. fers, enr dé ma.fos , L ee dunes à Mux Fere us
lié Cu nelle M'ef gare des honneurs où fa grue pa Lep proteins que me €
dome un gai : - ee ni... s. ss .* Eu, LS Pour h Jeune Price à D 7 te, A père
vertu "Piaf ; é vôte Iufre Sang Doivent vous procurer une | sgufe a. here ; si
tout ef dû par Pan au fi de Le na + di: NE 2° pu feaurez bien vu suite en
férenie : de PE Pour

The text on this page is estimated to be only 42.56% accurate

Curieuse & Inffruéhreve. 162 fr ile Déc dei Vendéme"après a siere
mipagne "d'Italie. s s Awibal abattu Les Roains e plus vaillant que ce Prince
ca k£ fege cet ' 1 ne VA bai au parÿ des Ger AS... fuite bete, em la mort pur
tage. UE . ; Lo r y LC * ne RS Hit in du premier Tom : r Le < *7 te , , ne 4 \
è . 4 à ET ii PA

D CE] TABL Du Tome premier de la Bib _ curieuse: &c
instruétiv p°:7 l'on donne le Nom theque à ces Memoires. Pour diverses
Professions , ou pag-33 Des Livres d'usage.. Des Livres de secours.. Des
Livres de Profession. Des Livres de premiere Instru. ge 48 | Des Livres
d'Instruction par[ag Des Livres curieux. Des Livres rares. Des Livres
d'amusement. Des Livres Originaux: Des Livres singuliers. Des Livres
supposez. La. Bibliotheque de l'honnête pag. 86: Des Livres de Cabinet:
Dedicee de Sebastien. cramoi/ dinal. Mazarin. , Anfertion. pour. le Duc de
S4 nuel IX,

TABLE. Queffon de Converfation. pag.u9 | pers ux une Medaille
du: Roy: _P-:49 | rigal [ur le Mardi rêve 152. À Hiripon, en vers pour
diverfes Le | ; Er. L ' . . . Hide la Table du ru |

T4: Qt tt EXTRAIT DU PRIVILI de S. A. S. Manfeigneux Prince
_ Souverain de Dombes. AR Grace & Privilege de S. A.S.A feigneur Prince
_ Souverain de Dom donné Verfailles le vingt-fixième jo Juin 1699. Signé:
par le Pnce , .&:! repli, par Monfeigneur, DE MALEZ Chancelier de
Dombes. Il eft permis à Libraire , ou à fes ayans caufe , d'être Emprimeur
& Libraire dans route la Sc raineté de Dombes , pendant trente ar
confécutives, à compter du jour &c dart Préfentes, avec défenfes à tous
autrt vendre, imprimer, ni relier aucuns L dans toute ladite Souveraineté,
fans le fentement de l'Expofant ou fes ayant fe, fur les peines portées en
l'Original : Privilege. Eedit feur 7. B. a cedé le prefent P loge à Effienne
Ganeau , pour en jo fon lien & place dans toute fon ten fuivant Les
conventions faites entr'eux Paris le 11. 4o0kt 1699.

APPROBATION de onfieur f Abbé. Bafquillon , de LP
Academice Royale de Soiffons.* *Ay là par ordre de S.: A.
S.MonV{cigneur le Prince Souverain deSombes > Un Manufcrie intitulé :
Bibliothèque curienfe € inffrutive de divers Ouvrages anciens € me dernes
de Litterature: © des Arts, ouverte ponr les perfonnes qui aiment les Lettres
, Tome premier € Tome fecond: Et n'y ai rien trouvé qui en. doive empêcher
l'impreffion. Fait à: Paris le 5. Mars i704%. BOSQUILLON.

The text on this page is estimated to be only 46.30% accurate

us p<: .. CaroûS: | Ji dut tiba RATER Si À: +4 Pag. 99. Plantes
Ezoliques , Lif Exoriques 7 EF aodire € er RNA “ur Pag.104. Ouvrages de
Éour, lif de Tout PAg: 106. .Vintura Sal béni, Vif” Vents) Salimbeni. to. - Hi
€ « 53 oe Hid. Guidokeni, Le Guido Reqi.! ci ss Fe Per: 1. Gsh par are qe
98e a lafoné en, cet -endrait. l’infcri du , à “échelles our Je hoëveag SP ES
ri "feu Dué Fe ‘Savoÿe avoit VAUT AE S, Ÿ * Beauvoifin à à Chambery ; -
elleéft dû Éoit à .t6 Tefororgrand faifeur d'éloges;, : &-dét# à. L seit êre
placée dans pe ae ie de cette Bibliotheque, k donne le coment ‘d’ürt voyage |
talie. Ake(43 MER SLe, DEA Imabide. NF: Pag. 151. lig. 8. qu'on devoit à
la gloire ,* FR: à bf. qu'on élevoit à à la gloire. ;







LEQUE

U S E

TIVE

de Modernes,
Arts.

qui aiment

Livres

d'avoir des

& des Cabi-

de choix,

connoître l'u-

se. Cet usa-

les divers

en ses Lec-

distinguer

en Livres

rs; Livres

ij de

The text on this page is estimated to be only 22.50% accurate

ma +

BLIOTHEQUE € Le R I E Lu S: E = | _ { D ET . NSTRUCTIV
 E. divers Ouvrages. Anciens & Modernes, de Limetaturé \$& des Arts. SL
 Jerte pour les. Perfonnés pi éiment les Lettres : E7 scomiface des i Livres. \
 _ — FT F. + Hi Bibliothèques &-des \$ n ? CS E-'eft pas aff d'avoir des"
 CabtSA: nets de Livres de choix, il faut 'bien connoître l'ue qué l'oh en peut
 faire. -Cét-ufaeft fort'different felèn Les 5 que: fon £ propôfé en es , ce qui
 les a fait di ivèrs : es Lec- : npuer | is tête Bibliothèque; en Livres Re:
 Livres de féours; Livres A de



& Bibliothèque L. de Profection ; d'Inſtruction paſſage. re;
 d'Inſtruction ordinaire Fe Cu : riofité ; d'Amufemens &c. Comme ils font
 de plufieurs eſpèces différentes, leurs -ufages le font auf. Et tous ainſi qu'il
 fert. de peu d'avoir: la connoiſſance des. Plantes ;, ſi ni même temps, on ne
 ſ'inſtruit de leurs vertus ,de leurs bonnes & mauvaiſes qualitez , & à quels
 ufages elles peuvent fervir.. Il faut du moins avoir une connoiſſance
 generale des divers ufages des Livres. Les Livres Sacrez nous inſtruiſent de
 «notre Religion ; des veritez de: la Foi, de nos Myſteres , des Pré- . ceptes
 & des Devoirs, des Loix de Dieu , des Cérémonies, de l'établifſement de
 l'Eglife, & de ſa Diſcipline, des Maximes du: Salut, du Euite-: & de
 l'Obeïſſance que nous devons à Dieu. : . Le , . | “Les Th iens. expliquent.
 nos : Myſteres, ſxpofent: les Véritez de la Foi; les defendent contre les er-
 reursides .Hérétiques, donnent. les regles .de'la Morale Chrétienne,
 developent les Merveilles de la Grace,. nous font çonnoître les chofes, “ J le
 > ve à — .,

Carieuse & Infirmative. 'S divines , établissent les Dogmes,
Les Peres interpretent les Oracles sacrez, & nous enseignent les Traditions
Apotoliques. | Les Interpretes Sacrez éclaircissent les difficultez des
Livres Saints, Inest point d'honnête-homme qui ne doive être instruit de sa
Religion. Les Livres dans lesquels il faut doit apprendre sont le Catechisme
du Concile de Trente, celui du Cardinal Bellarmin , du Pape, Cansius &
les Instructions chrétiennes du Cardinal de Richelieu pour son Diocèse de
Luçon , l'exposition de la Doctrine de l'Eglise de Mr. de Meaux &c. ©" Mais
tout 'homme qui ne fait pas profession d'être Theologien , ne doit point
entrer dans les questions de l'Ecole , qu'il doit: laisser aux Docteurs. Il peut
lire les Controverses du Cardinal de Richelieu , pour s'affermir dans la
vérité de la Foi, mais il ne doit point disputer avec les Hérétiques,
comme il n'est pas à propos que des Artisans se mêlent de
dogmatiser : c'est ce qui a introduit le Calvinisme, par Louis À la

6 4 Bibliotheque la liberté que dé'pareilles gens: & des femmes fe donnoient. de lire l'Ecriture , de l'interpreter & dé difputer. | U 4 * Il faut qu'il fache quels font les Livres Canoniques, & qu'il en con noifle les fujets; la forme , l'ordre, & la methode pour en pouvoir parler raifonnablement , #mais Fi eft plus à propos de les lire dans la Vulgate que dans les Traductions, par ceque la Vale ate eft la feule 'pa prouvée , de l'Eglife comme canot nique. Les Traductions peuvent être fujettes à des erreurs : rien n'a plus decrié les Bibles Huguenotes que les variations de leurs traductions', foit que ces variations ayent été des effets. d'ignorance ou de malignité, pour infinuer leurs Erreurs. : _ La difference des Livres Sacrez eft, qu'il yen a d'Hiftoriques comme. la Genefe , j'Exode, les Nom: bres.; les, Judges, Tobie, Efthers Ruth, Judith ;. les. 45 Livres des Rois; les Chroniques ou: Paralipo: menes. Les deux L'ivres des Machabées , les quatre Evangies & les Ades.: des. Apétrss Dipien. a de ! ut À Prophe

, *& Curieuse G: Infrutitive. ” Prophetiques, comme les grands & les petits Prophetes, les Pfeumes & l'Apocalyphe. _ De Lères Legaux & Cerémoniaux : comme le Deuteronomie & le Levitique. . 0 De Sapientiaux ou Moraux , la Sagefle , l'Ecclefiafte, les Proverbes, & l'Ecclefiaftique. || . De Poétiques ,ou comme Poëtiues. Le Cantique des Cantiques, Job & les Pfeumes, parcequ'ils ont les fitions , les figures & les couleurs Poëtiques, fans avoir rien de fabuleux. _ Les Epiftolaires, qui font & Dogmatiques & Exhortatifs. Les 14. Epitres de faint Paul, les deux de faint Pierre, les trois de faint Jean, celle de faint Jacques, & celle de faint Jude, _ Un honnête - homme doit au moins fçavoir les argumens de tous ces Livres , qui font la parole de Dieu , & fe fouvenir de ce qu'a dit fi fagement. faint Clement d'Alexandrie , qui fut le Grand Maître des Ecoles Chrétiennes de fon Païs; que depuis que le Verbe Divin a Le À tj bien >

The text on this page is estimated to be only 46.79% accurate

Ag re 60. fr jgne 16° *Mapatons , te MR: FE aroûs à dia Jeu À JA
RUES 7 D: Pag. 99. Plantes Ezoliques , Uf. Exotiques, à CAF acdire
éganpescs.... te Re Pas. 104. Ouvrages de Éour, br de ou ÿ'E Pag: 106.
.Vintura Sale ben tif Ven ré Salimbeni: -- - 6e +4. RER Ibid. Guidokehi, Le
Guido Reni.. ta EL M Pen: 17. Gé pareriseur- qe! om &ibfaré "2 nice
cndrait, dinferinues du LR Le " 5 échelles pour le ROUVEAU emin . feu
Duc de Savoye avoit fait Ub P "4 * Beauvoifin à à Chambery ;elle:eft dû si î
de ‘ ” Teforogrand faifeur d'éloges ne fs. oit être placée dans une autre pa
pare " Lu Bibliotheque, à l'epd ndroit Ve. Ée le comsencin ftd'ürt voyagé"
1 talie. F | Ake(à43 AA, GEAlmabide. D: Pag- 181. lig. 8, qu'on devoit à la
gloire; , # qu'on élevoit à la gloire.

= CA L Dorcel, pie N\ BIBLIOTHEQUE CURIEUSE:
INSTRUCTIVE. Cote



10 Bibliotheque... notions naturelles , &° comme. nées avec nous. Ce font, celles que l'on homme Métaphifiques. Pour les'connoiffances Phyfiques , le Sage a dix que Dieu nousa permis de difputer & de farmer. des 'opinions für les chofes naturelles , dont l'Univers eft compofé, & que le fruit que nous pouvonstirer de ces difputes & de ces opinions, eft de. connoître après toutes nos reflexious.& nos difputes que nous n'y entendons rien. Munum tradidit d'fputatien'evrum , ut non inveniat bemo opus quod operatus ef Deus ab initio ufque ad finem. Voilà un oracle qui. nous. convainc d'ignorance au milieu de toutes nos étu des à l'égarddes chofes naturelles, Les Philofophes. moraux nous fourniflent des connoiffances plus, utiles. Ils nousfont congaître l'homme, c'eft-à-dire fes mœurs, fes habitudes , fes paffions, fes vertus , fes vices, par rapport à la fociété, dont il eft membre. Ils nous montrent les diverfes efèces de fociété, les gouvernemens dées.Etats % des Familles , des diverfes Communautéz ; & ” l'homme interieur pdr rapport à fes a 7. aétiens

Cunenfe & Infruve. actions exterieures , comme Île Ryle d'un
 Horloge nous fait connoître la difpofition des reflorts qui reglent fes
 mouvemens. oo La furifprudencea prefquele même objet que la Philofophie
 morale , parcequ'elleen fait l'application aux. diverfes conditions des
 Perfonnes, felon l'Etat civil ou de focicté , dont elle examine les. droits &
 les prétentions,les formesde Gou:vernement , leur Juftice, leur Equité, les
 Eoix , les Ordonnances des. : Puiflances Superieures & les devoirs: de
 chaque Etat & de chaque Condition... | : . . L'Etude de la Logique & de [æ
 Morale font doneneceflaires à l'hon_mête-homme, l'une pour apprendre à
 penfer & . à raifonner , & . l'autre pour regler fés mœurs & pour fe
 eonnoître. foi-même felon le fage: avis des Anciens No/ie teip/um.. | LU
 eftaufli à propos qu'il fâche aw - moins les Inffitutes de Juftinien. l'un: des
 plus beauxÉivres que neus aïons pour l'Etat politique du Monde.On. x peut
 joindre la lecture-des Ofhces. Ciceron-qui font d'une belle mo». ". — & Vj:
 tale:

22 ‘_ . Bibliotheque _ . rale purement civile. Les Livres de Da
 Senéque font plus alembiqués que 1 folides, & remplis de fauffes penfées as
 des Stoïciens. Les Livres de Phyfque font de pure curiofité puifqu’il \: ÿ a
 peu decertitude en leursraïfon— \° nemens & que tout le fruit qu'on
 er=peuttirer, eft de connoître diverfe=s experiences, dont on voit les effets
 fenfibles fans pouvoir en bien pene— trer les caufes. L | - Les
 Grammairiens nous aprennens=æt à parler & à écrire exaétement, critiquer
 fur diverfes langues , les diverfes manieres d'écrire. & Les parler.Ils nous
 montrent les origi = destermes, leurs liaifons, leurs con— tructions , leur
 élégance , leurs pro— priétez;leurs changemens, leur poli tefle, leurs
 défauts, les barbarifmes , * les incongruitez. Ainfi laGrammaire == ‘ft à
 proprement parleruneLogique = ui enfeigne le choix des mots ou des
 termes; leurs differences , leurs inflexions , leuys conftruétions, leurs
 arrangemens , leurs fens naturels, leurs derivations , leurs tranflations &c.
 aufli tous les termes de la Grammaire font Philofophiques ou _ - | 1a

Cunieuſe & inſtrutive. nm Dialectiques , Noms Subſtantifs & Adjeétifs , Verbes Aifs & Pañſifs , Indicatif, Imperatif, Subjun@if, In. finitif Sc. termes qui paſſent la ca-pacité des Enfans qui commencent à étudier, mais qui doivent être entendus d'un honnête - homme qui doit ſçavoir raifonner ſur les principes de la Grammaire ſubordonnée à l'Art de raifonner, dont elle conuient les premiers principes. Ainſi É Grammaire raifonnée & l'Art de raifonner , ou la Logique , ſont les deux Arts les plus neceſſaires pour le Commerce des Lettres. Ce pendant ces deux Arts manquent uvent à la plûü-part de ceux qui ſe mêlent d'écrire ſur divers ſujets, & qui publient des ouvrages la plus part ſans ordre & ſans arrangement pour l'ordre des matieres. Û Il ya diverſes eſpèces de Gram - à Des Grammairiens , qui donnent les preceptes touchant les Genres, les Declinaifons, les Conjugaiſons & le regime des termes, comme les premiers Rudimens, les Methodes, le Defpautere &c. DE à . ' de

0 , 4 Bibliotheque . 2 Des Grammairiens étymoloiftes qui recherchent les origines es termes, comme a fait Mr. Menage, de ceux de nôtre langue. La fç vante Preface que le P. Befnier à mt fe à la rête de cet ouvrage, des Origines Françoises, eft un chef d'œuvre qui ne laiffe rien à defirer fur l'Hiftoire des. Etymologies. | - 3. Il ya des Grammairiens Inter. rêtes, comme font la plû-part des Commentateurs des ouvrages d'Homere, furtout Euflathius , des ouvrages de Pindare & de Ciceron. de Virgile > d'Horace , qui. fe font plus arrêtez à éclaircir les termes de ces Auteurs, qu'aux artifices de la Poétique,, de l'Eloquence & des aue tres Ârts qu'ils traittoient. 4. Des Grammairiens Critiques di n'ont égard qu'aux regles de la rammaire & aux fâutes. qui fe peu vent commettre contre ces regles: & que l'on trouve en divers Auteurs. | : s. Des Grammairiens d'Elegances qui ramaflent les manieres d'écrire & de parler les plus fleuries , les plus élégantes .& les plus polies, quis'ars oeu, te. retent ||

Carieufe & infiructive. àf rétent aux choix des Epithetes , aux
 arrangemens , aux accens & regles de la prononciation & de l'Ortogras
 he.Sivius eftun des meilleurs pour a Langue Eatine. M. Vaugelas & le P.
 Bouhours pour nôtre Laingue. : - 6. Les Auteurs des Vocabulairss
 &.Dictionnaires, Livres d'ufage pour toutes les Langues. | ., Les.
 Compilateurs fuivent natu+ rellement.les Grammairiens;ce font des
 ramafleurs de diéux communs, dont les Livres font ici appelez En yres de
 fecours, & que l'on range dans. les Bibliotheques ordinaires fous les titres
 de Philologues. Briflon à ainfi recueilli les Formu+ les anciennes du
 Droit.Cælius Rhodiginus , Alexander ab Alexandro, Tiraqueau, le
 Polyanthea, le Theas trum vitæ humanæ de Theodore Zwinger,l'Anthologie
 de Chrefos lius, & fon Myftagogue ; le Calepins la Panthologie du P.
 Hyacinthe Chalvet, le Di&tionnaire Hiftorique de Moreri & plufieurs autres
 femblables Livres, nefontpas desLivres à être lûsentiers & de fuite, parce
 qu'ils n'ont qu'un.ordre Alphabetis || qu

16 _ Bibhotheque. | ue, ou des matieres. ramaflées fous es titres cathégoriques, ainfi étant fans methode, ils ne peuvent rien _enféigner, mais font feulement des Livres de fecours pour s'en fervir au befoin & des magasins où refervoirs d'érudition auxquels on peut avoir recours : ce font Livres de Hieux communs & de plufieurs matieres vagues pour faire montre d'érudition. ee . L'Hiftoire eft de toutes les connoiffances celle qui plait naturelle. ment davantage , & qui peut aufli plus inftruire pour la conduite de à vie & pour le commerce du monde: Ainfi elle doit faire la principale étude d'un honnête Homme. Elle forme le jugement pour la conduite des affaires, elle peut fuppléer aux defauts d'experience , & par les révolutions qu'elle: met devant les yeux elle fait remarquer l'inflabilité des chofes humaines & prepare aux fpectacles bizarres, de divers événemens, pour faire prendre de fâges précautions & des moïensde fe foutenir dans l'une &- l'autre fortune, qui paroît fous tant de vifages differents

Curieuse G'infiruéhive. 17 ferents fur Ja Scene de l'Univers:
Mais Paflons aux autres Livres puifque ceux-ci demandent des Inftructions
particulieres pour en profiter s & une methode reglée pour san pliquer à
cette Lecture. Ce quife feraenun chapitreexprés. | La Poëfie eft autant faite
pour le Plaifir que pour l'Inftruétion, felon ce vers d'Horace: Et prodelfe
volant , 6" deleitare Pouta. Ainfi ceux qui étudient pour fournir aux
converfations doivent lire les Poètes & en apprendre les plus beaux endroits
pour les reci. ter à propos. Il y en a plufieurs efces. 1. Poètes Epiques ou
Heroïques. 2. Poètes Dramatiques qui ont compofé des Tragedies ou des
Comedies. 04 à 3. Poètes Lyriques, d'Odes , de Chanfons, d'IAyles. . 4.
Poètes Dythirambiques , de Silves , de Stances , d'Elegies, d'Epigrammes,
de Sonnets &c. : 5. Poètes Satyriques qui déclament

18 Bibliothèque ment contre les mauvaises mœurs. _ 6. Poètes
 Sacrez d'Hymnes-& de : Cantiques spirituels. | 7. Poètes Moraux. | Les
 Orateurs ne se lissent que pour l'Eloquence & l'Art de persuader, dont on;
 peut remarquer les tours artificieux , les figures , les adresses & les
 infinuations de la persuasion, la noblesse des expressions, les Amplifications
 pour exciter les mouvemens , les Images, les Portraits, les Narrations , & les
 autres Graces du discours propres à concilier l'attention & à frapper
 l'imagination. On " parlera de la manière dont on peut rapporter: la fuite
 d'un discours qu'on aura oui, ' Les Auteurs les plus in ; sont ceux qui
 ont entrepris de traiter fond quelque matière & | ont employé une partie de
 leur v composer des Ouvrages fins En lisant ces fortes d'Ouvrages acquiert
 en peu de jours, les fruits d'un travail de plusieurs années Outre les recueils
 d'Erudition d'Exemples, d'Antiquitez & d' _ versées Leçons , de Compilations | # Î
 3

Carieuse G'Infruitive. x9 ya des recueils particuliers de diverses
 curiositez Mine même espèce ... rassemblées en un corps, qui font des
 Livres. de service. Comme les recueils de Médailles., d'Emblèmes, de
 Devises, d'Armoiries, d'Inscriptions, d'Epigrammes, d'Enigmes, de Sonnets.,
 de Chançons, de Proverbes, d'Apophtegmes, de Sentences, de Bons
 Mots, d'Eloges des Hommes Illustres, d'Epitaphes. de Similitudes,
 qui font autant de Livres de Secours. : : . Hyacynth des recueils de Has
 rangues, d'Oraisons Funébres, de... | Panégyriques, de Plaidoiries. _ : . Les
 Journaux des Sçavans, les Mémoires & les Extraits font comme autant
 d'Abbrégés de Bibliothèques, qui 'peuvent faire connoître divers Auteurs,
 quand ces Extraits font faits exactement & avec discernement. . ui :: Voilà
 les connoissances générales. le quel'on peut avoir des Livres. . Voyons
 maintenant les adresses pour profiter de leur lecture. : ° . ' , Lu . L , Fou grise
 ss en des 4 7e 2 RU PEL) s # . . . * Li. * , D

20 . Bbbotbeqne : Adreffes générakes pour l'Etude d'un bonnête
 Homme. . L'Adreffa fait ordinairement la meilleure partie du succès de
 quelque travail que foit : comme nous voyons qu'une machine bien conduite
 & bien disposée , a plus d'effet que les forces de plusieurs hommes
 ensemble pour remuer de grands fardeaux & des masses lourdes & d'un
 grand poids, c'est pourquoi est à propos de donner des Industries & des
 Adresses d'Etude , pour en soulager le travail. 0... - x Le Choix
 des Livres est un des plus grands avantages pour l'Etude, parceque le temps
 qu'on emploieroit en lire plusieurs sans beaucoup de fruit , est employé
 utilement à la lecture d'un feu, qui contient ce que l'on pourroit chercher : en
 plusieurs, avec beaucoup de fatigue & d'application. . _ 2. De tous les
 Livres de diverses _ Facultez, il en faut parfaitement peu. | Feder l

Curieuse & Infructueuse, 2^e partie d'un; mais qui fait le meilleur : c'est-à-dire qui contienne nettement & solidement les idées & les règles générales des choses que l'on veut apprendre c'est réduire l'Etude des Lettres à une trentaine de bons Livres, dont 1 faut nourrir son esprit, se contentant de parcourir ; les Sommaires, les Titres ou les Tables des autres, pour voir s'ils ajoutent quelque chose de nouveau à ce : l'on a déjà appris, Il faut s'arrêter sur ces. nouvelles découvertes, & les joindre aux connaissances qu'on a déjà acquises. : | 3: Le temps bien réglé est d'un grand secours, c'est pourquoi il faut à chacun se le partager, selon ses : emplois & ses 'occupations ordinaires, & qu'ils attachent autant qu'il se peut la règle à se faire prescrire. par exemple, il faut employer une ou deux heures à l'Etude sérieuse de sa Profession, avant que de sortir du logis; en donner autant le soir quand on est retiré. Le reste du jour se peut : donner aux affaires & certaines heures d'interruption aux Etudes diverses. tiffantes, quine demandent, pas une : {grande attention, *

22. Bibliotheque . 4 ‘On peut aisement en moins d'un An apprendre tout ce qu'on appelle belles Lettres en s'attachant | durant huit ou quinze jours, ou durant un mois. à apprendre les principes & les regles fondamentales des plus aisées. ‘On peut facilement apprendre en huit ou dix” jours les regles des Emblèmes & des Devises in autant ou moins. de tems , les regles des Enigmes & des Hieroglyphiques. En un mois les regles du l'art , en donner autant aux regles de la Poësie Dramatique , & de l'Epique , autant à la Versification Françoisse. Il y a d'autres . Connoissances qui sont plus longues à acquérir , la Geographie, la Chronologie, les Medailles, l'Architecture ; & c: la Peinture : pour en favoriser : parler : l'Art oratoire & l'Etude de l'Histoire : demandent une plus grande application... { sci It : 5. Pour faire beaucoup en peu de temps il faut Étudier de concert avec un, deux, ou trois de ses amis .- Lire ensemble , & dire chacun son avis; ‘se rendre compte de ses études & de ses lectures privées, cela s'im- A AUTRE PET: prime: Bail

Cuneufe & Infrutive. '23 prime ainfi plus fortement dans l'imagination. ê Quand on a Jü un livre , ou apis une matiere ,; ou un Àrt , il faut imiter la pratique des. Ecoliers de TFheologie & .de Philofophie, qui après avoir pris les écrits de leurs Profeffeurs & ouï leursexplications, en font après des extraits fuccints, ce qu'ils appellent en terme de College Compendium. Cela eft un foulagement our la memoire & fixe d'avantage fes Images des chofes que l'on veut fçavoir à fond. Ci 7. Où peut traduire un Livre d'une Langue enun autre, d'Italien en François, de François en Latin , ou de Latin en François : l'application. que demañde une juſte traduction eft une étude plus ferieufe & de: plus d'attention: Doi ei : 8. Il faut confulter les: Sçavans, apprendre d'eux quels font- tes Lis: vres, dont ils fe fervent; ou: qu'ils eftiment le plus: en chaque facultés Il faut étudier leurs manieres , & tâcher de les imiter. C'efl ainfi que lon feforme, & s'ils font gens qui: fe communiquent volontiers %: OT s.:i D CMPONXS

24 .. Bibliotheque emporte en une heure de converfs-" tion ce qui leur a couté des mois en-. tiers de leéture & de travail, 9. Frequenter les affemblées des s de Lettres, affifter à leurs Conerences, remarquer la diverfité de leurs reflexions,& les mantieres de dire leurs avis & de s'expliquer fur les chofes propofées. 10. Prendre chaque jour fur le foir une demie heure pour rappeler: ce que l'ona appris durant le jour, ce qu'on a vü,ce qu'on a lü; ce qu'on aura oui dire, & confüulter au plûtôt les endroits desLivres & des Auteurs qu'ils ont loüez , alleguez, relevez de leurs erreurs , interpretez OU Critiquez. : ut : 1. H faut avoir des Tablettes où l'on marque en peu de mots ce qu'on veut examiner plus à fond ,; juftifier ou critiquer, afin que: rien n'échappe à la memoire, > : ... :'{l faut auflavoir toujours funfoi' uelqué Livre de :curiofité & qui demande peu d'aplication pour le. lire.en certains.momens vuides , qui fe trouvent quand.on eft feul en quelque lieu , on:tropve'au pour {ii "| +. n . CORRE L]

Curienf® & Infiruéhive. 3\$ a tems que certains momèñs qui oient été perdus , auront été utient employez. oo . Il faut dès le commencement fes études fe propofer plufieu:s ts ; comme fion avoit deffein de ipofer fur ces matieres: c'eft le yen de remarquer plufieurschoui échaperoient fans ces prétions. Cela eftabfolumentnecefeà ceux qui font ou Predicateurs, Avocats,pour ajufter leurs études urs profeflons. 3. Il faut avoir des Livres rares, uliers & connus de peu de pernes pour s'en fervir non pas en ziaires ; mais pour entretenir les mpagnies de chofes nouvelles , ie fes 8e recherchées. | 4. Les Voyages contribuent ucoup à former un Honnête name: Mr. La Mothe le Vayer & Baudelot ont écrit de l'Utilité voyages. On peut confulter ces x Auteurs. Il faut en ces voiaremarquer les Antiquitez & les. iges d'Antiquitez & les marquer r sen fouvenir : dire quon a , €ft quelque.chofe de plus fin : Tomé 1 I. B gule

26 _ Bibliotheque gulier ;que de dire qu'ona lû ,ou qu'on a ouï dire. 15. Il n'est rien qui acquiere plus d'estime,que le Jugement folide que l'on fait des Livres qu'on a lûs, & des Discours qu'on a ouïs , c'est ce qui fait paroître le bon sens , & la capacité de celui qui en juge sagement. || 16. Il y a quatre Grands defauts à éviter pour un Honnête-homme, c'est de pañler pour Avanturier,pour Pédant, pour egouté,ou pour Critique, dans la conversation & le commerce des Gens de Lettres. Les Avanturiers font ceux qui s'ingerent à parler de ce qu'ils n'entendent pis , & ceux qui pour se faire valoir , apprennent par cœur des Passages Grecs, Latins , Italiens , Espagnols , des Traits d'Histoire , des Poésies devant que d'aller aux Affemblées , où en dépit du bon sens & de toute bienfiance, il faut qu'ils débitent leur marchandise à toutes forte de gens , bourgeois , marchands, femmes, artisans & cavaliers, devant qui ils recitent leur Grec, leur Latin & leur Espagnol : . | ©

Curieuse & Infructueuse. 19 où ils n'entendent rien, mais ils veulent les éblouir & pañler pour 'ha: biles:gens parmi les ignôrans ne Je pouvant faire parmi les personnes éclairées. -: Les Pédans sont ceux qui parlent toujours d'un 'Fort Magistral, qui ne débitent que des Rapfodies, fans 'oh. les ÉUTE faire taire &: qui s'applaudissent sur les choses les plus triviales. CT Les Dégoutés sont ceux, qui méfient, tout ce que les autres disent & 'qui semblent' l'écouter d'un air dédaigneux.. 'ti. Te. "Les Critiques sont ceux qui n'ap: prouvent rien, & qui sont toujours prêts à: foulever contre tout ce qu'on avance, 15. 1" . . , ce D. n 3 "4 à * -° ° IT L 1. ee 1. pour a Dar te ONE LT oi da Comoifance des Langues. on EG PL Us TL TES 9 - HEgconnoiffance des Langues n'est pas seulement nécessaire aux Sçavans de profession pour apprendre les sciences dans leurs sources, mais il est difficile qu'un Honnête-homme LATE B ij pue

28 .. Bibliothèque:- : | paie 'faire, un: gmaûd >prôgrés en Ætude
des: belles : Lettres & :des beaux Arts fans leuts fecours: H: eft vray que
c'eft des -Grecs & des Latins que Îles premiers élemens: de 'ces' Arts nous
font venus: cependant lès autres Nations: nt depiris beaucoup contribué
à:les-palir. 8 à les perfectionner. La Peinture, l'Architetur & la Poëfie
doivent beaucoup aux Italiens. Les ÆEfpa: nols fe font : plus .addonnez
aux Éiencs -fpeculatives - principale: . ment our:la Theologie ; &.h. Ju:
rifprudence, depuis quenôtre Langue a été perfeétionnée : le grand nombre
d'excellens Livres compo{ez en cette Langus, la fônt ajiprèn« - dre
aujourd'huy à tous.ies: TS ' qui ont du goût pour les belles cho| ds ; ainfi les
AlfeMians, les Suedois, les Danois, les Polonnois, les Anglois,les Htaliens.
& les ls commeñcent à lire la plupart de nos Livres en la'Lansié ,
enlaquelle ilson été écrits. 3-1 " "+. : . La Langue Italienne eft fort en vogue
parmi nous, à caufe des Poëlies & des: autres jolies chofesécri. 7 + 7 4 tes
vi Le

Curieuse Gr infirative. en} tes encêtre Langue. Nos deux der
midresRemesavoient introduit à ka Eour, la Langue Efpagnoles même
parmi les Dames aufli bien queparmi les Cavaliers. : ci Les Langues
Hebraïque , Chalaaque, Syriaque , Samaritame & Arabe, ne font que pour
ceux qui veulént aprofondir les Myfteres de FEcriture Sainte & dans les
rèveries des Rabbins. Les Sçayans dw Nord n'écriveñtgueres qu'en Latin;
ainfi leurs Langues font plus necef: faires pour le commerce ,;que pour
l'Etude des Lettres. La Grécque & la Latine font affez communes pour
les Honnêtes-gens qui ont: fait leurs Etudes. dans les Colleges, où l'on
cultive ces deux Langues , comme les Eangues des . Sciences ; auffi faut-il
les apprendre par regles; pour les {çavoir parfaitement;itaht ponr entendre
les Au teurs, que-pour parler & pour écrire! MIRE , 5, © Les Langues
Italienne :&i

30 _ : 'lesbeque lire.les Livres de ces: deux Nations des plus polies de: l'Europe & des: plus ingenieufes. L'Italienne pour Poëfie & l'Efpagnole pour les Bons Mots , les Proverbes , ou Re« frains, & les Sentences: | - Il n'eft pas neceffaire de les ap= . prendre par regles, c'eft.un travail trop long & trop degoutant, il fuffit de lire les Livres les plus aifez de ces Langues & qui nous font communs avec ces deux Nations.en no\$ traductions, Le Livre de l'Imitation de J.-C. les Evangiles, @& quel ques autres femblables Livres, font ceux où il faut commencer de l'apprendre , avec quelques reflexions qui en peuvent faciliter l'intelli gence. à. { | 4 : L'Italienne a tant de conformité avec la Latine dont elleeft derivée, &avec la nôtre qui vient en partie de la même fource qu'il ft alé de biconcevairépou detems} à ceri tains termes prés, qu'elleaëm té dei Längues Catelane & Provencale, des Anciens Trouveres ouPoë« tes 84 Remañciets :;"qu'elle .reconnoix-ñn partie pour ès Perés, I:ef 41 tu à Nee

Curieuse & Infructueuse. 3E neceflaire d'avoir un Dictionnaire Italien-François pour l'intelligence de ces Termes , qui ne font pas en fort grand nombre ., fur tout dans les Livres d'un ftyle familier , par lefquels À faut commencer devant que de pafler à la lecture des Hiftoires & des Poètes dont les derniers font plus difficiles à caufe de leurs frequèntes métaphores. | On peut remarquer d'abord que laplufpart des mots latins qui commencent par un I. confone fe chanent en G. Iugum Giogo. foarnes sivanni, Fuvenis. Giovane , Japon Giapone. Quelques -uns de: no9 mots. François, ou Gaulois ont re-. eu le même changement } spos iupone , Foyeux, Gioie. jaune Giallo. Jacques Giacomo. Les CL du Latin fechanent fouvent en CH. Clarus Chiaro. Clavas, Cloud Chio: do. Clavis Chiave, Oculi Occhi. occhiali Lunettes. : Spæwum Spechio miroir. | “5. . Ils étont la plufpart de nos. H, aprèsie C. parcequ'ils prononcent ce C. comme CH, ainfi ils écrivent Cerçare pour dire chercher _ B 1j . Ca

32 Béliorheque Cacciere pour diré chañler. - Hsifyncopent &: abregent beaucoup de mots, d' Infra ils font fra & d'Intrà #2, enveloppe ilappo ; d Invluppo qu 'elle dit au/fi. - l'Édes Latins eft fouvent changé el placere piacere, Glasies Ghiaccio, plus più, plucre piover pleuvoir plegere piangére , Tollsre toglier, Sehocre {< cioghers Claudere Chiuder. Le T. fe change fouvent en D. Scutumicudo. : : Le C. en G. Cafî caftigare, de même Île Q. Sequ feguir.. : Le D. «ÉT. en GI. Radius Kaio. Ratio Ragione. L'I eft fouvent fupprimé Calidss Caldo. Solidus faldo. L'V fe change en O. Tarris Torre Mulrus moilto . Le PT & le CT fe chan enten deux T T.Aptus Atto, Ditung Detto, Faëtum Fatto. Traitare T'rattare. Cap= vus. Cattive .ahetif, Accepéare Ac: cettar. 'Aux miots qu'elle émprunte de nôtre Langueelle ajoute ou retranche quelques . lettres. Doncques Adunque, parceque percioche , puifque Pofüiache. : e

Carieufacrinfèiive. 33 Elle retransche fouvent VE ‘devant L'S À la maniere des Latins eſperance Speranz.a , Email , Smalto , Eftropier Str éxxsre Expliquer Spegare. Expofi us rs ohsore &c. + Ea-Larigue Efpagnole eft compoſée de termes Arabes qu'il faue . neceſſairement apprendre ,:ou pour leſquels il faut- conſulter kes Dicrionnaires > Ces AS Aueareee piu-part par ŒUL CECI AIT. clé : Arabe! comme:ence mbt Al. mA4pach,.4 L Masach le Eunaire, ou Calandrier. Alborote Fumulte: Sedi tin. Açaçar Palais; Chateau quieft Alçaçar la à demeure ou la, Gafe &xe.\ .; Run dèsglua gonfidembles chängemens que fañent ‘les Efpagnols aux termes qu'ils ſat des Latins ,eft ke &hanpement de ia Let géRçh Hh:Fab/40 Flablar: Parler. Faftis , Haz, rire eau paquet : Fagoreux Has L Fax, Hacha , Torche; Flambea . F atidies , Hadasune Fée. ‘. Fatus , Ha dp, .le. - Falco Elalçon , “Faucon. Halswers Fauconnier.” e Fames,Hambre, faire. Humbrientes, Famskique, B v he

The text on this page is estimated to be only 38.94% accurate

Farine Marina. = oi - Farc Harto, Hartado, Soulé. Fafhdium ,
Haftio. Fabs, Hava, Feve... ce Facere, Haver , faire =: .:, - Facende, mot
Italien, affirés. Re fiends, richelle. î Fibre, Hebra._ Pier fait , mec; Fa@ure
me -. Femelle, Henbre.: -‘Fendre, en s Hendids Rndui . Ferita, Bléffure sen
alien, Berids Herir Herida_ :. Fornofus, Hermofoheat “Herm firs beauté: :
"251: “Ferrer cs Bb Rare sader Maréchal. : É | . Ferveur. 3 vor. : | Fiel, Miel.
Fer, Hierros Fil Mila : ohne sr Hurtoe Bride! ecobé iii, 7. EC FLu BL;:: cs.
PL. nt changint eh deux Ë L. LS Llaga,Playe, Bile are Lapablelé Flamma,
Lima, Fame a Clamare, Elumurs appeller som: mer, er ler . f Phnun , Late
Pléis-sunà Stariurs plaine, : . . Plan pe ti

TT Curieuse d:fruélive. Planétus., Llante plainte. Clavis., Llave
 ,cleË., Llaveror Clae vier.. | oo Plenus., Llano. Llenar;, emplir.. Plorare ,
 Llorar, pleurer. Bleuvoir , Lloyer 3 Lneve il pleut. Davis, pluye. : L'Ofe
 change UE Corpus,.Caerpe; bonus, hnexo. Nas. vus , Nueva. | _ Conte,
 Cuente:. Edrde ,. Cierdas. Corbeau, Cuerke. ou - Mort, Muerte, fort, Suertz.
 Tort:. Ltterv, : er Dominus, Due. Foris:, fuera:, de. Bors ; Focus, Fuege, few.
 . Fortis, Fuerre, forum, füero &r.. à Ils changent fouvent le B..en Vi & l'Ve:
 D. ce qui eft fn ordinaire. qu'il r'eft pas necellaire- d'en. don ner des
 exemples. : a Nes motsqui féterminenten TE'] ehangenit en dsd'cette.
 terminaifon.. Vanité Vtidad, humilité Vinildadi bonté , fondad , Onefdad',
 honnétetéi. ” Es retranchent Ka Lettre El de Beaucoup-demots, onrar.,
 honorer x. enra:, l'honneur, oneffa ; honëête ; cea pendant quelques uns la.
 retiennanté

36 . * Bibliotheque Ils font fuivre quelquefois M d_æ BR ,Homo, Hombred, fames H4wæbre. Humerus, Ombre, Epauled. Ceux qui ne veulent fçavoir Fe Grec que pour entendre les Livres écrits en cette Langue , fans fe mettre en peine de l'apprendre par les réceptes qui font d'une longue étrude, fe contentent de bien apprendre . - Les racines ou termes primitifs & leurs diverfes fignifications & r determiner leur imagination re fouvenir de plufieurs mots , ils aprenent les fignifications des noms ; _ des Auteurs & des Perfonnes. les plus célèbres de cette Nation , tous ces noms étant fignificatifs &c la plüpart compofez de deux ou trois termes differens comme Arifofeles, tres: bonne fin, d'Aniffos & Teles, Arche. hüs , Prince du Peuple. Pythagore perfuañon de l'aflemblée , une tentainé de.ces noms donnent l'in. terpretation de. deux ou trois eens . D'autres jouënt avec quelqu'un de leurs amis à fe defierqui fçaura dire: d'avantage de mots, & fe demandent quand ils fe:reacontren . Fr | toute + Le Les

Curieuse & Infructueuse. 37 toutes les parties du Corps humain, ‘ _
 Tête , Langue , Bras , Mains yeux . &c. Les noms des choses qui se
 présentent à leurs yeux, Main, it, Livre , Pierre , Pain, Vent, Pluie &c.
 Quelques-uns commencent par tous les mots que la Langue Latine a
 adoptés de la Greque , Xylophage Cabinet de Jardin > Chirurgical Celui qui
 travaille de la main; Chymie des . Yination par les lignes de la main.
 Antidivination par le Feu &c, - _ : D’autres commencent par lire
 l’Evangile-de St. Luc & les Actes des Apôtres écrits en grec & dont ils ont
 déjà connoissance par le Latin, D’autres lisent les Dialogues des morts de
 Lucien, avec l’interprétation interlinéaire , & les explications
 Grammaticales de chaque mot imprimée pour les Ecoliers qui commencent
 à apprendre le Grec. Ainsi peu à peu on se forme à entendre les Livres que
 l’on lit avec leur ‘Interprétation en deux colonnes. . L’une des meilleures
 méthodes -pour apprendre les Langues est d’apprendre des Sentences, des
 Proverbes | ES à MS | .

Bibliotheque des , des Vers , des Devifes, des Epigrammes & des Bons.-Mots de ces diverfes Langues pour'les dire à propos dans les Conyerfations. AV. De l'Enude dès Voyages. H n'eft rien où les inclinations des hommes fe manifeftent d'avane. que dans.les Voyages , puisque la curiofité qu'e à voir FA Païs,efkun effet du defir, qu'ent naturellement tous les hommes d'apprendre, & de fçavoir. C'eft de ee même defir que naît la diverfité. des gouts , qu fait que certaines, chofes plaifent auxuns, qui. deplai: fent aux autres , parceque quoÿ quilsayent tous le: defir- d'appren+ re, ils n'ont pas tous les mêmes difpofitions d'efprit, de temperament; &d'inclination & de premieres ha: bitudes , qui fent dans nous-comme une féconde Nature.,c'eft ainfi que . Fon. voit que les Plantes-de même: cfpece., ne viennent pas lement bien en toutes fortes de 'Eërroirs, re : 4 BAL"

— Curieuse Ginfruttive. 39 pitcequ'elles ny trouvent pas nt la même nourriture D Les. nêmes aposts du Ciel ; ce qui altere aflez jouvent leurs difpoftions naturel Le Soldat ne fe plaît gueres qu'à voir ce qui eft de fon metier, & après qu'il aobfervéfiune Place eft regulierement fortifiée; fa Situation, fes Dehors, combien elle a de Baf.üons , fi les Ærferiaux font bien garsis, les Approches difficiles, fi elle eft commandée de quelques en: droits , if ne regarde plus le refte que. comme chofés. indifférentes qui touchent peu fà curiofité. IL en a quine voyagent que pour voir deBâtimens, ç (Rues. & de grandes Places dans les Villes. Quels és autres s'amufent à charger leurs: tablettes-d'Inferiptions & d'Epita« phes qu'ils portent en leur Païs,coms autant de Trophées & de Monumens glorieux de leur euriofité. Quelques-uns ne femblent voïager que pour voïager: Ils tiennent un éompte exa@ du temps, du lieu, & du:-jour de leur depart, des voitures done ils fe font fervis, des Jour

D 40 Eibliothèque nées qu'ils ont faites chaque jour, des Hôtelleries où ils ont logé, des Chemins qu'ils ont tenu, des Montagnes, des Forêts & des Rivières qu'ils ont pañlées, des rencontres qui ont eues, des dangers: où ils e font trouvez & autres. pareilles aventures. Les Jeunes François & les Jeunes Allemands voyagent la plû-part fans deflein, ce qui à fait dire à un Italien, que la plû-part re: tournent en leurs païs. du Voïage d'Italie, fans avoir appris autre chose fi non, dove erane buon: vimi & Catdve donne ce qui fait que peu en re Viennent fans. apporter quelques fruit de leurs débauches. Deux choses empêchent ordinairement de tirer tout le fruit que l'on pourroit tirer des voïages, s'ils étoient faits avec foin. s deux grands obstacles font. l'Ignorance & Prévention. On n'y porte pas des yeux infruits, & l'on y porte des yeux prevenus; ceux. qui n'admirent rien & qui ne font point touchés d'une infinité de choses que d'autres confiderent avec attention, auroient bien le même goût, #6. D « Ces qi me Se EE

Curieuse & infirmité. 4x mêmes empressements s'ils avoient: des yeux semblables à ceux de ces connoisseurs. Car comme les Livres qui font l'étude des Sçavans ne feroient plaisir à ceux qui ne savent pas lire , parce qu'ils n'y voient que des figures bizarres qu'ils ne connoissent point , & ne plaisent gueres d'avantage à ceux qui en connoissent les caracteres ; mais qu'ils n'entendent ni les matieres qu'ils traitent, ni les Langues auxquelles ils sont écrites. Il ne faut pas s'étonner de voir que tant de gens voient, sans beaucoup d'utilité, & souvent-même sans autre plaisir , que de mépriser ce qu'ils ne connoissent pas, & de pouvoir dire à leur retour qu'ils ont vu sans être touché, une infinité de choses que des curieux admirent. S'il y a peu de gens qui portent des yeux éclairés & dociles 5 Jours valables il y en a plusieurs qui en rient, de prévenus, Le tems & l'éducation nous accoutument insensiblement à voir, à ouïr, à goûter, & à faire certaines choses qui nous, deviennent comme nature PRPHEI | es

42 Bibliotheque par une longue habitude. Cela Rit que l'on a peine de s'accoutûmer au goût des autres Païs & tout ainfi que nous trouvons Jais les Negres & les Indiens, que nous confiderons comme des monftres, parcequ'ils ont un autre tein & une autre forme exterieure que nous en quelques unes de leurs parties: eux pareillement ne font pas moins furpris en voiant les Europeans , & la beauté la plus par faite leur femble avoir quelque chofe de difforme parcequ'elle ne leur reflembles pas: C'eft qu'ils ont des jee prevetius c'eft au li de pareil es preventions dont'il faut tâcher de fe defaire pour juger fainement des chofes. On trouve d'abord à dire aux vetemens des Etrangers, aux apprets: de leurs viandes, & à leur maniere d'agir , parcequ'on eft accoutumé à voir d'autres vetemens, à gouter d'autres ragouts & à voir d'autres manieres d'agir: Il faut corriger Ces 'erroûrs de' l'iréagénation pour voyager & voir divers Païs fans en condamner les ufages. - Ceux qui veulent voyager dans les Païs étrangers. devroient com Ug. mencer à

Careufe & Infirulive. 43; mencer par la vifite de leur Païs, en: obferver les ufages., les manieres,, & la forme du Gouvernement » pour pouvoir fatisfaire la curioité des Etrangers , qui les queftionnent ordinairement fur ces ufages» & qui veulent apprendre la rme de Gouvernement que l'on y tient, quel eff l'Etat de la Cour, les. Princes, leurs Alhances, leurs Emplois , les Miniftres , les Ofhciers, Les Revenus-du Rrince, fes Forces, fes Troupes, l'Etenduë de fes Etats, la difpoñition des Pravinces &c: Ainf tout homme qui veut voïa+ er, devoit auparavant s'inftraire à fond de l'Etat de la France en pouvoir parler fagement & avec connoiffance, autrement il s'e à pañler pour homme peu inftruit dans les affaires du monde s'il igno+ re fon païs. | 0 - . Il dotenfuite étudier les mœurs des Païs qu'ibvifite , la forme des di: vers Gouverneméns, entrer dans les Cours, s'il y peut avoir acces, vi fiter les Gens de Lettres qui font en reputation , qui fe fentent toûjours fort homnorez dés vifites des Etrans 7.

CC CSS _ + \ \

44 : Billimbeqie gers, qu'ils croient que leur repus | tation attire a
defirer de les voir & de converferavec eux. l'faut aflif ter aux Spectacles &
aux Actions publiques,pour pouvoir en parler.Voir tous les Ouvrages publics
qui. peuvent fairejuger: de la magnificence des GrandSêr de keurgoût pour
les belles chofess Tous les Ouvrages d'Architetture, de Peinture & de
Sculpture, doivent attirer la Curiofité de les voir. Les Machines ; les :
Manufa@tures fingulieres, s'informer du Commerce,du Trafic, dés plus
excellens Ouvriers, la maniere dont als travaillent, vifiter leurs Atteliers.
Les diverfes relations des Voïaz geurs nous font connoîtreavec quel efprit
ils ont voiage: Le P. Mabillon & le P. de Mont-Faücon ont remar: qué les
Manufcrits des Bibliotheques es anciens Monafteres.les Ufages & les
Cérémonies des Eglifes,& les.fnlaritez des Monafterés de leur Otr € de St.
Benoît, Les Votages de M de Monconys, font d'un vray Philo fophe qui
rapporte diverfes experiences de Phyfique & de Mathematique, des Secrets
de. Mashiocif e. 06 ww

Curieuse Infructueuse. 4\$ de-Règles; faite: rsuivies: &: {es
Gonflementes avec des Sçavans mêlées avec. les Journées & la Dépense, Mr.
Spon: n'a remarqué. que diverses Inscriptions Grecques & Latines.; des
Bas-reliefs, des Médailles & d'autres Monumens d'Antiquité, & quelques
Cabinets de Curieux & de Sçavans. Celles de Tavernier font connoître qu'il
a voyagé en Marchand de Pierreries & de Bijoux, & qu'il a trafiqué en
Perse, au: Mogot &c. La plû-part des Hollandois & des Anglois ont voyagé
en Pilotes, observant les Côtes; les Rades, les Ecueils, les Courans, les
Kles; les Detroits, & nous ont donné des Cartes Marines & des Routiers.
d'autres ont. remarqué les Plantes & les Animaux de divers Païs, la
temperature des Climats &c. ce qu'ont fait plusieurs Medecins voyageurs:
d'autres {e font-contentez de faire: des' Descriptions des Villes; des
Jardins, des' Ports, des Regions, des Rivières &c. : Nous avons quelques
voyages de l' Terre-Sainte:, qui ne contiennent que des remarques des Lieux
ar

&c des Cerémonies des Prêtres Griect, Armeniens & Coptes: des
Ulaga des Turcs, des Juifs' & des Chrétiens de ces Païs, avec beaucoup de
Traditions fabuleufes. 7 'Il faut peu se fier aux Defcriptions de ceux qui
n'ont fait que pañer par certains lieux , fans y avoir .fait de longs-fejours
pour les bien connoître, & quine font que'rapporter ce que les Gens des
lieux leur enont appris. Cr our voïager utilement il faudroit auparavant lire
les Histoires des Païs où l'on veut aller , ou les Relations de ceux qui ont fait
ces voïages , & marquer ce que l'on desire. d'y voit &r que l'on juge digne
de fà curiosité, tant pour verifier ce que l'on en aécrit, que pour se defabufer
sur bien des chofes. | . Il faudroit chercher. dans les Villes, ceux qui font en
reputation d'en mieux fçavoir les Sinpularitez, voir avec des Peintres, des
Sculptæurs, & des Architeëtes, les plus. beaux Ouvrages & apprendre d'eux
à en connoître les beautez & les defauts: Voir comment on rend la Juftice, *
com

Curieuse G'Infrubtive. 47 comment se tiennent les Marchez, les
Cérémonies de diverses Keli-: pions, & leurs Rits. A quoy s'exerce Jeunefle
& le Peuple, leurs Divertiflemens , leurs Festins , leurs Musiques , leurs
Instrumens , leur Maniere de cultiver la Terre ; leurs jours de Fêtes ; leurs
Habillemeris, sur l'un & l'autre Sexe ; leurs Conversations, leurs Etudes ;
leur Ad. dressée à certains exercices , leur Nourriture ordinaire , leurs Armes,
leurs Guerres , leurs Mariages, l'E. ducation de leurs enfans, leurs divers
Emplois , la diversité des Conditions, celles qui font plus en honneur &c. .
On pourra voir à la fin de ce Li. vre un éssai de Relation Manuscrite d'un
Voïage d'Italie qui pourra eut-être servir d'idée à ceux qui deïrent de voïager
avec fruit, . + Pausanias est presque le seul entre les Anciens que l'on pourroit
se proposer pour ses remarques qui se peuvent faire dans les voïages, par le
soin qu'il avoit pris de recueillir ce qu'il y avoit de plus remarquable &
de plus curieux dans les Villes de Grece. Va

28 " " Bibliotheque » _J'ay commencé par l'Italie mes » Voyages, parceque j'ay confideré » Cette partie de l'Europe comme », la plus diverfifiée, & la plus capa» ble de fatisfaire une curiofité aufi » étenduë que la mienne. Les Peintres' qui vont ordinairement en » Ces Provinces pour fe perfection;»ner en leur Ârt , dont les plus » excellens Maîtres fre fortis dr ; talie, y diftinguent trois Ecoles de K Peinture. La Lombarde, la Ro3 maine & la Florentine. Ils y com-» prennent fous la premiere , le Pié5; mont , le Milanoïs , le Bolognois; » & tout l'Etat de Venife. Les deux » autres font plus refferrées , l'une 5 dans l'Etat Ecclefiaftique & l'au_ sitre dans la Tofcane. » Pour :moi qui avoit d'autres j-VüËs , & ma feule curiofité à fatis» faire ,fur beaucoup d'autres cho'fesque Peinture , l'Architectu3re;, le Sculpture, la Mufique & les y autres beaux Arts, qui fleuriflent n pis on Italie qu'en aucun autre. nBaïs:jelevonfideraï , comme dis, wifé:en quatre Parties dont la pre js tmiere;à mon égard, fut la Lom de » 5 _ (4

The text on this page is estimated to be only 41.13% accurate

| ra dre 4 his par .en 'Italie. ' Fo er e rs VEx Æcclefiasti. << que :
la troifième l Tofeanc &la< -Guattième Le Koysome de Naples. UE 7:
"fous: les Eratsdsi Duc. de favoyeule Mi. lanois , les Terres des Du: de &e
Mootoué deParm£:, , "e quelques autres Princes, êsénfaite l'Etude Ja-
Rapublique de. ' Venife ,2qui. peut-être aonfideré:s <obmemne, des
Parties: Principa-f les de l'Italie par la pui cer&c. L polisique de, cetré:
Republique " qui a. cosimeticé.. en mÊmetems € que la Monarchie
Françoifes,: "% -:0K" Etat LEcrefaltiqueiriene £ . Rares Caprale su Monde:
:Chré-T nr ane l fesi après Jiav pePS pone gai dut ler Maitee ç du f b immo
et oies os Je troifième Chef; je confi-ff derainla Fofcane 1 & les Etats du'
Grand ue-où {hotes Villss de \$ Hlorence: l deSienne sde Pile: 84 de -
Ligourne. RO Eahigugo Qt .u/Tomé 11. C " (on

The text on this page is estimated to be only 38.06% accurate

so Békèteque one les Etats de 13 :R ts + de Gennds ;; clle 'de. pi
'> quelqu ues: 'autres petits. Etars. - . 'y "- Enfin:j'ay reduit fois la derniere
Partie, toûtce que IR : d'Ef » pigre. ocnpo dans le refte at At RTS ile PC
_H' faut ncecffirerfient faire: cette 'dîfinétion pour ne pas confondre les-
nrœurs & le tgehre desItatiens, 'quid fom pus Iés-mêmes. eù tous ces
Lisux} HOnREe des GouVérnernenss Cr BUTS Jai * On. faitaufli un rande
diflinction anere ar Noble e. de tous ces Cantonsison: : | CIE" fe 3 *
Celterde/Vihileite divile don ralcrhent enrhcieltleiéig corps de:l qi duide Ke
WiHO, & cel ne "TFamre fete ondas Etats finis der pradme dk des re ue.
Mais en è ist NOb rs _Xe premier Etabliflement des qr tiques dus Des:
DHibuns , en Notelle vale def Ifer-de Chioï.:de Candiese.oslle étoit
ahcierine) H:-Nabléfle dy rare le-Doge Pierre Grdengos de si

Curienne & Ifirudive. fit Xoblele- nouvelle -achetée par des
.fommes confiderables: pc lesbefoins preflans de.k Repbli TT La Noblesse
de Nat les eh. auifi confi derable & elle a fes. ; e fige auxquels | il faut re 8
“Éciea de Genes à Les 28. be y auxquels toute la Noblesse ge; ar être:
Aggregée &.elle diftingue entre. ces vgehnit. CORPS. ceux qui:ont de
‘veritables noms de-Familles,,comme les Spinola , les Doria, les Grimaldi,
les Fiefchi 8. 6 ceux qui ne font que noms d’Agtions comme Catanei ; Im =.
Exp 21e is pe + ‘La Noblesse Romaine le difine gun coiles-des Anciens
Barons omkins & les familles Annoblies per les Digritez: dés Papes,:
"Gasdis taux De. : DENTS 5 En quelques éntres villes 5 Où dife ae ‘Ts
Kobili: del commune &c les ihdél : Popoles À Florence : cêux qui ‘6e lèté!
Gonfilonierss ou es é'au Rips Sas oi rois Raique

LL “1! Bréliotheque :: : _ ‘Mais. reprenons nôtre volageur: #’»
 ‘Quoique lé genie & kes mœurs -x desitaliensne foient pas les: mé» mes en
 tous les lieux , on peut dire 19:60 general de toute cette-Nation, 13 qu'elle. à
 des efprits. delicats , po-jitiques. , ambitieux ;:affables à, », & voluptueux,
 leur temperament » Et fait pour l'efprit. Ils. n'ont_pas le feu & la fougue des
 François ;, -\$. mais le: Phlegme qui les ren ps sxmoderez, ne leur Ôte
 riev:du brilÿshant, qui pour n'être pasile folide. » del'efprit, ne laiffe.-pas
 d'en être s la pointe , &. comme la partie la » plus fine &. la plus- fubtiles.
 C'eft »s<cquiiia fait parmieux une:inf» Dité de Poëtes , depuis l Gran s.deur
 Romaine jufqu'i:nos terhs, » & quantité d'excellens Peintres: » & d'habiles
 Muficiens, c'eft. aufh ni je ne. metrope;ce. qui a re » du leur Langue delicate
 , agreable à: Jeine de metaphores. - - fit i | st -Ms-ne fontpas moins
 Politiques e que fubrils:& delicats, parcequ'ils. »30N-ERCOTE! pleins de:
 la grandeur # de leurs Anceltres:: \$ quil. leur x femble qu'ils. font-nez oponr
 le mt Gou- |

Carieuse G'infirative. LL à Gouvernement & pour l'Empire. " Lis
 s'appliquent 'auf foigneuse. ". ment à la Leurede l'Histoire &, aux
 Reflexions Politiques ; y en' ayant peu parmi eux , de ceux " jui Songent à
 s'avancer , qui ne " aillent de Facite , de Machiavel, du Castiglione-, de
 Boteto &c.", leurs Livres les plus ordinaires: . " : Les Ecclesiastiques
 étudient " plus le Droit Canon & les Céré- monies Ecclesiastiques , que. la
 Théologie Scholaistique & cantre-: verfée. Ées Belles Lettres y fleu-:"
 nissent moins qu'en France depuis" un certain tems parceque leurs "
 Academies qui contribuoient " beaucoup à les cultiver, ont beaucoup relâché
 de l'affiduité de leurs exercices , qui entretenoient une " émulation vive &
 subtile entre elles, par les discours Academiques " &. les Pieces qu'elles
 compofoient, ' gufli bien que ks Commentaires ; Notes ; Reflexions, &
 Critiques" ue l'on y faisoit sur les Ouvrages' de leurs Auteurs les plus
 célèbres, Dante, Petrarque, l'Arioste, le" Tasse, le Guarini , le Comte Bona-f\$
 Pis 7 Cu se

» relt, le Bembe&c. pour & con-\ » tre lefquels il a paruttant
d'Ouvra» ges de divers Academiciens à qui' >» k Gierufalemme l'Orlando,
le Paf» tor Fido, la Philis de Scyro, la Cle-: », lie & tant d'autres pieces ont
fervi: JS fi long-tems d'occafions de difpu-. » tes, deReponfes, &
d'Apologies' pour divers écrits de part & d'autres Siles belles Eettres y
fembrent moins cultivées à prefent, c'est qu'a . és là jeuneffe qu'ils donnent à
la cēfie ,à la Mufique & aux Inftru tens, ils fe mettent aux affaires & ne
fongent plus iguerres qu'à l'éta: bliflement de leur fortune ; pour laquelle ils
ont trois voyes äflez ordiaires. Les uns vont à la Cour de Kome;, pour
tâcher de s'élever aux Dignitez Ecclefiaftiques ; & plu fleurs -s'attachent à
la fortune de certains Prelats , qu'ils jugent pouVoir parvenir aux premieres
Dignitez de l'Eglife , d'autres s'attachènt aux emplois de leur#Brats , de
leurs Republicues & de leurs Villes, pour arvenir dux chargés: Queïques-
uns vont chercher fortune danslesCours rangeres, Où :y trouve -encort ou ie
D à prefent î

| Carienne & infirmité.. , y5 à présent , d'excellents Hommes en toutes les Sciences;-païs onpent di-. re en general qu'ils: & y'appliquent moins qu'aux affaires-Politiques:S& que pour la Théologie:, il n'y a guère que les Religieux qui s'y attachent & qui la regardent comme un moyen de se distinguer d'avec leurs Ordres & de parvenir au. Prélatat, en se faisant Membres. des Cardinaux & des Evêques .. : . Ils ont: quelques habiles Philosophes. & plusieurs Jurisconsultes à l'usage de: leurs Universités de Paris d'Avignon ;: de Pavie ,de Boulogne &ci C'est de là que sont sortis les Al. ciats ,les Jafons., les Ferretti , les Pacius , & une quantité d'autres qui ont paru dans nos [Universités de France 5 Plusieurs: s'y addonnent à -la Médecine qu'ils vont exercer en divers pays. Cours. . | _:C'est l'ouverture qu'ils ont aux dignités de l'Eglise & à divers Emplois dans toutes les Cours se l'Eusebe , qui les rend ambitieux., par: ce qu'il n'en est aucun qui ne se flatte d'une fortune assez-extraordinaire que celle de plusieurs qui se font 6 ra | C ii] vis \

vûs éfevez des Etats les plus ravalez, aux plus étalantes dignitez
 du' €Cardmalar & du Portificat. : :. ” :’Pluafieurs ‘entretiennent le Com-!
 merce de la Banque, qui né dèroge: _pointà la Nobleffé particulièrement
 dans les Republiques, ce ‘qui fafè que la phûä:part des Cadets des meil=
 leures Famitles; s’y’jettent pour fo? tenireteurs Maifôns, Ce font eti tft
 lufieurs Nobles Éuquois , Geñois) orentins, Siennesois , Pifans, Veni- : tiens
 &. Milanoïis ; qui ont exercé en :Fränce durant ifieurs fientes les fermes des
 Monnôyes; les Doëa: nes ,; & les Levées des Deniers Royaux, comme ils
 ont tenu les Changes, & les Banques de Eydn, d'Anvets, de Berançoñ, de
 Parisÿ de Roïüen, de Marfeille &éi :C8 font eux qui ent 'apporté les Manu:
 factures des Soyes & des Doruresà Tours & à Lyon, principalement les
 Milanois j les Genoïs'}, Tes Lui quois :& les Bblognois, qui en font le ‘plus
 grand'érafics "tt." - Comme lés Italiens ont généralement un tempérament
 doux , ils font naturellement portez aux plai aD1 {Li 9 firss »s [. à D |

—Curieuse © Infirmité. 77 fois, & il est peu de Nation qui aime plus les commodités. Ils voyagent peu, parcequ'il y a à fouir dans les voyages. Leurs Maisons sont ordinairement belles & propres, avec des Jardins, des Balcons, des Galeries, des Cabinets & des Peintures, n'étant pas curieux d'ailleurs, leurs d'avoir des meubles sans prétention, mais propres. Ils sont sobres & il y a beaucoup de frugalité à leurs tables, leurs Festins sont plus splendides en decorations. qu'en viandes; les sucreries & les confitures y sont en abondance; parce qu'elles peuvent servir à plusieurs decorations » & qu'elles ne se gâtent pas comme les viandes. . . ; Ils aiment la Musique. & se plaisent aux Instrumens & aux Symphonies, parmi leurs divertissemens ils ont peu d'exercices violents, parce qu'ils aiment le repos. Ils aiment les nouvelles & à raisonner sur les affaires politiques, pour lesquelles ils s'instruisent avec eux & de clairant pour divers partis, selon leurs inclinations, & faisant force gages. sur les événements & les fugaces \

s3 7 Bébliorhaque des affaires de diverfes Nations: : Peu de gens prennent le parti de la guerre, ou parcequ'ils fe trouvent fous des Gouvernemens pacifiqués, ou parcequ'ils fuient les incommoditez de la vie militaire. ? Il én eft pourtant forti d'excellens Capitäines & Generaux d'Armées, parcequ'ils agiflent avec moins d'empoitement & confervent uri grand fens froid dans leurs entre: prifes. Comme ils fontou fous des rinces Ecclefiaftiques, ou dans des Kepubliques , & d'autres plus petits Etats ; ils vont chercher Emplot dâns les Cours étrangères pour là Guerre: Les Spinola, les Doria, les Ducs de Parme & de Modene , Les Gonzagues, les Picolomini, les Sforces & jes Vifconti, Les Baglioni & quelques autres fe font rendus ce- : Tébres en commandant les Troupés Imperiales ; Françoises , Efpagnoles & d'autres Etats. : : Voilà lés reflexions de ce Voïa: eur ; donnons un échantillon de là ation de fon Voïage de Sivoÿe &' de Piemont, pour faire voir aveé quel goût - & quelle exactitude il vboyageoit __ »Les

| Crife dr infretive. 7 Les Etats du-Quc de Savoye. “ par où je
füis.entré.dansl'Iralies, nt divifez en: deux par les Al-< pes qui feparent la
Savoye du Pie- “mont. Le Langage de ces. deux ‘ Pays. eft:differens. Lies
Savoyards “ de pee François & font. vétus À “ nçoife, Le pont de Beau. &
yoifin. “qui fepare la Savoye. du ‘ Dauphiné & les Erats du Roy de‘ ecux
du. Duc, dEun beurg: partar ‘ < pad deux.par us petise rivieres elle; ft un,
pont qui fai çette. féparation. comme il-unit Les “ deux parties du Bourg, N
Aprés avoir pallé ce-Rqurg. on: ni commence À'WDUYEr ls. Alpes +
que.bon: el atrtcelois Aves” Beaooup de peine parune M va nommée.
Aiguchelege.. » wiruh chemin beucqup pate en. coupant, des.Montagnes ;
& ceit pour apptendre à la pol it, J Lobhgtee qu'orluia,dece noy-% can
pañeg age qu'il à fait mettre œrte fcRIPTION:en marbre appli‘ qué. fur le
Faches > greeque Les” & ernemens d'Archirecure. Sr À . ! ré vi En PACE

Co e. "Bibliotheque UT L'Inféruption qui devait: être ici 4 '&é
 Mife parinadyertance au tome premier PEU par que je palfi p 3, Ce fut par-
 là que ; 1 pour 3 me rendre à Chambes Ca Eee » de toute'la Savoye. Cette
 Ville » n'eft pas des plus agréables, ni » pour fon afhette , ni pour fes bâti»
 mens. Elle eft petite, mais fort 5) peu lée , paraculièrement dans » les Faux-
 bourgs ; dont ceux que »l'on nomme de: Maché : & de » Montmeillan n'ont
 guéres moins » d'habitans que toute la Ville. Elle » Cft placée entre deux
 Montagnes, » Qui én'bérmént la vûé du côté du 5 Septefrion }-dé l'Orient ,
 & du » Midi. 'Ælleéft un peu plus duver"te vers-le Cpuchaït pas une lon-
 gué Vallée, au bout de laquelle à » deux lhicuës de-là , eft le Lace du _»
 Bourget ; de-treis lieuës d'étenc » duë , &d'uné de targéüt ;11 fe dé: ::
 Charge 'dans:le Rhône au deflous » de Pierre-chatgé, où efb une Char»
 treufe fondée par les Ducs de Sa>, voye, pour leur Ordre des Cheva_» liers
 de l'Annoriciade, C'eft dans 3 Ce Lac que f va-rendre le petite Fer 1
 riviere"

Bibliothèque Curieufe, page do. AROLUS EMANUEL II.
(BAUDLÆ DUX, PEDEMON. PRINCEPS, CYPRI REX, UBLICA
FELICITATE PARTA. INGULORUM COMMODIS. | INTENTUS, ‘
REVIORE M-SECURIOREMQUE / VIAM REGIAM NATURA
OCCLUSAM , ROMANIS INTENTATAM DEJECTIS SCOPULORUM
REPAGULIS ,. ÆQUATA MONTIUM INIQUITATE ;, UÆ.CER
VICIBUS IMMINEBANT PRÆCIPITIA PEDIBUS SUBSTERNENS,
TERNIS POPULORÜM BENEFICIIS| PATEFECIT. | . Anno MDCLXX,
Tomell, Cvi

a +

AL JOURNAL DE L'ÉCOLE

niv
de
Se
r
.

Curieuse & Infimüive. ês nviere de Leyfle qui coule le long “ des. NAT 2 a Chamberi pe «e Septentrion , & qui prendun pey ‘ au deflous , deux autres ruifleaux, “ l'Urbane airifi nommé parce qu'il coule en divers endroits fous la “ plus-part des maifons de la Vie ; « & Eere qui venant des Mo ess tombe dans Leyfle en un endroit eù 1] ya un Pont de pierre avec “ cette plaïfante Infcriptions au nom < des Confuls de la Vie, en l'année < que ce pont fut conftruit. |: ; zmmmpar famofs, fi Eeria non foret fre Avec ‘ces mots auffi hifaos, qui ce font allufion à ce qu'on avoit dit “ d'Augüite, qu'ayant trouvé Rome “ d . ii l'avoit lifkée toute‘: done ue, il avoit laifkée route Es; : Hs ls ne us SVT te | » -"" Ligneums invenimns, Lapideum relin. t quimus. | ee +. » Cette Ville eft le fiege du Se- “ mat &c de la Chambre des ptes, “ quifont les deux Cours -Superieu- “ La : | res

fe — nilebique. | , res qui affe@ent de retenir Le nom » de Cours
Souveraines , dont elles » prennent le titre dans leurs Edits, », de Souverain
Senat G de :Souveraine ,» Chaambre des Comptes.. Le fleur Cai » pré qui a:
écrit l'hiftoire de-éette > Chambre, la donnée fous ce-titre +; Hiffoire de La
Sonveraine Chambre des > Cernptes de Savoye. © : - » Le Senat :eft
composé de quatre »; Prefidess, deux Chevaliers,quinze » Scnateurs, un
Avocat & un Proc » reur Generaux. Le fimeux Prés. » dent Favre qui fut
Chef de ce Se» nat ; l'a rendu : célèbre par ifes » écrits. Mr. de Vaugelas à
qui n6» tre langue eft fi fort obligée pour » fes fagescemarquessétoitun
defés » fils. Le Senatin'a point de Palais, # ,; tient fes Seances. dans le
Cloître , des Freres.Prêcheurs, &:fés Aus ,; diences dans leur Refédoira: be
Chambre fe tient dans le wieux » Château qui étoit:la demeure an» Cienne
des Dues , avant qu'ils fe » fuflent retirez à Furin. Ce Chàtedu n'a rien de
cobfiderablè que 5 fon antiquités... ©'. " # La Sainte Chapelle qui eft dns oi
on

Carienne C Infirmité. 1 son enceinte est l'ancienne Cha: # pelle
 des Ducs, où étoit confervé ' \$ e Suaire de nôtre Seigneur, qui est à present à
 Turin, depuis l'Incendie de cette Chapelle, qui fût feutement réparée au
 tème du Maria- ' ge du Duc Charles Emantret IE avec Mademoifellé de
 Valois François d'Orleans fille de Moafieur " 3éfton de France, Frere du
 feu < Roi. Cette Chapelle est fervie par " des Chanoines dont le Chef prerd
 # h qualité de Doÿen dé Savoye & ' porte le rochet , le camail & la croix
 comme Prélat. Cependant € l'Evêque de Grenoble qui à la ville de:
 Chamber: dans Go Dio-# ecfe prétend être le Doyen de tout ' f le Diecanat
 de Savoye, & en fait' un de fes titres. . _ \$ 5) Il y à hors cette V'ille fur une "
 petite Montagne une fontaine fort ' abondarité , qui fournit de l'eau à toute
 la Ville & se nomme la fon- # taine St: Martin. L'Eglise de Sr. # François
 des Religieux Conven-: tuels, & le College des Jefuites < font les deux plus
 confiderables ff Edifices de cette Ville, A deux es grandes

és .. Bibliotheque. 5 grandes lieuës de-là fur le bord dn »5 Lac du Bourget , eft l'Abbaïe de » Haute-Combe, deReligieux Ber# nardins. Là font les Anciens Mau5 folées des Comtes & Ducs de Sa# VOyY£, proche cette Abbayeest une » fontaine qui a flux & reflux, ce qui » lui a fait donner le nom de fontais ne de Merveille. Vis-dvyis cette » Abbaye fur l'autre bord du Lac, » ft le Bourg d'Aix eelébè par {es » eaux alumineufes & foulfrées, # ui attirent tous les ans .quantité ÿ» de malades de toutes lesProvinces D VOifines. '© , » E y: refte des Monumens & des » fcriptions Romaines , qui fonf 3 voir que çe lieu a été autrefois » confiderable. L'Ecurie du Chi» teiu eft le refte d'un vieux Tem5 pie Je ne m'arrêtai pas à tranfcrite les Infcriptions ,: parce que le » Chevalier Guichenon les a don5 nées dans fon hiftoire Genealogi-. , que: de la Maifon de Savose,quoi » Que peu exactement. : 9 Les Etats du Ducde Savoye au __ # deçades Monts font divifez en 6x # où fept petites Provinges, La Sa . . 7" voye A : Cri.

Curienfeé Infiiétive. . 6ÿ .woye, te Genevois, le Faucigni ; le “, Chablaÿ ; la Maurienne, & la Ta-. rentaife, Le Val d'Aocufte eftune Vallée entre les Alpes par laquelle". paie Annibal pour entrer -en Ita-<£. ie. C'étoit le païs des Anciens Sa- . baffle se +€ -: Le Gènevois eft un aflez beau << puis: de file Duc de Savoye avoit € ville de Gtneve:, il auroit un“ Etat affez confiderable deça les Monts, cette villé étant d'un grand eommerce pour:être la.clef. de lai Suifle &.de l'Allemagne. EHe-cft-< fituée fur le bord d'u grand Lac, « L'Evêque qui en fut chañlé quand « cette ville quitta la Religion Ca-“ tholique,s établit depuis à. Annecy.“ qui.eft une petite ville placée fur.“ k: bord d'un autre Lac à quielle a donné fon nom. Elle a dé Jongtems l'Appanage des Ducs de Ne-“ mours jufqu'à ce que par le défaut de Mâles lle: x été réinie au do-‘ maine des Ducs de Savoye. Saint François de Sales Jun de fes Eve-“ ques l'a rendu confiderable par fa‘ Sainteté & le concours qu'on fai- “ foit à fon tombeau. célèbre par un 19 grand

66 _," "Bibhorhegie un + » grand nombre de Miracles , s'efk > caucoup acarû depuis fa Canoni2 » fation: Ses Reliques-repofent fur le Maître Autel des Dames Reli/ » gieufes de la Vifitation, dans ur » grand Reliquaire d'Argent , où à travers des Chriflaux , on voit 5 l'Image de ce Saint vétuë des ha"bits facerdotaux, avec la inître 8g 4 la crofle à fes côtez: Ses offemens » forit couverts de cette reprefentai » tion, & l'on peut baifer le crane de » à tite par une petite Ouverture » pratiquée.dans ce Reliquaire. : ” ” , Cette Ville eft encore illuftre 5 pour avoir été le premier berceau ; de l'Inftitut dek Vifitation ; fon5 dé par te Saint. Il y ena deux Mox > nafteres; en cetteVille, parce que > les premieres filles qui lui: avoient » donné commencement ayant été à du vivant du St. Fondateut, trans< » ferées :au lieu où eff à préfent le >» premier & grand Monaftère , pour » Conserver .ceperidant. le lieu que » Ces premieres filles avoient fanéti: >» fié par leurs premiers eflais | & où » elles avoient regû leurs regles dé » leur Bien-heureux Pere. : elles en Re ont

(_ Curieuse dr Inffratlive, ., EP ont fait un fecond Monäftere ,
qui:“<. n’eftque le foixante cinquième de‘, l’inftitut felon l'ordre de fon
éta-‘, bliflement. «c Le Chablais eft un afsèsagreable ‘ païs pour être en
partie fur l'une ‘. des rives du Lac de Genève, vis-à- “. vis le païs de Vauds,
quiétoit au: ‘ thefois aux Ducs de Savoye, inai\$ ii ayant été engagé au
Canton Berne , eft demeuré entre les mains des Suifles. Fr. :- Yene dirai rien
ni ‘du Faucigay ni de la Tarentaife,dont je n'ai vü ‘S que la pointe des
Montagnes chargées de neige. .. ‘ - C'eftà l'entrée de la Tarentaife & de la
Maurienne que lon ren-# contre à deux lieuës de Chamber: “: h Citadelle de
Montmeillan. C'eft & une petite Forterefle plantée fur la inte d'un Rocher
efcarpé qui“ a rend afsès forte, elle: eit d’un plan irregulier accommodé à
l'af- 4 fiette du Roc: dans lequel fes fof- 4 fez'ont été taillez. Elle à des Baf-
“ tions & des tenaillesde bonne défenfe, avec quelques Bas-forts, & * des
'{ouros d'eau dans fes foffez.#\$. ‘Elle LE: Y had à # * A s

68: s""Bblietbeque 5 Elle . paroît. commandée d'une 3 Montagne
 afsès proche où l'on à. 5 autrefois .porté du : Canon: pour 5'dreffer des
 Batteries, & quoi qu'on: »5 ait pris foin de ruïner ces endroits, siln'eft pas
 impofhble d'y en pratisq d'autres: 1: : 'E Maurienne ft lepañage te-plus
 'ôtdinaire. de. France 'en talie, il: femble qu'elle ait eu lenom, de la couleur
 de fes habitans qui font fort noirs , aflez difformes & vêtus d'uñe mamere
 extravagante. Je parle du. Païfan &desgens de Campagne. €Cefont les
 anciens Brannoviciéns, dont Cefar fait mention en fes Comfentaires ;
 Braman èn étoit autre. fois la Capitale , aujourd'huy ce d'eft qu'un village. St
 Jean de. rienne eft l'unique ville dé cette Province , fi l'on peut donner le
 nom de ville à un bourg , qui n'eft pas fermé. mais qui eft fiege Epifcopal: Il
 a ce nom à caufe de la grande glifé dédiée a St. Jean Baptifte, dont elle a
 deux doigts dans un ReHquäire d'argent,qui fait les Armotnes du Chapitre
 & de la Ville avec tte différence que l'un porte d'As . æut L] LE - a CHTTT
 S

Curieuse & Infructueuse. 69 sur à un bras d'argent. la main levée pour bémol, & l'autre le porte en champ de gueules: À la porte de cette Eglise est un ancien Foinbeau des trois premiers Comtes de Maurienne, Humbert, Amé & Boniface «6, à qui les Chanains ont fait de; puis quelques années une «espece Epreaphe peinte sur le Mur... : Toute. cette petite Province n'est une chaîne de montagnes avec une vallée fort étroite; tout le long de laquelle coule l'Arc, Rivière très-rapide que l'on paile, quinze où feize fois sur divers ponts." À l'entrée de cette vallée est. tunc us est le lieu des Mines de: er, & é Guivre; qu'on y fond & qu'on y met-en œuvre en faux, \clouds; uarreaux d'Acier & fil de Fer, que Jonévoye en France. :. ..., 0 Au fond de la Maurienne; . On trouve le Montcenis qui. fepare la Savoye du Picaion; an-le paf. art dinairement für des. Muilets :;. pour foulager - fes chevaux & pour-plus de deux houës y 8 nil dur le e .MCU6SS\$;1 6: UMR iRaG ur es quelon donva à. Madaticire sn. . «2 |

6 : :Bibltheque: Chrétienne de France l'an::1619.. le 12. de
 Decembre le divertissement d'une Naumachie & d'une Armée Navale qui
 representoit le fieg & de-fecours. de le-Ville de Rhodes, ce futquand cette
 Princefle. : cette montagne: la premiere. fois pour aller à T'urin,après fon
 Mariae avec le Prince Victor Amedét, À la defcente de cette mon e on
 Y'e fait-porter fur des chaiïfes à branxards jufqu'à la Novalefe quieftun
 bourg où commente. la "plaine de Piemont , & un Monaftere de St, Bernard.
 célèbre . par l'ancienne Chronique: dite..de 12 Novalele, écrite ipar un
 Religieux de te Mo vaftere: érigé fous le-titre de St Pierrés Ce Monafter
 eft-fitué entre trois Montagnes dort :l'une eft ke Montcenis, que l'on dit
 avoir été ainf nommé d'un gran: amas de tendres. uiye yevefti après
 u'on.eut bruit une e Foi qui: s'étR dit d'un lbout-de :14 Montagne à d'dutre,
 a Hecunde Montagne', :eft Roche Remoalon ! fur laquelle. eft uncrthapelle
 qu'on nommée Nétre Dame de Neiges parcequ'il ycal-or2 ee: Ve) ' dinale

Curienne & Infidèle. mt diamérement. beaucoup de nei L'autre Montagne. est le Mont-Genève, qui sépare le Dauphiné du Piémont, & qui a été durant les dernières guerres le passage ordinaire de nos troupes. -.. r.,:, ., Depuis la Novalesse, on se trouve dans les États de delà les monts qui appartiennent au Duc de Savoie: Le Pays est incomparable. ment plus beau, étant une plaine fertile mais qui est encore valée jusqu'à Rivoires, parcequ'il y a de part. & d'autres: des montagnes, qui-s'élargissent à mesure. qu'on avance vers Turin. Les Bourgs: & les Maisons de cette vallée se font des dernières Guerres., qui les ont ruinées. On y entre par le Pas de Sur rendu: célèbre. par l'entreprise. de Louis: X FIE qui le força après la prise de la Rochelle. Gh: voir:: encore-quelque fois de redouter! &c dériver de la main si fur re Phffige. au pré mel: est la Ville de Suze faite winée. Dans un Bourg de cette vallée: nommé Bozzoli -je: ouvrai au rhilleu-de-la -rué, à entrée; une rive LA

The text on this page is estimated to be only 44.70% accurate

LL) Bibliotheque: goupée eñtravers:, dontil 2 ne eroli que ce
fragment. L TL ° CL. A: . , TT LRAVSTIE.. re | CAPITONT EV- re
“VERCONI SEGA . : (CLAVD. VIRIATA I “CLAVD. PRIMIGENL. c
1RINARIO SEVERO N F Le Piedmpnt,, ui À ce dom & fon aflictte: au: qe
és Alpes; ef un beau Pays, que: l'ait ne fend pas axoins: fenale que: k are 5:
puis on ;coolluiré * meut À Cam Head des: “a Doîres sc de que l'endifiri:
buëà. heures regles poiic arrofer les champs qui -dèmeuferoient: feci ge
fariles fs be decoirsi Cet: io uieu té Ca nves dû Pb, Du pe es HET | de: Turin
qui. eft le fiege du Prina 8: la. Capitale deiSes .Etètss Ce ne oAncienae
Gaipois Rama mais Là rieillé Ville eft peu dé chor : Akelanomrellé
cflepenns: Eutagr

Curieuse -& Infructueuse. 7 nifique, & si elle étoit toute semblable
au quartier qui s'étend de la cées, les maisons en hauteur & en structure ,
avec deux grandes Places, & quelques Eglises fort prares , & fort élégantes.
Ce fût le c Vidor 'Amédée qui commença cet sggrandifement » que son ré
avoit projeté. Madame Royae durant sa regence, l'a mise en l'état que nous
la voyons & si l'on continué à y.bâtir des Palais &à l'élendre vers:le Po,
on en fera une tres. belle Ville. Le Palais des 'Décs n'est pas des plus grands,
mais les appartemens en sont fort: p ê&c fort commodes.;;.Le Comte. Ted
ro Ean-des-plus délicats esprits -de touté l'Italie , l'a rempli de, Peintures ;
de Devises , & d'Ornemens ingénieux qui peuvent satisfaire les vœux
savans.: 1: à. * 2" Qn:uouvé d'abond.fur le pre. mier repos du grand Escalier,
FL magé du' Duc Viétoir 'Amedée 7 Tome IL D Cts

TA * Bibliotheque | cheval avec cette Infcription, _ D. VICTORIS
 AMEDEI BELLICAM FORTITUDINEM ATQUE INFLEXUM JUSTI“ :
 TIÆ RIGOREM METALLO EXPRESSUM VI: TOTUM ANIMUM
 VIDERES s1 SI. VELOX.: INGENIUM FLEXILEMQUE CLEMENTIAM
 ŒEXPRIMERE METALLUM 7 POSE L 2 . Il y a encore une autre
 Infcription fur la face oppofée du piedeftal, La grande Sale reprefente la
 randeur. de la Maïfon de Saxe, dont: on tient que celle des Ducs de Sivoye
 :eft lue, & l'on y voit Es victoires & les trophées de Siqueard, Vitichind,
 Vertegire, Hehl'Oifeleur, Henry Lion, Brunon, ‘Conrad &. les Othons
 Empereurs, On voit au-deffous l'origine & les divers changemens des.
 Armoities des Saxons. . 5 L'autre Sale qui fuit, eft celle des j À -. . digniv v'.
 #

Cureufe © Infinite. àÿ tes de li Mañfon de Savoye ; on it'la
Majefté qui donne des res; dés Couronnes, des Epées, Atons de
commandement &c. ins le 'ééntour té Vicariat de pire 'donhé par
Y'Emipéreur äd 4'Amé 1. comte de Savoye, fuite les Afliances, Mariages &
s Trditéz qui ont acquis diver“errés; & divers Titres à cetté Rc:famille. Hÿ a
une chambre éé au midi, qui eft-confacrée rertéis : & divers éveñemeñs de
oire y font voir la Religion, té; la Magnihcence, la Libele Cléiiericé , la
Séverité, lé e, la Modeftie , l'Efégance, lé ité:@ à Force dé ces Princes.
paffe de cette Chambre à cels Vi@oires. Dans 'lé Plafonds it-le Vitdire qui
donne des es & des Couronnes de lau= & quarité de petits Amours, tient:
des Courôfnes antides Friomphateurs Romains. & vi@oires illuftres
rempor4f ceux deéette Maifon remit Le contour de cetté cham+ %J: FO
druide. dd > . + 2 D :ij La

176 Dan Biblietheque 2 0) La chambre. que F'on nomme ds
 Parade, et confacrée:à la paix. Orphée y afemble des.Animaux de toutes
 fortes au fon defa Lyre. & des Bergers & des Nymphes y'font des danfes &
 des jeux. Je ne fçaifi cette peinture convient bien à la dignité d'un lieu où fe
 tiennent les Audiencies d'un Souverain & fr cette afemblée de bêtes, n'a
 rien qui puifle F ebuter ceux quivont parler dans ce lieu, , . : a . Le cabinet ,
 qui eft après cette Chambre, eft dedié à l'Amour conjugal & l'on y voit
 quelques Devifes, & quelques Chifires qui'en font les fymboles.; . La
 chambre où Îe Prince couche, eft ornée de trois peintures qui reprefontent
 les fonges heroïques . d'Annibal , de Themiftocle, &. de Cefar. ei Cp .
 Comme tout le quartier, quiregarde le midi, exprime la grandeur es Princes ;
 celui qui eft tourné au feptentrion , reprefonte celle des Princefles, & la
 premiere Sale reprefonte les Princefles de divers tats de l'Europe alliées aux
 Com(ie 1 tes

Carieufè & lafrèive. 34 tes & Ducs de Savoye. Dans le Plas fonds est le Triomphe des nêces de Janon', fûivi de là Noblesse, de la Vertu heroïque, de l'Amour & de l'Hymen; quatre fleuves 'la Seine', l'ibere, le Rhein & le Danube remplissent les quatre angles, pour représenter Pator la Phénice; l'Espagne l'Alle. jé & l'Empire d'Orient; d'où font: verius: les Princeffes Epouses de ses Souverains & douze Tableaux en font voir les mariages avec quatre emblèmes des nêces d'Hypocrisie; Serramis, Laodamie & Euridice.. Comme cette première Salle fait voir les Princeffes étrangères qui se font alliées à cette Couronné; " suivante fait voir celles du Sang de: Savoye qui ont porté la Parole de leur Maison dans Jésus autrui Femilles Souveraines On passe de celle-là à celle des Graces, où elles sont peintes en diverses attitudes avec les ris, la modestie, la beauté: &c. : 0 7 51 H5 y a une chambre particulière, " destinée À représenter le bonheur 'des alliances que cette maison Royale a faites avec celle de France, on

98 ... Bibliotheque . n'y voit de tous côtez que des pes nies qui portent des: Lys , avec diverfes devifes für ces' fleurs, Le caf bineta les dévifès des: Princes & des Princeffes. OV . Vo | Le vieux 'Palais eff: maintenant negligéé il n'y a que la Galerie qui eft rémplie d'une infinité! de- ta: bleaux dés i plus.-ensellens, Maitrés Le plus beau-& ile plus: eftimé cf une Venus de. Michel-Ange , qui eft dans Je fond ; couverte d'un tit rideau, & au. dé là , eft le cabi. net des deffeins ; où l'y en 3 quam sité de Michel-Ange & dle quelques autres Peintres fameux : _ On peut voir par cet échantil. lon, avec quelle exaétitude , & quel oût,, yoyageoit celui: quia corp cette relation de fon voyage-dltalie. Sur quoi il eft bon d'hbfever, qu'il eft difhcile de faire des defcriptions { 1 juftes' quand an:nt fait que pañler, fans faire. ue fejour dans les: pays vque on: en treprend de déctire:, se qui fait que l'on a peu 'de relations: dé vay qui puiflent inftruire-ceux qui. Îlés Lfent,. à. moins que les. voyägeuri € : ut 'a n'ayent. |

Curieuse G'infirmité. 79 n'ayent :prevû & préparé leurs volages , en lisant les histoires & les descriptions des Païs dans lesquels ils veulent aller, & n'ayent dressé auparavant des. Mémoires des choses qu'ils .y veulent remarquer sur les connoissances qu'ils:en ont prises en lisant ces histoires & ces descriptions DS . er - On peut tirer de semblables fe+ cours des anciens Manuscrits , particulièrement de ceux qui ont exacts À marquer ce qui sefit dans les tems auxquels ils ont été écrits.. Ce qui se connoît par. diverses dates & par d'autres circonstances. C'est à quoy il faut prendre garde , spécialement à l'égard des chroniques écrites. par des Moines, dont les commencemens sont ordinairement remplis de fables , jusqu'à ce que l'on vienne aux tems qu'ils ont pu voir ,& auxquels ils ont été mieux informez des faits : qu'ils rapportent comme témoins. Il faut aussi observer les additions qui ont été faites par d'autres dans la suite des tems , & que l'on ne peut confondre sans tomber D üij das

So Bibliothèque dans de grands Anachronismes, ' ne x | LL Des
Manuscrits. L : Les anciens Manuscrits ne forit pas de fimples ornemens de
Bibliothèque ; ils font d'un grand fecours | pour s'çàvans & des trefers
antiquité , 'dont on' peut tirer' de grandes 'connoiffances: pour divers enres
de Littérature. Car yena EM plusieurs'espèces différentes qui eurent fervir à
diverses fins. : 2! -; Les Manuscrits des Livres Sacrez; des Peres & des
Conciles, fervent à reconnoître les alterations, & les depravations des Textes,
faites par les Herétiques ou par l'ignorance & le peu d'attention des Copistes.
C'est <e qui a donné lieu à tant de Critiques, de les examiner, & de publier
diverses leçons sur lesquelles ils ont donné des notes, & formé de çavantes
conjectures. :'. :'' Les plus anciens sont les plus recherchés comme ayant été
moins "altérés, pour avoir passé par moins Ce. 0 OS S. Ç K

Garaf (es Immbtive. & de ndins de iles: \Akifi ceux qui font d'une plus hute-ntiquité paflent pour oriéinéux : ehx quifè : {ont attacirez-à cette 'récherehe, fe flattent d'en connoître ; à: peu prés Fañçieneté &e le tes atiquel ilont été' écrits', par là formes târaite| restes plus tufitez et divers! : 'Les Interpretes des Eivres Sacrez. ent pris un gfärid foin: de confülter _€es Manufcrits; pour établir la verite de eürs iMtérpretitions j: dûidepengent non-feiflement'd'ime phrafé, 'ummot, &e d'ünefylabe ; mais en core: afsès {ouvent: du changement | d'une lettre; pour cela ils s'appli. qe conférer ces smdisdere '@ | fue jamais art. set Eibhoihs ques où ils fort confètvez ; afin que. Fôn y puiflé avoir recours quand on véut en-tirer deés'éeürciffemens. : C'est del Bi. bhôtheqie du R6yi de Saint Viktor, de la Biblio heq ue de l'Em FRbtaye du Palit, e'Bviere dr Ye de: Faldès , &c.'": On confiulte au. les Bibles Sy. | riaque , Chétdiique, -Simaritaine;, es: Seprante, 8x: pour voir fi pat Dv SERRE

82 KNAistheque cette diverfité de: Langues, on po ra
decouvrir. le vrai.fens , quip paroître plus développéen quelq unes de ces
verfions.. On ebfe prefque la même chofe pour les vrages des Saints Peres,
où l'on tri ve des pallages- de l'Ecriture div femeat interpretés felon les. Bik
u 'ils ont vües On juge auf: J'Authenticité de leursécrits,fur c l'Aréopagite,
fr les Epitres de | pafages muilez, ualieiez, quid

The text on this page is estimated to be only 47.96% accurate

peu intelligibles en. quelques édi. WONS, .. : CRU ET ta Il y a
certuns Mapufcrits qui vecontiennent que. des-attes de: dons tion, de
privileges , de Bulles, & d'autrespereils inlkrumens, quifént: Les Titres.de
tant d'encignnes Egk-&s Monäfieres, Chapitres Srantegs. : Communautez ,
'que: l'on-examipe. avecd'antntplus d'exacttude, qi en.ayant découvert
pluñieus:fuppe-:Éez, ou falfher . i en:eft:peu qui! ne: cparoifegt fi ufpects d
'certains Criuques. détertminez à Les. rejéttér: Ja Plus-part. Ke fçawant Pi
Mabillement. publié.une ample: diflertation für. , C4 adtes Maduférirs, an fon
sraité De Re diplomatics, farleaquele, Ger-moniJefuiré:hai:# propolé racer
. ment fes doutes, où fur-les règles. -données:pat:çE féavant Benediin, |
sbtsqupe des moykns de.rendre-fi . { pti @ue:ce Pere: AvoIL jugé rslds:fo1
dn:de faufleté !1119 li sLes-Manaferes des. plus rectier-. -<hez, font ceux-
qui cosisiennent des: fais: Mifforiques:&qui peuvent feris démermoires
poutésrire FhitoiMe oui feuves:pourenjufliher es AT D VE faits, _ ,

- Cipalement dés gites, des Pro - ces, des Villes, & des Commur :
 Quelques Sçatans ont ptis foi Cube des rceil de ces tit cottime. de PR:
 Labbeen à Bibliot “que manufcrite:, le P. Luc d'Acl - en fon \$picilème, M.
 Baluize- & l -Mäbillen en. leurs - Mifcellan Henry Casifius, Dacheñe, ke f
 - Guichenon., M. Perard, &c. C auf donné depuis quelques an: : dés pièces
 plus recentes pour ft "à l'hifloire des derniers regnes. . y à dans la
 Bibliotheque du _ - un-trés-grand nombre de: recüi | - de Eettres.,:
 &'AmbdfRides, de: gotrations & d'autres actes, ram par Mie Comee te
 Bethune, qu Ambafladeur à-Rome-&:qut pare Cos rois ene and focours
 poutiégrite nôtre Dole: depuis Lou LL Coms . -w'cft rien de plus curieux
 que. -tains memoñres-dreffé par des _-fehnes de qualité; ia -pris de:
 marquer equif pañfoit de CA LU à A

. Carieufed: Inffracfive. ‘&s : tems & fous leurs yeux. Tels {onit les : Memoires d'un Bourgeois de Paris _du tems de Louïs XI. qui ont été imprimez fous le titre de Chronique ftandaleufe. Louïfé de Savoye Mere de François E fit aufh ün Journal “de plufieurs chofes qui concemoient Le Koï fon fils. On'a auffi imprimé ‘les Memoires de Brantome, ceux du Chancelier de Ehiverny, ceux de "M: de Villeroy Sécretaire d'Erat, de “k - Reine Marguerite , de Mr. de “Câftetnau, du'Maréchal de Baffoni“pierre, de Mr: de Guife , de Mr. de "Marülac Secretaire du Duc de " Montpenfer , & du Connérable de <ÜOÿ] ya dans ces Memoîres ecfraints “rats curieux que l'on ne trouve pas “ailleurs, 81 ÿ x plufieurs Cabinets “quih'ont riende plus rare quequek | qu Manufcrits de cette efpece. À ITS Miveptaires dés’ Chattres du “Roy dréfféz par Mrs, Düpity, &'divers Extraits de Répiftres du Park. ment & de læ Chambre-des Comptes “font auffi les fingularitez de. plu“feurs bonnes Bibliotheques. : : Æinf rien n’eft plus propre rene ne ° à . (a

The text on this page is estimated to be only 39.50% accurate

«gibhotbeque des 'dre céébres ces Cabine =. .de femblables rieux
, AUS des rames SE pi de. pluie jéces ce WE 1 mervelenf Hiffoire . can Rap
Les de St. PHTIÉ de 170% > par adren 4 Monsaeme. near nOCY

Curieuse. et infructueuse. Sy gomme l'on pourra voir par La lecture
de se pré-En byre.. _.. , : Enfin en 1580. cette même Hifoire fut
réimprimée in #2. à Paris chez Pinard, sous ce titre plus exprès, Hiftoire
merveilleuse de fœur As de The| pes Religieuse de St. Pierre de Lyon,
aguelle s'est-apparue après Jon decès à Antoinette. Voici la maniere dont
ontalambert adressa au Roy cet PA la loëange & Haute magnif "À la
loüange & haute if "€ cence de Dies le Createur.: à la confüfion &
extermination de la Secte damnable des faux Heréti- "ques Lutheriens &
leurs Secta- "teurs, Et auf, très-cher Sire, afin. de. recorer. :aucunement,
Vôtre très-Haute. Magesté pour prendre quelque paiertems à faire lire le &
contenu des incomprehenfibles feces de Dieu Tout-puiflant ,. & oyis,
paccompter _les'grans..megpsilles. qui font avoqués n'a guères à Lyomfbr le
Rhône; Ville bonne # &. renommés , en l'Abbaye des Nonnains. ou
Religieuses. de Saint Pierre, qui font de l'Ordre de Saint © Benoit »;
lesquelles merveilles 4 avan

88 Bibliothèque y aventures ; je n'ai pas ouf tant féir. », lement
 raccompter; ains les ai vüës » & ai été prefent à toutes les aëtés >, que en
 icelle Abbaye ont été pout (y Ce faites. Defquelles chofes , Sire, »
 ainfravénüës, j'ai compofé ce pre» » {ent traité pour le vous montrer, «» &
 prefenter, & par icelui vous » avertir 'entierement de tout ce . ».qu'it a été
 fait pour la délivrance » d lame de feu fœur Alis , jadis _» Secrétaire dudit
 Monaftère. Auf ».ncité par les prieres de-lz bonne #. Abbefflé & de fès
 devètes Keli» gieufès. Enfemble pour la requête +» qu'on en. à fait
 évidemment pat » fesfgnes Er povre-ame; comment »jed » vre, que jé
 vouldifle procurer fà ».délivrance totale vers vôtre puif ».fance Royale, Sire
 , &'par l'en .» nortement & commandement de. _» Reverend' Pere en Dieu
 Mefire. raï ci-après en la fih de cel » Barthelemr Dubois Doéteur en. »
 Theologie, Evêque & Suffragant :».de Lyon, j'ai mis ordre &-compow.16 la
 forme & maniere de cérémo» Dies & folémnitez requifes, & né'na Céfaïres
 en tel-affaire. Enfermbie oo Jes,

Curieuse & Infructueuse. 39 Les bénédictions & excommunications, interdictions ;, conjurations, “ interrogations, oraisons , suffrages “* & absolutions , lesquelles furent observées & gardées entièrement au service de la délivrance de l'âme comme plus à plain faire“ vu par ce qui s'enfuit &c, Le l'A : Où trouve auf dans les Registres de plusieurs Hôtels de Ville , des relations & descriptions , des Entrées des Princes, & de plusieurs cérémonies singulières, que l'on ne feroit trouver ailleurs & que les curieux font soigneux de recueillir- ‘:°. Le Cérémonial de France nous représente quelques-unes de ces pièces , mais il feroit beaucoup plus complet & plus diversifié qu'il n'est; si l'on avoit pris soin d'avoir des extraits authentiques de ces relations: En voici une des plus curieuses touchant le Sacre du Roi Charles VII: C'est une lettre de trois Gentilhommes de la suite du Roi qui écrivent conjointement aux deux Reines, la Reine de France, & la Reine de Sicile, -ce qui s'étoit passé en ce

te cérémonie le 17. Juillet 1429. + . L'original de cette Éette x:
dans les Archives de l'Abbaye de. la Beniflon-Dieu au païs de Forès, & c'ef
fur çet Original que la copie fuivan+ se a été fidelement extraite. _À LA
ROYNE ET.A LA : "Royhe de Cecile Nos Sdu" veraines & très-redoutées
Dames. | # Nos Souveraines & très-redoutées » Dames, plaife vous fçavoir
que yer le Roy arriva en cette ville de » Rains, ou quel il a trouvé toute »
pleine d'obeïffance. Aujourd'hui 4 à été Sacré & Couronné & à € » moult
belle chofe à voir ce beau » myftere. . Car il a efté auxi folem» pnel &
accouftré de toutes fes be# fognes y appartenans auxi bien & » fi
convenablement pour faire Ja » Chofe, tant comme abis Royaux nn &
autres chofes à ce neceflaires » Somme s'il eut mandé un an aupas, ravant,
& il y a eu autant de gens æ.que Ceit chofe infinie à écrire, & \ SE

Curieuse & Difeuélive. ot auxi la grande joye que chacun en “
aVOIT 5 st » Mefleigaeurs les Ducs d’Alen: < çon; le Gomtete Clermont,
le “ Comte de Vendémé, les Seigneurs “ de Laval & la Trimouille y ont été
en abis Royaux , & Monfeigneur “ d’Alençon 4 fait le Roy:Chealier ‘
\$a:lesdeflus-dits reprefentoient les ‘ Pairs. de France, Monfeigneur ‘\$
d’Albret à tenu l’Epée durant le & dit. myftere devant le Roy, Et‘ pour..les
Pairs de l’Eglife, :y -ef- < toient avec leurs crofles:& maitres: “
Monfeigneur de Rains, de:Chaalops qui font Pairs & en ce lieu des “
autres,les Evêques deSées & d’Or‘ Jeans & deux autres Prelats. Et‘ mondit
Seigneur de:Rains a fait“ le.dit Myitere & Sacre qui luy ap- “ rtenof. Pour
aller.querir la Ste, < Ampolle en l’Abbaye de St.Remy “ & pour la apporter
en l’Eglife de ‘ Nêtre Dame où à été fait le Sacre, ‘ futent prdonnez le-
Maréchal de << 5 :les Seigneurs de Ras’, € : Granviälle: Sc l’Amiral 'aveg
leurs “ quatre bannieres que chacun por- “ toit en fa. main, armez de.toutes
és

pe "7 Sibliotheque : : » pièces & à cheval bien actompa: » fer ,
 pour conduire l'Abbé düdit eu Qui apportoit la dire Arpolle 3 & entrèrent à
 cheval' eh'la ditre n grande Eglifé & 'déféendirent à " l'entrée du chœur., &
 en cet état > l'ont rendué après le fervice en la »5 dite Abbduyes "Lequel fie
 un 5 ré depuisneufheures jufqu'à d » heures &'à l'heure que' le Roy fu »
 facré & auxi quand' on fui aflift la » Couronne fur la tefte ; tout homme cri
 No, & Trompettes fon>, Neréteñ: telle haniere-qu'il fem: », bloit 'que-tes
 votes de-T'Eglife R à» deuffent fefidié. -Etdurant à dit » Myftere la Pucelle
 s'éft toujourns >» jenué joignant du Roy, tenant fon » , Etendarter fa main, 8e
 étoit moult 5» , belle'chofe de' voir fes'beHes: ma» nieres que tenoit le
 R:0y-& auffi:i4 » Pucelle, & Dieu fache fi vous y > avez efté fouhaitées.
 "-,, Aujourd'hui ont efté faits n le Roy, Cortes le fire deLava 4 5, de frfe de
 Sully ,&æ Rées Marèl à Chal. Vendredy cut Hüit jours 'IE # Roy mift le A
 devant Tro e & » leur fit:moutlt te guerre, fiv dent

Curieuse dInfruitive. 93 drent à ébriflance ,. & y entra le
Dimanche après par compolition , &. s'ils ne luy eufient fait obeiflan- ' ce à
fon plaifir,, il les eufit pris par ' puiffance , car c'eftune chofe mer- '
véilleufe à voir la grande puiffance ' des gents qui {ont à fa co ie. Le Luady
fuivant fepartit LRoy «e de Troye tenant fon chemin à“ Chalons , ceux. de ,
Chaalons. ont '€ envoyé devant demi journée ren- ' dre obeïflance , le Roy y
entra' Jeudy & s'en parti Vendredy te- “ tant fon chemin en cette Ville Sc «
pareillement ceux de:.cette Ville «€ font - venus rendre obeïflance & * .
fpntbien joyeux de fa venuë com- ' me ils mentrent à leur pouvoir. “
Demain s'en doit partir le Roy te- “€ nant fon chemin vers Paris. On ' dit en
çette Ville que le Duc de ' B y. a. efté.& s'en ait re- ' roues Sao où il cE de
préfet. « ILa envoyé finôt devers le Roy , < qu'il arriva en cette ville. À
cette & heure nous efperons que.bon trai- '© #41 trouvera avant:qu'ils
gartent, Ha Pucellene fait doutéqu'elle ne aetie Parisen l'obciflance,. Augie
ë met | cre

D4 . :Btbliorheque. » Sacre le Roy a fait plufieurs Che», valiers,
 &'aupli lefdits Seigneurs » Pairsen font tant que merueille.il y en a plus de
 trois cent nouy VEUX, - dore ee 3, -- Nos Souveraines & .redoutées 3,
 Dames*, nous prions le Benoilt » Saint Efprit qu'il vous doint bonnë » Vie
 & longue. Efcrypt à Raimsce » Dimanche X VII. de Juillet. n ©" Vos tres
 humbles &: obeilfants Ts ot ? _Servireurs Bcaüveau, Moféal& Lufle. "Voilà
 une riche pièce pour nôtre hiftoire , par toutes: lès 'circénftant ces' du Sacre
 du Roy: Gharles'V IL fi bien marquées: I in'ÿ'airien "dans l'hiftoire de
 Monftrelet j ni:en celle d'Alain Chartier, qui: approche.de cetteexatitute",
 commeon pouria : voir én comparant cette L'ertthavec les Extraits de ces!
 deux Hiflorient tapportez dans 'le Cerémorial : de Frances eo it - "Ileft
 vray:que pour mettre en 'uvre de' Dale Décès fait faire. des ' recherches
 del'phrfiear £Chofes-quiétehtéloisitres téraues {ont Joy dde ss <a .è

Curieuse: dy Inffriffive. 9\$ font devenues obfcures par la fûite destems, ce qui fait voir l'addrefle & l'exactitude d'un Hiftorien à comparer diverfes pièces, pour ne laifler rien qui puñfle tenir en- fufpets un Lédour, La Reine à qui ces Seigneurs écrivirentétoit Marie d'Anjou fille de LouïsII. Roy de Jerufalem & de Sicile, Duc d'Anjou, & de Madame Joland.Reyne de Sicile & d'Arraôn,à qui s'addrefloit la Letre deces hevaliers conjointement avec fa Fille Reyne de France. : :Mrs, de: Sainte- Marthe en leur Hiftoire de la Maifon de France ont dit que -Louïs IL. Roy de Sicile ayant feu que Charles VII. Roy € France fon beau frere fe vouloit faire couronner à Rheims , le vint trouver 'en France & aflifi à cette sugüfte cérémonie. Mais cette Lettre eft une preuve demonfirativé da cotitraire , puifquelle ne faït nulle mention de lui, ce qui auroit été rt mal reçeude:kR cirie Sœur de ce Prince & de la Reine de Sicile fa Mrbà quicesSelgneurs écrivoient, dene'farrenuttffmention de lui, s'il avoit été prefent. L'At

"4 L Biblistheque É » L'Archevêque de Rheims qui fit la cérémonie & tres, qui étoit Chancelier de France, depuis la destitution de Martin Gouge Evêque de Clermont. L'Evêque de Châlons qui-y fit fonction de Pair Ecclesiastique. étoit Jean de Sarebruche Seigneur de Commercy. Les autres quatre Pairs Ecclesiastiques, ; les Evêques de Laon ; de Langres, de Noyon & de Beauvais ne s'y trouverent É parée qu'ils tenoient pour le Duc de Bourgogne... © . | 7 L'Evêque d'Orléans. Jean de Saint. Michel Ecoffois, qui après à Jevée du siège de la Ville, fuivit la Pucelle, tint la Place de l'un de ces Evêques absents. Robert de Rouvres Evêque de Sées .& -Conféiller " d'Etat, fit aussi pour un autre des absents., ce :que. firent qu'il y eut deux autres, Evêques pour les, deux autres qui manquoient, mais comme la lettre ne marque point leurs Diocèses :!, Ji si on Mrs de Ste; Marthe n'ont. pas même remarqué dans leur Gaule . car àChrétien Renaud de Châl- : ||| î |

___ Curieufe@. Infirultive. d7 Chrétienne que celui d'Orleans & celui de Sées {e fuflent trouvez À cette cérémonie, Les Princes .qui reprefenterent les Pairs Laïques, furent Jean Duc d'Alençon . écond du nomi qui: fit pour le: Duc de Bourgogne & fit le y Chevalier. Le Comte de Clermont Charles de Bourbon Duc de Bourbon & d'Auvergne, Comte de Clermont & de Forés. : Le: Comte de Vendôme , Louis | de Bourbon Comte de Vondéme êc de Chartres grand Ghambellan & grand Maître de France. Le Seigneur de Laval étoit' Gilles de Eaval Sr.de Retz &: le. Seigneur de la Trimouille George Baron de Sully de par fa Mere, Marie Dame de Sully & de Graon. Ces deux Seigneurs. futent faits Comtes par le :Royren cette cérérndnie &: Le val Sur de Rets fils de Gilles Ma+ réchal de France. :: : " Les Anboale saute ui fcortèrent la Sainte Am | <5LEe Maé de Boulfac, Jean de A For II, tout ee :E -Brofle fr: . Fer. +

98 |. Biblitbeque .) o S | 4 Broffe fleur dé Ste. Sévero.& de II.Le
Sei eur de Rets André de Laval Fils de Gilles dont il a été triés. | pt es eo. À
+ ÉTIL Graville. Louïs Maler Sièur de Graville-qui fut depuis Amiral IV.
L'Admiral Louïs de Culant Chevalier. : || uivoudroit fur cette Lettre dé. |
cuire mftoriquemeat: cette cérémonie, fans y laifler aucun Sens fuf u ,
devroit dire que le huitième de Juillet en l'année 1429. Charles V.I Lalla
mettre le fiege devant la Ville de Troye, & ha prefla fi vivement qu'étant
obligée de fe rendre: par compôlfition , il y entra le Dimanche fuivant
dixième du mois, Il en partit le Eundi, pour aller fommer la Ville de
Châlons qui fans attendre fa venuë , envoya. au devant de lui l'affurer de
fon'obeïffance.. Il. y' entra le Jeudi fuivant; & le Vendredi il en partit: pour
pourfuivre fon chemin vers Kheims, où il arriva de lendemain & fut reçu'
avec de grandes demoriftrations ejoye de: tout le peuple. Enfin Se com he

The text on this page is estimated to be only 43.55% accurate

Curieufegrinfreftve, - 99 como il éuc dit :fçavGir'qu'él venoit poui
latterémunie de fon \$atrd, on fit tanit dé diligence dud tout fui prêt'boër
ke(lendemainyi 114. : 12 Renaud deGhärtrès Arëhe:
déKheims&z.Chaicelen-dè France; fivlacerémodierér qualité AIT
chevêque! Dut de Reinis ‘premier Baïr :Ecclefaftique.:H fut aibité par Jean
de Sabebmohe/Evêque de Chi) bns'l'un depOémtes Bars Et ciétfiafà ont la
W ille Dibccfamie s'é2 toit rendu au, Aoÿ peus:-de :jours auparavant ; Brice
Prelatife mivà la fuiredu Roy:potr’ aller remplir fa fonétioy de Cenhte Pat
0° 1: Les Evêfques de Lao; derÉan. ges da Noyon 30 dé Béauvaë:| qui
tenviendpourtlefDuc -dé.Bourgégriel & ponrtes mglois, hé y trouvetbné pas
ii Poan ‘de 5. MicheliE vequed'Orltans &cRiobert kite: Roi. vres Evêque
derSéss:; iremphirent ledrs plaoës svub deur'autres Pré. lats.h s'uplep rien ib
iuan - gs !Prinées dui firent les ‘fonc. tions dps Paiis 1 Kafaques furent
‘Jean Duc dAdehpow:qui reprefenta'lé: Duc de Bourgogne & fit le Roy
Chévalier. E ij Cha

Tao "Blehéqie 5 | ... Chartes Duc de Bvurboh Comte -de
 Clermont & Eotits de Bourbon Comte de Vendôme' &. de Char. tres
 reprefenterent les Ducide Norx manilie-8c de:Ginÿoñnhei, bucu 1 -r Les
 Comtès de Champagne: ;idé Fôlofe,:6r de Flandresfurentirepre: fentez par
 Giles de Laval-fieur de Rets qui fut fait Comte:en : cette cérémonie ppat
 George def la Tri: Moilt Biron.de Sul>qué fut auf fit Gonite \$£ ipir Antiré-
 de, Laval fils-du fleurde Réeté, ce dernier fut fait Maréchal de: France, afin:
 que r.ces nouvelles dignitez ils: harufFene d'un rngéguS Cut qisres : P ent.)
 ©h cs: Trot +rChartes d'Albret tint' place de Connétäble pouf 'Artus
 de:Bretagne Comte deRichémont 8 porta l'E. pée devant le Roy ; comme: k
 Pucellehuifut:toûjours à: fes côtez; tenait: fon Etendèrtsl croit ce 7 . Là
 .cérémonié, dura depuis--les neuf heures du matin jufqu'a deux heures après
 midi Le Roy fit plu. freuès Chevaliers audi bied -que les _ Päirs;-:& 4 y
 enceut plus de trois Gens 5 crc cnisod ab cr Les [« sd; ; +

The text on this page is estimated to be only 41.32% accurate

Cunenfeé Itfirutlive. 208 Les Regiftres des hôtels de Villes
pruténtfousnir \depuisutspis des Revopripan der céémobhies tipas: des Roya
é\ autres inc Ps pont des Srebnliances remarquables par les ufages de diges
pis Cedui entre:guères dans illoires généralés dRôïaume, | qui
nedefcehdentipas à cès Uéti ile, qi feroientinfinis \i mais iqui idoivèntentrer
:dans les Hiitoires barse, qua des ges Proveness B&edes. Vil ie re Pis coder
nbre'de:foitp | pad dant aflez: dent iles" fingularirez: se:rérarquables &
ques de ireuiofé de ceux .qui bor néntileurs études aux düjets qui peuvent:
entrer l dans léssentretiens descetanverfationsr Voici JRelation de d'Entrée.
du: sChalles : IX, dabs: la Ville der: akoen 'BrèteLe tirée des Regifes da fé
| Hôte HAN mil aisé 5) HOÏ) 11H 9 SH VS/T At is 5: °q Xl. Sn rai qe HTC
Te) 5 SFIS YU 1 : NS ie. .E. LE

The text on this page is estimated to be only 37.21% accurate

Ts ee - flimmO&; appantilss>de de tafetas. Item y'en avoit ug
diiteau agoûtié en formede ! pm *: Rails LA : ' \t4 2 2 133. "sé »nD ». 1190
“4 D. Difaswri eil’Entaér de: di btderE re eq 291160 le dérenddpe aa: Joss
sde ‘méy malt Bart ss pt ip 19 ei. ul Pet GET ENST “Les” Bonrgpeis
&tuMarchangs. de quil Far Roy fihénin ip gi Dinanjnfquion ste viesun:
Vant:fon. entrée: f écut zcétrer eavénôh :mpe:vi hede Deeens ne: ponbiadler
quietini 1e Rs bé Hermann à “dus gras cos.bât rme-d'upn Navire,, né deux
hnnes_&:sm troauxv; ayantepeion ; chatedu: dj xantéopoupé 8r garni des
lires/ di fvant! à roigéranadle-toutes\$0 | quih profolt 1 fa vie Wix! pu
Moliris ‘82 gheni: par /effhs . de toilles peintes & armoyrist ë dont étoit
capitaine Hamon chée. La poupe à A Navirg couverte d’une e S

Carieufe & Inffruétive, . 403 À -la mode morefque acaûtré de mé:
me, l'autre, de poupe & chateau d'avant & lires:& toiles peintes, &c chacun
de ces deux gallions ramea de vingt deux avirons ; équipés d'une vintaine
de jeunes hommes des plus braves. de la ville, enchasun ,gallion..
Guillaume . Jonchée était en. pareil capitaine de: la ditte Galliotte , laquelle
étoit appareillée en morifique à.la. mode de Galere: Quand au refte des
autres Gallions, ils avoient tous chacun une poupe couverte de tapifferie &
un efperon devant, ramez de 18, où 20. avirons chacun quatre .ou fix
paflevolans équipée e la jeunefle -de la. villé for honêtement, Le Rioy étant
:ars rivé à Dinan le mardy:233. de Maÿ fut açoâtré ay-pont à Dinan deux ou
trois batteaux, dont il y en avoit un couvert en poupe d'une tapifles rie, &
l'autre de foulardes d'arbres LeRoy s emharqu ; le Reyne Mes re, Monfieur,
&'autres grands Sets neurs & Damoillelles juiqu'au nomre: d'environ trente.
ou quarente perfonnes , lefquelles devalerent la riviere & vigrent. jufqu'klla
plainé A E 1lij de

de Mordrenig , où fût rencéitr parles Gallions de cette Ville, qui étoientallé audevant:, qui partt de cette ville le mercredy" mati environ les fept heures , où s'étoient embarquez les Officiers dela juftice; & nombre des princi bourgeois & marchands avec là jeuneffe de 1 ville ,lefquels étant fur. la riviere, tirerent plufieurs-coups d'artillerie en-voltigeant &. à la rencontre du Roy-futtirégrandnombrede coups | pour faluer le Roy avec le fon des trompettes &tambourinss &infinu | mens. Cela fait , on 'aborde le ba: teau,.où étoit le Roy , avec le Gal. Jon acoûtréenforme de grand na: vire; là où le Roy sel a êe Monfieur fon Frere & Mr: le Che: valier & autrés Seigneurs; & quant à la Reine & fes Damoifelles ne erent de leur bateau; & durant le uement tous CEUX » JL étoient avec gallions, avoient le tl decouverte pourfaluer le Roy ,-& étant embarqué, yeut un Gallion ; dont étoit Gapitaine Robert Boulain, qui fat amaré avec le galion dti Roy pour le nager-en riviere: Ecane La io lei | 103 Bibliotheque -: * : |

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

vire He Céioiffant! yrétoit ;lquiamankar à: tres fakes: Sem mir,
le bateau oùétoit da Reme,. it. devdnt- Reluirdi;Roy. ;l bien. n, quete dis: t
'ubell volée di -arobtiic, 8e sv iRop" henri ae trs Soutidére tira
lediorGioiffand onde: Por print ee ch irer. de: er abord: dort à Eden fpal | :
chpiet "pomn Geptostantl le ben ray 4 | at dbord.dud if Groiflant, vifita.
igcnavibedhautiSé bas: ,d@éc2de © penliterdarsolatien die Ciés. R:âaifost!
devhabcclouEoà ;:8t: lterte:Blqmial sf, mg La

**s fruits de rafraichissement. Ce
sant des bourgeois, des gens de la
le se dépitent & pour se venger
chacun ven son ordre & sous
le Capitaine, pour se trouver au
pant du Roy, dont y avait quatre
mpagnies de gens de pied tous
quelques figures où se trouva environ
E. v. fix**

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

cris , aosûinoD dé shaulles &é pour Poirs #haasrl àtfa: chadey
srayant avai. 2: flbéhosiriomains dans. était Ses Ri00it: Ai ee + es + LE +

six à sept cens hommes en bon
 ordre, ayant la plus part des échan-
 pers de taffetas bleu & violet mar-
 chant par ordre cinq à cinq, les
 quatre compagnies assemblées, dont
 les noms des Capitaines ensuyt, sça-
 voir: Etienne Juchée, Guillaume
 Juchée son frere, Pierre Cheville,
 Charles Juchée; ayant chacun leur
 porte enseigne, tabourins & fifres,
 ensemble d'aultres trompettes, lesquel-
 les compagnies passeront au pied
 du grand drapeau. y auroit aultres compa-
 gnies de enfans, de garçons de la
 ville au nombre de trois ou quatre

gme y de toutes. chacune compa-
gnes. n'ont nulle des d'anges de bande
plus les gnosticiens n'ont et rangit
les Roys yant plus de cotition, celui
mollit se montent cheval. Et se ont
pagne un nombre d'environ deux
cent cinquante fenderent, parce que
la plus grande part estoit de
Dinamparone et autre grand nombre
xii v. I bre

Curiexfe Gé Dffuctive. Day €. demeuréanx. champs: Ep com, e-
le-Roy arriva. au Neft prés leg oulins, oncommence à tirer l'arlerie de la
ville par bon ordre des: nxs Sc semparts.. à; puis: cells. du. hâteau d'une fôrt
-grande impet ofité & en Greve. Étpuisle Roy proche vers les compagnies
pouss voir ; auquel endroit futtiré «ce, coups d'harquebufades » 8€ usayant
viftéles dompagnies tant bonnes que, d'enfans,, 8x wreuvé s bourgeois : qui.
vinrent vers le oy., 'au déla du gué pour le faluen, lui faire la harangue, qui
fut fab. par Mr, des, Douétz. Jean le Ges en Seneghal, de. 5. Malo. Après
calé its fax {on entrée,éc-fuit marcher senfans au devant de lui ,:eriant ve de
Roÿ, Sc à l'entrée de la ville save le Clergé en forme. de: prok Mon, qui Juy.
Brent der IElapane 1€ CE North qui lendroit oùfûs faite la. . rapgue par Les
bourgeess au del M-gué;; que, les clefs fürent. pres ntées au Koy en. une.
ronde han : de velours vert ,&cls Roy eptrepé |: {5 1 LA ilavilletreuve:les
rués.par où ° Lu pale

208 -" ":Bibhiorheque pafle tendues honorableinerit de tal
pifferies , & fin linge , fes armoiriés mifes en plufieurs endroits, comme en
l'entrée de la ville, gu dehors & l'autre au dedans, & une'au coin de la
grande rué où fut faite une voute de feuilles d'hie , où étoient les dites
armoiries pendues, & un autré au marché , & autres aux portes du manoir.
Eten l'entrée de ville, après les f6lémnitez fûites , fe -prefente lé ifle: porté
par quatre bourgeois anciens , fçavoir: Bertrand Jonchée fleur des Portes ,
Michel Yvon, Geoffroy Bafart, Thomas le Breton, lequel poide étoit de
Damas blanc: fémé de fleurs de lys & herd Mitiés, & fut eonduit \$a Majefté
ai devant- de l'Eglife, où il entre dei dans ; en remerciant Dieu & après . ui:
le fuivent toutes les eompagsie 58 puis chacun fe retire chez ° OYe os | °. ;
s” Le lendemain qui étoit le jeudi du Sacre, Le Roy vintàl'Egle fe environ
les huit à neuf heures pour: äffifter à la proceflion , à la: quélle: y étoient
plufieurs grands Seigneurs, premier après le Roy ; os Mon

Curieufo d'Infrliive. og Monfieur: fon Frere |; Monfieur le Chevalier, le Cardinal de Bourbon, le. Cardinal de Lorraine, fon Frere Mr. de Guife & la Reine & Madame Marguerite Sœur du':Roy & toutes fes Damoifelles 82 :ÿÿ étoit P'Evêque de Nifmes, qui faifoit FO fice du jour & portoit'le 'Sargure fous un.poifle noir femé de fleur de lys-d'or foutenu par quatre Cheva:. lrs de l'Ordresfgavoss Mr.le Com: te du Lude, Mr. de Peron Comic de Kez. M. de Bouillon & un: Cabitais ne Allemarid de la préchainé gardé du'Roy, à la quelle étoit le. collier ge du oy, qui-chantonnoît. M. dé Malo marchoit à côté du-Reyi les deux Erdiraux de Bourbon & de Lorraine marchoiïent à côté l'un de l'autre en leurs acoûtrements de Cardinaux & ayant leurs rôquets ; marchant devant celui qui portoit l'hoftie & le Roy après. 'Etant: dt retour de la Chapelle: Sul Fhiomes d h-grande Eglise, on :dit km grande Meffe , à la quelle aflifla le. Roy & fon Frere , & la Reine & Madame Marguerite fœur duho la quelle mel éantachevée le Roy vucln

ue sn Mäferheque :: - 1. les Malades des Erioïëllessou sé trouva environ: deux . tent quatfà vingt , qui étoient dans l'Eglife ed la Chapelle neuve ;: & en montaînt tout à'mont jufqu'au haut de l'Egli: fe: & de lX.s'en va à, fon logis au Ma+ ñoir difner. ;': 8 après le diner vint ouïr lé fermén de Mr. Saintes; qui fut fort court. Après furent dites vê pres » tefquelles étant achevées , lé y viût s embargiuer aus Sato bawoient.éêté praparez (ye+ me 8e Étant rqué! ke conduit à:l'Ifle de St. Ambre ;. Là ou fûrent lufieurs Seigneurs & Damoifeles à occafñon que le temps. étoit fort beau&:tempéré,, & fembloit fa rien à fa Majsité, & yifôt le Roy | tant d'aller que. de; venht:eaviron Brexdofbt léves!; 8e dy ptéfentez: eng quo: ha ville :lhy, faifoit'e "endroit, aûle procureur:des Bôv gcois lui ft quelque barangue: gtnanikien.terte 58: lei Roy: ave oi: ladite 'harangue remerrie! baurgeois de leur bonne vol

The text on this page is estimated to be only 35.57% accurate

Curie érimfauttive. jar legrcfeut duReyétoitt, d'un: ME si phteass
d'argent va: bc | . Û fort! belk ouvrage ;enemble ‘uk belle coupe couverte
d'argent d'o. rÉ, &outrè, une fort excellente ga vint Couteaux Guilièresid'èrr
| gent d'oré ayandilesshanthes des, . cdt Lors étadtcla:parènpò en’
fô6rmeade!rocher., où, étoient toutet fontestle coquilles &. petites guerres
paucdfes(«le fonte: lefdite douteauaoéh-lenrs: ge rennes} 4 fésmbiaient-à
voitiarbres dephiillezidelleurvetduie comme ., 16 rorglide montrôit fort
bien ga bidé rofes:blabches; ;s kquelle gai sbant got: forfau: Roi :ktem, fs
fiprebntE Med Anjoëd'näbeh | lcbaspnésblanche. Aptésles:ptret | “one icsy
le Boutgcons-prélkntent kusire uête aid pônr ikes:cho> { ! ronmddailént
Sen Se Mojchté, LL periiet oHuwbnaiviotous. dodaWille pur duries
muräiescom : navaitacodûtumé par lepaf..Itein desne iféfmndr laiporte sen ..
érérún Vheüer-da anze-héusksjufs . qu'a l'heure dapsés. id vom de

The text on this page is estimated to be only 39.18% accurate

Ma -Bélotheg : permettre. de lever Ru ins! me chandifés: un: par
ceityafin:de fire deniers communs à du villes! Fresd qu'il plaifé. avoir-
füivant {és Edits, | un Juge_ & deux Confuls.pour ad: miniftrer.la'; flice pour
Je: fais: rde . toutos-M handifes: v: 515E 100 "Remaptésle diné fit faite con
bat de deux:galions.l 'uren forme de. avire r & d'autre on forme: de ga te,
oûte Roy.afäfts dur mez:en, ut autrelgstions-oûudit ýréus | force. coups
d'artillerie &>lances à feuutit. rées;; 8 finalement ladite (Gakork coulée au
fünd'& is compégnies &: Marinioss Pr hr not Eee bord \$ autrés uxs Après
Roi firféproménés;ad Bois dev: lefür;:&'104. retour obéit latte! d'hommes.
de diffus lesch graver amené/Mr dé: Pont: oix &:Mri.dé la: vite Bhyanes),
ea hirsplusd'üne hense:sé. prés eut :des :Gbatilhbenes. pute Roy fran a fon
château \$ > d'Anjol y fut durant. ledit-jo#r;sau. que Châreaufüt drefféà
caufb ide:l'ent tiée da Royun pbrial Xi Ventrér: & J1%.Cof-àldire à bé tiage,
©0520:

} Cuneufe & Hafirihive. n3 audevant dudit château , lequel étoit fait de bois & peint avec deux coléennes ; là étoient les armes du Roy. Item ledit jour 'de Veëndtedi - fut fait justice de par 'le prévôt de quelques Earrons de la fuite de 14 Gour ; dontily en eut deux foüets : téz. &run pendu. "1: il Le Samedi en fuivant le Roÿ: 8t tout fontrain partit de cette villd & s'en alla diner à Cancalle & coucher à la ville de Dol. te . _ Toutes ces pieces tirées des Reiftres des villes & des cartulaires es Monafteres demandent neceffaiement des éclairciffemens fur di vers faits particuliers & fur des noms, qui pourroient embarrasler les Lec... teurs, fi un Hiftorien ne prend. foin d'ôter les ambiguïtés. Il feroit difficile de concevoir en cette relation de - l'entre de Charles IX. qui eft ce Chevalier qui paroît fi diftingué, & dont cependant on ne peut decouvrir le nom. Mais un hiftorien attentif à confiderer quel étoit alors l'Etat de la Cour , verra que ce ne pouvoit : être que Charles de Valois Fils Naturel du Roy & de Marie Touches,

14 ... {Bibliehequie ui fût plus connu après fous le nom e Duc d'Engoulême. El fût d'ibond Chevalier. de Malte, & on imi: don: ra ke Gand -Priauté de France; qu'il quitta depuis ar difpenfé du Pape: pour "Epoufer Charlotte de .. Montmorancq fille: du : Connétable Il fe nommoit alors fimplement Mn k Chevaliers: cit Ds aous 2 7: Pour fan 'de Gobien Seigneur des Doücetz' 8r Senechal de St. Malo; dont il eft auflî parlé dans cette Relation, ce fut: un des: pis grands. hommes: -de fon temps. Les Etats de Bretagne: ke deputerent: par . deu fois aux : Etats Generaux du Royaume qui. fe: tintent à 'Blois fous les Roys Charles EX. & Henry IH. en 1366. : 8: 25176. où il fe diftingua pes fon' zèle. & par fon: éloquence.' Li Ville de St. Malo: luy a des. oblige: tions particulieres , & c'eft pour lui en marquer fa reconnoiffance qu'elle avoit fait dans: un lieu des piles éminens de l'Églife Cathedrale nposraivén grabd-ayco: ceux: de . deux: de fesenfans, Prerre: le Gobien Archidiacre de Porrhoët, Chanome & Official - de St.. Malo. & Jean .le LP . | Go

The text on this page is estimated to be only 38.75% accurate

Curicufe- G'infruitive. 125 Gobier -Chanoine de la même Eglis.
fe Cathédrale.Dans le. dérnier:bore bardement de la Vilé.de. St: Malo: qui
arriva et HÉyé ue bhmbEstoms. ba far l'Eglife Cathedrale;,es pérça: la
:vouûte & mit en pieces le portrait de cèt Iflufre Magiftrat , fans tôt . char
aux déuxiantres quel Qûr Yoit encosd aijoirsbhui: visà-wis HA tbde7 Su: 7x
quel lui Rodin Paroifle. : ET RE : CT ue “| Î 2, je: De FX. EN e mr In. 2} 09
21007 ire une “R7 21: Dpt normes. E. Fa 4 eron cf frac cefQ gites ce
L'Hommedit itellement fit pe Le: Rhocieté , aa St. Auguftinue CÉtgit une is
ado mme ufeidé !la. divine KE de: nous avoir: donné efapétde 4à parole:
pour: pouvois vous: communiquer es linsaux ‘au . ps pos ve te ts-picée
commer dnichbleGa Teaneldie ns L poffble-querlés hommes Enfer pa | rien
apprendreiles. uns dés: aûtees . Rio ft au(h:plus propre à ‘entres -:0b : tenic

06. - 'Bibliotheque | tenir ce commerce de lumieres & de connoissances, que les assemblees de gens de Lettres' pout 'conferer : 'ensemble:des choses 'qu'ils 'ont ape prises & pout se communiquer reciproquement. leurs pensees & leurs reflexions Sa 4 © ui je. 5: ny dur: rien: auf :de: plus freres quent 'pain' les':\gensside Ecclesiastes & Romans, qu /dec pareil entretiens aux quels ils donnerent les noms de Dialogues. Avant que l'on parlât d'Academiques replees, ces Dialogues avoient cours & ce fut : fut le modele. ces f{dantes conferences que Platon donna le nom de Dialogues à fessdiscours où il introduit Socrate .& les. ares fige | Grece, pour rapporter leurstentiments: Le Dialogue de l'Orateur:de Ciceton; les queftions Fufculan & plusieurs autres de ses discours; nous font des preuves de cet-usage introduit parmi les sn je 7 ie que ces dialogues aient été | E saffemiblees reed maac _ miere dont nousies:lfuns ; mais pour être. des imitations de ce quife pra tiquoit alors, peut-être avec mois | 3... 4 Of

Carientfe érInfinéive. 17 rdre, d'éléganse & depolitefe, l'on n'en
 voit dans les écrits de on &.de Ciceron , puifque æbarloit_ dans ces
 :conferences c-memsde contrainte &. moins préparations: | Die tire, , es
 Conferences. pour.-être plus es, doivent être de peu de. peries qui ayent le
 même genie & nêmesinclinations. Les grandes iblées ; font: plus : firjettos
 aux teflations je aux -difputes par lation 8 le defir qu'a naturellet chacun de
 vouloir briller & de. porter fur les autres: Ainfi les demies nombreufes ont
 plutôt ablies pour fournirà de grands eins d'études-& de: Spiences. où ry
 paroître tour-à-tour par des ons "publiques & d'appareil que r-y profiter des
 lumieres les uns autres & pour fe polir &feperonner. d'une maniere plus
 tran> lé & plus reflerrée, quepamces ds fpectacles de Litterature;ou.
 perfannes de diverfesprofeflions 'bienaifesd'avoir entrée pour fe : un norp
 dañs le: monde & por saguer desautres. Sos si es Aflembées de Tufcule que
 \$ E +.

The text on this page is estimated to be only 43.83% accurate

ns "0 Fsiécheque H Cicerün: a bien Pécriles -en fon Orateur
n'étoient que de 'fept ou huit perfonnes. Craffus , Scevoli, Aatonius;
Sulpitius 82 Cotta en fü: rentites Æuls:prentiersaéteurs ;:& mine ces deux
derniers ryientre2 comme' de:j jeunes <levès, | qui firoient : de "infhraire en
en" tendant rañfonner les autres. Iteft ecrtain:que lorfque .ces aflembées
font «de >porfonnes:. qui:ont'lesiné mes äincliations:poir vertaiherefperce
d'Etude; elles: fontrideter: minées à certaines matieres replées . Mr. le
Premier Préfident'de La | moignon ren faifoitr:cenix ichrez hi tous les
tundis:::oùt 'Fiorg traitoio de l'hiftoire 87 du'cata@bre db toustes -beaux:
"AætssAinficFon v'frYhiftoire do:'l'E e ÿl'hiftoite:du : Droit Civil!
'Fhittoite der Elo: uenveg Fhidolre de Roëfiez Eh: ire di Cahadrique
dersoutes' Îles :aitioié, koomparaifon: de Virgile 8 d'élus meérey de
Pindare:8r.-d'Horae:de Deniollhene à Ciberons Thil re dec Phyfique x: 1
nouv PhikpRpticpdesteebionefarl'hiftoire &Ce, STI eh regie 4) DRE Brut
sb einen, RAF]

Curieuse & infirmité. 119 :: Il n'est point de pays où 'cet
assemblée aient plus de cours qu'en Italie n'y ayant presque aucune ville qui
n'eut son Académie & quel. que 'une des plus grandes villes en avaient
trois , quatre , cinq _ & six comme Rome , Venise , Naples , Bologne , Milan
, Padoue &c. avec tant. de succès que c'est ce qui contribua beaucoup à
perfectionner la Poésie Italienne, la Langue Toscane, la Peinture , la
Musique & tous les beaux Arts. Nos Français qui se faisaient un plaisir
honnête 'assister à ces conférences lorsqu'ils suivirent le Roy: Louis XIV: &
François I en leurs voyages au de-là des Alpes, en introduisirent à leur
retour les usages en France. ::°. : - Ce fut là. qu'ils commencerent à prendre
pour: les Médailles Devotes, la Poésie., la Peinture & la Musique.
Ea: Reine Catherine de Médicis: introduisit à la Cour les ballets ; les recits
en musique., les symphonies , les Machines & les divers divertissemens les plus
agréables & les plus spirituels. ie rrr ve ne - L'une des premières
Académies Per | établies

établies :au deça des Monts fur l'exemple de celles d'Italie, fut celle ue tinrent à Lyon une douzaine de favans amateurs des beaux Arts,au . coimmencement du feizième ‘fecle fous le regne de Loüis XII. dont les ‘principatix . étoient_ Gonfalve Toledo originaire d'Efpage fç3vant Medecin , & Elu pour le Koy en l’Election de Lyon. André Viction celebre Theologien & une dizaine d’autres tous habiles gens, & dont plufieurs : aimoient . la mufique & les inftrumens, & d’autres habiles Poètes même en la langue Italienne fe divertifloient à faire des comedies. & d’autres: réprefent:uons.Humbert Fournier. Frere ou du moins proche parent de Hugues Fournier premier Prefident du Parlement de Bourgogne rendit compte de ces-aflembles ou conferencesà Symphorier Champier:, Ghevalier & Medecin du Duc-de Lorraine l'un des plus fçavans hommes de ce tems-Ë parune lettre qu'il luy écrià it. “Vous : defirer de fçavoir. cc n que nous faifons fur .cette: fameu. + femontigne -de Fourvictconf- : crée

Onmenfeg'infiruMive, T5 cée à la Sainte Vierge Mere de “
 Dieu. Nous y vivons dans le céli-« bat & dans un parfait repos, ap- “
 pliquez uniquement aux lettres , «6 S& embrassant de jour & de nuit ‘ les
 beaux arts que nous ne qux- # tons point. C'est ainfi que nous tâchons à
 reparer les pertes de nôtre jeunefle , n'ayant point d'autre deplaïfirque celui
 d'avoir laiffé échapper tant d'heures & tant ‘ d'années,qui fe font écoulées
 dans + une molle oïfiveté & dans la bagatelle, dont nous portons la peine ‘s
 maintenant , COMME nous en pleurons li perte; que nous nous ef- “
 forçons ‘d'adoucir & s'il fe ‘peut < de reparer par un meilleur: ufage‘< dû
 tems. Toutes nos occupations ‘ at honnêtes & relevées. Nous‘ raitons de la
 Religion, de la mort, le la maniere de regler:les:mœurs, ‘© &.de polir
 &::perfeétionner l'ef. ‘6 prit par les fciences utiles. C'est“< Je quoi nous
 parlons fouvent fous ‘ Î rôte grand Socrate André. Vic- €, ‘an homme d’une
 :rare. vertu:.8 € dont je ne {çauois'affez vaus:far- “, €, connaître lé: merite
 dans: la,° . cc: Tome IL .. EF br

pe Siiahqu >, briéveté d'une lettre, puis qu'uf »; Volume entier
 auroit peine à vous » l'exprimer. Vous feriez charmé s, de fon esprit , de ses
 talens , de sa »; Candeur & de son art de ses # MŒURS QUI reposent s,
 à sa profonde enéetration dans les » myfteres. de la Theologie. Nos 3 amis.
 NOUS viennent souvent vifister , quoiqu'en petit nombre : car à à R
 Hifidile as la foule d'en » trouver beaucoup de parfaits, & » du caractère
 que nous les pour» tions fouhaiter. L'un des princi. 5 paux est le frere
 Gonfalte Tolé» de. , que je puis appeller l'autre » œil de notre Academie. Il
 en est 5 & l'Apollon & le Praxitele , puis» qu'il n'excelle pas moins en la »
 Connoissance & en la pratique », des Arts liberaux, qu'ami des plus >>
 habiles maîtres en toutes ces pro» feffions , & si distingué d'ailleurs » parmi
 les sçavans. |» Après que nous avons :donné: une juste mesure de terms, à
 nos 3 muses :& à nos conferences., académiques & 'reglées', nous nous | “
 relâchons un peu de ce travail fer: : , + | _! Tlux

The text on this page is estimated to be only 39.00% accurate

Cure Mffrductive, 128 Abus ;"G'inous! nous divertiflons.
d'famerde petits contes & à des“ plaifantenis où ilin'entre rien de mordant,
ride malin ; mais cette.“ epréble ubanité que ‘Cicerun: a,f D bit été on fes
didtogues dét-TOrateur;"lorfque Craffès | Scevola, Cefar , Camille. &
Sulpitius s’entréténoient erfemible dins leurs Tardinscde Tiufoufé au tems
des vactiis dÛiSermlquelques! s uns debitent des nouvellés'tan & tôode
lafemerreidés Furcs:coftre les Chrétiens-; & d'autres ‘pareil: ‘ les. chofèss
Jé me fais quélque- ‘s foisidine teplté affeinblée; 18 fingé # doPetwari
joteur that dos forinethent rintes Tisfcane Pur: au! ‘ te declème en brateut
fur quet: ue fitjetid'Bloquence : d'autres y font les pers HdwCharta & ans)
dMagiciens &rde Béuons ‘ pir'dedietre deComediés:qué réjotiffénc:la
TeoRap le r'oN fe: “ prefente quelquefois’Îes'itranfoii matdots ee M ne de‘
Meduferat-166 Sotries vraphques ‘ deréonéente Nôut Sora here pl
nouseratoner: rer les habités <<. À “135 | Fi 1: 1

The text on this page is estimated to be only 48.31% accurate

+. 'Biéliéthèque:- à , de Midas; ni. les: inventions ou les » fonges
des Poètes; mais soujours 5, également: grave &. ferieux., à »" nous
entretient de l'incertitude de la vie & de la penféecde la mort, quiet bh -
vraye Philofophie- de 5 l'ame , & notiÿapprend à stopriér », les phare
eaduques de; cette vie »»& les faüix biens qui .l'accom5» pignent \$&. qui!
Hibandennenont 5 bientôt -fans: nulle efperance .de D TEtOUrd ren sb pros
rs - s'Aprés ces {ülides. isftruéions » nos: .Orphées prennent. leurs inf
"»trumens & chatouilent igréable | > meñt nDS- oreilles, jufqu'a;donner s,
de la jeloufie atmoi -dhs vor » fipage;qui accourenten foule pour 3;
entendre leurs concerts, qu'ils ss s'efforcent. envainr :ditniter : par 3 leurs,
goill M\$ se ju >" sr MOité béauw-Frerc jeiut-fa flute 5 à ees douxactprds de
Laths de 5 Guirtorres-& nons enchanté: Comx Mme une\$irene.: ports oc
rrol, | + # Nous quittons cesidoux amufe\$; mens-pour ses: paflk-tems.
mpios # fedentagres, & fotant.sdes cbame _# brS:&-des falespour-allerfur
des | ter.

Curieuse infirmité, 123 torrides & dans des allées des jar: “dis; nous y fâmes des parties de ‘ jeu aux pales, Aux bonkes & aux << îles , afin que le corps ait au bien que l'esprit, fa part à nosexer- “ cices : nous allons'enfuite nous're-‘ pofer fur des texrefles, d'où nous Voyons”: agéablement tonte. la K Vale fous ‘nos giots ; nous voyons la fushée qui s'élève. de. ce: grand “ nombre de cheminées de toutes les saïfons fi forau de fous de “ air plus but: nous ‘entendons. le ‘ mure de ceux qui navigent fur la Saône, ou qui tiahquent dans:la Vifle.: Les-échos des :montagnes “ voisines: nous: repetent ce:. bruit: d'une maniere encore plus douce; ‘ mais le plus beau fpectacle eft la vûe de' la campagne: &. de icette vaste plaine où les montagnes de ff Daughiné 8r de Savoyie: font:une enceinte : de théâtre de plus dix huit lieux en hémicycle ; où nous“ voyons des forêts , des vignes, des ta. F hi kate

The text on this page is estimated to be only 38.92% accurate

M6 ..: Biowhegque.. .; s; jardins, des. prez & des cüllines 5 ù rien de visder& de Genie ne #/% choque les paix: Mais gefiaffez > badiner,en yoblant vous rdbres » fenter l'application: de. nos études » & de:nos divertifleens. Enfin à finit amf ,:Sed.jaifatis jocafure, ét dbahde us, urlstrer:ficiefus: fludiemnm Mfrnenfate, forimilquoprefitin she Pa defingfionus!. . Fadt did fol: Augd a ni anno Domi MCCGEGV Be : " Ces affémlées8r.ces conferences avoxht'reflement | poil Valle:::de LYta5; qu'elle fembloig stors la Wille des toures def gracec de ftge des Mules, oùrtous les gens de Lerrtres fe réndoient detoutes parts Jean Vouh té de Rheims Profsflour 3:17 olnfe dédiautie 30hurdde ds Bpignase res à l'Evéque de Rdeëx-J an. Du \nticelébree par fes "A mballades , & ur {oh «amour; pour: les-gens: dé Petires, hi raconte:l'accident d'Efr terne Déletxarnétépons avoit sé dibhommese Imippderdés gens dt Lertresuätavott stouvezàik yet éhtre': autges ; Hierome' Fondule, Chriftofle Longueil, Villençuve , Guillaume 'du: Choul Lt es SL: À , »

Curieuse & instructive. Y2ÿ les deux Seves Guillaume & Mau:
rice ; Benoît” Court. & les-Fourl niers. Ces sept oi 8. derniers Étoierit
Lyonnois. Le Parleñent.de-Bourt gogne eut fuccefhveinene trois premits
Prefidens Lydnnois Claudé Paterin , Humbert de Villeneuve & Hugues:
Foutriter, Claude Dddiei Seigneur de Vely, étoit maître dés
Réquétésemployéitplufieurs Ambaffades au rés del'Empereur Chafl les-
quint ; du Pape &c. ‘ 7 Ils'eft fa en divers. lieux del Acadernies pour dés’
étrdes & def exercices particuliers/El ya des Aca: demies de Mufique , des
Académies d'Eloquence , de Poëlie, d'Hiftoire; de Geographie ,
d’Experiences , dé Phyfique , de Medailles , d’Infcrigi fons } dé Peinture,
d'Afthite@ire de Matherhatiques, de (Confétencel Theologiques, fur
l'Ecriture ; les Conciles. &c. ©: - : -... Il y a:un commerce de-Lettres parmi
les gens de Literattüre ; qui tient lieu £ conferences. Ilsfe confultent, ils fe
propofent leurs doutes, ils demandent des éclairciffémens fur diverfes
diflicultez. Ils F jiiij {e 4

\$ - Bliorbeqhe fe font des, objeétions s& expofent leurs: divers, fentimens. Les leQures de femblables, iettres, {ont : d'une gare uytihé. Saumaife; Cafaubon, ger; Grotius, Voflius., Mr. Saro, Sorbiere, Cofar., Mr. Menage & quelques autres.ont écrit. plu fleurs: Jettres: d 'érudition! de: cette ares lement £ ce furent es. Bi Ori 7 biorbenes, ni-donnerent. naiffan ce aux Ecoles & aux Academies Comme: on s'affemblois dans lesLibrairies pour ein a. au ae à. st conferes des difçu hezqui fe fentoient : & les pl plus biere 5 faifant écouter, donnerent bientôt des leçons & des regles. aux Axe Les Rois, d'Egypte: jsignireut à leurs Bibliotheques dés-Academies pù ils entreténgient des Sçavans ; pour recevoir ceux qui les alloient sonfulrer:& leur:propofer leurs dou eÿ è leurs difiqulez PNERE 60 2h Qi ous oi, Lo a € à le + ; VIL

The text on this page is estimated to be only 47.56% accurate

Carieufe GA Wifraëtire. 29 ns NE eorati Set A einn i VIE. | Des Tradubons, pe Cementaies, de | +, Paraphrafes; s@'ues Livres! à ni ci enfer: DPI AL L “Un ARIEUES a de ter pe rer , quoyqu'ibn ait "pas étudié » 8£ e:nÔtre:h qui eft fs: mg ape. rit nn -dvoir ha fucntntfions desisé lésrplis “eillée bres: Auteurs!Gnecs, Latms ; Ita. hens , h &Anglois qui ont été-traduits en nôtre ejà peut fe compofer un affèz ample cabinet detes qadiétions chéit el ‘Bon de ni: » mdiqueri"1 LI J'ai cb Nicolas Orefme Précepteur ‘du Roy Charles Vitraduifit en faveur de: fon difaiple; la: Bible , le Livre du:@ieb:8n it Monde: W'hriflore avbc fes politiques;’8&e le Livre de Petrarque des.remmegkes de Funé & Yautre fortune rGlaude: de Seyllet, fous le regne de Eouïs X El. tradui#itDiodore de Sicilér Appsen , Thueidide& Xenophon, À ire Ecekfañtidue..d'E & s Juftin. &c. PE + Louss

mOï 1 :Bièrhonne. 1 Louïs Megret Lionnois, l'Histoire naturelle
 de Plin, {es Proportions du corps humain d'Albert Durer sur la peinture ;
 &-des :Roziers; ion. Enfin on Fra VOir tous ces Anciens Traducteurs en la
 Bibliothèque de la Croix du Maine. Il ne faut pas 'chercher en -ces
 preinitives traductions, la: pureté: de nôtre es que qui:n'étoit pas:æencore. |
 ofht:..queiles traductions ent n del elon le fers: ides: Auteurs r! l'y a
 plusieurs traductions, para F es-& _commentaires des Livres . saints -de
 l'Ancien & du: 'Nouveau Teiiment À, dur Et LE JE ir et a La. Bible
 traduite M. de Sacy avec des a Saints Peres.: : : La Tradn@on, de:
 Louvai la même Bible. traduite. en : François fur la: vulgate avec des notes
 cburs tes tirées des: Saèmes- Feres & 4 meilleurs Hot bn. cam -Les Livres:
 Graux de l'Ancien Teftament, les Proverbes de Salomon, l'Ecclesiaie, 1 Cao
 ue .des Cantiques ; 14 ,S fer, & 'Ecclepaste rahtique par M EL de-Belleger e

Curieuse. frere. tt .LeNéveau Feftiment a'ététraduit par Mr. de Marolles Abbé de Villeloin; par le P.Amelote,;par Mrs: de Port-Royal, par Mr, Simon & parle: P. : LS. ; RE { : Less Pfeumes-orit glus'de dix ou douze traductions differentes, Mr: Du Perron , Bertault, Mr. de Me: zeriack, Porcheres, Malherbe, Char pèntier ; & quelques autres: de KAcademie 'Françoise les ont:mis:.ent rtic:en :vers | rançois. M. Godeau es. atous faits. de même avec les csques Sacrez &: le P,leBreton Je e soude ia io his 4 - El a un grand nombre de: Para: phrafes fur divers Livres de l'Ecri. are, fur Tob parle P: Serilile, fur Ifaïe; Jeremie, Job &c.par le Pere Maäucorps : fur, les Evangiles .& les Actes. des Apôtres par.le.P.Mon» treüil, fur-lesEpitres do:Sp :Paüd par M. Godeam. 4 2m -:1€es : Paraphrales 'délivrent :les Lecteurs des dons de rRcouriE su Interpretes. pour l'intelligence. de etais RE éé difficiles: dentices paraphrales donnent 'ordinxfement des éclaircifemens fuflans- pour les entendre, F vj

x32 ." Bibborheque 7") -: 11 cf hmportan tà l'égard des Livres Saints, de s'attacher plutôt aux traductions fideles , qu'a celles qu paroiffent d'un langage plus poli, parcequ'il ne fau pas s'écarter de ls doûrine de l'Eglife qui confacrez qu'il n'efh pas permis de chahger, fins s'expofer au danger de donner dans des erreurs. ‘.. -.- Les termes de Cenacle, de Cese , de Tabermack; de Confwbffassièl , de ,C4lice , de Giaciher , de: Flagellarion, de ver dela Couftience, de. Composition, d'Agneauocas, de jour de Sabbath & plufieurs autres femblables font des termes. bonfdcrez daus nôtre Rel#g10n. . Ji Mere jrs. lila ‘ 4. La. Théologiea: auf fes: termes ' dent quelques uns, quelques barba_ sés qu'ils:puiflent paroître ; rendus en hôtschnque, no doivent pas être âliciezhebchangez, comme les sermes de circaminef]læ., de: TréMubf: tabriatiwn ; Urivelleite ; 8: attres. {èmbables: qu'il feroit difficile de chian: ger en d'autre termes qui füflent au tant empre(és 2 8c dès :que l'Eglifo “les a adoptés ilfaut tes secevoir com ame desqermes, Confacréé, AIRES h wc 7 qui 2 des termes

Canieufe dr'Infiräiture, 133 -Les 'traductions fi polies font des |
 adreffes dont les Hérétiquesfe font fouvent fervis, pour couvrir leur venin,
 & "pour le faire recevoir plus réablement fous ces fleurs, parceae fous-
 l'agpas: du: beau. langage on fait aifement gouter les erreur\$ El eft donc.
 finportant de bien fçavoir quels font lés Auteurs des traduétions à l'égard:
 des Livres de l'E> chiture Sainte.;des Peres &c des. divers livresde pieté ,
 afin den'y êtré pas trompé. © 15. Comme ce n'eft-pas le langage que l'on
 doit chercher dans lesilivres dont on veut tirer desiaftrué tions: plus folides,
 les plus fmmptes traductions font les meilleures, fus tout en fait de
 Religion. Ea fimpli. cité des Paraboles dont le Fils de Du s'eft fervi dans
 l'Evangile,nous . montre .quef eft l'efpri.de l'Eghfe en fait. de Rdigion &:de
 Morale Chrétienne. 5 © :: _ . Blufeurs ouvrages des PeresGrecs & Latins
 ont été traduits. en»nôtre Langue... un: : Les: Ocuvsattribuées à St. Deais
 l'Aréopagite,par le P. Jean FranLi 1 çois

çois Prieur des Feüllans.de Parit. ” Les Epitres de faint Ignace
Marre Fo, Lao 5, ‘ 1 ‘ Y Quelques Ouvrages d'Origene & de Clement
d'Alexandrie, ... -: Les Lettres de St Bafile:& fes cetiques, PO ne . _
L'Apologetique de St. Cyrille, . Les Sermons deSt. Jean Chrifoftome fur les
Epitres.de faint Paul, ... Les Sermons de St. Gregoire ds Nazianze., 1" Saint
Dorothee eft traduit. Les conferencés de Caflien:. L Les Homelies
d'Afterius par Mr. Maucroëx: coul “ i. ” . L'Anxlogie-qu'il yaentre nôtre
Lingue &e Li hngue recque ; dit un Auteur moderne, feroit: fouhaiter. que
l'on rendit en cette langue les. meilleurs originaux de la Grecque pour nous
les reprefenter avec plus. de. proportion & de fidelité, que ne font les
traduétions latines qui riè. peuvent bien exprimer .les beouter, s figures &
les élégances : Venonsaux Peres Latins.. . : - Giri de l'Academie Françoisfe a
traduit plufèuts Quvrages dé Ter: _ ! tullien, gt

Curieuse G:InBttive. 3S ien! fan À ogetique du Main: 1 de la Pers
de s ESUSRIST; de la Refurreétion: ‘de Minutius: Felix, ? “ Juftin &
La@ance. font tro vers traités de St: Ambroife. es.blatangues ide:. mmaque
& *. Ambroife: par Gin En 4 es Ectitres de St. erôme. ... es Oeuvres de St.
Cyprien. ques Sermons de St. Auguftin, Lettres & fes: Conféflions par Mr.
bédü. Bois. : : : on Livre de la Cité de Dieu a été feurs fors traduit, aufh bien
ue Manuë! , fes Soliloques & la plüs : de fes petits Traitez du foin des ts, de
hvirginté;fes Livres delà &rihe Chrétienne, fon Traité de eritable
Riligion,fon. Commen e & fes’ :Serroñs fur lés Pfeau, les Livresde l’Ordre
& duLi“arbitre de la nature & de la e. il de Grand &e fes : Morales RE | ©
rante Homclies de St..Grei #

ue iélsibique 1) Job traduites. par" le: fleur de' Ex " Son.
 Paftoral. vtt) Les Traitez de St. Eucher de la Solitude, & deih: fuitedu
 fiécle:!! Salvien dela Providence,par! L Pa GorzeJéfuite:.. Les Lettres de
 St.Bernard fon vre deh'h'Gonfideration, x : Le Concile de: Tree & fon Ca
 téchifme font traduits: . 2! Les . Annales "Écdlofañiques de Baronius. . : .
 La Somme Theologique de Se Thomas efttraduite, : Plufieurs Traitez des.
 Boosvas ture, - . , Les us excellens. livres de Picté écrits, oiten Latin, foit
 enätalien, foit en Efpagnol . ; ; foit en Anglois, Flamand, , ou. Allemsn. 'ont
 été tra. duits enbôtre languc- Les Oeuvres de Ste: Thercfe, dé Grenade, 'du
 Maitre Joan d'Avile ; es Ribadeneira 'du Pont. ;: . Bufée, Avancin..
 Bellarmin , | Cardinal Bona;plufieurs etits. Rai tez du Père, Segheryi
 Canpien dix Pieuves: dé la wepité Chrél tienne

Curieuse & Infruite. 539 tiennetopofées aux Univerfitez
d'Angleterre , des Infructions Paftorales de Saint Charles Borromée. Ilya
plufieurs Traitez de Theo. logic: & de Controverfe écrits en François , ou
traduits de diverfés langues * 5 » Les Traitezles plus curieux: de Phyfique ,
de que ions Philofophi ues, d'experiences fe trouvent auffi - ou traduits ou
écrits en François M.de la Chambre, traduction Françoisedes huit livres. de
la. Phyfique Ariflote. ... “ “Ponr les Auteurs anciens Grecs, Arabes &
Latins de toutes facultez, Hiftoire , Eloquence , Poétique , Philologie ,
Orateurs,Poètes;Grammairiens, Critiques les plus célèbres Lontraduits. .. 7
1... .1 . 14 , , Les Hifloriens Grecs. :. ... Jofephe des antiquitez Judaïques a
Arnaud d'Andify. J u k _ Piodore de Sicile en partie ‘par Amiot, colleter,
quatre Livres de l'Hiftoire d'Herodote. Xenophon par Mr. Charpentier \$ ” e
fu .Â

33 “Bibliothèque de l'Académie Française. Thucydide. : = P^o D
 par Du Ryer de l'Académie Française. La retraite des dix mille de Xenophon
 par Ablancourt. : Dion Cassius par Baudouin. ‘Œuvres d’Artien des Guerres: d^o
 ‘Alexandre par Ablancourt.:-:59 - suivie de “}Ædfebe par Mr. Coufih- & hi
 fieurs volumes de l'Histoire By: Ty ques Or dres. “apSos 1) a que es: Orate
 phiftes Ge traduits. DORE «^o LéCsriniat du- Perroh Mr. du Vair' ont
 ‘traduit quelques a a: “e Phippiques & OI o! , es Phippiques & nthienne
 one traduit ar Mr: Et de l’Académie Française | avec des notes. La
 Lotange d'Helène > “Ifocrate ar Giri. * Fhiofoute par” Blake de sNigener E
 Athenée parM. deMarolles Ab bé de Villeloin. : : Lucien, pat, Pérrot d'Abls.
 court. : es Vi L'A. R

Curienne : & Infractive. 139 L'Apologie de Socrate & Criton
 dialogue de Platon, par G. Les Césars de Julien l'Apostat par M. Spanheim
 avec des notes, & les explications de plusieurs Médailles. | : Phitarque par M.
 Amyot & ses Vies de nouveau par l'Abbé Falles mont de Facadémie.
 Françaises 1: A Longin du Sublime par M. Despreaux. Quelques. livres
 Arabes ont été traduits, Histoire des: Emirs, L'Alcoran DIÈME, «5.000.
 to! à 7.17 Toutes les Oeuvres de: Cicéron font traduites par Du Ryer,
 plusieurs: de ses: Oraisons par. divers » ses dialogues de l'Orateur par l'Abr
 bé pesches Lettres à Atticus par H. Abbé de St Réal. ... Malherbe a traduit une
 partie des œuvres de Sénèque. L - Les. lettres de. Pline le Jeune ou
 Panegyrique. à Fraunce font ra AC 3 5 e D R: 2183 €: r. . er. ui par Colom Tr Y
 L .. Salluste par l'Abbé Catigne, & pas Baudouin, : \$ Tu

ko Bibhosbeque er Jules Cefar par d'Ablancourt, ' ' Quiptilien. : .
"70 1: Qui reCurcepér Vaugels. « Su tone 'des. Baudouin. : © . Tacite par
d'Ablancourt. . Crux-qui peddenddire tes :liVtes en' leurs langues, ne:
doivent guertY s'arrêter aux 'Tradrétiens h "non: qué la. vuriofité tek portät
à voir Ke uelle maniere ils ontété traduits; sas l'on été fidelement & :
exaitemiéntê; comment ilsont toiumé cer tains endroits difhciles obfcurs 18
; rdffez. 7:09 "0 25300 | - Hya certains livres qui 'peuvent ou doivent être
confronre Élon di verfes occurrences out befoins, Telles font les
éditions differène tes d'un même livré , 'pour 'voir qu'elle eft la plus ample,
La plus correcte, la plus anctenne , où la . plus belle. Car il en eftaflez
fouvent des hvres comme : des meyblus:, où 'l'on cherche la politefle , &
un.-etr: tin dir .d'élégañterqui fréppe iles yeux. Ainfi l'on recherche les 'édi:
tions des livres éñ grand papier ,à belles marges, d'un beau: Caradtera l
Due CS: pi à: & (

Cureufeëinfirufive, 142 &-probrement rehez, ce qui n'est que pour le plaifir des yeux. Les Sçavans ont d'autres vües, & ils confrontent divers Manufcrits pour observer les diverfes leçons; c'est ainfi v'ils donnent les variations qu'ils trouvent dans ces Manufcrits, par defalterations, des interpolations; des omissions, des abréviations; des changemens, des additions, ce qu'il obtient avec une exactitude extraordinaire. Livré Se Sacrez. dont ils confiderent les moindres lettres & Les moindres accents; comme autant de myfteres. Ainfi on leur voit citer les manufcrit du Vatican, de la Bibliothèque Royale, de celle de Vienne en Autriche; de l'Efcurial, de Florence; de St Vior &c. Les confrontant les uns avec les autres ils leur identifieront ceux qui usent le mieux. N de A avec Lex ha Le pomme de meilleure note mehr Has critiques. des deux fermiers. Géclos; oesipnis foire faire-desconfrontations des meilleurs auteurs. avec

te. ? -Mioibeque hvec : les anciens .NMT. gris “pod voient
deter, & qu'ils fe:comm YPiquoient les uns aux autres pou en faire des
éditions correttes. Les Ef tiennes , les' Mamices 51 Büroald{ Badius, fase ;
Wofhus!: Bodée , Bab du, Hotrhan, Muretiiles deut Scaliger , Cafaubon,
Lipfe., Meur fins & quelques âutrés travaillerent ainfi fus la-pli-part des
PoëtesGreci &cLatinsfur les Ouvrâges de:Plator de Demoithene;; de
Ciceron.;'dé Senéque , de Pline &c. Cequequek | ques Anglais imiterent
depuis, & Fan des principaux talens des critiques dufréclerpaflé fur do:
remaro qüer les dsverditeb obleruées dans Jeb Mänufchits ; dont ils,
dofmererit plufieurs volumes: fous. le titre V4 narkm Lethenum: IR firent'le
même fait depuis: Screvelius; en donnant: Vigie Horace, Ovide Variorum s'
ce qui et -d'uh grand foulagemnt pour. ceixquiveubent bre irsanciens
Auteurs, «slim 22h ecotsinott Le rt - Tou

Curieuse & Infiréeve. 143 + Toutes les tradutions font : des livres à confronter & à voir si les traductions font fidelles, On les imprime. ordinairement sur deux faces qui se répondent , ou eût deux. colonnes d'une même face, afin qu'on ait le moyen de suivre des yeux l'ouvrage & mitif en la langue & la traduction. Les confrontations ne font pas moins nécessaires pour les Chroniques, où les faits sont rapportez selon les ordres des années, c'est pour confronter ces temps, que l'on a pris soin de les imprimer sur diverses colonnes affrontées, ou accolées principalement pour la suite des Confultats, où l'on découvre par ce moyen quelques variations entre les Catalogues de Casiodore , de Panvinus : & de quelques autres _ : On confronte aussi divers Auteurs pour voir la diversité, où la conformité de leurs sentimens sur les mêmes matières. | : Les Gazettes de divers Pas font : des écrits que l'on confronte- pour : voir les rapports & les jugemens : différens

t44 - Biblicheque : \$ ferens de Nations diverfementinte, -_ reffées à rapporter les mêmes faits & a à leur donner diverstours pour imposer aupublic. | . Les Almanächs font auflivres que l'on confronte pour voir les diverfes preditions. oi VII Des Abbregez. -'Onne peut nier que les abbregez ne püiflent être de quelque fecours aux perfonnes d'étude ; mais ils ont auflicaufé de grands maux 'dans la Litterature, parce qu'ils nous ont fait perdre d'excellens ouvrages, qui ne pouvant être auflifacilement copiez & multipliez avant l'invention de. l'Imprimerie , ont: été mfenfiblement fupprinez.: Florus & ftinnèus ont fait perdre d'excelens Hiftoriens , parceque l'on s'efl contenté des abbregez qu'ils avoient faits des anciens Auteurs. Ce nef: pas que les'abbregez ne faient d'ue_ñe grande maté pour nceux: qui vrages, fe fervent ayant là les grands:

| Caneife & l'Infiniwe. 14\$ Sent dé ces 'Abregez por fe rafraie
 chir'la membdire de ce qu'ilsontîû & que par te moïen, ils peuvent avorr
 recours aux ouvrages primitifs, quand ils ont hefoin de voir à 'fond Jês
 'matieres' qui: y Jont rraiçrées C'eft pour cela que M.Sponde-à fiit FAbregé
 des grandes Annales de Baronius, & le P. Salian fit lui mêm me l'Abrepé de
 fes grandes Annales de l'ancien T'eftament & l'Abbregé même de cet
 Abregé, en formie d'indite, pour avoir recours à fon grand Ouvrage quand on
 defireroit 'avoir 'de plus grands éclairciffemenb. RUE NT EE || U : Mde
 Mézeray a fait aufli l'A: bregé dé fon Hiftoire de France, qu? vaut mictt que
 fon grand ouvrage, quand 'cé fe érôit que pour l'avoir pargé des Medäfiles
 fuppolées dont: sk avoit /farchicerte Hifoire. :: Du Verdier a fait des
 Abregees de: : diverles Hifloirès de Frarice, d'E{papnei&ec. Le-P Dôm:
 Romuald, un: Abrepé de fes trois gros voliümes Chkronologiques sal 'ÿ 'a -
 divers: Abrègez de Fheologie, de Phikio plue'; de livres de Dom. ii 5: - 771!
 udome IL G Quel

ve D Le Myftiques. .ont_ sal e.faire des. Abreger.. de Lurs ma
tions étendus: On a des Abuse de UpORt, dy F-Haincufj ET ile d difficile
de. fe rendre “fort le, snneldansque des Abregez : {ur tout àlégard. de
certaines matieres. qui: ne peuvent être { reflertées fans perdre beaucoup;de
ce * qu'elles ont de libmet Ées;Abregez d Hiftoires : beaucoup
decirconltances sed la parfaite intelligence des. événemens. Les Sommaires
des Chapitres & les tables bien faites des Livrespeuvent être. d'un qu grand
fecours ue. les. Abregez > AVEC. l& commoité de poor trouver audfi:tÔt
les or s dont on peut avoir beloin.-fans. recourir. à d'autres volumess ques
l'on28,3P45 : fours à SH ui Ë, el 49: Cet. qui Seules: ken poiféslet ua livre.
&des matieresidont il raie te en font eux mêmesiles Abreges | cœ.subleur
igiptinepls. les connpilnses quais ch veuleer tirer > au Mick oi@b sex
quiera vale Ju w]

The text on this page is estimated to be only 30.03% accurate

Curieuse its _ ‘{39 Eden por le Adieu, hr fouséaridesidés fon
FerontÉs de nus veux. "que Hfent des Abtegez'&T: qui :n'ÿ trouver pros
rsbupito: qu'ifst us" envRrenio! 25 eo M Abrege 7 des 66 sde leurs'tnsftres,
r aires ire rs epoids isies ni ini ef Le ty bre mauisre d'Abre qui beanbuy
plusutile/t'eft dé Leo For reduir : Kenaseterxten his AS täblés Ariatpt Æù
l'on voir ue ds ar Tordre & la métoderues àù en hf qe Paca Mes Daho 1 27 0
sb ae Corpr di de “ LeP. Dont Fsyas de Battre Mi parte ® Add! PA SE rene
menti #elHtéé de Soin PE] th Shin Em Ce RO A me mr Sri

The text on this page is estimated to be only 46.30% accurate

248 :vTNmbegen 0 Alfedijs de Gn:Eneyclepedié, WA coks
Abraham: dé LArtifise. dés Qraïfons.de Cicerbn. Mrs: de Port. Royal de là
Grammaire de Defpaureréee Du Chêne des Gencalogies des Maifons de
Montmérenci , dé Dreux, de Ghafilon: deReshune & plufeursiAugres,
Géncalôgiftes à fon exemple, Les, feuilés, du P. Theophile, duP..Petau &
quel nes autres femhlables-penvent être grand fecours dans sin Cabinet Ge
#.jetter les yeux-de temsentens, -Îl he faut pas regarder ces Abregez comme
des-hivres avec. lefquels on puifle s'inftuire à fond, mais feulement
comme des livihs.sle férours pos de memobre:r 1 1% a! Le'. grande.
Conference 'des Or. donnances & ds Editus Royaux ef un Ouvrage de cétte
marre, PO les. Jugeste les Awocatso"1 . Du Le Aie ans u-Ba nes;
T'hcblogiens A à HBannefans ado à repez-nesivies ss Sadrites: ER 12< dés.
Nr É Cas: 'de Go Fee Ml .Bbf de Theo egxe med de. + fn u J |

Extrieufe d'inffriltive. 149 emibaum & quelques nutiés ont né
dérces Sommési: : - '1: fin ibtfbpeu de Sciences, de ux Arts; & de grandes
Hiftoi: dont il n'y :ait des 'Abregez r favorier limpatiente curioi deceux qui
ont'peine à demeui longatems für une même maties & dhrelde gros volames
; ce n'eft pas'le moyen de pouvoir e L » . + À , à k ruire à fond
d'aucunéchofe, 4 ts in) on SR es de CT Ÿ CE HAUES D. Es Lib ét UN
pouorst 32038 0 rai OS 8: Dep Reel xs, Récüeils de pièces volantes fontipas
les pièces: les moms cu fes : Cabinet '&"d'uñe Bitheque.' Cé font des Livres
de surs ,oùd'ôn"peut trouver aflez vent:ce- qu'on chercheroiït inument dañs
les 'plus grands liBei Ziictrstino GHUNTI bu Ÿ I es Rectüeils de
Faétums'f&r: di fes ntieres dur Paldis:de Que. er; d'Apologies ; de
Requêtes, Pretentions,dé"Difputes-& autres cilles chofés: peuvent fournir
des G ii -4R

20 .”: Béherheg: 5 aiflertations &, des #chisciffemens ort utiles,
fur. toutuend.ises:piés ces font-fbrties, de bdhnds nimes & de ;perfonnes f
avantes 2714 xurof .. Les : Recüeĩns. de, Gizetteg, de Mercurss :Frangéis
de, Mercure Galants : deiGhandons) de Gbmei dies de .Poëhesrne Tont:-pas
à ne: gliger soma fouyenthef@ié de res courir aux, premiers! pour jsiftifier
des, dattes: aux-féconds pouridis ‘ vers traitez d'Hiftoire , & l’on trouve
dans les autyës iplufieurs pièces galantes , fpirituelles & fingulieres, qui
peuventferuiu: dans la converfation. oo Les Recüeils de pièces fhgirives & t
imprimées: én Hallsidefautides trefors pour.les Biblisthetfues uit : Les
Journauxdés Sorel] emens des Auteurs dés Eloge dot Jommes Illuftres, les
Memouresdet Scienges.&c des:beaux.Ârts, font auñii neceflaires pour
connoître divers AUS ni 357 9h ei 1959921 29. Le Grand Ciasonds “eh
cieab dn ent poyr'sinliruire..des k des Édinux que. l'on'y Vok {> Jon
l'ordéides tem assquels song PEGHe li VU

Curieufé & pifrilire S SE Le Gaflia Chriftianx de Mr. de
Ste. Marthe pour La fuite We flo Evé ues. L Le P. Anfelme és hos' Roÿ, les
Princes de la maïfon Raôÿale æ du Sang Royal & pourles grands. Officiers.
Les Hifloires des Parlemens de Paris & de Boürpog: ne; pour en cons nôtre
les divers Officiers felon l'erdre des tems. H feroit a fouhaiter quetous les
autres Parlemens dote. naffent aimfrleurs-Hiftoires. : : L'Hifoire. des
Secretaires d'Etat, celle dés Maîtres dés Kequêtes, des: Secretaires du Roy
Maïfon & Cour tonne de France. L'Itbie facrée: dUghel}i pour! ri | Prelats
d'Italie, °° “Les. Bibliothèques imprimées de diverfes Nations, de ‘divers
Corps KR eguliers & dé diverfes Profeffions; ur en.connbître les Auterirs &
Les uvre s qu'ils ont-Publiez. +: ecüeils d'infcipons ani ciennes& Modernes,
ont leur utilit té , &: font fouvent ménèceire® Les Di@ionnaire : Hfbri :
Moretis peut fournir ds Loi G iii femens

#82 “Bibliothèque. femens fur divers faits Hiftoriques, ou fur la connoïffance .de quelques perfonnes, lorfqu'on n'a pas loifir de recourir aux fourtes pour s'en inftruire plus feurement. | X. | ..._ Des Etudes partagées. = Un grand fecours pour FEtude, eft celui d'un certain nombre de ens de Lettres, qui s'afloctant enfemble pour fe foulager en leurs ” travaux , fe partagent Certains Ouvrages & certaines entreprifes , qui d'elles mêmes font trop vaftes pour pouvoir être: exécutées avec. fuccés r une feule perfonne. . . .1 C'eft ainfi. que Mr. le Duc:de Montaulier ; Gouverneur de la jeunefle de Monfeigneur le Dauphin, & homme debelles Lettres , voulant avoir. des Commentaires &,des Paraphrafesfaccintes. des meilleurs Ouvrages Latins des Anciens, tant en profe qu'en vers, diftribua ces Auteurs à autant de perfonnes differentes, capables de s'en bien acDUR at r À ‘ quit

The text on this page is estimated to be only 49.93% accurate

.. Cunienfe Gh}Mrétive, quitters aff ef: moitiédeqérre a A cinqane,
lo vit patoître! pulée avec les notes , de Mr: Aulus elle, ar le, Pere ac es
Prouft le par : J ps Aurékis Vidos ds Mderofe. kLe-Fébvre. : 2: Viile »par le
R. P. Charles de née de MrCail : ce sde 6 EIES Cefars de Mr pre lise
Catulle:;. Fibhlle { Properfe sde M. du Bois. | ‘Epitres Farhilières de
Cicéron » du Pi Quartier Jefuite.. :1 © Les Oraifons de Citergtif du Ps
Mufoëville. Tofite 0 Les Livres de Rhetorique de c£ ceron , duP.Prouft
fefaute, Les Pane riches Anciens, pat le P. Jacques de la: Bedune Jeflire”
Claudie: ;:de MP iron. : 5 ie de Oteté/&r | Darés: P Phéyien Made ntéifeile
Le-Febwres + Butropius jie:la mênle. : Sexus Pompeïus Fefus & Mi Vervii,
Flaccas, deMoDacier.: Le Poëte Prudence » » par te Père . Eten

The text on this page is estimated to be only 39.30% accurate

#54 Dont bes ti hemillart tea s:i: F “en s + Ms Ca orne: de
Mademoilgllle Lerbs VI: 30 ni #ET, Dire ‘ Horace , de Mr. dés Pres) : D 3e.
À -LJuftins dé P: Gastél/Jefiuiire: A Juvenal & &e Perle +" de Mr. def CZ
11). ct n | Lucréce, de M. ‘du. Fay. Eu dl Manilius de M, du Eay. 2 à Martial
ie Mi Col PTE ."Qvide., de Mri Crifpine ur ; Phédré de Mr. Danet. Li Flute,
de Mr, dé Louvre: . Pline Hifkoire. rurales au 0 Fhardoïin Jefuite,;. conter ©
Quinte Curces: äü. Let Kalioe bitfarc ions tt pesytr à si Salufte ,deMn Crifi
a: , {sa k Stace, de Mr: B « moe Le Suétone, de Mt: Babélons. su M Tacite
sde MiPichone:... : ? .- Féresices de Mroke Camus: “FitéLive,; de M5
Deujati, , :: Valere Maïime du PsGeatel Je ite.. ; Lou VOL Ot pti 0 Vel
Pareruus; dur Rigues tes, 2,14 Dijoti æ tt: | . ‘ « “sa à

Curieufe@'Xnftives. A5 -"Sérevelius- avoit dojr compilé les notés
dé divers: Interpretes: fur a plû-part de ces. Livres: ,:comme on avoit fait
für divers Qtrages de Giceron,; fur lesHiftoriens de l'Hif toire Augufte
&cfurquelquesautres: Ouvrages où: Von' peut remarquer les diverfes
luntieres de: ces Auteurs & faire choix de: celles: qui: paroifa fent plus
juftes-& plus ra{oanables; en les:comparant-les une avec les | autres : Après
quoi ikparoxaifé de bien entendre un .Mutéur. avec: ces. éclaircillemens: ::
7 *.. : : A-peine avort-on comiencé À pu: blier .ces. interpretations
>:éd::5/1re. Seren(Gmi Delpbini ; que âeelques. né aurés on farma le di de.
travailler fur. l'Hiftoire::Romaine par les Medaâilles &.les:Infcriptions, ui
font les monumensles pluseurs; fhr icfquek cette Hikioike peut être. trâtée.
Qnfit chôix deplufieur\$ pert fonnes-intelligentes:en ce. genre: dé
Litterature, & l'on:en f6fma une. ef éce de Compagnie, qui. s'affemHoit
tous les lundis dabs l'Hôtel-de. Mr. le Duc d'AuMeont;Fun-des-qua: tre.
Premiers Gentils- Hommes - duG vj Roy;

336 'Bibhethèque : : : Roy ; qui en exerçoit aufl les fonc. tions
auprès de la perfonne de Monfeigneur , qui l'avoit chargé de lu chercher
des: Pierres gravées Anti ques & d'autres Curtolsez, pour fon cabinet. Et
parceque ectteentreprife étoit d'une-trop vafte étendué, pour pouvoir être:
fournie en peu de tems, par ceux qui s'aflembloient tous :les lundis ; on y
aflocia divers fçavans 4 &c cure ds Provinces, aux On : : leurs portions . &
Mr. Vaillant l'un des plus hs. biques de l'Europe en. la connoiflanse..des
Medailles Antiques; fut char- gé des Medailles Confulaires , c'ettà-dise dé
l'Hiftosre Romaine avant Jules Céfar, qu'il remit depuis à M, Boudier
Gentil-Homme de Mante, Fun des plus intelhgens en Je connoiflance des
famulles Ramaines, fous kfquilles ces Medailss ant été frappées: | .. 2 Mr.
l'Abbé de Camps compoñ | la vie de Jules Cefar. 7 thegairé de Sainte
Geneviève , la vie d'Auguite. ee UP 4.

Curienne G' Infirmité, 5% 4. Le P. Menestrier Jésuite, les vies de
 Tibère, de Caligula & de Claude. .§ Mr. ! Abbé de Lanion, la vie de Néron.
 6. LeR..P. Jobert Jésuite, Othon, Galba & Vitellius. 7. Mr. Spon envoyé
 de Mr. l'Electeur de Brandebourg & fit composer par ses Ouvrages sur les
 Médailles antiques, Vespasien, Titus & Domitien. -. 8.Mr. Carcavi garde de la
 Bibliothèque & des Médailles du Roy, Néron.. 9. M. Vaillant, Trajan. | ,
 20.. Mr. Rainfant Médecin de Rheims, & qui eut depuis la garde des
 Médailles du Roy. Adrien & Lucius Aulus. Mr. Anzout de l'Académie des
 Sciences, Antonin Pie, M.le Président Bignon, Marc Aurèle, & Verus. M.
 Spon Médecin de Eyon, qui avoit beaucoup voyagé en Grèce & au Levant
 pour faire amas de Médailles, l'Empereur Commode, _ Le K.R. C apouel de
 Ste, Gene Vie

MB : Mhobeque vue: >: Pertinax. &. Didius. Jia UM. de Monjeux
Intendant de M. le Duc 'd'Aumont... Pefcénnius- ét. Albin. M. Baudalet ,
Septiine FSevere , > Caracalla & Getafes Fils: :- : : 'Mr. du Moulinet >
Eliogabale : & Alexandre Severe,. _ : AL F Fefch en Sie, ! Maximin &
axime Mr. Morel Suiffe , mais qui droit. alors X'Paris, Maximinée Maxime.
M. Foucault Me. des Requêtes &Intendant à Poitiers. Gordien lé. Jeune : R
M. d'Aligre:, "Phiippe. &%n HS : M. Spon, après la vie de Commos de ,
entreprit celle de Déce. : "M. Anzout,. celle de Frebonius. Gallus , de
Volüfien & d'Emiken. " . Mn Vaillant, Valerien & da fr mille. | Ce
deffein étoit grand, magnifique, êc tous ceux qui y travailloient. bien
capables.de l executersmais l efs pe rance qu'on avoit donàée, que le y
abpueroit. ce'delltiti r digne

The text on this page is estimated to be only 48.64% accurate

Curiege.Ghinfirullive. M9 : la Stantleur de fon: Rtgne
3Fént.évandüie.:par:les: engagemens une nouvelle guerre, fit laifler ce
ojet:imparfait, dont cependant la Ü-part: rties-étoient :en: état mort
lespoumerris ne NT 'EL eit ieur düe.-des partages: availen ces after
entrepris font un .grand fecours .;;; mais. tautes ætes de : Matieres. ne
peuvent pes re ainfi magiées par pièces deta+ iéess Ceft'!ce: qu'éprouva ke
dé. makde. Rathelieu:, es: fujets. >. Tragedie &t de pièces:-deT héa.
equ'itwouhit diftribuerà cmd Aux urs; dont : chacun: compofoit: ud, email
b'eft pardifé deretifièr es retterforté ;;dabs les: CRivrages : Poëfie qui
roulent furune fic on' mékée:-de: divers 'Epiodes & xmpofée d'une
:mtrigie;; où l'os it. jôüerdiversreforter il fiptque smêmencihrt:êrrle : ménie
ftyle gocdt par fut, eondusst brmdutk : le denouüement;; jifqu'ai/certaih .
smbre:de:Séênes;; qhr-enjambent un ae Lautré , oujqhi Sy:den ent
rspporter:pour 'conduire: les éripetiesaci iris ti eu huit :. £ Si '1 n

t6è —“Béfoheque En touté autre LÉride for tout de l’Hiftoire, es
 Commen: taires & des Ouvrages “de. Critique ê& d’Erudition, trois ou
 quatre amis de même .pôût.& de mêmergante, Peer den bien s’aflocier: pour
 fe facir'leurs études. On 'k peut faire pour les Fraduétions , chacun tra:
 vaillant feparement &. <conferant | après enfemble de leur travail , voir qui
 raurarmieux pris le fens de eur; &.'qui l'ätra. mieux tourné & rendu"en riêtre
 langues Cela fe pratique ainfi en quelques Academies d'Italie ; c’eft: ainfi
 que Yon: travaille à prefent au Journal des Sçavans de Paris. & aux Memo.
 res des Sciences & des benitx-Aires de Frevoux: hu eos 2) . Les Peres
 BenédiGins de la Ga gregation de St. Maur fe font..amfh partage
 :entreieux:, : les: -éditiont | Does de Lin, de S. Ambrofs Auguéiin ,de St.
 Ambroi de St. Athanafe &c. * . Les: Peres clüites Flémäns fontla même
 choféspour leswiés des Saints) ANaSanfinum , pour.tefquelles les 5 Peres
 Bollandus,Henfchenius, Pap+ pe

Cuneufe & Inffruëtive. 261: pebroch : & quelques : autres. ont travaillé & travaillent encore : avec tant de fuccés. : - : : : . ' Les Dialogues des Ancçiens nous teprefentenc fort bien ces Etudes partagées , comme dans les livres de l'Orateur de Ciceron , où Antonius -&. Craflus font fi bien tous les caracteres de l'Eloquence dont chacun d'eux explique les principales parties, : k | XL. Eercer La Memoire. . Celui quia dit que la Memoire étoit le Gardemeuble des Sciences, quelque bafle que femble cette ex preflion , par rapport à une fi noble faculté de l'ame , n'a pas laiilé d'en faire un carattereaflez juíte par raprt à fon office ; puifqu'elle eft a depofitairede tout ce : que nous apprenons. En effet nous ne fçavons, que prefqu'autant.que nous pouvons nous fouvenir, de ce que nous avons appris. Il eft donc important de cul. uiver cette faculté fi neceflaire à étu

6€ Biblorbeque: Fétude. On ne: parle pas ici dé R Memoire dont les 'Rheteurs- ont fait la quatrième parti de l'Elo: quence & de PArt Oratoire ; c'està-dire de celle 'qui doit tellemént eder une fuite de paroles liées -uhes aux aütres y qu'elle puife fourni à prononiter-motà- mot ti long difcours. Si elle éfb abfolument neceflaire à ceux qui fofst profefi fion de parler en public ; Plufeurs, quine s'engagent pas à cet exercice laborieux , peuvent fe delivrer de ces penibles corvées ; mais s'ils veulent avoir de'quoy f6urhir'aux converfations & aux entretiens des perfñnes quicuivent lés:heaux Arts ês les belles Lettres ;'is doivenitsap pliquer- à fe fairé orme des: Mapat ains'dereferve, d'où ils puiflent ti rer. cès fécours, : Dana -:Ilya deux fortes de Memoire; une Memoire. d'imagination qui n6 fe remplit - qué: d'idées , d'images: de faits &: de reprefentatiohs ;: & éne: Memoire :qui 'aflemble 'des mots, qui les lie les uns aux autres & qui à force de les faire paffér en qu les uns après les autres ;-les L6

The text on this page is estimated to be only 42.95% accurate

Carieufe d'Infirudiive. 26% retient. &. las, send: dans lé même.
ordre danÿ lequel elle es a phcés PR cenin eus pour ii | Certain qu pRONr '2
Hiftoi re êe. Pour en-rappa er les faits, on à princ . d'une Mer mois NEO «0
non. {cules mg es objets ; mas rqui qui Ë iepgnne. les. noms des, perfonnes
& des-ieux, les dattes des tems & ee <irconfstances. : les plus ef er aux..faits
Sc: aux. évenés mens In: aH-PAS DEARMOÏÏN POUR gslg avoir recours à
ces'astifishs de x;&e dima spa dont parle Anton ius dns de Dialogue de
l'Orateur de Ciceron ;: “mais left, important ds skier autant que L'on. PAUL
Leger lsscprc anatomie fais somme don. les. v ectivemen. Anrônus. dans]
Dis Logue de Giceron, dit, que. lesi Jay gs € l'on: .choifit., doivent avois on
della vivacité de l'ex de. & FA ué S of à Fefpri: fard pee. iflent Bire. une
{ou daine dingre ion. L'Exercice : ui engendre 'habitude donne de la fài cité
poux 65, Shofes. Trois: jeu és. 7)

264 “Bibliotheque des Professeurs d'un College celebre qui s'étoient unis! pour Keurs Etui: es, dont ils conféroient tous les jours ensemble, dūfis le deffein qu'ils form érent d'apprendre à fond le fAntiquitez Romaines, s'en partagerent entre'eux! fes 'Livres : Rofm Dempfter: , Panvinius'}; Mborhän, : Briflon, Feneftelle, Sipohius: Man ce &c. & après avoir fait dès: Extraits de tous ces livres ils s'aviferent de faire par leurs Ecoliers ; dès res prefentations. des :principales ee #monies de la Milice',tdū Sen, des res, dès' Comices dū 'Æthamp . de Mars, &c. cequ ils firent avec tant de. fuccés que ces representations . fon“feulement les - infirui firent & leurs Ecoiers ; mais attirerent à ces fpetacles , les Magiftrats 80 les plus honnêtes gens: dé'lt: Ville, qui à voüerent que l'on ne pouvoit faire des inftructions plus utiles ; que ces representations: qui :frappoient: tellement imaginétion , que jamais on àe pourroit oublier ce que l'on avoit vū. Ainfi les Ecoliers quis'affectionnoient' à ces representations , + 00 mo oi mène Qnmmmmmbeteæeut. ua sn me 2 : À oo s'y preparoient avc foin ré n ayant | 0. | Cle

| Curieuse S'hnfruitive. . +6 chacen- que vois où : we 'lhot\$ à
regiter.; tlsétoient aufl On leur. faifoit:obferver RS dmene la forme des
Habits , des Augures, des: Senatenrs ; es Triomphateurs, es: ie : O8 1 de:
Milice ; 8e ceses) raontre. de, treis où: qüauwe cens écoliers avoit quelque
chofe de majeftueux fous ees habits, Il yena d' auttes, qui.fe canten. ce
Cane» lampe ç ue; 53 le champ de Mars kes Naütachies, lesdiverfes
Couronnes , les: Armes, s Habits &c. C'eft pour c cela qu'il eft-bon ge Noir
dans fes: divres les bg ses repsntationss ...: . + Gernielt pas -auffi-fasis
fujets. que pour une plis parfaite 'intelligence des poèmes É piques qui font
des èmes Dar. cs poèmes : qu at Re | enttiohs sûr ce AE Y-Sle amiaipal.
Spies que:liwresitin estchaque AGE, Ori. donnée ectét forte: un: Wir. ile
es'Anglestuse qui dbfortb | Pons iri ler empur ns ain fr aut lostles 2 GS: à |

The text on this page is estimated to be only 34.65% accurate

ds sé de Mr:desiMüres; 'Ahpierde M Scudery'; Hi: Pucétie de' M.
Chage. lin, le St. Loëis. duwPere LÉMoinie Du teins-du Cardinat de Riche
lieu, on SR éces la 'inêrne: :Chole pour de2Dhéatret . owslp Pes denis us
d'un fiéele les Eivres de Bible", pour Hiftoire Evangekique; pour quek Ji
Hhifoires .; dout on. ferx voir wtilité dns dans parie" fuivaatede
Bibtorhéique ;1: en draflant les Ltren d'bnlégés en i/ sharut Oure' cts
fecours que: les ne gs" "8 nu relentetiquis peuvefe fouutur pd ut: semoor # à
d'autrorienavichs! qua 'Hot hommtiy dir joindre Jpour fe rempli des
esidéerdes eee ss pal fpiriuell eat is Alutèurs te) sfr hies tres Er des
Scenesétides rôles entiers dés Péri" dé us Hess alert HBlortr idlb
muresitioug: le Tadtioner Morlevi 'AorBenéqee Les ss BIllosisnss :des

Curieuse @infrut 72 Epigrammes, des Sonnets , des
 Infcriptions , des Emblèmes, des Devifes, des Pafquinades, des bons Mots,
 des Traits. des Poëtés Satyriques, des Odes d'Hogace ,: des Paflions de nos
 Tragedies de Corneille & de Racine. Il y:adesEcctefidftiques 8e des Prélats,
 qui fçavent par cœur les plus beaux endroits des Prophetes & des Epitres de
 St: Pauk; com me.il y a des :fçavans qui recitent des, pages. etierces.
 d'Hamere., & de Done fthene + de Ciceron & de Tacite, des'Odes de
 Pindare & d'Anacreon ; des Metamorphoies d'Ovide,defes Epitres.& :divers
 Lambeaux des:pièces de nos moil léurs Ecrivains. SUR Letter , , Ces pièces
 récitées à propos, dans la converfation,font honneur à ceux ui les recitent ;
 {ur tout quand elles e-prefentent naturellement & fans afsatice, qui eft un
 vide infuporr table: quand on > s'apperçoit:qu'us pornme “your à ture à À
 travers > aire parade de cequ'ilaappris, 8 necherche.qu'à fatigueries. oreilles:
 deiceux avec qui lil:s'enrotisnts. D LMD D Mit ts AXE) Co:

J 6 -'hhbnbque. | , : | . ie ., ". Lu | 4 | X'IL.' : Des Pnacipes des.
Sciences & des Ans ... difpofez en. forme defeux. Pour adoucir le travail de
l'étude . quieft penible & laborieux, il n'eft point d'addrefle & de fecours
qu'on an: pû-imaginer, que l'on n'ait mis en pratique , jufqu à reduire en
forme de jeux , toutce que l'en a crû qui urroit éontribuer à rendre l'étude
agréable , én faifant de fes applications des efpecies d'amule- . mens. Ce fat
pour cel fans doute | queikes Rorhains, qui furent fi {ages,donnerent aux
Ecoles où's'inf œuiloit la jeunefle, le même nom qu'ils'donnoient aux
fpeétacles, aux jeux &z aux: divertiflemens. Cette lation fi éclairée; ayant:
fait reflexion que homme étoit compofé de oorps »& 'd'efprit.,
voulut:donner à' Lune & à l'autre des parties qui: le compofent , d'hennêtes
'divertifiemens. Ils-eurent pour cet dffet' des: lieux :défbiner aix exercices :
du cérps.& des lieux deftinez aux exer| cices

Curieuse & Infuëive. 169 Cito de l'esprit, & ils donnerent aux uns & aux-autres le nom de Jeux. omnem scholam ; dit Afconius, ludum dixere Romani, Ils eurent les jeux de Cirque & les jeux de l'Amphitheatre; comme les Grecs avoient eü auparavant leurs jeux Olympiques ; Rythiens ,& Néméens, où le corps & l'esprit avoient alement de quoy s'exercer. La célébrité de ces jeux attiroient les gens de Lettres ,auflibien que les plus adroits aux courfes des chariots & des chevaux, & Hs n'eurent point d'Epoques plus fameufes pour leurs Annales que les Olympiades. . 'Le sage nous represente la Création du Monde , qui fut. le premier Ouvrage de la Sagesse de Dieu, auflibien. que de sa puissance, comme une <piece de feu » parceque la Toute-Puissance à qui tout eit également aisé, femble jouer en tirant toutes choses du néant par sa seule ardeur ; ou pour mieux dire par sa seule volonté , Ludens in orbe terra"un cuovles R | - C'estpourquoy.les Romains vou: Jurent que Le : sçavans qui ne font «x... Tome II. H pas

£90 © Biblimheque pas capables 'de; raifonnement , ni de grandes
 reflexions: furent: inf truits pat forme-dé-jeu ; quand ik ‘ donnerent le nom
 de maîtres de , jeu, à ceux qui leur .enfeignoient les premRers mes de: la
 Grammaire. Ludi-Magibn dicuntur quipnmas litteras decens : dit. Afconus |
 _ Ciceron.écrivanta Pætus, luidit | que Denys le Tyran ayant été chafé de
 Syraoufe ; ouvrit une école à Corinthe , & nedonne: point d'auFES im plie |
 e jeu. Dronfius Tyrammus -quum'S)zacufis expalfes ee Corinrbs dicirur A
 dum aperuiffe,: "©: " ;, Ces premiers. Maîtres: exerçoient leurs difciples par
 . ds; fé citations publiques ,; quils:rorhrhoient.declamations eur faifaht-
 reprefenter les ancignnes. fables &.les anciennes Hiftories ‘, par
 des'fpeétacles Dramatique ‘Il les ‘parta. geoient: en: Provmoës ; ên
 Fa@ions; en Peuples, &en Erebusde divert fes Nations , pour: les ‘anisher à
 dif: _puter , les uns contre les autres ; pr une -émulatiôn qui. leur éveil" doit
 l'efprit ; excitoit:kur::applicas c .. LV On

Cuvieufe d Infrutlive. 31 ton & leur rendoit l'étude plus agréable & plus aifée;c'est dans ces vües que F'ona cherchéen tous les fiécles, des moïens de rendre les études faciles à la jeuneffe. L'inclination qu'elle a naturellement , de chercher à fe divertir & à fuir le travail, à fait préférer les inventions des jeux à beaucoup d'autres methodes pour les infruire avec moins de peine. | Ce -. Le Fils :de Dieu nous a: réprefenté dans l'Evangile les jeux def enfäns Juifs, qui pour exprimer les divers Etats dans lefquels leur Na: tion s'étoit trouvée , difoient à leurs Compagnons : 'nous avons jouë dé hflute, & vous n'avez poinrdanfè: nous avons chanté des airs lugubres & vous n'avez point temoigné de deuil. Cas fimilem affimiläbo generai tionen: ge 2 fimilis ef? pheris fedensi: bus. In.fore,; qui clamantes coaqualibus dicanf : évcimimus "vobis:é per» 65, tahentavieus © non planxiffs Matth: XI ré" "T6 A — Commertes epfans des: Juifs rés prefenndnan aimes deux! Etats differens de kucNation ses enfins LS: FH ij Ro«

Y72 Bibliotheque Romains representoient le siège à Troyé & toutes les factions de ce siège, ainsi que Virgile a remarqué aus. de l'Eneide. Ci Trojoque nunc pueri , Trojanum di CitUr AMEN. . | Les Grecsavoient aussi leurs jeux fçavans, dont Julius Pollux & Meur: fuis ont confervé quelques idées. _ : : Barthelemi Taëggio célèbre Ju: rifconfulte de Milan diftingue cinq espèces de jeux ; les jeux de pur hazard, comme les jeux de Dez, qu'il condamne absolument ; les jeux de hazard & d'esprit, comme les jeux de Cartes dont il ne condamne que le mauvais ufage ; les Jeux d'esprit comme les Echecs; d'esprit & d'adresse comme la Paume ; d'efprit , d'adresse & de force comme la Lutte. | ... Il'est certain que le jeu des Echecs à toujours pañlé pour jeu d'esprit, non feulement parcequ'il demande beaucoup d'attention pour être bien joué ; mais encore parceau il represente une: espèce de combat entre | deux. agmées rangées en bataille: Cent IT puif

| Curieuse d'Infirmulive, 173 puisqu'il s'y fait des marches & des contremarches , qui entrelacent les pièces , marquent les ruses de la guerre > & demandent beaucoup d'attention sur diverses pièces tout à la fois pour n'être pas surpris . On ne peut nier que ce jeu ne soit un jeu de Science , puisqu'il tire ses fondemens de deux Sciences: ou Arts Libéraux, à {çavoir, la Géométrie & l'Arithmétique, étant sur le côté d'une superficie pleine quadrangulaire & perfectionnée avec le nombre de huit, qui est double entier , le quel multiplié en soi-même , fait une multiplication de soixante quatre, qui est le nombre des cases du jeu des Echecs :. cependant quelque fois avant que soit ce jeu, il ne conduit à aucune Science; ni Art ; au lieu qu'on a trouvé le moyen de faire servir le jeu des Cartes à donner les principes de quelques beaux Arts & même. de quelques Sciences, de la Géographie, de l'Histoire, de la Chronologie, des Fables, du Blason, de la Grammaire , & même de la Logique &c. Ainsi ce Jeu pour n'être. pas aussi ancien que | | H
üj Ces

4 . 'Abkorkegue : celui des Echecs ;:paroit plus mm. genieux ;1ln'a pas plus de:trois eens ans. Il n'en:eft fait nullepart , menon avaüt je z40ifiécke.En l'Ordonnance que fit en 23o9r. le Roy Char des VI. pour defendre les jeux , qui tmpéchoient fes Sujets de s'exerter eux aimes por la defende du Roïaume il efkparlé des Dez ,des Tables ou Dames, du Pallet , des Quilles, des Boules , du Billard & autres femblables,fansaucune mention dé Cartes.:Decorum., Tabularum ; Paleti , : Quilliarum :: Boslarim ;, billisrumqt Lados , bis fimiles quibus fubditi nofir ad ufum.armorum pre defenfione:nofiri Regn nullitenus exercentur, vel babi Grantar.[ub pœnsa X, fokdorum -nobis applicandorum. :: "1: © . -Gette année 1392. fut l'année mal. heureufe, en la quelle: le Roy Char: les V £ tomba en frenefie, 8 ce fut pour le: divertir durant cette mala _die que:l'on inventa le jeu des Car. Le plusancien memoire que l'on ait pu decouvrir, où 1l fut fait mention du jeu de Cartes , eft de l'anné 592. dans un çompte de Char=.J Li . à | les

Carieufé & Ifirétlive. jé. des Poupart, Argentier pour le Roy pour
 unran , à cofnmencer le:r.Fes . vrier.3392..Où il eft-dit.: © .: À Jaquemm
 Gringonneur Peine“ re, pour trois jeux de. Cartes à. : -Of-& à diverfes
 couleurs. de plu-“ fleurs devifes ‘pour porter devers edit Seigneur’, pour
 Yon ‘ébare.< “ment LVL fots Parifis. Reyiffre de la Chambre des Comptes.
 Ce qui poursroit faire foupconmerquecæ jeu’eur commencé . ere “Frande :,
 .c'eft :quie toutes -lei figures avoient des: fléuvs de Lys fur leurs habits;:&
 quel ‘Hire dontle nom fe voyoit au bas du valet-de cœur , en purroit avoir
 été l'inverreaf &d sêtre: fait coni‘pagnon d'tedtor&d'Osier le Da- . #ois,-
 quifont tes valets de Pique & de Carreau, comme'it fmble que le ‘Cartier fe
 foit refervé le. valet ‘de’ Trefle pour: y-:rhette fon OMR ns :: Un: Synoëe
 tenu: à Eangrés en 2404. defend: aux Ecclefiaftiques. -diverfes fortes de
 jeux entre lef-qüels. les Cartes font nommées. Pre. bioèmus Clenicis dr
 vins: Ecclefiafhris Putifime in Sâiris Ordinibus :confhræsis CU H ii & a { <

2356 : Bibliotheca maximè feceruntibus Gr Curatis We emind
ludant ad Taxillos, ad. aleas ad Tringuetum, quod aliter nominatur 4
punilum Scaccanii , neque ad Gartss, moque ad Stophum diéfum à la pau
me &c. Eaurent Bochel in deifione desretorum Ecclefa Gallica. na Ti. XIX
Ub, V3. cap. 1. de Ales, ro > Choreis fpettaculis & alis prob . “OS, || "Vingt
fix ans après cette defenfe du Concile de Langres , Amedée VIIL Premier,
Duc de Savoye en 1430. faifant des Statuts-pour regler les Etats , fitun
Article exprés de Endis & Laforibus , où il declare Îles -Jeux permis & les
Jeux defendus. . * Quoniain Ludorum: quädare : funt #4 tedi remedium ,
animt folatium , corporis exercitium , recreationemaque €" in dustriam.
Quid am ver) ad propriaru fa cultatum. deburfatienem , aliensrumaue
fubffrattionem & ambitionem , nec-non fraudum , perjurius ,
blafphemiæ «© imuriarum Dei &: proximi perpetræionem , inter
bujufmodi ludos, fic du. -simus diffinguendum , quim Ludes pri .mi fpecieis
ut pete fcacorum , alce pile, paleti ,billiarum :#rcuss ballifla ef .. Lui a
miLes,

The text on this page is estimated to be only 43.04% accurate

Curieufe & Infrutive. 23F rs sh prafentis noflri fie permis«s ,
dummodo nallum lucrum pearum.vel alterius cujuſcumque roi ptis duntaxat
comeskbilibus & peLbnus ; que inter ludentes uno taritim 4 confumi valeant
, interveniant:3 vos vero : ludos ;; ficue tañillorum :, tarum, Trinqueri.G"
fimiles dolo(os & tiofos quovis modo. cum pesumis € Vi fab Lo mes dde
occuls, per quef qui fnbdites moffros deb: vel eis: ut bide à à > {4h pale
phemorum: fuperius libro 10. risulo de edcis d bevus _annotita , on ufus:
per. modos. ibidem declarates tende:C conurreenda:mstlien bise al
acreationemm C7 VINS HN is xls due Gartariin ponninimur, | mod rănélsn
far cum fpinolis. Ces pnnänces & dèfenfes: :DOUS'RAEat. bien à 1pêu:
près: le tenis: de gine:du:œuû dds Güârtes:s :muis decouiwentiisini-tes
Stemiabs eurs ; mieux difpéfitions: 1: + eut n0m%e: Kântes marquent là
iere qui étoit de” Spuon oi où cntesdl eo crEhar mn RS QE Iqpi ns le RÉUT
e écrit

78 —:Sbiorbeque enipartie la forme.Ne pagells piér, . sāt alea.,
aliove bujus mods ludi genere dudent aut ludentes fpeitent. X1 parle aux
Ecclefiastiques.. - : «Ce qui est une preuve ; que cette invention n 2. pas.
plus de trois siècles , c'est qu'on ne voit ni. bas-reliefs ni peintures
plus.antiques , ni tapisseries, où ce jeu soit représentés au lieu qu'on voit
des Bédouins, na Comnets, des Boules, des Qhulles:&rc: Nosvieux
Romains nous représentent tous ces jeux fans. dire mot:de ceci Ce qui fait
voir encore évidemment: qu'il deù: être pe ecommun.:avant: l'in -vention
de l graveur en bois, qui

Curieufé é Infiruéitive.. 179 premiers à imprimer dés jeux. de
 artes.. Il eft vray qu'ils. les-firent de plufieurs:figures. extravagantes, bien
 'differentes. des nôtres , puif. iqu'ilsÿ -reptefenterent Dieu les Anges , le
 Diable, le-Pape ,.la Papefle, des Rois, des Fèls &c. & pour! les rendre.de
 plus-d'ufage fans pouvoir être fr facilement falies 'nf: reconQuès pat le dos:
 üls les biparr | 'de tignes-frettées en form de-Re2 zeüil qui leur ft dontér le
 ñomde. Tarcaits St 'de Cartes Farautées. Ph. ceque le: mot: de. Tare »
 défaut, déchet; rache, eft:pthpremier ua trou ; dont l'Etymolorié -éft ke
 mot. Grec vipir: Terbbro!, Lon0, valeo «pds Téréde, ver. quironge lebois, :
 FetebraFatière à pôrcer, Terére froifi dr ;ufépaà fonde: de frbter, Tin eft.
 'donc tontélfore de tmohe ; dé des At, de débhèti éuvrege taréseft un.
 ouvrage percé; ufé ,ravé, donten à : formé Yanif pour ute feuille de :papier:
 en uns table divifée pas lignes | & put ques flou marquer la rés. xe dsl Be
 dpayer eux бүrésux des: Doinns. nes "écslestablertes où fé marquent: H vi.
 Co nrées 8 des Marchandifeë ; (

a\$0 ... “Bibliotheque. : Je prix & l'évaluation des monnoyes felon
leurs augmentations & leurs diminutions. On dit auf en terme de Blafon un
cafque.tarre, .c'eft-à-dire qui a des targettes qui barrent la vifiere. | , La
compoñition de notre Jeu de Cartes, de Roys, de Dames, de VaJets. & d'As
jufqu'au nombre de dix, divifez -par leurs figures 1. 2:3.4.% 6.7.8. 9, 10.
avec les images de Cœurs,de Piques,de Trefles, & de : Carreaux ; fait voir
que l'on voulut ,que.ce jeu fut inftruétifen même tems.qu'il fervaroit: au
divertiflement ; avec cette difference des | Echess, que ce. Jeu-là étant une
__*: image, de k guerre & d'un combat, on voulut que celui-ci repreſentat
un Egat paille & LExat politique, compofé. de Roys sde Reynes,.ds Vaflaux
, & de quatre icerps: d'Eccleſiaſtiques , de Nobleſſe, de Bourgeois & de
Laboureurs, Artifans ou.gens de campagnrs. Les
Eçeleſiaſ_iques.reprefentez pardes. Cœurs: en forme de Rebus,: parceque
les Eccleſiaſtiques {ontigens. de chœurs pour les exercices de Religion : la |
” No

| Curienne: G' infirmité. "18x Noblesse militaire par les: Piques - qui font les armes des Officiers-qui commandent les troupes & qui les - conduisent : Les. Bourgeois par les Carreaux qui font le pavé des .maisons qu'ils. habitent ; & Les. gens de. la Campagne: par les Trefles. : Ce qui fait voir que ce fut le dessein des Inventeurs de ce Jeu. c'est que les Espagnols ont exprimé la: même chose , quoique sous des figures 'différentes. Les Ecclesiastiques par des Calices ou-coupes Capas ; la Noblesse par des Epées Espadues Bourgeois; & Marchands par des Deniers d'or ; & les gens de travail & de la Campagne par idées d'âmes basses. Et on voulut aussi représenter les quatre rois Monarchies : les quatre Rois, David pour la Nation Juive ; Alexandre pour la Grèce; Jules César pour la Romaine , Charlemagne pour le nouvel Empire d'Allemagne. . . : Les quatre. Dames étoient Rachel , Judith Pales .& Argise, pour marquer les quatre voyes par lesquelles Les Dames peuvent regner, Es

nb . Mlwbeqie :: mer par da beauté comme Rachel, | gr la piété
 comme Judith ; par M gefle comme. Pallas ,. &-par les. droits de: la
 naïffance comme ne;'qué: : étoit l'Amagramme de Re. gina, n'yaÿant jamax
 cbde Keyne Tous le nom-d'Ærgme. Les Valets reprefentoient les Ser-gens
 d'armes fervientesakmoxuns; c'eltÉdire les: gârdes des Prmces Le terme de
 valerque. lon a:avitienle -dünnantaux gehs de:fervice ,.étoit un terme
 d'honneur &. de. diftinction d'âge, Geoffroy. de Yainville. qui étoit: düfe'
 grande Daiffincé. . 'eft furnommé dutitre de: Pdlei,dans. YHifoire dela
 rmifbni de Br chap. VI. pour le diftinguér de. où Pere. Les jeunes Seigneurs
 qui.l'avoient paslencore reçoñ F@rdreide 'Chevâlerie étoient hppelldz -
 Parts. Be Fils: de l'Empereur dé Gonflune cft ainfi nommé dans Ville . bar
 in qui dit en fon Pilou de la conquête de Conftancis Exf fexent: envoid:15 i
 me x nage al garde ce mples 16 is Roy Phelippe:d'Allemagae. 5" 1 «| >
 L'Origine de cetérme. tas € 49.! ci

Carieufe de l'Infinuétive. 128 Let où Vaflelet de Fagallus , de
vaf{elet.on a fait Vaflet & Valet. Dans “les Capitulaires de. nos DAS &c
“dans les livres des Fiefs, les feuda. taires font'nommrez : Vaffi: Daniduct,
«8 ceux qui tienmént les Arrieres fiefs, Faffalk, Ainfi comme'les. Prin. ces
font cenfez les premiers Vaffaux des Souverans , on donnoit à :ces Princesët
à ces. jeunes Seigneuxs -lè nom de Valees. . H depuis'aux Sergens :d'agmes
de La garde des Roys Servientes mors &c à ceux qui les fervorent 3h
chambre , 'qui font encore prefent:mommed xalèts de. © rd; 280m que l'ena
depuis:étendur par “bis à tous cout qui fervent quel que perfonne que ce-foit
, au lieu cu'ancienement l'dine.fe où u'amotjeames Gentilliommes:qui -
m'étoitnt pas :eactée.; Chevakiers. Maitre WaesOChawinode: Biieux . aghi
vivoitén ‘116\$ dir: en ka vie de “Richard premer ; Duc de Nomansie. 1:31.
42.7 a &t0E: tn _ evbeWiffsme. Chreghrr oescra: . AE Perse ci sb +8 is à 17
beshauhwsoul lmieberdes, aie Vs S

284 . Biblorbeqie Jes valets dans le Jeu de Cartes, & la forme de leurs habits , font ‘VOX : mie &toient Sergens d’ ar-mes.-Il refte un beau monument de oes Sergens d' oise en deux pierres Fée: & appliquées: au mur de entrée de l'Eglifé de.Sainte Cathc-rine de la Couture, où l’on:les voit reprefentez, aux côtez de Îa porte d'entrée en dedans. Ils avoient à leur Confrerie dès le temps de St -Loüis , & ils y font reprefentez. Quoique l'on trouve le mot de ‘Berland dans des titres .plus anciens que Le tems auquel on a marqué li invention des: Jeux de. er .æ n'eft pas. une marque:qu'ils-foient plus Piciens, car bien que le Bérnd fe prenne à prefent pour ure epée ejeude Cartes. ;;il. étoit > indifférent à toute: forte de jeu. ringipalement des Dei, Bas4 que l'on trouve insrquelues. reguitres. du: Parkerment. :dès Jan 8 ee ihoit lors nhe:efpée de Tandis e planches Vas la irampagsc, aiprache:desMurs. des Villes & de la cloturede Villages , “où des. Hipeadsiralioéene filer G che +

Curieuse & Infructueuse. x8\$ me on fait à present aux loges
&taudis dreflez pour les foires. ‘ :: “Les Italiens ont reçu les derniers le jeu
de Cartes, ce qui fait que eu de leurs Auteurs en ont parlé. eur Diétionnaire
de la Crufca dit Carta diciamo smazzo di carte dipinfe', the ec ne fervian
per giucare ; & cite comme le premier Auteur qui en ait parlé parmi eux
Monfignor Dini Archevêque de Fermo, un de fes Academiciens en un traité
manufcrit du Gouvernement domeftique. Trattato del governo della
fèmsglis ref appena di Monf. Dini Arcivefcovo di Fermo noffre Academico.
| It femble que. ce foit .des Floren-. tins qui trafiquoiént.en France, où ils
exerçotent la banque , que ce jeu foit paflé chez eux ; auffi ont ils retenu les
mêmes figures » & ont introduit le jeu de la Baflette qui £fbune efpèce de
Banque, où l’un net un prix & l’autreencherit. Entre.leurs ‘chanfons de
Carnaval, qui font des efpèces de Mafcarades " de gensqui reprefontent
divers metiers, il y a des Joüeurs qui difer. :: .:" : pou | ° Na dl +

To UT Ut UN Se A Noi abbian carte a fare alle, Bâf. cfetté "1". +
E con ven che l'une Aalzs e lali mets. | Ette Berni en fesrimes Burlefques,
ditique le plus beau de tous: les jeux eft la Baffette parcequ'il eft d'abord 'E
piti bellala Baffetts ee Per ch egli à preflo, e fpacciativo grvoco. " ef auf
très-dangereux & ca pable. de ruiner en peu de tem beaucoup d'E 4 ce qui l'a
fat juftement defendre. . fous de grièves. peines dans les Etats: hien r&
glez.» - 2 7". xt 2: " "Le premier qui ait cherché à rer : dre utile pour
l'efprit, le jeu de Cartes: , eft. un : Cerdglier Allemand nommé 'Thomas
Murner , : né: à Strafbourge. Ce Religieux au com _ mencement du fiécle
précédent, enfeignant l' Philofophie à Cracovie., & depuis à Fribourg en
Suifle, | \$ sppersérque les jeunes gens étoient rebutez des écrits d'un
Efpagnol a. qu'on mm"

Curieuse & Infructueuse. 287 qu'on donnoit. aux Logiciens pour apprendre les Fermes de la Dialectique il refolut d'en faire une nouvelle 'images & ures , en forme de Jeu de Cartes fin que le plaisir engageant les jeunes gens à cette espèce de Jeu, leur fit surmonter toutes les difficultés qui se trouvent dans cette étude. épineuse. Il le fit avec tant de succès , que l'un des principaux Docteurs de l'Université de Cracovie dit , que gas les commensens ce Pere ut soupçonné de Magie , parceque 'ses Ecuyers faisoient' des progrès extraordinaires dans l'Etude de : ogique, & que pour le justifier, RE chligé de prouver -Ce TIOUVEAU -Jey aux yeux des premiers Docteurs de l'Université, qui non seulement l'approuverent , mais l'admirerent -comme quelque chose de divin. Voici le glorieux témoignage que l'on rendit à cette invention nouvelle. de. Ego Magister Toannes de Glogovis\, "Univerſitatis Cracoviensis Collegatus & ad fanitum Florianum in: Clepardia Canonici , testimonium do veritati : que enim :andiyintus > C1 vidimus non. pofſe AUS fuus

+38 Biblierheque | fumus noi proteftari. Venerabilem Pa: frem
Thomam Murner Alemanum, Cvitatis Argentinensis , filium noftre
Unrverftatis Cracovienfs , Sacre Theologa Baccalaureum , banc
Chartiludioum praxim , apud nos finxifle , legife C ms admi- | non fine
grandi ommum noftrim 4dr satione , ufque adeo profeciffe, quod 15 menfis
-fpaño etiam rudes GC indoût, fed in rebus Logicis , fic evaferint menv- :
res G eruditi : quod grendis nobis fufpicto de prediéte Patre eriebatur ,
queddam magicarum rerum infudiffe potins quam pracepta Logica
tradidiffe. Audi_ tores enim Juos , juramento compulerst banc fuam praxim
im duobus annis non prodere, [ed nec cuiquam.viventi cōmunicare , de
Lot Au sobre noftra 4 expargationisrefponfa vocatus , hoc fous obrulit
ariludionum pente, amentum , fic à nobis approbatum , fic Jaudatum , ita
quod non modo non magioum , ed: divinum. potins ingetium babuiffe
unanimivoce. judicaremus , virus d'audavimus , G'innoftrum numerum
infigriter promovimus nec [uo labore fraf. | tratus, vigint quatuor Ungaricos
Florenos mercedis titulo recepit quibus ege énp̄fus que Gvidi & hifke.
axrib ue _ ban «

Curieuse G'infirmité. 189 brauf ; ob quod veritatis refhmomium
pra bus, in fidem ommum GC: fingulorum premifforum.. | E - Ce Jeu de
Cartes eft compofé de figures aflez bizarres , il contient cinquante deux
Cartes , dont les fi4 es qui les diftinguent font des relots , des Ecrevifles,
des Poif. fons, des Glands , des Scorpions; des Bonets fourrez , des Cœurs,
des Sauterelles, des Soleils , des Etoiles ;, des Pigeons , des Croiffans de
Lune , des Chats, des Ecuflons , des Couronnes & des Serpens. Mr. de
Balefdens Avocat au Parlement de Paris, fit imprimer ce Jeu de Cartes à
Paris l'an 1629. fous ce titre. Chartiludimm Logice fu Logica Poëtica, vel
memoratiya R. P. Thom. Murher Argent. Ordin. Minorum. Opus quod
centum amplius annisin tenebris latuit ; erutums d'in apertam feculi bujufce
curiofi lucems roduétum , opera ,notis, Gr conjeituns . van. Balefäens in
Senatu. Gal, Adv. C'eft fur ce modele que l'on in< venta au milieu du fiécle
dernier lufieurs autres Jeux de Cartes, de FHiftoire, de la Géographie , des Fi
bles, des KRoys de Ftance, des Reines ii 9 êt

_. fut obligé de changer ces titres LT "Bibliothèque & des Capitaines . Illustres , avec cette incommodité , que n'y ayant rien qui déterminât ni aux noms : brés ni aux figures ordinaires du Jeu de Cartes, il fallut peindre sur chacun, la figure d'un Trefle, d'un Cœur, d'un Pique, & d'un Carreau , & mettre treize chiffres les nombres sur chacun : | avec de ces figures. Mr. Des-Maîtres de : F'Académie Française , fit le Jeu des Rois de France, des-Dames renommées, des Métamorphoses & de la Géographie. "2: . L'An 1660. Mr. de Brianville Chancelier d'Orléans fit un Jeu de Cartes : du Blafon sur la forme de ceux de l'Histoire 8: de la Géographie & comme à avoir composé ce Livre : des 'armoiries des Princes : du ordre , d'Italie d'Espagne & de France ; la rencontre fâcheuse des armoiries de quelques Princes sous les titres : de Valets & d'As, lui furent des affaires : Les planches furent : finies - par ces Magistres à odieux en ceux de Princes & de Chevaliers : Son Ouvrage fut : apprécié selon le bienheureux censeur 25 | 1+)

Curieuse d'instruction. 191 éditions & le Livre, qui contenoit des points d'Histoire. & de Geo. graphie; tendit: ce jeu utile aux uns gens qui apprenoient par Ça Moïen RE cire”. la Geographie, & le Blafon... _ : . : L'Ansé78. le Sieur Antoine Bulifon Libraire Lionnois s'étant établi à Naples , y porta ce Jeu de Cartes , & l'ayant fait traduire en Langue Italienne , il se fit une Société. de jeunes Gentils-hommes, qui. s'affembloient un, jour de la semaine en forme d'Académie , pour divertir à cette forte de Jeu, mais d'une manière très-utile pour s'instruire. Leur première assemblée se fit le. 19, Septembre: & après avoir une Carte. de, l'Europe sur une table , 'ils se partageoient les Cartes de l'un des quatre Jeux, & chacun en ayant pris une, racontoit une partie. de l'Europe où { @ tronvoit l'Etat: des personnes marquées par leurs armoiries : 'il en ajoutoit succinctement l'Histoire, 8e en blafandoit les armoiries. Ce fut le Seigneur Dom Anibal-Aquayn +2 qui comença. cette facie)54 -:-i4 qui

#92 Bibliotheque | qui en fut d'abord le Directeur. Ils rirent le nom d'Armeristi, felon l'usage des Academiés d'Italie, & une devise la Carte de l'Europe; sur laquelle étoient quelques Cartes du Jeu de Blafon, avec ces mots; pulchra fuit imagine ludi : prétendant par cette devise non seulement faire entendre qu'ils-s'instruisoient en _jouant, mais encore que toutes les grandeurs du Monde, & toutes les puissances de la Terre représentées par leurs Blasons, ne font qu'un Jeu de la fortune. | ES Il s'est fait un de ces jeux en Angleterre, sur la même forme, avec les 4. points ordinaires de :Cœurs, de Carreaux, de Piques & de Trefles tous: noirs, les nombres. marqués aux côtes par des chiffres, & les | Rois, Dames, & Princes par des Lettres K. Kinge Roy, Q. Quene Reine, P. Prince. Pour les 4. Rois, ils ont mis les quatre:Royaumes, dont le Roy d'Angleterre porte :les armoiries.. Angleterre pour le Roy de Cœurs, Irlande pour le Roy de Carreaux, France' pour le Roy:de Piques & Ecosse pour :le Roy de nm. . +

| Cunieufe & Infhuive. 193 Trefles. Pour la R'eyne de Cœurs,
 c'étoient Îles. arinoiries .du Duc d'York , depuis Roi Jacques IL pour la
 Reine de Carreaux, du 'Prince Robert :. pour celle de Piques, des
 Archevaques de Cantorbery & d'York , & pour celles dé “Trefles les Ducs
 de Norfolk ; de Somerfet , & de Buckingham. Les Âs font des Barons aufli
 bien que Jes 2. 3. & 4. Les cinq font dts Evêques de quatre à quatre. Les fix,
 des Vicomtes. Les fept , les huit. , les neuf & les dix , des Comtes. . _ Enfin,
 l'an 1682. D. Cafimir Frefchot KRefgreux Benedittin , prefenta au Doge de
 Venife &.au Senat, un Jeu d'Armoiries. de la Noblefle Venitienne fous ce
 titre. Li Pregi della Nobilra Veneta abbozzati un Givoco d'arme di tutte le
 famigiie. T1 dit dans la preface de fon Livré: qu'il a. fuivi l'ordre du fleur
 de Brianville Ho feguitato nel mio Givoco, l'ordine del fignor Oronce Fine
 Gentilhomo Francefe, nel fuo Givoco DE PRIN. _ CIPI E STATI
 SOVRANI D'EVROP A. Pour.les. quatre Rois. il'a pris les quatre. grandes .
 : Tome II. LI di

104 . Bibliotheque dignitez, LE PAPE ,L'EMPE. REUR
,unROY,& LE DO:GE. Pour les Reines, des Armoirics de Femmes, de
Princefles & de _ Provinces. Pour'les Princefiles , la Noblefle étrangere
aggrepée à laNobleffe Venitienne : pour Chevaliers, Les Généraux des
Armées de la Re- ; ublique. Les fignes qu'il a emploïez Le lien des Cœurs
piques dj Carreaux,& Trefles , font quatre fleurs, Violettes;, Rofes , Lys, &
Tulipes, fur lefquelles il a mis des Léttrés pour les Dignitez , & des chiffres
our les Nombres. | Il faut avoüer que tous ces Jeux, quelques ingenieux
qu'ils paroïffent, ne fçauroient être de grande utilité pour les Etudes.Ils
frappent d'abord ar leur nouveauté & par leurs images ; mais ils inftruifent
peu , ou l'application que demandent quelues uns, empêche trop le
divertifement pour ne pas les rendre ennuyeux. Le féul qui paroît le moins
fatigant, eft celui du Blafon , où le . nombre des Ecuflons égale celui des
points des autres Cartes, & les noms des maifons, mis au deflous de cha,
que

. Curieuse G'Inffructive. +9 que armoirie, fait acçoûtlumgr ceux qui joiient, à coghoître ces familles par leurs armoiries, ce qui est un des principaux fruits du Blafon. , Il y à une autre forte de Jeu , qui femble plus facile pour s'infruire, &, qui paroît plus aisé à joüer ; c'est le jeu de l'Oye fi commun & que . l'on pretend être venu des Grecs, quoyqu'iln'en paroifle aucun vestie dans leurs Auteurs. Ce jeu est Écaugonp plus affé , que celui des Cartes ,. parcequ'il est toñjours tous entisr,éxpilé aux yeux des Joüeurs ; & qu'étant fait en- forme de Lima: on ou de Serpent plié {piralement, il est propre: à marquer les chofes que l'on Yeutaptendre. par peser fon ;,.commeune fuire.d'Hifloires ou de principes d'un. Art. : © .: Le Jeu. de l'Oÿe est compoié de 63. quarrez dont le premier est la Porte par laquelle on entre , & le 63.une plus grandePorte:. par Le. ques on fort aprèsavoir gagné, Les guresdes Oyes font prac es de neuf en neuf fur les Nombres qui joints enfemble, peuvent reprefenter neuf à: commencer. éepeñdant par le à ei L 1 coma

1% {Bibliothèque : 7 cinq; nombre: dont le double retour: he 'à
 l'unité ; delà il :pafle au 14 dont les deux chiffres joints font cinq- 1. & 4. un
 aûtre 53.2, & 3. font | cod 4x. 4. & 1. 50: Ôtez Île Zero c'ef cinq AR 591
 joignent le 5. & le 9.:Leneuf:eft auffi toujours représenté: par les nombres
 qu'il praudit. 2. fois neuf-18. fr. & 8. trois fois 27. 2. & 7. font neuf &c. I-
 femble que l'on ait voulu par Le Jeu de FOye , faire un. Syflême du progrès
 dé'nôtre vie fujette à beahco pe d'accidens + '&' dont la 63. année , eft
 Fannée Critique & Clinaterique , 'laquelle quand on ptut pafler,il femble
 qu'on n'ait plus rien f craindre:, &.-que l'on peut attendreune douce
 :vieilleffe jufqu'à la decrepitude. Cette Climaterique ER compéfée de fept
 fois neuf dont tous. {es- Novenaires font marquez par la figute d'une Oye,
 laquelle en Allemand fe nomme Ganf, comme aller &-maicher dedit
 gunge:en cette même langue ; ée quifit croire que les Allemans ont
 renouvelé ce jeu, qu fs pourroient avoir jappri des récs, parini lefquels cet:
 Oifeau fi 7 À € üi am

| Curienfe. & Inſirachive, 97 amphibie:-fe nommoit-xh:rse#.n
xaber , difent: les: Etymologiftes GreS quik adverfus:eos a.quibus mv4adi
fe putar ; :Anfer debifut. : 7 En jouant. à ce Jeu., on eft toi, Jours. ‘en
crainte par les chances quy arrivent ;lde: tomberioù dans le.Laz byrinthe
oudahs. ke puits;ou-däns:le. prior ou: à la mort. Ce quimarque es divers-
actidèns-de la-vie, fes em: barras & fes éparérhens figurez par le labyrinthe,
léc chutes ès NS Ja captiviéau da perſe é-la' liberté par. a.prifoh.f 5-2": "Do:
. C'eft für le modele dé ce. Jeu; que Pon en a inventé .d'autres: pous
l'Etudes'un Jeu. des Metamorphofes d'Qvide ; des-Fäbles añciennes , de |
l’Hiftoiré de nos Rüys,@ le chei min de l’honneur pour apprendre le
Blafon. . Les Jeux des Metamorphofes,des Fables, & des. Illufkres
€apitaines &c.: font tnop: emibamäfbz :paxces . qu'on:a: (volt .les faire
fervir: aux | euxiefpèces de Jeux: de. Cartes & d'Oye, qui n'ont pas aflez de
rapport, pour être :ainfi traitez à deux mains, & lés gencontres que. l'oh:ÿ
Des I u] veut 4 . .

98 Bibliotheque. veutfairé cadre ; al rien: d'affez ingeniéux 8c
d'aflei jafte. : PA s'eft fait auflî un. Jeu Chro nologique pout apprendre la.
fuite des Bécles qui CR divifez en trois parties , dont la premiere fe termine
'au 20. fiécle confiderable par la naiflahce de Nôtre-Sermeur Jesus:
Caxrxs'r;: La 'troifième & der: niere fe termine au fiécle 17. qui eft celuides
deux RoysLoïis de Bouri ur bon XIII. & XIV. : : 'Cés:frécies fe:trpavent.
diftinguei fous divers titres, 1. d'Adam, 2. de Seth , 3: d'Enos, 4. de Cainan,
5. de Jared, le 6. eft un frécle. obfcure qui n'arien de.confiderable , le 7
"Henoch;:8 de'Fubalcaïn ; où üe l'invention du Fer &de: l'Airain , 9. de
Lamech , 10.delamort d Adam & d'Henoc, r1. de Noë, 12. de la mort
d'"Enos petit Fils d'Adam, 13. de la.mort de Cainan ,14. Obfcure, as. mort db
Tared ;: 16. naiffance de Sem fils de. Noët, 77. lé Deluge ; 18. à Tour'de
Babel , '19. de 'T'haré, 20. d'Abraham , 21. d'Ifaac, .22. de Facob,23.de
Jofeph,24. de Cahat fils" deLevi, ayeul paternel de Moïse, RET Li 4 2\$

Re Curieufe G Infiruétiue. ° 199 23. de Moïfe , 26. de Jofuë & d'Othoniel , 27. de Debora & Barach, 28. de Tola, Jair , Jephté & autres Juges , 29. d'El , de Samuëél , de Saul & de David, 30. du Temple dé Jerufalem ou de Salomon, 31. d'Arbaces Ier.R oy des Medes, 32. de Rosmulus, 33. la prife de Samarie, 34. la prife de Yeru alem ,35. de l'Empire des Pertes, 36. de la prife de Rome ar les Gaulois, 37. d'Alexandre le rand,38.des Machabées,39.d'Ariftobule,40. de la Naiffance de JESUSCHRIST. EL _ Après quoi l'on commence par l'Ere Chretienne,r. fiécle des Af6tres. 2. des Antonins. 3. de Papinien. 4. de Conftantin , \$. de Pharamond & Clovis ; 6. de Juftinien ; 7. de Mahomet , 8. de Charles Martel, 9. de Charlemagne , r0. d'Hugues Ca: pet, x. de Guillaume le Conquerant, 12. des Roïs de Jerufalem, 33. de St. Loïis , 14. du Siège des Paà Avignon, 15. la prife de Conftantinople, 16. Les Valois, 17. les deux Loüis de Bourbon. . Ce Jeu fans difhculté auroit été plus utile que tous les autres; mais nn | ll

200 Bibliothèque if eut fallu le conduire autrement; & en faire deux, l'un avant la venue de Jéfus-Christ, comme les siècles des figures & des: romaines, & l'autre de la seule Ère chrétienne & de l'établissement de l'Empire de Jéfus-Christ. C'est pour faciliter le souvenir des derniers seize siècles, qu'on a fait ces quatre vers mémoratifs, où x Les Césars, 2. Antonins, 3. Moins, 4. | Constantin le Grand, s: Barbares, 6 Chrétiens, 7 Mabims, . 8. Brève-image., | 9x Martel, 10. Othon, 11. Capet, 12. 7e rue de la B. Les Saints, 14. Avignon, 15. Turcs, 16. Hérétiques 17. G'nôtre âge. | Le premier . eff: celui des douze Césars, le 2. des Antonins, le 3. des : Tyrans, le 4. de Constantin, le 5. des Goths, V'andales & autres Barbares | res, 6. des Rois Chrétiens: 7. de Mahomet ; 8. des Iconoclastes 10. des Othons Em pereurs, 11. de la Prise de Jérusalem 12. de Charles-Martel, 13. de Pepin, 14. de Charlemagne le siècle des Saints. Domi

The text on this page is estimated to be only 45.43% accurate

Curieuse Gr influtive. 301 Dominique', François : Lottls/&a 14.
le See des Papes dans Ave enon ; #5. FEmpire des' Türcs, 164 es Hérélies
deLuither &é de Catvins x7. nôtre Age le dernier fiécle. :: ! 1 Le Ptince
FHoftias de: Savoyt à : f'écclalion de cévetsde l'Ariéfte,. : " Facean fedemlo
in Cerchre un Grvoæ Li hete. ocg atteste ct. 0 inventa us et: fort {pinitüel
fur le Poëmée -del'Arioſte qu'Al'appelh ' : YA -Baberinrai dell Arioſflo'
Gioco He . TEL, Te HN ie OO? 2. C'eftbit une:grande table: ronde; 'capable
derecevoir '+2. perfännesi, qi: pufñent ns levér de' letre phares porte Ph tir
jafau'atimi: du die; für hiquelle étoir reprefënté: ui; Lébyrinthe divifé en
plufieüre routes larges, quifaifant . éHscute dmdeni-cercleſe réphoions
éndivèrs Yetüurs Joly quarrek,ou dé- | ons Fat RS milieu ons mettre étoient
deux portes oppoiſes Puüne 'pour entrer: & Vautre pour foſtie, 'Fous, les
chemins étoientens fêtekez d'énél doulsle: Haye', capar bicÿ de nebevoié
deux vers en carac:: terés difibles: 8&-où il nÿ avoit pomt Lv de: , Ju s

202 . Ribliotheque .: de vers ;: étaient: des paliffades de verdure avec quelques arbres & des quareaux de Jardin marques de chiffrés & de nombres dans les guides ses. fentiers , SOMAnÇRE pale, nombreun-miä. l'entrée jufqu'f339- qui finifloit le Jeu, Un Ar brifleau s'élevoit au deflus de chaque nombre, tant pour l'agrément; que. pour plus. de difigétion. Toutes.les. routgé. étoient figurées dedi. “vers füujets tirez du. Poëme de F'Ariohte,& divifez en quatre Claſſes,où de quatre eſpèces différentes, Les uns appelez : Paſſages ſimples, les autres. grands: Pañages. les, autres Honneurs ou, Dignifez-#e les res, Peines féleni: que poroient ke fujets depeints.. Chaque hiftoire ou petite qu grande , avoit fon titre & : VeKS > QUE .CRÉISAOIL -€8 M6 devoit faire, ſelui -qui: y: arrivei & ſous les vers étpient de F'Ariohte. . votre _ Tiat oi PTT LA . Les Jobeurs étoient fix Cavaliers & fix Dames difinguez par les nom des .perſonnagas: ht PBoiraes-Rout que.du Feu chacaaaroir fe peL ire La & ç4 tte itacuë du perſonage' quil res : L ou | pe.

Carieufe & Inffrutive. 203 profenroit & le nom écrit audeflous;
es_ Perfonnages étoient Roland, Roger , Bradamante , Marfife &c. pour
éviter entre tant de perfonnages , les rencontres trop frequentes qui
pourroient arriver en jettant les mêmes. nombres, on joüoit avec trois Dez à
plufieurs faces , pour faire un plus grandnomre de points differents, {uivane
lefquels chacun fphçoie oo oo -. Les nombres fimples étoient ceux qui
ménoient aux Cafes marquées e femblables nombresfans aucune autre
figure, comme les quarrez où Cafes du Feu de l'Oye marquées des points
des Dez. ... e © Les Eafes figurées étorent celes qui reprefentoient quelque
hiftoire e l'Ariofte , les Paflages fimples étoient quelques es du è Poëme,
auxquelles. étant arrivé fans s'arrêter, on-avançoit deux paflges au de-B &
l'on falloir placer à la miere Cafe fimple après ce troiLes. grands
Paffages.étoient fus les retours des routes du Eabyrinthe 'auxquels quand
:en 'venait à

oz. . Bibliotheque : donner ; on en pañoit trois tout d'un coup & l'on alloit au nombre fimple qui fuivoit immediatement. | Des Cafes figurées quelques-unes étoient favorables aux: Cavaliers feulement, d'autres aux Dames & d'autres épalementaux Dames &aux Cavaliers. Les honneurs 'étoient les Cafes. privilegiées à felon l'Hiftoire,où ceui qui entroit , recevoit un tribut ou-un prefent d'une marqnede chaque Joüeur. Ce Ees peines grandes,ou prifüns majeures étoient les Cafes infortunées, . ui faifoient mette une-marqueau | Leu & attendre un Libérateur, Ées Eiberateurs. étoient ceux. qui entrôient dans les Eafes Drivileiées,felon l'hifteire & ils pouvoient Éclivrer les prifonniers: des : Cafes: cortefpondantes., Cavaliers:ou -Damês ,quipaioient leur rençon à leur: bberateurs: : 6 : _:. - Le grand Libérateur pouvoit.de-; livrer des douze grandes Prifons ; | tois ceux que s'ytrohvoiepfs -:! . Ee x. Nombre ou Cafe. figurée | pour l'entrée , reprefentait :la;fiu. : te d'Angelique fous ce titre. È un

| , Cariéufe ë Inffruëtive, _ 264 “angelica entra nella fre | Le vers de l'Ariofte écrit au-bas, étoit, . _ Lafie curs al derier de le Pia faccia. E'eft de ce point que l'on commet çoit à joüer & jettant lestrois Dez, onalloit aux pointsqu'ilsamenoient, eù l'on mettoit pour fi Ing». Ja RE; | | ute fatuë, Au nombre 6. ‘étoit la feconde | Cafe figurée, du pont de la Geantes “ Ponte dellé Gigaitefeäs ” Re. > TI er D 2. Le vers au-deffous. : à HAE mA il pose : e + fire à tispunee L. €'étoit rine: Cafe ferle ‘patile \$; quiconque | Jetroke» mettoit-une m arque gans. Cafe des Affaflins au nombre 259. & pañloit au nombre 18. . Au nembre. xx, étoit; un Pañlage fimple, où Ferragus prenoit en crou_ pe Renaüd, Le vers aurbas étoi:” Da quatre fpromi de frie pun er oe Ré es TAROT On

Lu { 206 . Bibkothèque On alloit deux pañlages plus avant. Au nombre 13. étoit l'un des grands honneurs. Le Temple d de Merlin. & ae ces vers. cfhaëlantica e memorabil grotts | A dfico Merkna il Lfacro MA. Tous donnoient une marque à celui quiyarrivoit. : Le nombre 17. étoit la barque de Bretagne avec cevers. Quj Cavalies non Varca. | Le Cavalier s'y arrétoit ju ce qu'une Dame vint le delivrer , à hpete payoit une marque il pafait au nombre voifin, . . “Nombre 22: Paflige Gmples . Sacripant guide Angélique. Le vers. Non trouverà mai pid à féorta f fl. “Nombre 27. FARrolgse ke Mers. nu e ass DER à. BA f. | id

The text on this page is estimated to be only 47.68% accurate

Curieuse & Infinitive. 27 + “Medio , e Mage pien di Affro|logia.
ee _ Le Cavalier qui y éntroit mettoit ane mar ue dans Ja Cafe.des chofes
perdués, &c regardoit Je ciel jufqu'à Ca que tous euffent joué pne fois.
Nombre 32. Paflage fimple. . Bradamante fuit. aude is Li LT a. n Ÿ f
Correndo 4 tutta.briglia fi differre, Javançoit deux pañfages. + Nembre 37.
un' Faucoiffner arrête Rôget.-- bjr LE D oh lis ts (Le Vers. | À ... Che dirai
tu , fe fubito ti ferme? A On payoit au-jeu ‘& l'on s'arrétoit pafau 4’ ce
quétôts euffent joilé un cou “1 :31quQ.é? ner 4 Nombre 42. Paflage firapi@
l ©! Renaud monte à Chevak : Lé'Veſ ls Han Sid, find Lodve: del nie 6 à4
À NA@isr é ip uus au Rx € | e . ‘ * OM s + CS + . NL

The text on this page is estimated to be only 49.59% accurate

108 Bibliorheque : "Nombre 47-le Pantde Rodoment Le Vers. "M
paffer qua vuol che af care. : : On'méttoit uné : maïque én "Cafe des'
Affiffins'2 {0.8c on fpañloit à la premiere Cafe: vuide ' & non fi: rée, .
E'Nombre Sa. . Grand Paflage. L isses Un Ef prit fait efcorte à Kenaude. Le
Vers. | ALT h \.: LA \.- io \i ; Atutre bnghe paf in ver Pariggi. Nombress, Je
Chateau d'Ats, Prifon commune à Daines &, Gays . liers,. | ms ci kes Vers :
,..7 Nouiuh ci . Korzaè fhè à pré. abaghiate re a M: ANFRBAUEE in pote
false, Nombre 58.Difpute er et de ROBE 5 SRE ,e2 side y ke Vers : / Î 531
hdi les co Moiti Guerrier fi mifère all igdbieftes "Un Civilietfwouvént|
efrverte Cafe Un autre qui à raifbñide fon. || points

Carioufe & Infrudlive. 120\$ point ; doit pañler èutre , s'arrête & tous deux tirent au fort avec les Dez, qui des deux pañfera ; celui qui ale' fort pañle outre , & l'autre dec meure , attendant que toys ayent joué deux coups. | Nombre 63. Alcine chaffe Afà Le Vers. eq Dafe cacciomms la fats confdegne. “Nombre 68. La Cafe du Som< mel Le Vers... ni In queflo albergo il grave feuno gate, uiconque y entre paye une mare ne dans la' Cafe deshofes pérduës 213. & attend les yeux férmez con me s'il dormoit, que tous ayent joüé deux fois. oo : Nombre 73. La Baleine emporte Aftolfe. - ÿ Les Vers. | . . ni CAS - Equel di tutto, e La motte che venne: * Sopra quel moffroin mezzo 4l mar fi. tenne. Ce oo Grande peine pour les Cavaliers feulement. No 71.9

210 _ Bibliotheque _ Nombre 74. Grand Pañfage. | Une Dame enlevée. 70 non poffo feguire un' Huom che vols. Nombre 78. Filandre Prifonnier anocent. "©: *. _ Condamnd l'Innocente 4 ffar prigent: Les Cavaliers feuls mettent une marque en la Cafe des Affaffins 259. & s'arrêtent jufqu'à ce qu'il vienne un Libérateur, & paye fa fortie, paffant au nombre plus voifin non figuré:s il nevient aucun liberateur,il attend que tous ayent pailé le milieu du Labyrinthe. .- Nombre 82. Meliffeà Cheval, Paffige fimple . Ecinta ce Scalza monto [opra quello Nombre 83. Le Palais des delices d'Alcine,grande Dignité. "Non vi fi fa fe non in feffa o gioco.... Tous payent une:marque à qui y rvient. ae on Nombre 87. Le Roy de Frife retourne en arricre, Le - Cavalier qui °"

Curieuse & Infirmité.. 21t y vient paye une marque & retour.ne
enarrière au nombre. Nombre or. Roland endormi & fongeant, monte à
cheval. _ Pafige fimple. Tustoguernilfs) fe Brigliadoro tolfe. Nombre 95°
Bradamante combat trois Cavaliers & les abbat. | Li sfda e F tre Cavalier
Pregiatis 5. :. Mandaïi dal defirier « cape Chin Qui faifoit d’abord rafle dé
trois As, pafloir tout d’an coupà cette Cafe. _ Nombre 9. Pañlage mplesle
Courrier & unello. | Î LNorti mañdhérs gnide, li fs fe. ” Nombre 103.
Bradamante delivre Jes prifonniers d’Atlas. : , Le Donne i i Cgvalier fi turn
m fière. C estoit un grand Libérateur ; une Dame y entrant delivroit tous, les
Per. du Chateau d’Atlas de a Ca 33 qui lui payoient u “Nom: mM

212 Bibliotheque ::Nombre 107. Roger force les Gardes, grand
Paflage. 3: " Efte dal Ponte ël Raflello ba frere N.108. L'Orque ou Baleine
devore les Dames. 0 "mifère Doncèlle, che tranfhort, 2: Fortuna Yagiaribfa
al-lido snfauf. Grande peine feulement pour les Dames. Lo .N,t14n Alcine
délivre Aftolfeide l Baleine, Grand Libérateur. eut O0 s'è14 1) © F4 faprai
free. riparare il dmw. | Une Dame y entrant, delivroit uh feu prifonriter dé. L
Baleine. Ca; e 73 :,1%0. Prifon -d'Alcine: grande peine pour les Cavaliers
feglement. Hor tu qui fei per son afets via. | Siger venuto al "las fatale part,
grand Pate porcs Le Qui vi La Donna effer condfce Fhores N. 5 fbcenilez
per. Roland.

Curienfe.G Infiudive. 21} Efinoà feivegl infilze , elirefle. En faifant rafle de trois deux, on alloit tout d'un coup à cette Cafe, fi on ne l'avoit pas encore palée. =. N.:127. Palais du Contrôleur, . E comando che foffe accarez 2 at0 + E f fludiaffe ognun di fargli honore. Grande dignité , tous lui donnent our lui faire honneur. 130: . Paffage fimpleRenaud. prend congé du Roy Charles. | Lafcia Pariggi € fe ne via folo. N. 134. Roger delivre Angelique, Slegd:la Donna, e la leyd dal lido. Libérateur Majeur,un Cavalier peut delivrer une Dame rifonniere. dè l'Orque,en 108. : -: N. 138. Un Ange conduit Reaude Pañlage Simple. tt che ben parca d'ail Angel condorse. N. 142. Melifle delivre les prior niers d'Alcine PS ns * LS

214 . Bibhotheque Ecco l'o anello atto alla tuafaluse, Libérateur Majeur,un Cavalier deli. vre tous les prifonniers de la prifon d'Alcine en la Cafe 120. os N. 146: Pañfage fimple. Rogertire fon cheval... : . Che trop, mal quel gli ubbidiva al N. 147< Paris afliesé. ||| Parigi in tanto have Laffedio INtorne Dal famofo figlual del''Re Trojane. Peine grande pour tous. . N.150. Caverhe de l'Enfer. E fara fors.a 4 dictro ricernare,. On paye au jeu, & on retourne ai premier point à recommencer. N. 153. La Cité des Amazones. . {7° Quvi l'anicälegge oui che diva In perpetue tien To 0 che l'uccide. Peine grande pour les feuls Cavars. oO its 7 T7. Nt54. Pañfage grand, le pañlige

Curieuse & Infruitive. 219 d'Alcine avec un flambeau, _
Letenebre caccid con molto lume. N. 161. L'Ange delivre Paris. Dovunque
Drizza Michel Ange l'ale " Fuggon le nubi , etorna il ciel fereno. Grand
Liberateur, Un Cavalier de. livre tous les affiégez de la cafe 147. de
Parisafliegé. | N. 168. Paflage grand. La Porte d'Enfer. Apre La Stada chi
abandona il lume. Celui qui y arrive doit recommencer le jeu , payer une
marque à tous les Joüeurs & laiffer un gage pour faire penitence. N. 169.
l'Enfer. Che nulla redentione à nel! Inferte. Cette figure eft au centré du jeu,
qui y arrive Cavalier ou Dame perd Je feu & double le capital qui fe trouve
au milieu. . De _N. 170. Pafflage grand , Aftolfe quitee les armes & monte à
Che v | L ” | Ha

“216 . Biblirheque Haveas da far quanto potes piñ lieve, I! pale
jufqu' au concave de la lune 233° N. 177, Marffe tue e neuf Cavaliers, Mn
fomma nave lan doppe, l'alrr ve| cide. La Rafle de trois y conduit » & qui Îa
fait y va , à moins qu'il ne l'eut déjà pañlé. "IN. 184. Paffage grand, le Geant
porte Angelique. 7 Raggier ghè apprefé e di fer #Ôn lafcia. N. 185. Palais
de Pinabéllo. | Refate ol: che qui fi ef pags il fo. Peinegrande, Prifon
commune. UN, 189. . Aftolfe & Bradamante delivre les Prifonniers des
Amazones. | *. Sgombrato in todo e pie, eTem“piece: : . Chequafi vuota là
Città rimafe Libérateur majeur, foit Cavälier, + ou Dame les delivré tous," ”
sn Nigs

Curienfe dr Infimuëtive. dy N ombre 193 193. Lieu de la folie de
Ro-+ Jan . Il quarto d} da gran Juror commofe. E ee € piaffre, F ffracci d'ad.
Peine grande pour les hommes, qui quittent l'épée & la mettent pour 8° |
“Rs 4- Paflage grand , les DeS arrêtent Roger. 7” Dr dritto camin l'avens
fampas | N. 198. Marfife prifonnicre « de Bradamante. | Grido' che fai. Ta fé
mis piginier S'il ya une Dame placée en cette Cafe , l'autre qui paille
demeure fa prionniere & lui paye une marque, & l'autre va à la Cafe la plus
proche non figurée. : : N.202 Aquiane fuit e Mar Pa. fage fimple, | ,
Spronano dietro ali, imici in frite, N. mo. Paflage fi fi mple Marie avec | Ga
rine en croupé, : Tome IL. Li “Di

ea8 — Bibliotheque. © Di là dal fiumicel fèco La traffs. N. 213.
La Cafe où fe trouvent Les -hofes perduës. | œ che : in Jomma Là gi
pordefi m4s La su falendo rirrovar pottrai,. Grand honneur ou dignité : qui y
_peut entrer ; gagne toutes les marques & les gages qui s'y trouvent. . N.
215. Aftolfe delivre Roland. Solvite me con vifo fi ferens. Libérateur
majeur , un Cavalier en delivre un prifonnier de la Maifon de la fotie de
Roland 193: N. 219. Marñfe entre en joûte Pañlage grand. | : Entre Marffs
fin deffrier Leardo. Ni220. Céligorant prend dans fes filets les paflans. E
fpaventati d'entre veli caccia. Peine egrande, Prifon commune. 26,
Bradamente totbe sis | É ro de Merlin. Giacque

Careuje@lufirultive. <z#y «Giacque ferdttta la Donzella.
4lquanto, Les Dames feules y reftent fans rien payer ee. _ ...- | L ° N.agi La
valée de Margänorre. | E gui bandite e mifere viviant. | Peine grande pour
les Dames feulement. U . sa. _N. 233. Aftolfe va au concave de a Lune "7
Rotando il carvo per aria le val. à Paffage grand on va jufquà ls porté du
Paradis 288. 7 ‘ #k . N.237-Ifabslle penitenge.... : 0 Per farfi amica 4 Dio
con'épré fente. La Dame met un gage dans -la Cafè des chofes perduës &.
après avoir payé au jeu ,; demeure eh priere juiqu'à ce quetous ayent joilé, .
_N. 241. Paffage fimple. Un païfan derobe & S'enfuit. | Sopra vi Jale e fene
va con fe. à N.245. Callgôraht eff pris dans fes 6tSe. 4 ; ” # ee K ÿ £

%20 : Bébliorheque Ar puote bomai ficuro il Pellegrive.

Liberateur majeur. Un Cavalier “délivre tous ceux qui font pris dans lesi
filets de Caligoris, 120. * N. 249. Gabrine s ’enfuit, Pallige fimple. » Per
valli e menti e per via | dritta € Storfa. | N.2sz. Livre d'Aftolfe. çatre les
enchantemens. Come l'Huom riparar debba d tAÇANTs Moffra il libretto,
che coffei li diede. Qui y . entre peut délivrer autant de rfonniers Evil lui
plaît de toutes les Cafes. | N. 257: Bradamante fur le Pont, Pañlige grande
Subito al Poñte di voir if ga. Ne 259. Marfife enleve la proyeaux | Afflins. |
Riman La pre el camp. à vincitoti Grande dignité , qui y entre pag| ne v. LE
cad, mn RES

Curieuse & Infructueuse. 207 ne tout ce qui se trouve dans cette
Cave. : N.262. Marfse délivre les prisonnières de Marganor. 4 Eeva la légè-
ria di Magañorre. Etberateur majeur. Une Dame délivre toutes les Dames
prisonnières en la Cave 232. OL N. 266. Bradamante porte Rodomont sur sa
lance. Paillage grand. . Le vol di fella e in aria lo fofpese. __: Nombre 267.
Le Purgatoire de St Patrice. | U | al fante Vecchiarel fece lacavs. Peine
grande , Cavaliers & Dames y restent jusqu'à ce que l'Ange libérateur aille à
la Cave 282. . | N. 272. Mandricard tombe dans un foie, D Se un fofe à quel
desir ton fesse ayer]o. Quiconque y entre s'y arrête jusqu'à ce que tous aient
joué, après quoi. ; li]

222" E Sibhotheque : :: _ikne paie pas la premiere Cafe non figurée. : Ut. - N:277. Un Heros défie le Ko Charlemagne. Paflage fiimple. _._: E quel di a Carlo Pambastiata verre. Nombre 282. l'Ange delivre du Purs gatoire. Cr Poiche ban .purgato ogni [ua vogli4 TAV4. : Libérateur Majeur. Un Cavalier delivre tous ceux qui fônt prifon- . njers dans la Cafe:267. qui en fort paye une marque au Libérateur & paile fon chemin fans danger. N. 287. Naufrage de Koger. , Al legno vinto in piu parts fi affa. Peine grande. Tous y refent de qu'à. ce qu'un Cavalier entre dans la Cafe dei l'Hermite. En N. 288. La Porte du Paradis. : * Gi à ver-che tt bifogna alto viaggio. Paflage grand. On vatout du long jufqu'au Paradis , 327, & fans craindre aucun danger, en CA : ne N297. |

| Curieuse € Inflructive. 227 . Nombre 297. Roger arrêté par les monîtres. . E fier4 compagiüa con grande in #0PPO Les Cavaliers retournent en arriere” jufqu'à la Cafe , & mettent une mar-. que dans celle des Affaffins 259. .N..298 Melife delivre. .Bradamante de la grotte de Merlin: .‘Piglierai meco La pià ‘drifta via. | La Dame delivre une autre Dame de la Cafe 226. & choifit celle qui : N.303. Dalinde penitente, Eva far penitenxs nel deferto. La Dame met un gage N la Cafe des chofes perduës, & demeure en oraifon , jufqu'i ce que tous ayent joiïé, "Nombre Fos Un Cavalier pour fuit Renaud. LH Li fu alle fvalle e ff meffe conluÿ Pañlage fimple,, N. 313. l'Hermite delivre Roger. : K iuj Con . “

m4 Bibliotheque | - Con gran sravagho alfs l'arens «tsinge. | Un Cavalier en delivre u un des de- : tenus en la Cafe 287. du naufrage de Roger. N.318. Un Cavalier. s'envole. Paf fage fimple. | -£ fparue infieme. il fuo deffrier con bi, ot N. 323. Bradamante retourne à la grotte, Penf4 al fn di tornare au fhelonca. La Dame retourne à la grotte de Merlin 33. & paye à l'entrée & à la fortie. N. 327. Paradis terreftre. De fratti a lui del paradifo diere, CN. 329. Renaud dans la forêt Calidonie. chi non ba gren val non vada i in anxi. On tourne en arriere juqu' au paf fage154 Q N334

“Curieuse érinfruitive, 228 N. 334. La fontaine de l'oubli, Venite
4 ber dell amoroso oblio, . Tous ceux qui s'oublient de jouer, ou qui font
quelque autre erreur sur le jeu ; mettent une marque en cette Cafe & un
gage, /& y demeurent jusqu'à ce que tous aient Joué. E . | à N. 339. Le fanal
du Port. Veggo La terra, e veggo il lito aperte Venuto alfin di così longa via,
C'est la dernière Cafe, qui peut y . entrer Êle premier, gagne tout le jeu, &
tout ce qui se trouve dessus. Qui . passe au delà de ce nombre, retour ne en
arrière d'autant de Cafes qu'il* a jeté plus de points sans s'arrêter aux Cafes
figurées. On n'a proposé ce jeu que pour faire voir ,qu'on en pourroit faire
de semblables beaucoup plus utiles, en prenant les sujets de l'Iliade , & de
l'Odyssée d'Homère, de l'Énéide de Virgile , de l'Achilleïde & de la
Phebaïde , de K v Stace,

226 Bibliothèque Stace , & de tous autres Poëmes Epiques. Ce qui ferviroit à fixer dans l'imagination toute la construction de chacun de ces Poëmes, & à retenir beaucoup de Vers appliquez aux Cafes, LA É Fin di fecond Tome,

TABLE Du Tome II. de la Bibliotheque curieuse & inftruite. L:
 connoiffance des Livres. pag3 : Adreffes generales pour l'Etude d'un
 bonnête-Homme. p.5 De La connoiffance des Langues p.27 De l'Etude des
 Voiages, _ p38 Des Manufcrits. p.80 Lettre touchant le facre de Charles VII.
 pag.89 , | Le Difcours de l'Entrée du Roy Charles IX. fait en la Ville de S.
 Malo. pag. 102. Des Conferences. p.115 Des Traductions , des
 Commentaires, des Paraphrafes , & des Livres à con fronter. p.129 Des
 Hiffoniens Grecs p.137 Des Abbregez. p.144 . Des Rectetls. P-149 Des
 Erudes partagées, p.152 Exercer la Memoire. 161 Des Principes des
 Sciences € des Arts, difpofez en forme de feux. p.168 Fin de la Table du
 Tome. II.

The text on this page is estimated to be only 37.55% accurate

CE] ° 4 v + ‘ . » « . “ . . Le , . : F-n , \$... , : = L 4 ee +. , « + « "ee
a. , : L Le « È . - + e è . n , à L ‘ S : . L #

. | à ie Errata du Tome fécond. P Age 35. Lianté , Uf. Ilanto. Pag. 37. Xyftas, Hf. Xyftus. Pag. 50. Doge Gradenugo, lif. Gradenigo. _Pag. 60. Il faut placer en carton l'inicription en lettres capitales. , Pag. 65. Anciens Sabaffes, /if. Salafles. : Pag. 37. Afin de recorer V. M. bf. recréer, Pag. 93. tetant fon chemin, bif: tenant. . Pag. 104. Le Roï avec le Gallon , lif. Gallon. Pag. 109, Portoit le Sargure, if. le Sacre, pour le S. Sacrement. Pag. 137. colleter , bif. Colletet. Pag. 142. Buroald, lif. Beroald. Pag. 157. Monfieur Anzout , Lif. Auzout, Pag. 170. Tarcuits, life Tarauts. Pas. 13. Elireffe, lif. elirefe. . ! Xbid. Che ben parca per l'Angelo condotts ; * if. parea. Pag. 215. Michel Ange l'alé, Li l'Angele,

The text on this page is estimated to be only 43.00% accurate

et

The text on this page is estimated to be only 32.00% accurate

. +

